TEMPS PROBABLE DEMAIN
NUAGEUX
Maximum, aujourd'hui, 53—Minimum, aujourd'hui, 43
Baromètre, hier, 30.15—aujourd'hui 30.02
L'an dernier, Maximum, 42—Minimum, 30
Voir détails page 15
LE JOURNAL DU PEUPLE

LE JOURNAL LE MIEUX INFORME
LE JOURNAL COMPLET

La Patrie

LE NUMERO 2 CENTS
EDITION DEFINITIVE

MONTRÉAL — CANADA — MARDI 18 OCTOBRE 1927

49e ANNEE—No. 199

La progression constante de son tirage est l'une des caractéristiques de la "Patrie"

PRIX D'ABONNEMENT
Edition quotidienne au Canada... [illegible]
Edition quotidienne Canadienne aux Etats-Unis ..... [illegible]
Edition quotidienne Américaine... [illegible]

"J'AI L'INTENTION DE FAIRE DE LA POLITIQUE MON UNIQUE OCCUPATION", DIT L'HON. M. BENNETT

LA FRANCE NE PEUT ACCORDER AUX ETATS-UNIS LE TRAITEMENT DE LA NATION LA PLUS FAVORISEE, A MOINS DE RECIPROCITE

LA NOUVELLE-ECOSSE A DROIT D'ABOLIR SON CONSEIL LEGISLATIF

Le comité judiciaire du conseil privé donne gain de cause au gouvernement Rhodes. — Deuxième appel

AVANT LA CONFEDERATION

LONDRES, 18. — (Presse associée). — Le gouvernement de la Nouvelle-Ecosse a eu gain de cause sur la question de l'abolition du conseil législatif de cette province. Le comité judiciaire du conseil privé a rendu jugeemnt, aujourd'hui, en faveur de l'appelant, le gouvernement Rhodes.

L'appel fut porté par le gouvernement provincial au plus haut tribunal de l'empire, les juges de la cour suprême de la Nouvelle-Ecosse n'ayant pu s'entendre sur le pouvoir du gouvernement d'abolir le Chambre haute. L'intention du gouvernement était d'abolir la Chambre haute soit en augmentant le nombre de ses membres au-delà de 21 afin d'obtenir la majorité favorable, soit de révoquer les membres de ce conseil à la discrétion du gouvernement. Les membres du conseil opposèrent une vive résistance et la question fut soumise à la cour suprême de la province.

L'appel fut plaidé devant le comité judiciaire du conseil privé le 18 juillet dernier. Les plairoiries durèrent deux jours. Le comité qui entendit le pourvoi, était composé des juges suivants: le vicomte Cave, lord haut chancelier; lords Haldane, Warrington et Wrenbery, le juge Lyman P. Duff, de la cour suprême du Canada. L'hon. W. L. Hall, c.r., procureur de la Nouvelle-Ecosse, occupait pour la province, et M. Stuart Jenks, c.r., de Halifax, défendait le Conseil législatif de la Nouvelle-Ecosse.

Le procureur général Hall compulsa les lois en vertu desquelles la constitution de la province de la Nouvelle-Ecosse fut rédigée. Il revendique pour le lieutenant gouverneur de la province, l'hon. James C. Tory, le pouvoir de désigner des membres du conseil législatif au-delà de 21, puisque le nombre de membres n'était pas limité vu qu'au moment de la Confédération il fut expressément stipulé que le conseil comprendrait autant de membres qu'il plairait à la couronne d'en désigner de temps en temps.

M. Hall affirme que le pouvoir de nommer les membres du conseil législatif appartenait au lieutenant gouverneur, autorisé à congédier les membres de ce conseil et que tout conseiller législatif est un fonctionnaire public que le lieutenant gouverneur peut révoquer à son gré.

Au nom du conseil législatif, M. Jenks soutint que la constitution antérieure à la Confédération fixait à 21 le nombre des conseillers législatifs, tous nommés à vie à l'exception de sept, et que l'Acte de l'Amérique britannique du nord perpétuait ces dispositions.

On pourrait admettre que le souverain, avant la Confédération, aurait pu nommer des conseillers législatifs mais jamais ce pouvoir n'a été exercé. Il ne saurait reconnaître dans le conseiller législatif un fonctionnaire au sens formel de la loi, comme le prétend le gouvernement de la Nouvelle-Ecosse. Par conséquent, le gouvernement n'a pas le pouvoir de révoquer ce conseiller.

L'argumentation des deux côtés reposait presque entièrement sur les commissions et instructions antérieures à la Confédération. Point intéressant que l'on relève, en 1845, le conseil législatif vota une adresse à Sa Majesté la reine Victoria touchant la constitution du conseil. Elle exposait que ce n'était qu'avec difficulté que l'on pouvait faire accepter la position de conseiller législatif et priait Sa Majesté de prendre les mesures propres à établir cette Chambre de la législature sur une base compatible avec l'accomplissement efficace et indépendant de ses fonctions.

Il devrait suivre de là que le conseil législatif est nommé à vie et non durant le bon plaisir de Sa Majesté. L'année suivante, William Ewart Gladstone, alors sous-secrétaire des colonies, approuva une augmentation de 15 à 21 du nombre des membres du conseil législatif et conseilla au gouverneur d'observer la coutume subsistant dans la province voisine du Nouveau-Brunswick et de rédiger sa recommandation suivant les instructions de la reine voulant que "désormais des 21 conseillers seulement sept remplissent leur poste du bon plaisir de la couronne".

L'avocat du conseil rappela que les fonctions à vie des conseillers législatifs, à l'exception de sept, furent établies en 1845 et que l'Acte de l'Amérique britannique du Nord perpétua ces dispositions. L'unique changement ultérieur fut effectué en 1872 alors que le pouvoir de nommer ces conseillers fut confié au lieutenant-gouverneur.

La lutte pour l'abolition du conseil législatif de la Nouvelle-Ecosse date de 1925, aussitôt après l'arrivée au pouvoir du premier ministre Rhodes à la tête du gouvernement conservateur de la province. Les conseillers rejetèrent les indemnités qu'on leur offrait s'ils consentaient à donner leur démission. M. Rhodes s'adressa alors à la cour suprême de la Nouvelle-Ecosse afin de savoir s'il avait le droit de désigner

(Suite à la Page 15)

L'ASSASSIN DE SIMON PETLURA

Son procès s'est instruit à Paris, aujourd'hui, sous bonne garde.

PARIS, 18. (Presse associée). — Le procès de l'assassin du général ukranien Simon Petlura, l'horloger russe Samuel Schwartsbard, a commencé, aujourd'hui, sous l'oeil attentif d'une troupe de gendarmes qui gardaient toutes les portes de l'enceinte du tribunal.

Deux jurés et un magistrat spéciaux ont été nommés en cas de maladie ou d'accident au cours du procès qui promet de traîner en longueur, car l'instruction portera sur toute la carrière du chef séparatiste ukranien.

Schwartsbard prétend avoir vengé la race juive victime des atrocités de Petlura.

QUEBEC, 18. — (Du correspondant de la "Patrie"). — Il y aura réunion du conseil des ministres demain matin sous la présidence de l'hon. M. Taschereau.

VICTIME DE LA VITESSE A OUTRANCE



HARRY HARTZ, un chauffeur d'auto bien connu, fut sérieusement blessé dans la course en auto de 200 milles, à Salem, le jour de Colomb. Il perdit le contrôle de sa voiture, dans le 51e tour. L'auto roula cinq fois sur lui-même et prit feu. Les courses furent immédiatement interrompues.

LE TRAMWAY SUR LE MONT-ROYAL

Le tracé de la ligne est fini; on préparera les devis.

L'exécutif annonce, par la bouche de l'échevin Desroches, que les ingénieurs de la ville de Montréal chargés d'établir le tracé du tramway sur la Montagne ont terminé leur travail.

Cela veut dire que ces ingénieurs, assistés d'autres experts, vont immédiatement se mettre à la préparation des devis. Une fois ces devis terminés, des soumissions seront demandées par annonces publiques.

On prévoit que les travaux de nivellement pourront commencer dans un avenir extrêmement rapproché.

La ligne nouvelle, qui sera double, reliera le circuit de l'avenue Mont-Royal à celui du boulevard Shakespeare.

"QUE DIEU AIT PITIE DE MON AME!" S'ECRIE-T-IL

La fin tragique d'un pêcheur au Lac-à-l'Ours. — Ses compagnons incapables de lui porter secours. — Un cri de désespoir.

L'ENQUETE DU CORONER

TROIS-RIVIERES, 18. (Du correspondant de la Patrie.) — "Que Dieu ait pitié de mon âme", s'est écrié le malheureux Ulderic Rouleau, de Shawinigan-Falls, avant de glisser à jamais au fond des eaux glacées du lac à l'Ours, dimanche matin. Il venait alors d'échapper le bout du canot renversé, et, à son compagnon, qui lui criait de s'y accrocher, il répondit avec un cri de désespoir: "Je ne suis pas capable, les crampes me mangent". Voilà les dramatiques détails qui ont été révélés, hier soir, à l'enquête tenue, à Shawinigan-Falls, sur la dépouille mortelle, par le Dr N. A. Chandonnet, coroner.

Le jury du coroner a rendu un verdict de "noyade accidentelle".

Les compagnons de la victime, MM. Armand Dumaine, marchand, et Hermyle Thibeault, racontèrent les péripeties de cette fin tragique.

Les trois amis avaient attaché leur canot dans le lac, à une branche d'arbre plantée dans une douzaine de pieds d'eau. L'embarcation était alors à environ 75 pieds du rivage. Un moment donné, un des trois fit un faux mouvement, et aussitôt le canot chavira.

Alors commença une lutte désespérée où le salut de chacun était à l'enjeu. Tous étaient lourdement vêtus, à cause du froid, et cela rendait la situation encore plus pénible. Hermyle Thibeault, qui nageait bien, réussit à gagner le bord, mais l'eau glacée du lac l'avait comme paralysé et il se sentait épuisé et

(Suite à la page 2.)

La convention provinciale du parti conservateur à Hull?

OTTAWA, 18. — (Du correspondant de la "Patrie"). — Les conservateurs de Hull font des instances auprès de M. Arthur Sauvé pour que la prochaine convention provinciale du parti soit tenue à Hull. A cette convention, il y aura environ 250 délégués et on s'attend à ce qu'elle soit tenue dans le courant de l'hiver prochain.

Nouveau record de clavigraphie

NEW-YORK, 18. (Presse associée.). — Chester Soneck, de Coraopolis, Pennsylvanie, a établi un nouveau record de 81 mots à la minute au concours de clavigraphie pour débutants tenu hier soir. Battant l'ancien record pour cette catégorie, de cinq mots, Lucille A. Coulombe, de Berlin, New-Hampshire, s'est classée deuxième avec une moyenne de 80.9 mots à la minute, et Elsie P. Kinister, de Brockville, Ontario, troisième avec 80 mots à la minute.

LES MILIEUX OFFICIELS FRANCAIS RESTENT OPTIMISTES EN DEPIT DE L'AVIS CONTRAIRE DE WASHINGTON

La France demande une enquête par les Etats-Unis sur le coût de la production de certains articles trop onéreusement frappés par les douanes américaines.

ATOUT QU'IL LUI FAUT CONSERVER

PARIS, 18. (Presse associée).— L'optimisme continue de régner dans les milieux officiels français concernant l'aboutissement des négociations douanières avec les Etats-Unis en dépit de la nouvelle de Washington voulant que les concessions françaises aux Etats-Unis, formulées dans la note de samedi, ne soient pas jugées satisfaisantes par le secrétairerie d'Etat américaine.

On affirme que le gouvernement français ne peut accorder le traitement de la nation la plus favorisée aux Etats-Unis même provisoirement, s'il n'y a pas réciprocité. L'insertion de la clause de la nation la plus favorisée, dit-on, provoquerait des demandes analogues de la part de toutes les nations et priverait la France de tous ses atouts au cours des négociations commerciales futures.

On croit savoir que le gouvernement français, dans sa dernière note à Washington se disait prêt à rétablir les taux en vigueur avant le décret du 30 août, pour tous les droits maxima, ainsi que les taux minima, sauf dans les cas où ces derniers taux ont été relevés par le dernier décret. La France ne peut aller, cependant, plus loin que les taux minima établis par le décret du 30 août.

La note française demande en outre ou gouvernemen tamércain d'instituer une enquête sur la production en France de différents articles dont la valeur serait de beaucoup exagérée par les autorités douanières américaines, ce qui oblige les exportateurs français à payer des droits excessifs.

Le mémoire demande en outre une enquête sur l'embargo contre les produits médicineux et autres produits analogues.

AU MILIEU DES SIENS



CHARLES LEVINE, l'aviateur américain qui s'est rendu des Etats-Unis en Allemagne en aéroplane sans arrêt, comme passager de Clarence Chamberlin, photographié à bord du "Miscou" avec sa femme et sa fille Elsie, après être arrivé à New-York sur le "Leviathan".

LES QUESTIONS SOUMISES A LA CONFERENCE

L'amendement de la constitution canadienne et les réformes sénatoriales.

LE 3 NOVEMBRE

OTTAWA, 18 (Du correspondant de la "Patrie"). — Si on ne connaît pas encore les détails du programme qui occupera les membres de la prochaine conférence interprovinciale, on sait tout de même que cette conférence sera très importante. Le gouvernement a placé deux questions sur ce programme: "Qu'elles méthodes devrait-on suivre pour amender notre constitution et qu'est-ce qu'il faut penser des réformes sénatoriales?"

Ce sont là deux questions d'autant plus épineuses que les provinces y sont toutes directement intéressées. Les chefs conservateurs ont, à maintes reprises, déclaré qu'il ne fallait toucher ni à la constitution ni au sénat et ils ont défié le gouvernement d'y porter la main.

A présent, la conférence impériale qui aura lieu le mois prochain et qui ressemble en plus d'un point à la conférence qui a donné au Canada sa constitution, devra s'occuper de ces deux questions. Si le gouvernement pouvait gagner les provinces à ses idées, on est d'avis que le principal obstacle à ses projets de réforme serait supprimé.

Cet après-midi le conseil, qui se réunit à deux heures et demie, considérera cette partie du programme de la conférence interprovinciale. Tous les ministres, ou à peu près, sont dans notre capitale et tout de suite après qu'on se sera entendu sur le programme de cette conférence, le cabinet l'annoncera. Il y a une autre séance du conseil dans l'après-midi de jeudi. On fera la nomination sous peu du secrétaire de cette conférence interprovinciale, et cet honneur reviendrait tout probablement à M. Clare Moyer, ancien secrétaire privé du premier ministre King. Tel que déjà annoncé, la conférence commencera à Ottawa, le 3 novembre prochain.

POSE DE LA TRAVÉE CENTRALE

Elle se fera sans difficulté, sur le pont de la rive sud.

LES TRAVAUX AVANCENT

Le pont de la rive sud sera terminé en 1929. Telle est la déclaration officieuse que nous avons obtenue, ce matin, de M. L. Wilson, lui-même, l'ingénieur de la Dominion Bridge qui voit à l'exécution des travaux du pont qui reliera Montréal à la rive sud.

M. Wilson nous a déclaré que la partie du pont qui s'étend de la rive sud à l'île Sainte-Hélène, était maintenant terminée. Il ne reste plus, nous a dit M. Wilson, que quelques travaux supplémentaires qui seront terminés d'ici quelques jours.

Quand nous avons interrogé M. Wilson, sur les travaux du pont de ce côté-ci de l'île Sainte-Hélène, il nous a déclaré que tout allait pour le mieux. Du train que vont les choses, a ajouté M. Wilson, il est bien probable que le pont sera entièrement terminé en 1929. On sait que le contrat spécifie 1930 comme fin de l'exécution du contrat par la Dominion Bridge. Cette compagnie entend cependant pousser les travaux le plus rapidement possible afin de tout terminer en 1929, ce qui constituerait un record pour une oeuvre d'une telle importance.

Les piliers du côté de Montréal sont maintenant en voie de construction sur l'île de Montréal. Tous les édifices expropriés ont été démolis et on est à terminer tous les piliers qui s'étendent de la rive jusqu'à la rue Bennett où le pont finira. Tout est poussé avec la plus grande activité.

Dès que ces piliers, qui sont construits par la compagnie Quinlan, Robertson & Janin, seront terminés, la Dominion Bridge posera la structure d'acier. On compte que les travées se poseront aussi rapidement qu'elles l'ont été sur la rive sud. Quand à la travée centrale, on n'éprouvera pas la même difficulté qu'au pont de Québec alors que cette travée était très longue et difficile à fixer. Pour le pont de Montréal, les cantilevers, qui seront fixés sur les deux énormes piliers de la rue Notre-Dame et de l'île Sainte-Hélène, seront prolongés autant que possible afin de diminuer la longueur de la travée centrale que l'on pourra ainsi mettre en place en quelques heures. Cette déclaration, quant à la travée centrale, nous a été faite par M. Thomas Harvie, gérant général de la Commission du port de Montréal, qui fait partie de la Commission qui s'occupe de la construction du pont de la rive sud.

5,460 prises en un an

NEW-YORK, 18. — Mme Rita de Acosta Lydig a intenté une poursuite au montant de $500,000 contre le "Daily News" pour avoir publié le témoignage d'un certain nommé Johnson affirmant qu'elle prenait des stupéfiants. On a prétendu, hier, au procès des procédures pour 5,460 prises de [illegible] pour Mme Acosta en un an.

"JE CONSACRERAI TOUT MON TEMPS ET TOUTE MON ENERGIE A MES NOUVELLES FONCTIONS"

Des déclarations que fait l'honorable M. Bennett à New-York. — "Je veux faire de la politique ma seule occupation dorénavant", dit le chef conservateur.

DE FAUSSES RUMEURS

NEW-YORK, 18. — "Je veux faire de la politique ma seule occupation dorénavant", a déclaré l'hon. R.-B. Bennett, le nouveau chefd u parti conservateur au Canada à la Presse canadienne. "La pratique de ma profession d'avocat et les affaires ont été le travail de ma vie depuis de nombreuses années et la politique était plus ou moins une récréation pour moi. Dès qu'il me sera possible de le faire, je me libéreral de mes autres responsabilités et consacrerai tout mon [illegible], toute mon énergie à mes nouvelles fonctions."

M. Bennett a nié qu'il visitait l'International Paper Co. relativement à une offre qui lui aurait été faite pour l'achat de ses actions qui lui donnent le contrôle de la E. B. Eddy Co. Ltd. Il déclara positivement qu'il n'avait pas entamé de négociations avec la International Paper Co. Tous ses rapports avec cette compagnie consisteraient en un message téléphonique d'un commis de la compagnie qui a informé M. Bennett que des télégrammes lui avaient été adressés au soin de la compagnie et qu'ils seraient envoyés à son hôtel.

"Ils durent effectuer des recherches avant de savoir dans quel hôtel je m'étais retiré", dit M. Bennett. Le nouveau chef conservateur dit que les affaires qu'il avait à transiger à New-York étaient terminées et qu'il retournerait à Ottawa hier soir.

M. Bennett repousse de quelques [illegible] la rumeur qu'il démissionnerait comme directeur de la Metropolitan Life Insurance Co. "Ce n'est [illegible] une affaire très importante". "Je me retirerai de toute pratique légale et de toutes les affaires qui prennent une part trop considérable de mon temps. Cela prendra peut-être un an. Je ne puis laisser mes clients ainsi. Quant à la International Paper Co., j'ai appris qu'elle désirait acquérir mes parts dans la compagnie Eddy. Je n'ai certainement jamais reçu d'offre sérieuse de leur part et je ne m'en suis pas beaucoup préoccupé. J'ai été surpris quand j'ai appris que des journaux canadiens disaient que j'avais eu des offres."

La décision de M. Bennett fut prise, dit-il, quand il arriva à Winnipeg et prévit que son parti le proclamerait chef. "J'ai cru qu'il m'appartenait de consacrer le reste de ma vie au service de mon pays plutôt que d'acquérir quelques dollars de plus", ajouta-t-il.

Le nouveau chef ne pouvait pas donner d'information quant à la façon dont il disposerait de ses intérêts commerciaux. Il était encore trop tôt pour discuter cela, dit M. Bennett. Il n'avait pas encore commencé cette tâche.

M. Bennett envisage l'avenir avec optimisme. Aucun pays avec une petite population n'a fait autant que le Canada, dit-il. Si les Canadiens veulent faire développer une conscience nationale énergique et adopter une politique nationale, le Dominion n'aura aucunement à craindre la domination économique d'un autre pays.

"Les Etats-Unis accepteront nos bestiaux un de ces jours et cela ne prendra guère de temps. Ils en sentent déjà le besoin et ils seront des plus heureux de l'avoir un jour."

Ludovic Dessureault de Ste-Geneviève a succombé à ses blessures

TROIS-RIVIERES, 18. — (Du correspondant de la "Patrie"). — Ludovic Dessureault, célibataire, 32 ans, est mort, hier à Ste-Geneviève de Batiscan, des suites des blessures qu'il reçut quand il fut écrasé par un déboulis, alors qu'il chargeait de la terre, dans un trou, au-dessous de la route. La victime demeurait avec son père et sa mère.

Dessureault était à charger sa voiture, vendredi, quand un déboulis se produisit, et le malheureux fut enterré vivant. Ses compagnons s'empressèrent de le sortir de sa prison mobile et le conduisirent chez lui.

Dessureault ne portait pratiquement aucune blessure extérieure, mais le poids qui l'avait écrasé avait été violent, et il souffrait de blessures internes qui lui coutèrent la vie.

Conférence commerciale

GENEVE, 18. — La conférence internationale des restrictions sur les importations et les exportations s'est ouverte, hier. Le délégué chinois a déclaré qu'on se servait de pénétration commerciale pour exercer une influence politique en Chine. La question de l'embargo sur le bois canadien sera probablement soulevée par les Etats-Unis

Indienne bachelière n médecine de Glasgow

GLASGOW, 18. (Presse associée.) — Un diamant à la narine et des boucles étincelantes à ses oreilles, Mlle Malva Lakshiama, de Madras, Inde, a reçu, hier soir, le diplôme de bachelier en médecine et en chirurgie de l'université de Glasgow. C'est le premier Oriental qui décroche le diplôme de médecin à Glasgow. Mlle Lakshiama faisait partie d'un groupe de quatorze étudiantes qui ont réussi aux examens. Pas un homme ne passa.

Veilier à la dérive

BOSTON, 18.— Au large du cap Hatteras, un quatre-mâts, toutes voiles déployées mais sans un homme à bord, erre à la dérive par les routes suivies par les navires. Le navire partit de Brunswick, Georgie, vendredi dernier, pour New-York, avec une cargaison de 38,000 dormants de chemin de fer. Il s'échoua et l'équipage descendit sur le rivage. Lorsque les matelots revinrent, le voilier était parti.

Famille anéantie

MAIDSTONE, Angleterre, 18. — (Presse associée).—Cernée par les flammes dans leur villa de Waterinbury Hall, le major Richard Baseler-White, son épouse, son fils de quatre ans et une bonne, ont péri, ce matin.

MONDANITÉS

M. et madame Osias de Turenne, de Washington, sont à Montréal, les invités de madame Louis Beaubien.

Madame Arthur Desjardins est de retour d'un voyage de quelques mois aux Etats-Unis et à Ottawa.

Mademoiselle Pauline Rolland recevra prochainement pour les débutantes de la saison.

M. et madame Edward-R. Gronau et mademoiselle Marie de Tonnancour, partiront jeudi soir, pour New-Brittain et New-Haven, Conn., où ils passeront quelques jours.

Madame Charles Archer reçoit à l'heure du thé, aujourd'hui, en l'honneur de madame Emile Sergent, de Paris.

Madame L.-E. Beaulieu recevra à l'heure du thé, le samedi, 29 octobre, en l'honneur des débutantes de la saison.

Madame Emile Rolland est revenue, hier soir, de Québec, où elle était l'invitée de madame J.-N. Castonguay depuis une quinzaine de jours.

Le baron et la baronne de T'Sercales de Wommerson, sont actuellement à Ottawa, les invités du docteur et de madame E. Bonardelli.

Madame Gustave Bernier recevait à l'heure du thé, vendredi dernier, en l'honneur de madame Hermann Courchesne et de mesdemoiselles Gabrielle et Madeleine Chasé, de Québec.

Madame D.-R. MacDonald est retournée à Québec, samedi soir, après avoir passé quelque temps en ville, l'invitée de M. et de madame Maurice Forget.

Mademoiselle Henriette Tremblay recevra à l'heure du thé, samedi, en l'honneur de mademoiselle Charlotte Côté, de Tadoussac.

Madame Frank McKenna est retournée à Spencer-Wood après avoir passé quelques jours en ville. Mademoiselle Yvette McKenna arrivera à Montréal mercredi pour un court séjour.

Madame Maurice Chartré donne un bridge et reçoit intimement à l'heure du thé, cet après-midi, en l'honneur de mesdemoiselles Gabrielle et Madeleine Chassé, de Québec, actuellement en ville, les invitées de madame Gustave Bernier.

Mademoiselle Ida Millen, fille de madame George Millen, est au nombre des débutantes de la saison.

Mademoiselle Charlotte Côté, de Tadoussac, est actuellement en ville l'invitée de mademoiselle Henriette Tremblay.

Mademoiselle Marcelle LeSage recevait à déjeuner, aujourd'hui, en l'honneur de mademoiselle Suzanne d'Halewyn.

La vicomtesse Hardinge part aujourd'hui pour Niagara, où elle rencontrera son fils, lord Hardinge et sa fille, l'honorable Ruby Hardinge qui reviennent de New-York, en route pour Ottawa.

Lady Allan reçoit à dîner ce soir, en l'honneur de son invitée, madame Bryce Allan.

Madame Auguste Schmidt est de retour du Lac Manitou, où elle a passé la saison.

Mademoiselle Marguerite Patenaude, fille de M. J.-O. Patenaude, et mademoiselle Eileen Scott, fille de M. et de madame W.-L. Scott, sont au nombre des débutantes de la saison.

Parmi les jeunes filles qui prêteront leur concours à la salle de thé l'"Ajonc d'Or", le 27 octobre prochain, lors de la "Journée de Charité" chez les religieuses de M.-Réparatrices, on remarque: mesdemoiselles Lucile Pavette, Lucienne Valée, Alma Patenaude, Lise Avard, Lucienne Gauthier, Simone Gravel, Varette Renaud, Louise Magnan, Marguerite Magnan, Madeleine Magnan, Marie-Gertrude Bourbeau, Lucile Bourbeau, Louise Brossard, Thérèse Patenaude, Simone Frigon, Cecile Emard, Odile Perrault, Claire Brunel, Marie Beauchamp, Madeleine Beauchamp, Rachel Jodoin, Marthe Hurtubise, Suzanne Biron, Evelyne Wall et Thérèse Baudouin.

Madame George-Egerton Ogilvie et ses fils sont retournés à New-York, hier, après un séjour de plusieurs semaines au Lac Manitou, chez madame Schmidt.

Madame A.-G. Balcer est partie dimanche soir pour Winnipeg où elle sera l'invitée du docteur et de madame James McKenty, pendant quelque temps.

On remarque au nombre des personnes qui prendront part à la partie de cartes de charité organisée pour le 9 novembre prochain, à l'hôtel Windsor, au bénéfice de l'oeuvre du Bon-Pasteur: lady Elisabeth Shaughnessy, la baronne J. d'Halewyn, mesdames Arthur Ber-

Un traitement simple pour les rhumes d'enfants

Les rhumes dans la tête sont très fréquents à ce temps-ci de l'année et spécialement chez les jeunes. Négliger un rhume c'est s'exposer à encourir de sérieuses conséquences. La première chose à faire pour traiter un rhume aussi bien chez l'enfant que chez l'adulte, c'est de soulager toute congestion du système et chez les très jeunes les Pastilles Baby's Own sont le meilleur moyen d'y parvenir.

Ne contenant aucun narcotique ou autres drogues dangereuses. Ils vont bien à l'inquiétude de l'enfant, enlèvent la souffrance et assurent la convalescence.

Les Pastilles Baby's Own sont sans égales pour empêcher l'indigestion, la constipation ou la colique. Ils empêchent la diarrhée, cassent les rhumes et les simples fièvres, relèvent le sommeil distributeur de santé et rendent facile la période de dentition.

Les pastilles sont les seules remèdes qu'une mère peut donner à ses petits en parfaite sécurité, car elles sont garanties de ne contenir aucune drogue dangereuse. Elles sont vendues par tous les marchands de remèdes ou par la malle à 25 sous la boîte, de The Dr. Williams' Medicine Co., Brockville, Ont. (ann)



Mademoiselle MARGUERITE MAROIS, fille du docteur et de madame Marois, de Québec, dont le mariage avec le capitaine Harold-R. Hamilton, d'Ottawa, sera célébré le 27 octobre.

thiaume, Gaspard Deserres, Arthur Campeau, Roméo Latreille, Emile Ménard, H. Cadieux, Pierre Rocher, Joseph Dumont, Emilien Lord, Fernand Brunelle, J.-N. Archambault, Ernest Archambault, Jules Archambault, J.-F.-A. Alain, Henri Archambault, A. Arnaud, A. Audet, L. Alain, G.-A. Arbour, Joseph Adam, C.-E. Arpin, Hector Aubry, W.-H. Ashby, Maurice Archambault, W. Archambault, J.-B. Archambault, Olivar Assolin. Pour tous renseignements, s'adresser à madame Rosaire Dupuis, avenue Bloomfield.

Madame Huntley Drummond réunissait quelques invités à déjeuner, hier, en l'honneur de la vicomtesse Hardinge.

Mademoiselle Lillian Laflèche, fille de M. et de madame W.-R. Laflèche, est parmi les débutantes de la saison.

Madame W.-S. Maxwell et mademoiselle Mary Maxwell sont actuellement à New-York et ont pris une suite à l'hôtel New-Weston.

Ces jours derniers fut célébré en l'église de Sainte-Cleo le mariage de mademoiselle Adèle Miron, fille de M. et de madame Joseph Miron, avec M. Narcisse Castonguay, fils de M. Castonguay, décédé, et de madame Larocque, de Schimford. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé Martel. M. Joseph Miron accompagnait sa fille et M. Ferdinand Leduc était le témoin du marié. La mariée portait une robe de georgette pêche, un chapeau sable et des fourrures de renard brun; son bouquet se composait de roses. Après la cérémonie, il y eut réception chez madame Miron. M. et madame Castonguay partirent ensuite pour voyage.

Il y aura assemblée de dames patronnesses, le jeudi 20 octobre, chez les Religieuses de Marie-Réparatrice afin de parachever l'organisation de la "Journée de Charité" qui tiendra lieu cette année de vente annuelle. Rappelons que les livrets et les coupons de râfle devront être adressés à l'oeuvre à cette date.

QUEBEC

Madame Magann et mademoiselle Magann, de Toronto, sont à Spencer-Wood pour quelques jours les hôtes de madame Frank McKenna. Madame Magann et mademoiselle Magann s'embarqueront pour l'Angleterre cette semaine.

M. Charles Lanctôt et mademoiselle Claire Lanctôt s'embarqueront à la fin d'octobre à bord de l'"Empress of Scotland" pour l'Angleterre.

Le docteur et madame Marois annoncent pour le 27 octobre le mariage de leur fille, Marguerite, avec le capitaine Harold-R. Hamilton, fils de M. W.-H. Hamilton, décédé, et de madame Hamilton, de Westboro, Ottawa.

Mademoiselle Louise Taschereau recevait à déjeuner, jeudi dernier, en l'honneur de mademoiselle Yvette McKenna.

Le Révérend Père Chaussende a béni ce matin, à neuf heures, en l'église du Saint-Coeur de Marie, le mariage de mademoiselle Thérèse Paquet, fille de M. J.-Arthur Paquet, avec M. Adjutor Dussault, fils de M. Adjutor Dussault, décédé, et de madame Dussault.

M. et madame Victor Mathieu sont de retour d'Ottawa où ils étaient les hôtes de l'honorable et de madame H.-S. Béland depuis quelques jours.

Au nombre des débutantes de la saison, mentionnons: mademoiselle Priscilla Slade, fille de madame E.-T. Slade, mademoiselle Dulcie Ray, fille du colonel et de madame Walter Ray, mademoiselle Norah Carter, fille de M. et de madame Basil Carter, mademoiselle Isabel Price, fille de M. et de madame H.-E. Price, mademoiselle Hester Ahern, fille de M. et de madame J. Ahern.

Mademoiselle Aline Letellier de Saint-Just est de retour des Trois-Rivières où elle était l'invitée de sa soeur, madame Léo Manseau, depuis quelque temps.

Mesdemoiselles Dorothy et Mercedes Corrigan ont quitté Québec pour Brooklyn où elles feront un séjour de plusieurs mois.

Ottawa.

Leurs Excellences le vicomte et la vicomtesse Willingdon reviendront demain d'un voyage dans l'ouest du Canada.

Madame William Phillips, recevait hier après-midi à sa résidence avenue Carter. Les salons étaient décorés de boutons de roses et de chrysanthèmes. Madame Phillips portait une robe française en dentelle blanche. Madame H.-Wells O'Connor et madame I.-N. Linnell servaient le thé.

Madame H.-Percy Borden et mademoiselle Gwendolyn Borden ont donné une soirée dansante, hier, en l'honneur de mademoiselle Rosamond Macoun. Au nombre des débutantes invitées à cette réunion mondaine, citons: mesdemoiselles Julia Macbrien, Diana Kingsmill, Catherine Guthrie, Margaret Hill, Mary et Lorna Blackburn, Georgia Claudet, Eileen Devlin, Eileen Scott, Nancy MacCarthy, Gladys Burritt, Barbara Avery

L'honorable et madame William Phillips recevaient à dîner ces jours derniers en l'honneur de l'honorable Stephen-G. Porter, de Washington.

Madame B.-J. Mannion, de Fort-William, est actuellement l'hôte de M. et de madame D.-L. Desaulniers.

M. et madame Gustave Brault sont de retour de New-York.

Madame J.-E. LaRue de Québec, et M. et madame Oscar Lamère, de Sherbrooke, ont été les invités de madame Jules Carkner pour la fin de semaine.

Madame Albert Rémillard, de Québec est en ville depuis quelques jours, l'invitée de madame Gaspard LeMoyne.

M. et madame Henri Rolland ont passé la fin de semaine à Mont-Rolland.

Le "Tag Day" du 24 septembre 1927

Les Révérendes Soeurs Franciscaines Missionnaires de Marie, 5045 rue St-Dominique, sont heureuses de remercier le public de sa généreosité à l'égard de l'oeuvre de la "Garderie" de leur maison, et de faire part que le "Tag" a rapporté la jolie somme de $3,412.20.

Soixante-dix chefs d'équipes ont dirigé les 738 boites de solliciteuses par toute la ville.

Des remerciements sont acquis aux autorités municipales, aux chefs d'équipes, aux solliciteuses et aux généreux donateurs.

Aucun déboursé pour l'organisation du "Tag" n'a été encouru, et tout a été de charité.

La distribution des récompenses promises a eu lieu jeudi le 13 courant.

Les prix consistaient en objets de fantaisie, travail personnel des religieuses.

Les gagnantes des meilleures boites furent: premier prix, mademoiselle Gilberte Deguise; deuxième prix, Adrienne Thibodeau; troisième prix, A. Dupuis; quatrième prix, E. Pinard; cinquième prix, L. Laurendeau. Le tirage au sort pour les solliciteuses favorisa mesdemoiselles E. Lanthier, G. Godin, M. Jarry, A. Blondin, Marie-Paule Caty, Cécile Morin, Yvette Robert, H. St-Pierre, L. Laviolette et Marcelle Brégent.

Sept prix aux chefs d'équipes furent aussi distribués, savoir: mesdemoiselles E. Beauchamp, madame G. D. Faucher, M. Germain, Galibert, Bourgeois, Lachapelle et Faucher.

Deuxième Assemblée Générale des Commis de Banque

Les Promoteurs et Directeurs de l'association des Commis de Banque du Dominion ont l'honneur d'inviter tous les Employés de Banque à l'assemblée générale qui sera tenue à la Palestre du National, 80 rue Cherrier, mercredi le 19 octobre 1927, à 8.30 p.m. précise.

Parmi les orateurs distingués qui adresseront la parole sont: le colonel R. L. Calder, Hector Perrier, Bernard Bissonnette, Rodolphe Camirand, Félix Desrochers avocats ainsi que les deux dévoués organisateurs de l'association, L. C. Denis et Armand LeBeau. Les promoteurs s'attendent à ce que cette soirée soit un immense succès vu l'enthousiasme délirant qui règne actuellement au sein de l'association.

Ces tramways devront avoir à Hull un personnel bilingue

OTTAWA, 18 (Du correspondant de la "Patrie"). — Le conseil de ville de Hull a fortement critiqué la compagnie des tramways d'Ottawa, hier soir, pour ignorer un point important de son contrat avec cette municipalité ,celui d'avoir un personnel bilingue sur cette ligne; récemment deux femmes de Hull n'ont pu avoir les renseignements demandés, le conducteur ne parlant que l'anglais. A la prochaine assemblée, l'échevin J. Chenier proposera de donner un avis de trente jours à la compagnie d'avoir à donner un personnel connaissant les deux langues, sinon son entente avec Hull sera annulée.

Le traitement des policiers augmente

OTTAWA, 18 (Du correspondant de la "Patrie").—Sans un seul mot de discussion le conseil de ville a accordé, hier soir, une augmentation de salaire de $500 au chef de police d'Ottawa et $100 à chacun des 96 autres membres de la police, à partir du premier novembre. Le tout augmentera les dépenses d'environ $19,000 par année. Les pompiers espèrent maintenant en obtenir autant.

Rage de collectionneurs

WASHINGTON, 18. — Si l'amiral Cowan et la mission navale de "bon vouloir" n'avaient eu que ces indications pour se reconnaître, hier soir, ils auraient été bien en peine, car des maniaques, collectionneurs probablement, avaient pris la peine d'enlever les grandes plaques de cuivre indiquant l'ambassade britannique et la légation canadienne.

Décédée subitement



MADAME TESSIER, épouse de M. Georges-Victor Tessier, ancien assistant-auditeur de la province, décédée subitement à Québec, dimanche, à l'âge de soixante-deux ans.

LA RESIDENCE DU CHEF DE L'OPPOSITION

Et le projet d'achat d'une maison pour le chef conservateur.

UN COMITE

OTTAWA. 18. — (Du correspondant de la "Patrie"). — L'honorable R.-B. Bennett, le nouveau chef du parti conservateur, est attendu à Ottawa vers le 2 novembre, pour prendre charge de sa position. Sa soeur, Mlle Mildred Bennett, sera ici probablement dans le courant de la semaine prochaine afin de trouver une résidence pour le chef de l'Opposition, en attendant que le parti en achète une pour son chef. Depuis que Sir Wilfrid Laurier a donné sa résidence pour le chef du parti libéral, il a souvent été question chez les conservateurs d'en faire autant pour celui qui dirige les destinées de ce parti. Cependant rien de définitif n'avait été décidé jusqu'à la convention de Winnipeg alors qu'un comité a été nommé pour s'occuper de ce projet. Il y a deux superbes maisons à Ottawa qui répondraient à ce que l'on cherche, "Earnscliffe" l'ancienne résidence de sir John A. Macdonald, au bord de la rivière Ottawa, maintenant en la possession du Dr Charles Harriss et celle de sir Robert Borden, au bord de la rivière Rideau. On ne sait pas cependant si l'un ou l'autre serait disposé à s'en départir. En attendant l'honorable M. Bennett devra se trouver une résidence temporaire.

La construction d'une nouvelle aile à l'Université d'Ottawa

OTTAWA, 18. — (Du correspondant de la "Patrie"). — L'Université d'Ottawa est devenue trop petite pour loger tous les élèves qui désirent y entrer et une allonge de $300,000 sera construite, le printemps prochain, rue Wilbrod. C'est dans la partie nouvelle que l'on installera la chapelle qui seule coûtera dans les $115,000. L'aile nouvelle aura quatre étages, 130 pieds de longueur et donnera plusieurs classes ainsi qu'une grande salle de récréation. Dans un an ou deux, un autre étage sera ajouté à l'Université et l'édifice sera ensuite surmonté d'un dôme dans le genre de celui du capitole à Washington.

L'hon. M. Bennett de passage à Ottawa

OTTAWA, 18 (Du correspondant de la "Patrie").—L'hon. R. B. Bennett, est attendu à Ottawa aujourd'hui de New-York, mais de passage seulement, le nouveau chef conservateur devant revenir pour y demeurer en permanence au commencement du mois prochain.

WELSH COAL
and Transportation Limited
1005, Immeuble Keefer,
Uptown 5800
Notre charbon gallois est lavé, nettoyé et passé au crible avant l'expédition et nous le garantissons comme étant le la meilleure qualité qui soit importée en Amérique.
Gallois Ecossais—Américain—Coke
Nous garantissons absolue satisfaction
Nous sommes agents pour la meilleure qualité de Charbon Bitumineux Américain, y compris le Bitumineux sans fumée.
GROS ET DETAIL
En wagons ou des cours
Laissez-nous réduire de moitié votre pile de cendres.
Notre charbon est tout charbon
UPtown 5800
Position disponible pour un bon vendeur français

LE VRAI BUT QUE VISAIT Mlle LOGAN

C'étaient surtout les Américains que voulait tromper la mystificatrice anglaise.

UNE AUTRE TENTATIVE

LONDRES, 18. — "Je vais essayer d'enlever le nuage qui couvre les nageurs anglais", a déclaré Mlle Mercedes Gleitz, la dactylographe de Londres et nageuse de la Manche, aujourd'hui, avant de partir pour Boulogne, France. Elle doit se rendre de cette ville au cap Gris-Nez où elle se préparerait à une nouvelle tentative de traverser la Manche à la nage "comme revendication personnelle et pour l'honneur des nageuses."

"La mystification de Mlle Dorothy Logan nous a couvertes de soupçons et a rempli de doutes l'esprit du public", a-t-elle dit. "L'eau est de beaucoup plus froide maintenant que lorsque je traversai la Manche à la nage le 7 octobre. Les conditions climatériques ne sont pas aussi bonnes maintenant, mais je sens que je dois faire un effort. Il faut faire quelque chose pour rétablir le prestige qu'ont affecté les critiques de Mlle Logan."

La jeune dactylographe a refusé de faire aucune promesse ou d'indiquer qu'elle surpassera le record de 14 heures et 31 minutes établi par Gertrude Ederle, de New-York. "Je ferai ce que je pourrai", a-t-elle dit.

"Nous ne savons pas quel sera notre plan avant d'avoir étudié les courants et les marées", expliqua-t-elle. Elle ajouta, cependant, qu'elle était encore en bonne condition, bien qu'elle n'ait pas faite de natation depuis qu'elle s'est affaissée sur la rive anglaise en sortant du brouillard, il y a onze jours. Mlle Logan proteste qu'elle n'a pas voulu mettre en doute la véracité de la traversée à la nage faite par Mlle Gleitz, et les amis de celle-ci lui disent qu'il n'est pas besoin d'une seconde traversée de la Manche à la nage pour prouver sa prétention. Mais elle refuse, en dépit de tout, de changer sa décision.

Mlle Gleitz se propose de consacrer 48 heures à ses préparatifs au Cap Gris-Nez. Son entraîneur a pris les mesures nécessaires pour qu'un certain nombre de témoins accompagnent la nageuse durant sa dure lutte contre les lourdes difficultés qu'elle aura à surmonter.

Les journaux anglais, de même que le public en général, continuent à critiquer avec sévérité la mystification de Mlle Logan. Il en est qui disent que cela aura pour résultat de faire douter si réellement Matthew Webb, le capitaine anglais qui est considéré comme ayant traversé la Manche à la nage le premier, a réellement accompli cet exploit. C'est une avalanche de lettres que reçoit maintenant Mlle Logan, et la plupart contiennent de vives dénonciations de sa conduite.

De son côté, Mlle Logan dit regretter que de hauts fonctionnaires et la British Medical Association se trouvent aujourd'hui exposés à tant de ridicule pour avoir couvert d'éloges enthousiastes Mlle Logan.

Cependant, il ne semble pas qu'il puisse en résulter rien de bien pénible pour Mlle Logan. Lord Riddell, le propriétaire du "News of the World", qui avait décerné un prix de 1,000 livres sterling à Mlle Logan, dit que celle-ci, bien qu'ayant manqué de sagesse, n'a pas eu l'intention de frauder, ce qui fait que toute l'histoire doit maintenant prendre fin, après plus ou moins de censure.

Mlle Logan semble avoir été tout particulièrement anxieuse de tromper les Américains, car elle dit: "Je ne pouvais dévoiler les faits avant que notre but ne fût atteint, c'est-à-dire avant que les Américains n'eussent pleinement accepté la véracité de ma traversée de la Manche à la nage. Quand les Américains ont prétendu que j'étais leur compatriote, j'ai compris que mon but avait été atteint."

Mlle Logan a reçu un télégramme de New-York la félicitant, au nom de la Bruce Grant International Professional Swimmers Association, et lui disant qu'elle a précisément obtenu ce que s'efforçait d'obtenir cette association, le contrôle mondial.

New-York, 18. — Mlles Phyllis et Bernice Zittenfeld, de New-York, qui ont vainement tenté de traverser la Manche à la nage le 3 septembre, et Mlle Claribelle Barrett, de New Rochelle ,qui n'a pu non plus y réussir, déclarent désapprouver la tactique employée par Mlle Logan, et disent n'avoir jamais cru que celle-ci pût accomplir cet exploit.

Mlle Barrett dit croire que tout ce que voulait Mlle Logan, c'était de la publicité.

SINGULIERE COINCIDENCE

Que la rencontre de Mlle Elder et de l'actrice Lilli Dillenz.

SUR CETTE ILE

HORTA, Ile de Fayal, Açores, 18. — (Presse associée).—La tête coiffée de la casquette du capitaine Goos, en souvenir de son périlleux sauvetage par le vapeur "Barendrecht", Mlle Ruth Elder est partie, aux petites heures, ce matin, pour Lisbonne, à bord du paquebot-poste portugais "Lima" aux acclamations d'une grande foule de spectateurs. Elle était accompagnée du capitaine George W. Haldeman, pilote de l'"American Girl" lors de leur randonnée transatlantique. Les deux aviateurs lancèrent un touchant et dernier adieu lorsque le navire fut sur le point de disparaître baigné par la lumière d'un brillant clair de lune.

La dernière image que l'ont eut de l'aviatrice fut une silhouette qui agitait les mains et envoyait des baisers.

"Mes bagages sont-ils en bas?" demanda Mlle Elder en montant à bord du navire. On se mit à rire, car tout le monde savait que tout ce qu'elle avait pu sauver de l'incendie de son aéroplane était la culotte et le chandail rouge qu'elle portait.

Mlle Elder et le capitaine Haldeman ont pris le thé, hier, chez leur hôte, M. George MacKay. On y remarquait le consul anglais à Horta. La présence de Mlle Elder attroupa une foule de collectionneurs d'autographes à ses côtés et autour de Haldeman, ce qui fit dire à ce dernier: "Je préférerais survoler trois Atlantiques plutôt que de faire face à cette musique".

Mlle Elder portait la robe de Paris que lui a prêtée Mme MacKay. Elle s'y mouvait tout à son aise, comme si elle fut étrangère à la crainte innée chez la femme de porter une robe étriquée. Il faut avouer que sa robe était un peu trop grande. Après un dîner intime, les aviateurs s'apprêtèrent à prendre le "Lima".

Lilli Dillenz, l'actrice viennoise qui accompagne les aviateurs allemands du D-1230, n'a que des éloges à faire de Mlle Elder.

"Aucune femme ne m'a charmée autant, déclare Mme Dillenz, qui par un étrange caprice du sort s'est adonnée à croiser Mlle Elder, en cette île perdue de l'Atlantique, bien loin chacune de leur point de départ.

L'équipage du D-1230 a décidé, hier soir, de remettre à ce soir son départ pour les Etats-Unis. La vague est un peu forte dans le port. Il pleut mais le vent n'est pas fort.

LE D-1220 A LISBONNE

LISBONNE, 18 (Presse associée) — L'hydroplane Heinkel D-1220, parti de Warenmoude, Allemagne, pour les Etats-Unis par voie des Açores, a amerri sur le fleuve à 9 heures, ce matin. L'aéroplane, piloté par Horst Merz, arrivait de Vigo, Espagne, une étape de 250 milles.

COSTES ET LEBRIX

BUENOS-AYRES, 18 (Presse associée).—Costes et Lebrix ont l'intention de quitter Rio de Janeiro, ce soir, après les obsèques des trois aviateurs brésiliens tués au cours de la réception aux aviateurs français. La capitale de l'Argentine est le terme de leur randonnée.

LE DEPART DU "DAWN"

OLD-ORCHARD, Maine, 18 (Presse associée).—Le mauvais temps a de nouveau obligé Mme Frances Grayson et ses deux compagnons à remettre leur raid vers Copenhague dans leur "Dawn". Les vents sont défavorables sur l'Atlantique suivant les indications obtenues des navires par radio.

Trêve à ces fêtes

ROME, 18. — A partir du 6 novembre, jour de l'Armistice, et jusqu'à nouvel ordre, un frein sera imposé à toutes les cérémonies, manifestations, célébrations, inaugurations, anniversaires et centenaires, petits et grands, et à tous les discours. C'est ce qu'a déclaré, hier, le premier ministre Mussolini, et la raison, c'est que les autorités ne doivent pas se laisser distraire de leurs devoir. Les anniversaires de la marche sur Rome et du Jour de l'Armistice seront célébrés le dimanche afin que les citoyens ne soient pas dérangés de leurs travaux journaliers.

Retour de M. Houghton

NEW-YORK, 18.—M. Alanson-B. Houghton, ambassadeur des Etats-Unis en Grande-Bretagne, est arrivé sur le "Leviathan", pour une courte visite aux Etats-Unis. Il a refusé de faire connaître les raisons de son voyage.

Il ajouta que les conditions en Angleterre s'amélioraient lentement mais graduellement.

LE POUVOIR TEMPOREL

La question n'est pas insoluble, déclare le "Popolo d'Italia".

UNITE SPIRITUELLE

MILAN, 18. — (Presse associée). — Fidèle à sa tradition, l'Italie ne craint pas la politique du Vatican; cependant continuer le litige au sujet de la question du pouvoir temporel de l'Eglise entrave l'union spirituelle de tous les Italiens, publie, aujourd'hui, le "Popolo d'Italia". Ce journal fondé par le premier ministre Mussolini et rédigé par son frère Arnoldo déclare que l'opinion exprimée par le journal au cours de la présente polémique ne représente que celle de son réducteur.

Il ne faut pas comparer les demandes du Vatican aux prétentions inadmissibles des Bourbons et du grand-duc de Toscagne, observe l'article, et l'on ne doit pas conclure que la question est insoluble. L'un des rêves les plus chers du parti fasciste serait l'unité spirituelle des Italiens.

Le journal relève les vues de l'"Osservatore Romano", l'organe du Vatican. "En répondant au sénateur Gentile, l'"Osservatore" appuie sur la restitution du territoire pontifical, du moins d'une partie, ce qui rendrait la souveraineté et l'indépendance du Pape visible et évidente aux yeux des fidèles du monde entier," ajoute plus loin l'article du "Popolo d'Italia".

"La villa Léonine, le débouché vers la mer, l'élargissement des murs du Vatican vers le Janicule? Mystère.

'A notre point de vue, notre parlement peut seul légaliser la situation qui existe déjà, la propriété du palais apostolique au lieu de la coutume.

"Nous n'en saurions dire davantage. Nous sommes toutefois convaincu que ce ne sont pas les seules difficultés.'

Forte cargaison de blé

QUEBEC, 18. (Du correspondant de la Patrie.) — Une importante cargaison de blé a été chargée à bord du paquebot "Montnairn" qui quittera le port mercredi après-midi à destination de Cherbourg-Southampton et Anvers. 62,000 minots de grain ont été chargés, ce qui constitue une cargaison record.

QUE DIEU AIT PITIE DE MON AME

(Suite de la 1ère page)

incapable de revenir au secours de ses compagnons.

Quand le canot chavira, MM. Dumaine et Rouleau s'accrochèrent chacun à un bout, puis ils se mirent à s'agiter afin de se diriger du côté du rivage.

L'extrémité à laquelle était accroché M. Dumaine était alors en avant. Tout à coup, celui-ci crut s'apercevoir que le canot était moins équilibré et il cria à M. Thibeault, qui tremblait de froid sur le rivage, qu'il croyait que Rouleau se noyait.

Thibeault constata alors, en effet, que Rouleau avait disparu. Peu de secondes après, Rouleau sortait de l'eau, se débattant péniblement. Thibeault lui cria alors de s'accrocher à la pince du canot. Mais Rouleau répondit, d'une voix étranglée par le désespoir: "Je ne suis pas capable, les crampes me mangent".

Il fit alors un autre plongeon, puis reparut bientôt, un instant. Alors se sentant perdu, pensant sans doute à sa femme et à ses cinq enfants, Rouleau cria d'une voix dont l'éclat retentit dans la forêt et restera longtemps entendu à l'oreille de ses compagnons: "Que Dieu ait pitié de mon âme". Puis il glissa sans bruit dans l'eau glacée. La surface du lac s'agita quelque peu, puis se referma à jamais sur le malheureux.

Ses compagnons terrifiés regagnèrent alors le canot et regagnèrent le camp, à environ 3-4 de mille de l'endroit fatal. LA, ils firent la rencontre de deux messieurs Ricard, de Grand'Mère. Ces derniers, après avoir appris la pénible nouvelle, s'empressèrent de donner des soins dont avaient grandement besoin MM. Dumaine et Thibeault. A la suite de leur bain glacé, puis ils allèrent donner l'alarme et chercher du secours à Harvey-Jonction et à Ste-Thècle.

Il était environ 7 heures du matin, dimanche, quand se déroula le drame. MM. Raoul Gagné et J. Davidson, de Harvey-Jonction, ainsi que MM. Robert Trudel, Elzéar Plamondon, Alf. Veillet, Nap. Thibodeau, de Ste-Thècle, se mirent à faire des recherches pour retrouver le cadavre. Ils le localisèrent, hier avant-midi seulement, puis ils l'envoyèrent à Shawinigan, où l'enquête du coroner se tint, hier soir, avec le résultat que nous donnons plus haut.

Ulderic Rouleau était âgé de 31 ans.

LES PERSONNES MAIGRES EPUISEES ENGRAISSENT

Obtenez une vigueur et un poids nouveau à l'aide de LEVURE et FER

Agréable à prendre — Résultats rapides—ou vous ne payez rien.



Pourquoi rester avec votre corps décharné ? Pourquoi avoir les joues creuses, les jambes frêles, l'estomac plat, manquer de force et de vitalité, alors que la LEVURE FERRUGINEUSE peut ajouter des livres de chair gracieuse sur vos os, vous remplir d'énergie et rendre vos joues brillantes de saine couleur ?

C'EST LA LEVURE QUI CREE LA CHAIR

la LEVURE FERRUGINEUSE—la levure créatrice de chair et le fer, restaurant des forces. La levure est la même que celle employée dans la fabrication du malt, celle-là même qui rend le malt si bienfaisant.

Cette levure est combinée avec le fer extrait des légumes frais, les épinards, la laitue et le céleri. Sous cette forme, elle est facilement assimilable par l'organisme; crée un sang riche, rouge et tonifie les nerfs et les muscles.

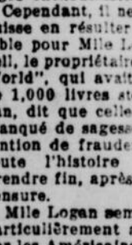
Ce n'est que combinée de la sorte avec le fer que la levure est des plus efficaces — car le fer est un élément indispensable à la levure pour faire engraisser. Avec la formule de la LEVURE FERRUGINEUSE, vous obtenez des résultats en la moitié moins de temps qu'avec de la levure ou du fer pris séparément.

Procurez-vous la LEVURE FERRUGINEUSE chez votre pharmacien et commencez immédiatement à bénéficier des merveilleux résultats qu'elle donne en santé. Un simple traitement vous donne des livres de chair ferme (non pas de graisse), le sang est débarrassé des matières impures et vous obtenez un teint clair et foncé. La LEVURE FERRUGINEUSE n'est vendue que sous forme de pastilles agréables au goût — 60 par bouteille. Peuvent être prises par tous, sans danger. Ne bouleverse pas l'estomac ni ne cause de gaz ou ballonnement.

Résultats dès le premier traitement — ou vous ne payez rien.

Procurez-vous la LEVURE FERRUGINEUSE maintenant. Si vous n'êtes pas satisfaite des résultats rapides, on vous remettra promptement le prix de la bouteille. Si pour une raison quelconque vous ne pouvez pas aller à la pharmacie, envoyez $1.25 à CANADIAN IRONIZED YEAST CO., Ltd., Fort Erie, Ont., Desk 1657.

THE HAWKING SHOPS LIMITED



NOTRE MAGASIN
788, rue Ste-Catherine O.
sera FERMÉ le
Mercredi, 19 Octobre
PREPARATOIRE A
UNE EXPOSITION ET UNE VENTE
de Curiosités et Objets d'Art Orientaux
consistant en des Curiosités Antiques et une grande variété de travaux manuels modernes de la Chine et du Japon, comprenant des exemples des plus fines oeuvres en cloisonné, laque, broderies, bijouteries, sculptures, porcelaine et autres nouveautés.
"A la Maison aux Mille et un Délices"

Si vous Désirez



un manteau de fourrure de qualité, il vous faudra l'acheter d'une maison responsable.

Vous pouvez payer un gros prix pour l'"apparence" d'un manteau de fourrure et n'en obtenir que quelques semaines de service. C'est pourquoi, à moins d'être expert — et très peu le sont — il est très important de vous en rapporter à une maison de confiance qui cherche à vous donner une meilleure valeur, plutôt que de réaliser de gros profits.

La Maison J. Bourdeau & Fils, l'une des plus anciennes et des plus considérables du Canada, vous offre un choix immense de superbes manteaux qui vous donneront des années d'excellents services et de satisfaction sans égale.

J. BOURDEAU & Fils
LIMITEE
Fourrures en gros
428, RUE SAINT-PIERRE
(Vis-à-vis l'immeuble du Board of Trade), MONTREAL.

PLUS DE CINQUANTE ANS D'EXPERIENCE

Habits de Gala

Les habits de gala ou Tuxedo sont nettoyés par des experts, détenteurs de Médaille d'Or — téléphonez-nous simplement et notre messager passera à votre porte.

Teinturiers — British - American DYEING CO. LIMITED — Nettoyeurs

YOrk 8282 — YOrk 8282

UPtown 1999. WEst 6269. EAst 0087.

Une simple annonce classifiée dans la "Patrie" est susceptible de vous faire faire la plus grande transaction. Hommes d'affaires servez-vous-en. Téléphonez-nous votre annonce classifiée. Lancaster 3121.

La Patrie
UNE ANNONCE DANS LA "PATRIE" EST UNE GARANTIE DE SUCCÈS

MONTREAL, MARDI 18 OCTOBRE 1927
49e année—No. 199—Page 3
LE JOURNAL LE MIEUX RENSEIGNE

LES PRELIMINAIRES DU PROCES McDONALD-PALMER A VALLEYFIELD

McDonald et la femme Doris Palmer subissent leur enquête préliminaire au sujet du meurtre du chauffeur Adélard Bouchard, de Lachine.

L'ENQUETE CONTINUE APRES-MIDI

VALLEYFIELD, Qué., 18. (De l'envoyé spécial de la "Patrie".)—Toute la population de Valleyfield avait envahi, ce matin, la Cour Supérieure du Palais de Justice de cette ville pour assister à l'enquête préliminaire de George-C. McDonald et de sa jeune épouse Doris Palmer, tous deux accusés du meurtre d'Adélard Bouchard, chauffeur de taxi, dont on trouva le cadavre dans un fossé, près de Huntingdon, le 17 juillet dernier.

A 11 heures, les deux avocats des accusés, Mtres Joseph Cohen et Lucien Gendron étaient à leur pupitre. Bientôt Mtre Philippe Brais et Mtre Ludger Godebecq prirent place aux sièges des procureurs de la Couronne. A 11 heures 15, M. le magistrat Gagnon, de Baie St-Paul, fit son entrée dans la salle et quelques minutes plus tard les deux accusés étaient introduits dans l'enceinte. McDonald avait l'air très abattu. Il porta sa main sur ses yeux, en traversant la foule pour ne pas voir, semblait-il, tous ces regards curieux rivés sur lui. Sa femme avait une figure grave elle aussi. Tous deux vêtus très simplement, semblaient réaliser enfin la gravité de la situation; toutefois McDonald semblait encore plus soucieux que sa femme.

Cette dernière se pencha plusieurs fois vers son mari et lui parla, mais ce dernier semblait agacé par ce manège. Doris Palmer se rattrapa en causant avec la matrone.

Lorsque les témoignages commençèrent après la bataille légale au sujet de la juridiction de la cour, les deux accusés écoutèrent avec une attention profonde et parurent très intéressés dans les déclarations faites Leur figure n'avait trace d'aucune émotion, lorsqu'on leur lut l'acte d'accusation

Par les témoins qu'elle a fait entendre, ce matin, la couronne veut prouver que McDonald et sa femme sont les mêmes personnages qui, à l'hôtel Mont-Royal, le 17 juillet dernier, retinrent les services d'Adélard Bouchard pour se faire conduire aux Etats-Unis en auto. Tous ceux qui ont rendu témoignage ont raconté le passage des McDonald à l'hôtel Mont-Royal, ou les ont identifiés.

Parmi ceux que l'on remarquait dans la cour, il y avait les détectives Louis Jargaille et Lucien Berthiaume, le chef de police Durocher, de Lachine, le docteur Rosario Fontaine.

A 12.40 heures, la cour s'est ajournée à 2 heures cet après-midi.

LE PREMIER TEMOIN

M. George McMahon fut le premier témoin appelé dans la boîte par la couronne; mais Mtre Joseph Cohen demanda, avant l'interrogatoire des témoins, de produire tous les documents concernant les procédures en extradition des accusés. Mtre Philippe Brais ne s'y opposa pas, mais déclara qu'il ne pouvait le faire tout de suite. Me Ludger Codebecq, de son côté, affirma que la couronne n'avait pas besoin de produire ces documents et le juge de son côté expliqua qu'il était prêt à procéder sans la production des documents "si la couronne accepte de produire ces documents, je n'y ai pas d'objection" dit le juge. "Les documents sont à Ottawa", dit Mtre Codebecq, "et leur production retarderait beaucoup l'enquête."

Le juge décida alors qu'il avait juridiction et Mtre Philippe Brais produisit certains documents concernant la cause, témoignages pris lors de la cause en extradition, photographies qui sont une partie des documents complets de la cause et dont la défense n'a pas pris connaissance et dont elle ne pourra prendre connaissance parce qu'ils sont dans les "records".

Mtre Joseph Cohen en appela alors de la jurisdiction de la cour et le juge décida de procéder malgré l'objection.

Mtre Philippe Brais commence alors à interroger M. McMahon assistant-gérant de l'hôtel Mont-Royal.

— Avez-vous déjà vu les accusés? le 17 juillet?" demande Me Brais.

—J'ai vu l'homme à l'hôtel Mont-Royal. Il demeura une demi-heure dans mon bureau.

—L'avez-vous revu ?

—Oui, une fois encore, il vint changer un chèque.

—Quel nom s'était-il donné ?

—M. C.-P. McDonald.

—Vous le reconnaissez très bien?

—Oui, indubitablement.

—Avez-vous déjà rencontré Mme C.-P. McDonald ?

—Non monsieur.

—Y avait-il un troisième personnage que vous avez connu avec McDonald ?

—Oui, et il s'était donné le nom de Fred Palmer.

—McDonald s'est dit le mari ?

—Oui, il s'enregistra avec sa femme et Palmer se déclara célibataire.

M. McMahon identifia les factures de l'hôtel Mont-Royal adressées au trio McDonald Palmer et là se termina son témoignage.

Me Jean Brunet.

M. JEAN BRUNET

M. Jean Brunet, ancien employé de Bouchard, est le témoin suivant, son étmoignage est très intéressant.

Par Me Codebecq:—

Que faisiez-vous les 15, 16, 17 juillet dernier?

Chauffeur de taxi à l'emploi d'Adélard Bouchard.

Qu'est-il advenu d'Adélard Bouchard?

Il a été tué le 17 juillet probablement.

Avez-vous eu affaire aux accusés?

J'ai reçu un téléphone d'eux le 17 juillet à 2 heures de l'après-midi, de M. McDonald, qui était à la chambre 5039 de l'hôtel Mont-Royal. M. Bouchard était absent et rappela McDonald à son retour, c'est moi qui appelai McDonald et je passai l'acoustique à Bouchard. Ce dernier répondit sans doute à une question de McDonald lui demandant quand il pourrait être à l'hôtel Mont-Royal: dans quinze ou vingt minutes. Je donnai alors à M. Bouchard une carte et M. Bouchard le 17, ayant conclu des arrangements avec l'accusé partit pour les conduire aux Etats-Unis.

—Avez-vous reçu Bouchard ?

—Je l'ai revu mais il était mort.

—Où se rendit Bouchard après avoir téléphoné à McDonald ?

—A l'hôtel Mont-Royal.

—Quel auto avait-il ?

—Un Packard limousine, permis T443.

—Avez-vous revu cet auto ?

—Oui, sur la rue Aylmer près de l'édifice Morgan. Un M. Filey m'a vertit que l'auto de Bouchard était devant sa porte et très endommagé, je me rendis à cet endroit. J'examinai l'auto, je le trouvai brisé et je découvris des trous de balles.

—Avez-vous retrouvé sur le cadavre de Bouchard, la carte que vous lui avez donnée?

—Oui.

—L'auto que vous avez trouvée sur la rue Aylmer était la même dans lequel Bouchard était parti.

—Oui, Monsieur.

Le témoignage de M. Brunet se termine ici et l'on appelle dans la boîte M. Gilbert Sherman.

(A suivre dans la "Patrie", demain.)

A la Palestre du National

La colonie de vacances des Grèves organise pour ce soir et jeudi, les 18 et 20 octobre, deux grands "Euchres-Concerts". Il s'agit de diminuer le déficit considérable occasionné, cette année, par la construction de deux édifices nouveaux à Contrecoeur. On sait que cette double construction, avec l'aménagement nécessaire, a coûté près de $19,000.00, et que, à part les quelques deux mille piastres versées par les familles des colons, l'oeuvre des Grèves n'a pas d'autres sources de revenus que les subventions, les aumônes et les organisations de charité. Donc en foule, ce soir et jeudi, à la palestre du National, pour encourager cette oeuvre si méritoire et si universellement appréciée. L'échevin Généreux présidera la partie de ce soir, et M. A.-W. Patenaude, celle de jeudi.

Rien à savoir de la question

Impossible ce matin d'obtenir une entrevue échevinale sur la déclaration faite hier par l'honorable M. Taschereau.

Le premier ministre a en effet déclaré aux journalistes qu'il s'en tiendra rigoureusement à la charte, au cas où les échevins voudraient obtenir une prolongation de leur mandat.

Trois ans de bagne pour bigamie

Eugène Delisle a été condamné à trois années de pénitencier, ce matin, par le juge Enright, pour bigamie.

"Vous êtes un propre à rien, lui a déclaré le juge. Vous avez abandonné votre première femme que vous n'étiez même pas capable de faire vivre et vous avez plus tard épousé une autre femme bien que la première fut vivante. Le bagne voilà votre place."

Cet incendiaire plaide folie

Verner alias Bernard Steen, fameux cambrioleur accusé d'avoir mis le feu à l'église de Verdun, à l'église et au couvent de la Côte-Saint-Paul, a comparu devant le juge Perrault, ce matin, pour procès. La défense a demandé au tribunal de faire examiner l'accusé par des médecins-aliénistes disant qu'il avait perdu la raison. Le juge Perrault rendra sa décision jeudi.

Cyclone pour Cuba et la Jamaïque

LA HAVANE, 18. — (Presse Associée).— Le cyclone qui se transportait vers Cuba a passé aujourd'hui, à soixante milles à l'est de l'île de Caïman, à 250 milles au sud d'ici. Tout indique que la perturbation, que l'on ne croit pas d'une grande intensité, va souffler sur l'extrémité sud de l'île et sur la Jamaïque.

UNE VOITURE AUX ÉCHELLES EST FRAPPÉE PAR UN TRAMWAY

Le pompier Alexandre Filion, du poste No. 16, est très sérieusement blessé.

AUTRE VICTIME

Un pompier du nom d'Alexandre Filion, 36 ans, du poste No 16, demeurant à 2402 rue Boyer, gît actuellement sur un lit d'hôpital, luttant contre la mort, à la suite d'un accident qui est survenu, ce matin, à 9 h. 01 exactement, à l'angle de la rue Duluth et de la rue du Parc Lafontaine, lorsqu'un tramway du circuit Amherst frappa le wagon aux échelles sur lequel se trouvait Filion.

FILION EST OPERE

A 1 heure, le pompier Alexandre Filion, victime de la collision entre un tramway et un wagon aux échelles du poste No. 16 sortait de la salle d'opération de l'hôpital Notre-Dame. Au bureau d'informations de l'hôpital on nous a dit que le cas de Filion, malgré l'opération, était encore très grave et qu'on ne pouvait se prononcer. On a même ajouté le mot de "cas désespéré".



Le pompier ALEXANDRE FILION, 36 ans, qui a été très sérieusement blessé au cours d'une collision, ce matin.

A 9 heures, la boîte No 644 appelait les pompiers à l'angle de la rue St-Denis et Duluth, pour une automobile qui avait pris feu. Les pompiers du poste No 16, situé à l'angle de la rue Rachel et de la rue du Parc Lafontaine, sous les ordres du capitaine E. Ste-Marie, répondirent à l'appel. Le wagon aux échelles fut le dernier à sortir du poste. Il prit l'allée du Parc Lafontaine, qui longe la rue elle-même et descendit jusqu'à la rue Duluth, où à une allure très modérée il tourna.

UN TRAMWAY MONTAIT

A ce moment, un tramway portant le numéro 690, du circuit Amherst, (1), montait la rue du Parc Lafontaine, du sud au nord. Il y avait, au coin de la rue Duluth, un gardien du service des Travaux publics de la ville, qui voyait à ce que les voitures ne montent pas plus haut, car on est à faire des travaux d'excavation sur la rue Amherst. Lorsqu'il vit que les pompiers tournaient et que le tramway montait, il pressentit l'accident et fit signe au garde-moteur d'arrêter. Des témoins ont en outre déclaré qu'un constable avait fait signe au garde-moteur d'arrêter, de même que les pompiers qui se trouvaient sur le wagon.

Le garde-moteur mit ses freins, mais comme il allait à une allure rapide et qu'il y avait des feuilles humides sur les rails, le tramway continua et frappa l'arrière du wagon. Ce wagon a soixante-deux pieds de long et les trois-quarts avaient passé sur la voie lorsque l'accident survint.

A LA ROUE D'ARRIERE

Filion, qui se trouvait garde-roue à l'arrière, reçut le choc et fut précipité du haut de la voiture sur la chaussée. Il fut grièvement blessé. Dans sa chute il s'infligea une fracture d'un maxillaire, des plaies contuses au cuir chevelu et à la figure, et une congestion cérébrale. Il demeura étendu sur la chaussée, privée de connaissance.

AUTRE VICTIME

Le wagon aux échelles, sous la force du choc, fut poussé hors de la voie et alla frapper le gardien qui se trouvait là, M. Maxime Savard, 63 ans, 4486 rue Fullum. Il reçut quelques coupures au visage. Après avoir été pansé à l'hôpital Notre-Dame, il put retourner chez lui.

300 PIEDS POUR ARRETER

Le tramway parcourut une distance de 300 pieds à partir du moment où il frappa le wagon avant de s'arrêter. Dans son excitation, le garde-moteur mit ses freins, ouvrit la porte et sauta à bas du tramway. Les passagers qui se trouvaient dans le tramway le voyant ainsi sauter, crurent que l'affaire était grave et qu'il y avait du danger pour eux. Les femmes se mirent à pousser des cris de frayeur et ce fut une ruée vers la porte. Le tramway s'arrêta tout seul, grâce aux freins que le garde-moteur avait mis avant de sauter en bas. Le devant du tramway fut fort endommagé.

On se porta au secours des deux victimes, Filion et Savard et l'ambulance de l'hôpital Notre-Dame fut mandé en toute hâte. Tous deux furent transportés à l'hôpital, l'un presque mourant et l'autre perdant du sang par ses coupures, dont une est profonde.

FEUILLES HUMIDES

Le garde-moteur raconta, après l'accident, qu'il avait bien vu les pompiers et les signaux qu'on lui faisait pour arrêter. Il avait appliqué les freins, mais les feuilles humides qui se trouvaient sur la voie, a-t-il dit, l'avaient empêché d'arrêter.

Ce garde-moteur porte le numéro 1415 et se nomme Léo Fortin. Quand on demanda le nom du conducteur, qui portait le numéro 1350, ce dernier refusa de le donner.

Les constables Beausoleil, (635) et Giroux, (76) du poste de police No 16 se rendirent sur les lieux et s'occupèrent de l'affaire.

LES DOMMAGES

Le wagon aux échelles ne fut pas fortement endommagé. L'arrière seulement a souffert du choc. Les garde-boue ont été tordus et les échelles ont été brisées à l'extrémité. Les roues ont aussi un peu souffert des dommages.

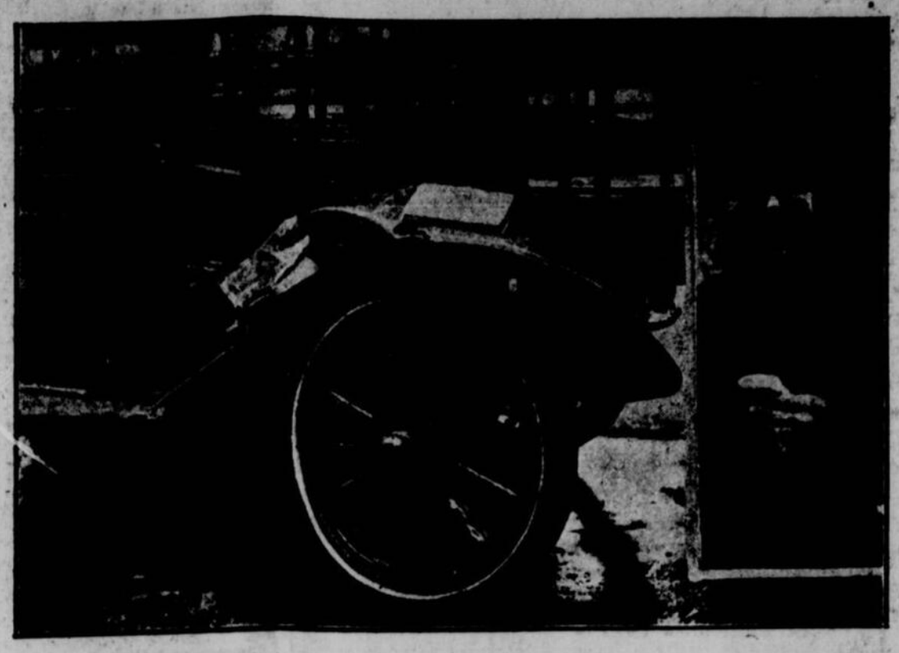
Le tramway fut immédiatement envoyé aux remises pour subir des réparations. Son vestibule était endommagé et il y avait plusieurs vitres brisées.

Le wagon aux échelles fut envoyé au garage municipal, rue de Fleurimont, pour y être réparé.

CELIBATAIRE

Alexandre Filion est un célibataire. Agé de 36 ans il demeure seul dans son logement de la rue Boyer. M. Savard est veuf. Il demeure avec sa famille.

Les dommages au wagon auraient été plus considérables, nous expliquait un pompier, si le tramway avait frappé l'avant au lieu de l'arrière. Le moteur en aurait considérablement souffert. Et on ne sait pas comment s'en seraient tirés le chauffeur du wagon et celui qui sonne la cloche, à ses côtés. C'est le pompier Giroux, du poste No 16, qui conduisait le wagon.



Un wagon aux échelles du poste No 16 a été frappé, ce matin, par un tramway du circuit Amherst, à l'angle de la rue Duluth et de la rue du Parc Lafontaine. Un pompier, Alexandre Filion, a été très gravement blessé au cours de l'accident. On voit ici les dommages qui ont été faits à l'arrière du wagon par le tramway. Ce wagon mesure soixante-deux pieds de long. Dans le coin de droite, on voit M. Maxime Savard, 63 ans, qui a été blessé au cours de l'accident. On le voit ici, après avoir été pansé à l'hôpital Notre-Dame. Le tramway frappa l'arrière du wagon; Filion qui était garde-roue fut précipité à bas et le wagon repoussé par la violence du choc frappa Savard, qui souffre de coupures aux mains et au visage. (Photos la "Patrie").

Riche collection de volumes à l'Université

M. Edouard Montpetit, secrétaire générale de l'Université de Montréal, vient de recevoir une riche collection de volumes, don de la "Hispanic Society of America".

Ces ouvrages imprimés en espagnol, en anglais ou en français, quelquefois en deux langues, traitent de bibliographie, d'histoire, d'art, et de littérature. On y remarque une merveilleuse édition de Don Quichotte, reliée en parchemin, numérotée et donnant le facsimile du texte de la 4e édition de Madrid, publiée en 1605.

Le Romancero du Cid, d'après le texte unique de Madrid, comprend trois volumes dont une traduction anglaise et des annotations complètes. Quelques ouvrages en français et en anglais sont consacrés à l'histoire de l'Uraguay, de la Bolivie, de l'Argentine et de Cuba.

Tous ces volumes seront transportés à la Bibliothèque S.-Sulpice pour la joie des chercheurs et des bibliophiles.

Il se fait couper le pied par un wagon

Le jury du Coroner a rendu un verdict de mort accidentelle dans le cas de James Patrick Mulhern, 39 ans, 387 rue Murray, qui s'est fait couper une jambe par un wagon de fret, sur la voie du C.N.R., il y a environ une semaine et qui est mort à l'hôpital.

L'hon. M. Leduc à Montréal, jeudi

L'honorable M. Alfred Leduc sera aux bureaux du gouvernement provincial, jeudi et non pas mercredi comme on l'avait annoncé.

UNE SEXAGENAIRE EST FRAPPEE PAR UNE AUTOMOBILE

L'accident survient lorsqu'elle traverse la rue et elle souffre d'une fracture du crâne.

Mme Clara McMillen, 61 ans, 5970 rue Jeanne Mance, est actuellement à l'hôpital Royal Victoria, dans un état très grave, à la suite d'un accident d'automobile.

Mme McMillen déambulait sur la rue Esplanade, cet avant-midi, à 11 heures 15, lorsqu'en voulant traverser la rue Bernard ,elle ne vit pas une automobile qui la frappa. On fit mander l'ambulance de l'hôpital Royal Victoria où les médecins constatèrent qu'elle souffrait d'une fracture du crâne. A midi et demi l'accident n'avait pas encore été rapporté au poste de police du quartier, le poste No 20.

Les passages à niveau dans Hochelaga vont-ils être supprimés ?

L'échevin Desroches, membre de l'Exécutif, annonce ce matin qu'il a eu une entrevue avec les autorités du Chemin de fer national au sujet des passages à niveau dans le quartier d'Hochelaga.

M. Desroches dit que ces conférences se continueront et que, en attendant, la direction du C.N.R. est dans les dispositions les plus favorables.

La Commission Métropolitaine siège en comité

La Commission métropolitaine siége cet après-midi en comité secret, à trois heures. Les journalistes n'y sont pas admis.

L'ordre du jour de cette séance n'est pas communiqué d'avance.

Une réclamation pour une collision d'autos

Une réclamation de $202 à la suite d'une collision d'automobiles survenue au coin de la rue Sherbrooke et de l'avenue Madison a été soumise, ce matin, à l'honorable juge Trahan.

Le demandeur est un nommé William L. Lainz et la défenderesse la Alberts Furniture Co. Ltd.

La défenderesse plaide que le chauffeur a mal conduit l'automobile et que l'accident n'a pu être évité.

On ne lui aurait pas livré tout l'actif

L'honorable juge Mercier a entendu, ce matin, une cause de Raoul Cormolier contre Prosper Gadbois. Il s'agit d'une réclamation de $100 sur un billet.

Le défendeur plaide qu'il acheta du demandeur l'actif d'une banqueroute et que cet actif ne lui fut pas livré en entier. Il est prêt à payer cette somme sur livraison de l'actif.

La messe du S.-Esprit

S. G. Mgr A.-E. Deschamps, évêque auxiliaire de Montréal, officiera, dimanche prochain, à la messe du Saint-Esprit, à l'église Saint-Jacques, à 11 h. Sa Grandeur remplace le chancelier de l'Université, S. G. Mgr Georges Gauthier, actuellement en voyage en Europe. Comme il a été annoncé, le sermon de circonstance sera prononcé par le R. P. Rodrigue Villeneuve, o.m.i., supérieur du scolasticat des Pères Oblats à Ottawa.

LE "PERE" GAGNON EST ENCORE ARRETE

"Bonjour, M. Gagnon, il y a longtemps que je vous ai vu...", dit le juge.

Le juge Monet a reçu, ce matin, un de ses plus fidèles clients.

C'est le "père" Napoléon Gagnon, un bon vieux de 67 ans, qui n'a qu'un défaut, c'est de "prendre un coup trop fort". Lorsqu'il est ivre, il se croit obligé de voler. Et il se fait pincer chaque fois. C'est ce qui lui est arrivé hier soir. Au moment même où il volait une paire de chaussures à la devanture du magasin A. S. Lavallée, il se faisait prendre par un commis.

—Bonjour, M. Gagnon, dit le juge Monet en l'apercevant dans la boîte aux prisonniers. Il y a longtemps que je vous ai vu...

—Oui, Votre Honneur. Bonjour. Il y a bien sept mois que je ne suis pas venu.

—Vous faites du progrès. Autrefois vous veniez tous les mois.

— Je vous avais promis de ne pas venir avant l'ouverture du nouveau Palais de Justice et j'ai tenu parole.

—En effet, vous avez bonne mémoire. Comment trouvez-vous le nouveau Palais de Justice? Est-ce à votre goût?

—Pas mal, Votre Honneur, pas mal. C'est riche. C'est "ben" trop beau pour moi.

—Vous avez passé 52 ans en prison?

—Je n'ai pas compté...

—Combien de temps allez-vous être sans revenir?

—Ça, je ne sais pas.

Le juge a ajourné la sentence au 28. Dans l'intervalle, l'accusé a été remis en liberté sur parole.

—C'est un pauvre diable, observa le juge. Pas méchant pour deux sous mais lorsqu'il s'enivre il se croit obligé de voler quelque chose.

L'aviation se fait de plus en plus populaire

L'enthousiasme pour l'aviation se répand de plus en plus; les canadiens-français et les canadiens-anglais font déjà partie d'un club qui compte près de cent membres et qui s'appelle le Montreal Light Aeroplane Club.

L'aérodrome que le gouvernement va construire à Saint-Hubert sera à la disposition des membres du club.

Les élections ont eu lieu, lundi soir, et ont donné le résultat suivant: président, M. W.-S. Lighthall; vice-présidents, M. L.-G. Saint-Jean; secrétaire, M. E.-F. Peacock; trésorier, M. M. Paller; directeurs: MM. G.-K. Trim, Frank McGill, Jacques Cartier, H. Saint-Martin et C.-Gordon Brown.

Un nouvel honneur pour le Dr LeSage

Le Dr Albert LeSage, professeur de pathologie médicale à la Faculté de Médecine de l'Université de Montréal a été nommé membre directeur de l'association des médecins de langue française de France. Le Dr LeSage a été élu à l'unanimité, lors du congrès de cette association qui eut lieu du 11 au 14 octobre.

Une photo du cardinal Mundelein à M. Martin

Notre maire a reçu ce matin une photographie autographiée de S. E. le cardinal Mundelein, archevêque de Chicago. Le cardinal transmet ses remerciements au maire pour la réception civique, etc.

Mercredi et jeudi, les 19 et 20 octobre prochain, aura lieu dans la salle paroissiale de S.-Victor, No 301 rue Hector, quartier Mercier, deux grandes parties de cartes (euchre) au profit de la nouvelle église.

LES PRETENDUS "GUNMEN" SONT CONDUITS CHEZ LES DETECTIVES

Ils seront confrontés cet après-midi avec les employés de la banque de Montréal et avec M. Henri Belhomme, qui s'est fait voler $50,000 de diamants.

COMPARUTION DEVANT LE JUGE

Les individus arrêtés à Toronto sous l'accusation d'avoir commis deux attentats dans notre ville, l'un à la succursale de la banque de Montréal, angle de l'avenue Papineau et de la rue Sainte-Catherine, et l'autre sur la personne de M. Henri Belhomme, bailleur de diamants, sont arrivés à minuit hier soir, en automobile, sous la garde des sergents-détectives Laverdière, Ennis et Thivierge.

Peu après leur arrivée à Montréal, ils ont été conduits dans un poste de police du centre de la ville pour y passer la nuit. Vers 11 heures, ce matin, ils ont été transférés aux quartiers généraux du bureau de la Sûreté. Cet après-midi, ils seront confrontés avec M. Henri Belhomme, qui s'est fait voler $50,000 de diamants (prix du gros); avec les employés de la succursale de la banque de Montréal qui ont été enfermés dans une voûte lors du hold-up. Il seront aussi tout probablement confrontés avec les deux employés de la boucherie Pesner's Limited qui se sont fait voler une somme de $6,000 qu'ils allaient porter à la banque. Un des employés fut blessé d'une balle de revolver par un des bandits.

Tous ces témoins, dont la plupart ont déjà identifié les photographies des accusés, pourront constater "de visu" si les individus arrêtés à Toronto sont bien les auteurs des attentats.

Les prisonniers sont: MARTIN SILVER alias SILVER MARTIN alias Max Zukerman, de Montréal, Mme MARTIN SILVER, son épouse, ISAAC LENETSKY, de Toronto, et CASIMIR DIKOSKI, de Toronto.

Mme Martin Silver, d'après ce qu'on nous a déclaré, n'est pas accusée dans les causes rapportées plus haut mais dans une autre affaire de vol.

Les deux revolvers saisis sur Lenetsky et Dikoski ont été appportés à Montréal comme pièces à conviction.

Les détectives avaient été informés que les accusés étaient prêts à tirer sur la police s'ils étaient pris mais il n'ont pas hésité quand même à faire leur devoir. Martin Silver n'était pas armé. Les deux autres individus avaient chacun un revolver. Les policiers entrèrent dans la chambre, revolver au poing, et ordonnèrent aux deux individus de lever les mains puis ils leur passèrent les menottes. Martin Silver fut arrêté un peu plus tard.

Toutes les recherches dans cette cause ont été faites sous la direction de l'inpecteur Hector Mercier.

Les accusés comparaîtront tard cet après-midi ou demain matin.

Un sérum

NEW-YORK, 18. — On va injecter la paralysie infantile à une vingtaine de singes afin de trouver un sérum contre la paralysie infantile.

Marchés Stanford's LIMITED

SUCCURSALES — "PAYEZ ET EMPORTEZ"

ANGLE BLEURY ET SAINTE-CATHERINE
436, RUE SAINTE-CATHERINE OUEST
(Voisin du Loew's)
5730, AVENUE DU PARC
(Près Bernard)
847, RUE SAINTE-CATHERINE OUEST
(Angle S.-Mathieu)

Saucisse à Déjeuner Spécial de Stanford . . 25
FRAICHEMENT FAITE SUR LES LIEUX, LA LIVRE . . . . .

CÔTELETTES D'AGNEAU, 28c
DE LONGES, LA LIVRE . . . . .
2 LIVRES POUR 55c

DE QUARTIERS de DEVANT, 19c
2 LIVRES POUR 37c

BIFTECK DANS LA RONDE, 18c
BOEUF DE L'OUEST DE PREMIER CHOIX, LA LIVRE . . .

BEURRE PASTEURISÉ, la livre 41c

CHOUX-FLEURS, chacun . . 15c
TRES GROS, 2 POUR 25c

RAISIN CORNICHON, le Panier . . 55c
RECOLTE DE CALIFORNIE, GRAND PANIER

Spécial en Pâtisserie. De nos Propres Fourneaux
GATEAUX ROULÉS, chacun . . 22c
2 POUR 43c

Quoique le cachet de Notre Magasin au Service Supérieur, 1480, rue Mansfield, demeure le même, nous avons pris nos mesures pour fournir les aubaines ci-dessus, sur la "BASE DE PAYEZ ET EMPORTEZ", lorsque requis. Livraison gratuite sur commandes de spéciaux "Payez et Emportez" de $5.00 et plus, de ce magasin seulement.

PLateau 4121
Stanford's Limited
1480, RUE MANSFIELD
Se spécialisant dans les victuailles de choix hors-saison et importées. — Service et livraison incomparables.

La Patrie

Fondée le 24 février 1879.
Publiée par la Cie de Publication "La Patrie", limitée.

Hon. D.-O. L'Espérance, Président
J.-E. Portier, Vice-Président
E.-M.-A. Perrault, Gérant et Secrétaire-Trésorier.

SIEGE SOCIAL:
425, rue Ste-Catherine Est, - - Montréal.
Téléphone: LAncaster 3121
Echange correspondant avec les différents services

Représentants:
Toronto: F. W. Thompson, 100, Ouest King.
Etats-Unis: New-York: E. Katz Special Adv. Agency, 18 Ouest 40e rue.
" " Chicago: E. Katz Special Adv. Agency. Harris Trust Bldg.
Londres, Angleterre: F. A. Smyth, 5, Ludgate Hill.

ABONNEMENT:

Edition quotidienne: Canada, un an		$6.00
" " " six mois		$3.50
" " Etats-Unis, un an		$6.50
" " " six mois		$3.50

Service de la Presse associée — Correspondants dans tous les grands centres de la province de Québec et du Canada. Membres de "l'Audit Bureau of Circulations".

MONTREAL, 18 OCTOBRE 1927

ELECTIONS COMPLEMENTAIRES

On ignore encore si les candidats ministériels, désignés récemment, auront de l'opposition, dans les élections complémentaires qui auront lieu à la fin du mois courant dans les comtés de Portneuf et Kamouraska. On annonce ouvertement que les conservateurs ne sont guère en position de livrer bataille avec quelque chance de succès. Ces deux comtés ont donné au dernier scrutin de fortes majorités libérales. Le parti conservateur provincial, d'autre part, est moralement plus faible qu'alors, parce qu'il a perdu considérablement de prestige aux dernières élections générales, et parce que, M. Sauvé ayant donné sa démission, le parti n'a pas de chef.

Le rôle du parti d'opposition ne consiste toutefois pas à livrer bataille seulement lorsqu'il a des chances de remporter la victoire. Il consiste à faire contrepoids au gouvernement en se tenant en toute occasion sur la brèche pour passer au crible de la critique les actes de son administration. Les prochaines élections complémentaires offriront aux conservateurs une occasion de débattre devant les électeurs les problèmes politiques actuels, et cette occasion ne devrait pas être dédaignée. Si la certitude qu'on est battu d'avance fait naître un désir d'éviter le combat, songeons que le parti sera dans une position plus humiliante s'il reste sous sa tente que s'il a le courage d'accomplir son devoir en affrontant un échec électoral qui, dans les circonstances, est reconnu inévitable.

La présente situation du parti conservateur provincial montre quel besoin urgent il a d'une réorganisation. Cette nécessité est à la vérité beaucoup plus impérieuse qu'elle ne l'était pour le parti conservateur fédéral. On a une claire vision des avantages que ce dernier va retirer de sa convention nationale, de ce qu'il y a gagné tout de suite en prestige, et de la solidarité dont il a été animé par l'élection d'un nouveau chef.

Le parti conservateur provincial a autant à gagner à convoquer pareillement des délégués des quatre-vingt-deux circonscriptions de la province à une convention plénière aux fins de reconstituer ses cadres et de fixer ses directives.

L'OUEST PROTECTIONNISTE

La surtaxe dont ont été frappés en douane les oeufs et les volailles abattues, sous l'empire de la loi spéciale contre le dumping, inspire au "Financial Post" d'assez mordantes moqueries à l'adresse des Provinces des Prairies. Pendant que leurs représentants aux Communes, durant la dernière session, dénonçaient avec leur habituelle véhémence la protection comme une hérésie économique, les trois provinces des Prairies étaient en effet en instances auprès du gouvernement pour l'induire à protéger chez elles, en invoquant la loi contre le dumping, l'industrie de la basse cour. Et quelques semaines plus tard, le gouvernement se rendait à leur désir et décrétait la mesure punitive dont l'effet était de porter les droits d'entrée sur les oeufs de 3 à 10 cents la douzaine. Résultat : pendant le premier trimestre de l'année civile 1926-27, le Canada avait importé 189,000 douzaines d'oeufs ; le volume de l'importation est tombé à 22,000 douzaines pendant la période correspondante de 1927-28.

Encouragée par ce succès, la province d'Alberta a accentué sa pression sur le gouvernement et obtenu au mois d'août dernier un pareil décret anti-dumping sur les volailles importées, de sorte que les basses-cours des Provinces des Prairies sont maintenant protégées par un tarif qui mate très efficacement le producteur américain ou chinois.

Le gouvernement King s'est trouvé en l'occurrence à suivre justement la ligne de conduite politique qui était dans la dernière campagne électorale préconisée par le parti conservateur : la protection de l'agriculture ainsi que de l'industrie manufacturière. M. Motherwell, ministre de l'Agriculture, aurait dû être facile à convertir à cette politique, après sa tentative d'exporter des chevaux canadiens en Allemagne quand le Canada importait par ailleurs des chevaux des Etats-Unis, expérience qui avait coûté quelque $25,000 au pays. Mais il a fallu pour le convertir la pression des cultivateurs de l'Ouest. Il est heureux que cette pression se soit fait sentir si tôt, pour la leçon qui en découle.

Car il est bien évident que les mêmes raisons qui ont déterminé le gouvernement King à protéger le producteur canadien d'oeufs et de volailles devraient tout autant valoir dans le cas des maraichers et des éleveurs, ainsi que dans le cas d'un nombre considérables de branches de l'industrie nationale, ainsi que l'atteste le volume croissant de nos importations.

L'AUTONOMIE DE MONTREAL

S'il est vrai, comme on le dit, et comme on leur en a déjà prêté l'intention quelques fois les années passées, que nos échevins se proposent d'aller à Québec demander une extension de leur terme d'office, ils sont voués d'avance à un désappointement. L'hon. M. Taschereau déclare qu'il ne croit pas que la législature prendra sur elle de changer en quoi que ce soit la charte municipale, et l'on imagine qu'une telle action de la législature serait particulièrement mal vue cette année, après que le premier ministre a si péremptoirement refusé d'intervenir dans les affaires de Montréal sur les pressantes instances du Board of Trade.

Si le gouvernement provincial a eu la force de résister à la pression formidable qui a alors été exercée sur lui au nom d'un groupe important de Montréalais, nous n'avons aucun doute qu'il ne se laissera pas entraîner par les sollicitations de nos administrateurs, qui à chaque occasion se sentent un désir d'être dispensés de l'obligation de venir demander à leurs administrés un renouvellement de leur mandat.

Nos échevins devraient se le tenir pour dit et réaliser qu'ils doivent considérer la charte municipale comme définitive et immuable. Par conséquent, non seulement ils ne doivent attendre aucune extension de leur mandat par la législature, mais ils doivent aussi prévoir que la législature ne rétablira pas de sa propre autorité les pouvoirs qu'exerçait naguère le maire de Montréal, ni ne permettra d'emprunts municipaux sans la formalité d'un plébiscite. Le dessein que l'on forme d'établir dans l'île de Montréal un nouveau régime administratif avec toute l'île subdivisée en arrondissements soumis, pour leur régie générale, à l'administration centrale, ne sera lui-même réalisable que sujet à l'approbation des contribuables consultés dans un plébiscite.

Nos échevins devraient par conséquent se disposer à gouverner avec la chartee telle qu'elle est. De sorte que s'il existe des travaux publics dont l'exécution est urgente, leur devoir est de préparer des règlements d'emprunt et de les soumettre à la ratification des contribuables. Il en serait de même du projet qui a été annoncé d'emprunter un demi-million de dollars pour créer de nouveaux terrains de jeux. On perdra son temps à aller demander à ce sujet l'autorisation de la législature, de sorte que si l'on veut sincèrement procurer à la jeunesse montréalaise de nouveaux espaces pour les jeux, c'est aux contribuables eux-mêmes qu'il faut soumettre la demande d'emprunt.

Les déclarations qu'a faites hier l'honorable M. Taschereau sont catégoriques. Elles montrent que le premier ministre est plus que jamais déterminé à ne se permettre aucun empiètement sur l'autonomie de Montréal.

LE PLACEMENT A "LONG TERME"

On pose souvent la question de savoir qu'est-ce que l'on entend par "placement à long terme" (long pull, suivant l'expression anglaise).

Est-ce que cette expression signifie un mois, deux mois, ou un an ? Comme question de fait, aucune période de temps n'est fixée par cette expression. Tout ce qu'elle signifie, c'est que le titre recommandé représente une compagnie dont les affaires sont prospères, dont les progrès futurs sont bien déterminés ; un tel titre doit donc être mis en portefeuille avec l'intention bien arrêtée de ne s'en départir que lorsque toute sa valeur aura été escomptée. Personne ne peut déterminer d'avance quelle sera la durée de cette période que tel titre en particulier parcourra avant d'avoir atteint le point où ce sera le temps de le lâcher pour en acheter d'autres. En spéculation ou lorsqu'il s'agit de placements, l'élément de temps ne peut pas être calculé avec précision.

Ainsi, tous ceux qui spéculent sur nos marchés canadiens ou américains n'ont qu'à établir une comparaison entre les prix actuels et ceux qui existaient il y a un an. Il n'est pas nécessaire de faire une longue étude de la liste pour constater que certains titres qui ont eu des réactions assez violentes, de temps à autre, mais qui se vendent à un prix plus élevé actuellement sont encore des valeurs de premier ordre et que l'on achète de plus en plus comme valeur de placement à long terme. Tout est relatif et ces titres se vendant à peut-être le double du prix qu'on les payait l'année dernière présentent peut-être plus de chances de faire de l'argent actuellement qu'ils n'en offraient l'année dernière.

La règle établie est que, tant qu'un titre possède des possibilités qui n'ont pas été escomptées, on doit le considérer comme placement à long terme, quel que soit le temps que cela peut prendre et quelle que soit la magnitude de fluctuation auxquelles il peut être soumis.

Ce qui revient à dire que pour spéculer avec succès il faut avoir beaucoup de flair, beaucoup de patience et, surtout, beaucoup de volonté.

NOS AMIS, LES LIVRES

Lit-on ? Que lit-on ?

Il y a de quoi nous faire réfléchir et cette "semaine du livre" qui est maintenant de tradition est devenue une espèce d'inventaire de nos moyens d'action intellectuelle. Depuis un an, chez les bacheliers, détenteurs officiels de la science classique, a-t-on fait un examen de conscience sévère de nos omissions à l'égard de la culture ? Les rayons de la bibliothèque se sont-ils enrichis d'oeuvres nouvelles, mais lues, de reliures merveilleuses, mais écornées par une fréquente usure ?

Les uns diront que la grande presse est le Moloch qui a détruit le recueillement des salles d'étude, les autres qu'elle a sauvé,—en faisant sienne, en marge de la chronique du fait-divers, toute une production littéraire—le goût de livres. Les bibliothécaires ne vous édifieront guère en vous disant, si vous avez le culte des économistes ou des philosophes, que le livre le plus recherché est celui de la petite romance, ou celui des grandes aventures de Routabille.

On s'intéresse à l'ouvrage qui correspond à ses goûts et à ses besoins. Le savoir n'est pas spontané ; il n'est pas d'inspiration ; il vient de l'ami silencieux, fidèle, toujours prêt à donner son âme et son coeur, il vient du livre. Mais encore faut-il que le choix que l'on fait soit judicieux ; qu'il soit conforme à notre idéal et à notre mentalité ; qu'il soit un moyen de pénétration intellectuelle, féconde, généreuse, optimiste... Faut-il que nos auteurs aient le goût du beau, sachent développer leur thèse sans faiblesse, faire le conte joli, sachent surtout s'exprimer correctement...

On a mis à l'étalage les oeuvres les plus diverses, les plus recommandables naturellement, celles des meilleurs écrivains de chez nous.

Sachons, pour notre propre édification et dans un but d'affinement, lire quelques instants, chaque jour, l'oeuvre de chez nous parmi les meilleures. Le coeur en profitera.

BREFS COMMENTAIRES

Pudeur américaine. — Le film du tournoi Tunney-Dempsey aurait été exhibé à bord du "Leviathan". Shocking !

Mussolini va interdire les discours. S'il était dictateur au Canada, une pareil décret marquerait la fin de sa dictature.

A quoi sert cette tardive vague de chaleur dans l'Ouest si le charbon dont l'Ouest ne se sert pas ne peut empêcher Ontario de grelotter ?

COMMUNISME

Parmi les nombreux obstacles qui se mettent, pour le protéger, entre le communisme et ses adversaires, il y a celui-ci: le communisme est une "opinion". On ne poursuit pas une opinion.

Il y aurait beaucoup à dire sur cette conception de la liberté qui, sous prétexte de respecter les "opinions", favorise la pire décomposition de l'ordre social qu'on ait jamais vue. Distinction subtile que celle de la pensée et de l'acte! Légitime certes, d'un certain point de vue, mais combien dangereuse dans certains cas! L'intelligence proteste contre cette inertie de la société, appliquée à contempler les préparatifs de sa destruction, en mettant ce qui lui reste de forces à la disposition de ses ennemis, jusqu'au jour où elle devra se défendre contre eux, une fois qu'ils seront devenus forts, peut-être invincibles.

On n'a jamais ou très peu vu chose pareille. Il a fallu, pour autoriser ce scandale, la Déclaration des droits de l'homme et le libéralisme particulier qui en est issu. Oh! les arguments ne font pas défaut pour légitimer cette inertie. On a voulu empêcher le fameux "procès de tendances", mot terrible, évocateur de tabous. On a voulu mettre un terme aux arrestations arbitraires, aux perquisitions vexatoires, aux confiscations injustes.

Il n'en reste pas moins que, sous prétexte que les opinions sont libres, sacrées, intangibles, on permet la diffusion de doctrines atroces, on aide à une propagande impie, on prépare la disparition de tout ce qu'on aime et qui donne du prix à la vie.

René JOHAMET.

La Convention de Winnipeg

Impressions d'un témoin.

Sans pécher par sectionalisme, esprit de clocher, chauvinisme, il est une constatation frappante: c'est que nos Canadiens-français tournant un aussi bon discours que les meilleurs de nos amis de langue anglaise.

On a de nouveau amplement constaté le fait, à la Convention de Winnipeg. Et des Anglo-canadiens de première valeur, tels M. Dafoe, de la "Free Press", le premier ministre Rhodes, et d'autres en grand nombre, me l'ont spontanément déclaré.

M. Lavergne, M. Beaubien, M. L.-J. Gauthier, M. J.-N. Ponton: M. Louis Cousineau, par exemple, manient avec une facilité parfaite les deux langues et passent sans transition comme sans malaise d'un parler à l'autre. Rares sont les Anglo-canadiens qui en peuvent faire seulement la demie. Les français dont nous honorent parfois certains politiciens anglophones (ceci ne comprend pas M. Maigret, qui parle convenablement et qui étudie constamment), ce français, dis-je, n'est qu'un essai plus tourné que réussi de bilinguisme.

L'anglais des nôtres est correct, grammatical, souvent élégant, parfois attique. S'il s'y reconnaît dans certaines nuances d'articulation ou d'accent, une origine française, ce n'est pas pour déplaire. Mais si l'usage des deux langues tend à donner aux nôtres une supériorité de fait, ce n'est pas là seulement que réside leur avantage.

De façon générale, et n'importe qui a fréquenté nos parlementaires y gouserira, le Canadien-français est logicien plus rigide; il dirige sa phrase à travers une pensée mieux ordonnée, mieux classifiée, mieux compensée. On le suit mieux, et l'on sait plus vite où il veut en venir. Sa phrase est moins entortillée, moins farcie d'incidentes, plus courte, plus nette, plus directe. Il dit, généralement, ce qu'il veut dire, et il est compris du coup.

C'est sans doute l'avantage de la vieille formation classique qui prétend apprendre à coordonner ses idées et à les exprimer clairement. Quoi qu'il en soit, tour d'esprit français, positivisme latin, habitudes classiques, nos gens, quand ils s'en donnent la peine, font de bons discours. Et ceux-là qui ont parlé à Winnipeg ont été fort écoutés, applaudis plus encore.

La petite harangue de politique pratique que M. L. J. Gauthier a servie en quelques minutes aux délégués, quand on discutait de l'Alberta, a certainement entraîné derrière soi la conviction chez ses auditeurs. Il a parlé franc, net, sans pathos, mais avec rigueur et vigueur. De même pour M. Lavergne, tout différent de genre et de tour, qui prodigue bons mots et allusions, à peu près et allitérations avec une facilité dont beaucoup d'anglophones seraient jaloux.

Quant à M. Beaubien, qui a dans les veines une profusion de sang écossais, il serait superflu de dire qu'il parle l'anglais comme sa langue maternelle. Il cite les poètes et les juristes avec une facilité qui ferait envie à de purs anglophones. M. Ponton, qui était encore un inconnu à la masse des délégués, s'est taillé un joli succès. Et nos gens ont été fiers de lui et de son discours. M. Cousineau, ancien maire de Hull, et beaucoup d'autres dans les séances de comité, ont excité admiration et envie chez nos amis de langue anglaise.

La parole n'est pas tout, sans doute, même si, dans la vie parlementaire, elle est de prime importance. Elle vaut surtout comme symbole de l'adaptabilité de notre race. Le Canadien-français est discoureur, soit. Peut-être même l'est-il un peu trop. Mais son éloquence, la manière bien à lui d'exprimer ce qu'il sent et ce qu'il pense, sont encore les meilleurs moyens qui le font s'imposer à une assemblée délibérante. Ses capacités réelles ne peuvent, en effet, apparaître qu'après coup, après qu'il les a laissé pressentir dans l'expression et le discours.

Au-dessus des considérations de parti, des réunions comme la Convention de Winnipeg, ne peuvent nous faire qu'un très grand bien. Car nous sommes surtout des ignorés. Sur les quelque deux mille Canadiens-anglais qui se groupaient à Winnipeg, venus de tous les coins du pays, combien avaient déjà entendu des Canadiens-français parler? Assurément une minorité, une petite minorita. Ne croit-on pas que ces gens aient bénéficié de leur expérience? Qu'ils jugent maintenant un peu mieux leurs concitoyens de langue française?

Ce qui revient à dire que nos conservateurs de Québec, en même temps qu'ils s'imposaient à l'attention de leur parti qu'ils y représentent un peu de la place officiellement laissée vacante depuis quelques années, faisaient en même temps oeuvre nationale. Car en montrant tel qu'il est leur canadianisme, en dissipant par leur intervention un peu de nuages, en affirmant leurs talents et leur connaissance des nécessités du pays, ils prouvaient implicitement leur existence, leur patriotisme, leur souci des intérêts nationaux. Ils s'affirmaient, et devant des gens qui, n'allant pas à la Chambre et ne lisant pas de publications capables de les documenter, croyaient peut-être à la race "subalterne".

Serait-il exagéré de dire que ces quelques concitoyens de notre province, chacun à sa manière, ont bien mérité de la patrie et de l'unité canadienne?

L. F.

A travers la presse

LA LEÇON A NOTRE USAGE

(L' "Action Catholique", Québec).

Nous avons à tirer pour nous une leçon des inquiétudes d'un vieux pays homogène comme la France sur les résultats de sa politique d'immigration. Nation jeune et formée déjà d'éléments suffisamment disparates, avons-nous besoin de hâter la venue chez nous, à prix d'argent, de sacrifices budgétaires et de dangers futurs, des immigrants européens, qu'ils soient du continent ou des îles britanniques ? Ne pourrions-nous marquer une sage réserve, penser moins à l'immigration et tuer l'émigration en consacrant au mouvement de la population autochtone les faveurs, les secours matériels réservés jalousement (curieux illogisme !) aux seuls étrangers ?



Pour sentir combien est doux le joug du Christ, il faut changer de pensées, il faut renoncer à sa volonté propre, s'abandonner à l'obéissance, se dépouiller de soi-même. Et c'est vraiment alors que l'on peut goûter en soi la paix intérieure. La fraternité? mais quelle plus grande fraternité d'amour que celle régnant dans un couvent? Les moines réalisent ce que les hommes, avec leurs doctrines nouvelles, cherchent vainement à instituer la communauté des biens, le renoncement en faveur des autres. Répartir équitablement les biens de la fortune, améliorer le sort des classes inférieures, empêcher que le faible ne soit exploité par le fort, tous ces rêves, toutes ces chimères que poursuivent les hommes, les moins les ont réalisés.

P. de Croidys.

* * *

Pourquoi ne pas vous amuser à nos dépens? L'Asie vous retourne le compliment. Vous ririez bien davantage si vous saviez tout ce que nous avons imaginé et écrit sur vous. Il y a là tout le charme de la perspective, tout l'hommage inconscient du merveilleux, toute la vengeance silencieuse du nouveau et de l'indéfini. L'on vous a chargés de vertus trop raffinées pour les envier et accusés de crimes trop pittoresques pour les condamner. Nos écrivains d'autrefois — hommes sages et savants! — nous ont appris, par exemple, que vous portiez des queue de bois cachées quelque part sous vos vêtements et qu'il vous arrivait souvent de dîner d'une fricassée d'enfants. Il y a pis encore: nous étions habitués à vous considérer comme le peuple le plus impratique de la terre parce qu'on nous avait dit que vous prêchiez ce que vous ne pratiquiez pas.

Heureusement ces idées fausses commencent à se dissiper chez nous.

Okakura-Kakuro.

* * *

—Que de distraits en Belgique! Les compagnies des chemins de fer belges viennent de publier la liste des objets trouvés dans les gares pendant le second semestre de l'année 1926.

On y voit figurer 196 chapeaux d'hommes. Sans doute avaient-ils pris l'habiture à la mode d'être nutête. 280 chapeaux de femmes. Depuis qu'il n'y a plus d'épingles pour les fixer, ils s'envolent... par-dessus les moulins peut-être? 2 mandolines, 1 clairon, 1 bugle et 1 tambour; de quoi constituer un petit orchestre pour établissement de nuit. Et 104 pantalons! Comble de la distraction! Oublier ses pantalons. Et dans une gare! Ah! Sully-Prud'homme avait raison:

Partir, c'est mourir un peu...
On laisse un peu de soi-même
A toute heure et dans tout lieu!

* * *

Fromage, poésie

On célébrait récemment, au pays normand, la mémoire d'un inventeur de fromage de la fin du siècle dernier.

—Fromage... poésie!

Sans ton parfum que s'rait la vie! chantait-on vers 1830... Mérimée n'aurait pas aimé cette chanson, lui qui, un soir, au château de Compiègne où il faisait une lecture dans le cercle de la Cour, fut interrompu ainsi par la comtesse de Montebello:

—Quel malheur! s'écria-t-elle soudain, j'ai oublié de manger du fromage au dîner. Et j'en ai une envie folle!...

Mérimée fit, comme on dit, une tête. Il était susceptible. Et il ne pardonna jamais cette incartade!

* * *

—Les carabiniers trop zélés.

Ils arrêtaient même, l'autre jour, la reine d'Italie et le prince Humberto qui revenaient de Cannes par la route de Fontan.

Les fonctionnaires français les saluèrent. Mais, de l'autre côté de la frontière, les miliciens et les carabiniers les firent descendre de voiture et voulurent voir leurs papiers.

Quelques officiers et fonctionnaires de la région furent presque aussitôt déplacés... sans avancement. Et ils purent ainsi se rendre compte qu'ils avaient vraiment vu la reine et le prince.

* * *

—La paix serait-elle faite entre les chats et les rats?

Les fermiers du marquis de La Romana, en Espagne, découvraient récemment une nichée de rats abandonnés par des enfants à une chatte. Cet âge est sans pitié.

Mais la chatte, elle, eut pitié. Elle partagea son lait entre les rats et les chatons. Elle a transporté les uns et les autres avec la même sollicitude. Qu'adviendra-t-il? On se le demande. Et on surveille curieusement cette étrange nichée.

* * *

—Les mots de Robert de Flers:

Peu de mois avant la guerre, la lutte avait repris, très vive, à la Comédie-Française, entre les classiques et les modernes. Mounet-Sully, qui était alors doyen du Théâtre-Français, mais qui avait conservé toute la fougue combative de sa jeunesse, luttait ardemment en faveur des classiques, ses dieux. Il écrivit un soir — et signa — cette note sur le tableau de service annonçant la centième de Primerose:

— J'aimerais mieux Phèdre.

A quoi, le lendemain, répondait cet autre autographe, signé Robert de Flers:

— Enfin! voilà quelqu'un qui ose dire ce que je pense!

Le Grand Tonique



SITUATION ACTUELLE DE L'EGLISE RUSSE

L'Eglise russe traverse, depuis une dizaine d'années, une crise très grave qui l'a complètement désorganisée. L'effondrement du régime tsarien qui était son principal appui l'a laissée presque sans défense contre les entreprises des bolcheviks.

Le grand Concile national, qui dura plus d'une année (août 1917-septembre 1918), modifia profondément la constitution de l'Eglise. Le pouvoir n'était plus confié à un Saint Synode dirigeant, asservi à l'Etat, mais au Concile qui avait le suprême pouvoir législatif, administratif, juridique, ainsi que le droit de suprême contrôle. Cette assemblée devait se réunir périodiquement à des dates fixes. Sans doute, le patriarche était le chef du pouvoir exécutif avec le Saint Synode et le suprême Conseil ecclésiastique, mais il n'était, en réalité, que le président de ces assemblées, sans aucun pouvoir personnel. Il n'avait pas le droit d'arrêter les discussions ni de s'opposer au vote de la majorité, ou d'ajourner l'exécution des décisions prises par celle-ci. Le patriarche, le Saint Synode et le suprême Conseil ecclésiastique devaient répondre devant le Concile de la conduite des affaires. Le chef de l'Eglise était donc un monarque purement constitutionnel.

C'est dans les articles de cette Constitution ecclésiastique qu'il faut chercher la cause principale (sobornost) ou du gouvernement de l'Eglise russe et qui ont fini par la diviser en deux grands partis. Le principe de la conciliarité (sobornost) ou du gouvernement de l'Eglise par le Concile, dont la plupart des Russes font un des caractères essentiels de leur orthodoxie, fut la pierre d'achoppement. Aux termes de la Constitution de 1917, un nouveau Concile devait se réunir en 1921. Le patriarche Tykhon et beaucoup d'évêques avec lui estimaient cette convocation dangereuse pour la paix de l'Eglise, à cause des douloureux événements que traversait alors le pays. Les opposants prétendaient, au contraire, que l'on ne pouvait se soustraire aux règles fixées en 1917, et réclamaient la réunion de l'assemblée devant laquelle le patriarche devait rendre compte de sa mission. Le conflit dura deux ans et aboutit à une scission éclatante en 1923. Cette année-là, les membres de l'opposition tinrent un Concile à Moscou, malgré les anathèmes de Mgr Tykhon, accusèrent ce dernier d'avoir violé les canons de 1917 et finirent par le déposer. En même temps, ils abolirent définitivement le siège patriarcal et remirent tout le pouvoir exécutif entre les mains du Synode, responsable devant le Concile convoqué périodiquement tous les trois ans. Une nouvelle Eglise fut ainsi créée, qui s'appela synodale. Après des réformes hâtives, comme l'accession des prêtres mariés à l'épiscopat, et quelques tiraillements, elle se constitua définitivement sous le nom de Rénovation ecclésiastique.

On a cru longtemps, en Occident, que seule l'Eglise restée fidèle à Mgr Tykhon représentait la véritable orthodoxie russe. On n'en est plus aussi sûr aujourd'hui que l'on connaît mieux comment les faits se sont passés. En réalité, l'Eglise synodale au de la Rénovation ecclésiastique, malgré ses erreurs et ses compromissions avec le pouvoir civil, semble mieux conserver le caractère considéré comme essentiel par la plupart des Russes, la conciliarité. Outre le Concile de 1923, elle en a tenu un autre en 1925. Ses partisans peuvent donc la regarder comme une émanation directe du Concile de 1917, qui a déterminé la nouvelle Confession ecclésiastique. Si elle admet les prêtres mariés à l'épiscopat, contrairement à l'ancienne discipline, par contre, elle ne se distingue en rien pour le reste de l'Eglise tykhonnienne. C'est probablement cette fidélité au Credo orthodoxe qui lui a valu d'être reconnue comme légitime par quelques patriarches orientaux, comme ceux de Constantinople et de Jérusalem. Par contre, elle présente une tare qui la désignadère aux yeux de beaucoup de pieux orthodoxes, la complaisance qu'elle montre pour le pouvoir des Soviets persécuteurs de la religion, et la tolérance bienveillante qu'elle en reçoit surtout en haine des opposants irréductibles que sont en général les tykhoniens.

HEREDIA

Du riche sang latin qui court en tes entrailles
Ton génie a reçu double présent natal.
Il doit au goût français son limpide cristal,
Comme au faste espagnol ses splendides trouvailles.

Les gloires du vieux temps, légendes ou batailles,
Ton vers sonore en peint le merveilleux fatal;
Tes rimes ont l'éclat, les reflets du métal,
Purs joyaux enchâssant d'opulentes médailles.

Et ces vaillants aïeux, chefs, héros, conquérants,
Des drames oubliés orgueilleux figurants,
Dont la noblesse obscure attend son armoirie,

Tous ont dû te bénir, dernier conquistador,
Quand de ton art savant la faveur attendrie
Dans des sonnets d'airain forgea leurs blasons d'or.

Henri Maugis.

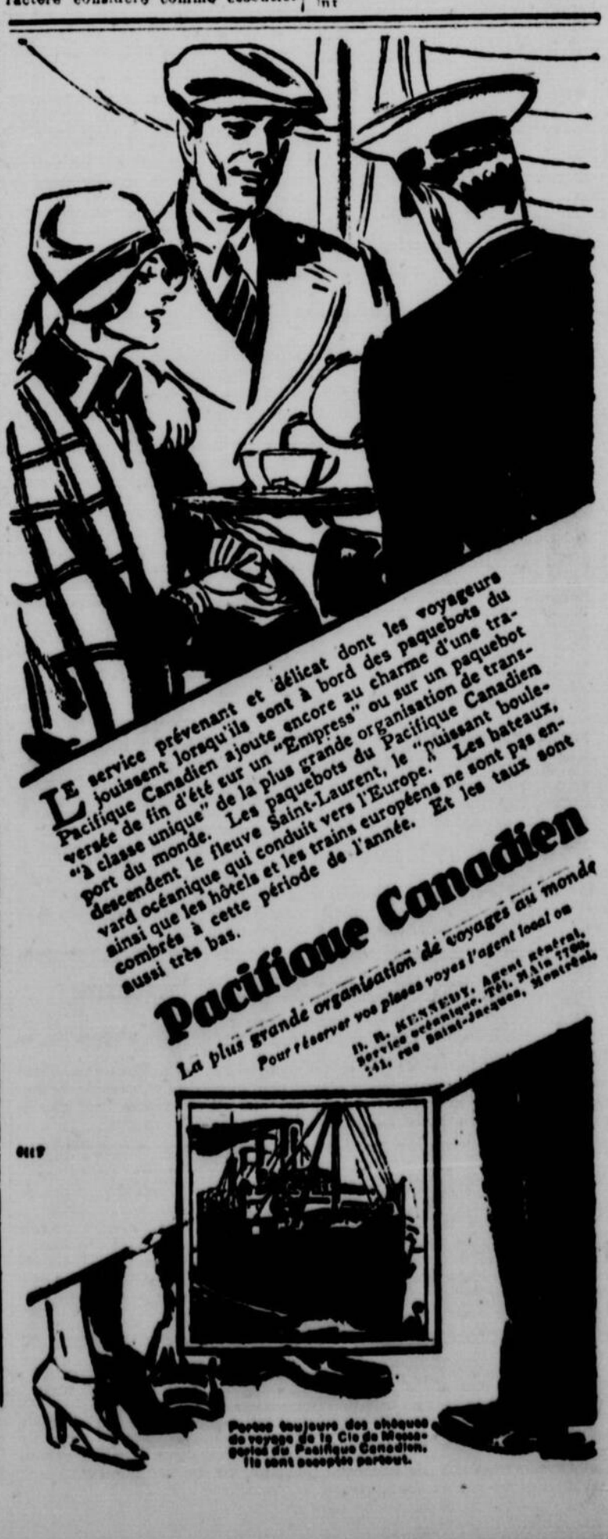
RHUMES QUI DEGENERENT EN PNEUMONIE

Les toux chroniques et les rhumes opiniâtres engendrent des troubles sérieux. Vous pouvez maintenant les enrayer avec la Créomulsion, émulsion de créosote agréable au goût. La Créomulsion est une nouvelle découverte médicinale qui produit un double effet en calmant et soulageant les membranes enflammées et en enrayant le développement des germes.

Les médecins qui font autorité conviennent que la créosote est l'un des meilleurs agents guérisseurs connus contre toux et rhumes opiniâtres et contre toute forme de maladie de la gorge. La Créomulsion contient, outre la créosote, d'autres éléments qui adoucissent et soulagent le membranes enflammées et font cesser l'irritation et l'inflammation, pendant que la créosote pénètre dans l'estomac, est absorbée par le sang, attaque le mal à sa source même et enraie le développement des germes.

La Créomulsion est garantie donner satisfaction dans le traitement des toux et rhumes chroniques, de l'asthme bronchial, de la bronchite et des autres formes de maladies de la gorge, et elle est excellente comme reconstituant de l'organisme après les rhumes ou l'influenza. L'argent est remboursé si l'on ne réussit pas à se débarrasser de n'importe quel rhume ou toux après avoir suivi les directions. Demandez-la à votre pharmacien.

Créomulsion Co., Limited, Toronto Ont.



Le Paradis des Enfants

ASIE : EMPIRE CHINOIS

Tasses de Thé et Longues Queues



I. "J'ai une idée".



II. "Parfait! Admirable!".



III. Hélas! Les choses se gâtent.



IV. L'idée était bonne tout de même



V. Cher Fo, sans nos queues, où serions-nous cet été?

C'est le printemps: paysannes et paysans chinois sont dans leurs champs. Les arbres à thé ont déjà des pousses nouvelles et on se hâte de les cueillir, car ce sont les plus parfumées et elles se vendent très cher. — Puis, voici la récolte des feuilles de mûrier pour les petits vers à soie en train d'éclore; c'est leur fil qui fait là-bas presque tous les vêtements, et qui allonge les cheveux pour les belles queues à la chinoise.

Vous voyez justement ici celles de Li et de Fo qui leur ont sauvé la vie. — C'était en hiver; ils patinaient et ne voulaient pas se séparer, alors Fo dit: "J'ai une idée...", etc.

"La femme pardonne rarement qu'on soit jaloux; et jamais ne pardonne qu'on ne le soit pas."
P. J. Toulet.

Réponses à Tout

Q. — Quelle couleur conviendrait pour garnir une robe de satin noir, et une autre de satin rouge très foncé? 2. En quels termes peut-on refuser un jeune homme qui demande à nous accompagner, sans le blesser? 3. J'aime un jeune garçon que je rencontre assez souvent, et qui paraît m'aimer aussi; lorsque nous nous rencontrons, nous nous saluons, et je crois qu'il ignore où je demeure. Pourriez-vous me donner quelques conseils qui m'aideraient à faire connaissance avec ce jeune homme? 4. Est-ce déplacé, pour une jeune fille d'envoyer sa carte de visite à un jeune homme qu'elle désire connaître? — (La Paloma).

R. — Vous pouvez garnir l'une ou l'autre en beige, la robe noire: en rose, en bleu, en rouge. 2. Vous lui donnez tout simplement une raison assez plausible de votre refus, en lui affirmant que vous regrettez de ne pouvoir accepter. 3. Si ce jeune homme ne vous a jamais parlé, il doit être assez difficile de vous apercevoir s'il vous aime ou non. Essayez de vous faire présenter par quelqu'un de votre connaissance qui connaît ce jeune homme. 4. Oui, c'est déplacé. Cette initiative n'appartient pas à la jeune fille.

Q. — Mlle Cécile Grenier, Casier 250, Amos, P. Q. serait reconnaissante à qui lui enverrait les chansons suivantes en français: "I'm sorry, I made you cry", "Mère chérie, je t'aime", "Comment l'on se bat lorsqu'on est français", "Dans une petite ville d'Espagne".

Q. — Voulez-vous s. v. p. me dire le caractère d'une personne née le 3 octobre? 2. Quel jour de la semaine était le 3 octobre 1909? — (Colombine)

R. — Elles ont le caractère facile et aimable. Elles sont exclusives, et manquent de générosité. 2. C'était un dimanche.

Q. — Auriez-vous la bonté de me dire s'il y a à Montréal des Foyers où un jeune garçon pourrait demeurer, pendant son cours à l'école technique, le nom de la rue, et qui en a la direction? (Une mère qui ne veut que le bien de son enfant)

R. — Il y a la Maison St-Joseph, à proximité de l'Ecole Technique, Angle Berri et Notre-Dame. Au no 351 Notre-Dame est. Cette maison est sous la direction de M. l'abbé B. F. Dubeau. Ce dernier pourra vous fournir tous les renseignements que vous désirez.

Connaîtriez-vous un procédé pour empêcher le nez d'être luisant, et faire tenir la poudre? 2. Connaissez-vous une recette pour refermer les pores de la peau? 3. Comment faire disparaître quelques rides sur le visage? 5. Veuillez me donner une recette pour nettoyer une sacoche en cuir gris? 5. Que me conseillez-vous pour arrêter la chute des cheveux? 6. Où peut-on se procurer les règles du jeu de tennis. — (A. B.)

R. 1. Appliquez d'abord une pommade qui fera tenir la poudre sur votre visage. 2. Versez quelques gouttes d'eau de Cologne dans l'eau qui sert à votre toilette. 3. Il se vend d'excellents produits, dans les salons de beauté et dans les pharmacies, que vous appliquez le soir et le matin, en procédant à un léger massage. 4. Un nettoyage à la benzine est excellent. 5. Il existe des préparations au pétrole qui sont fort conseillées contre la chute des cheveux. 6. Dans n'importe quel magasin où l'on fait spécialité des articles servant à ce sport.

DITES-LEUR COMMENT VOUS AVEZ FAIT POUR MAIGRIR

Ceci s'adresse aux personnes qui ont maigri grâce à la méthode scientifique moderne, et qui ont acquis une beauté nouvelle, une santé et une vitalité nouvelles par son emploi. Vous êtes désirées partout. Dites les faits aux autres, comme d'autres l'ont probablement fait pour vous.

Il y a deux décades, des savants découvrirent une cause de l'obésité. Ils apprirent comment certaines personnes sont maigres et d'autres sont grasses, sans égard à la nourriture et aux exercices. Ils découvrirent une méthode pour combattre cette cause en fournissant à l'organisme quelques éléments nécessaires à la nutrition.

Alors apparurent les pastilles de la Prescription Marmola, incorporant cette nouvelle méthode. Elles sont en usage depuis 20 ans — par milliers de boîtes. Vous pouvez voir les résultats de quelque côté que vous regardiez. La svelteese partout. Toutes les suggestions de beauté, toutes les modes de la toilette, sont toutes basées sur les tailles sveltes.

Ceux qui font usage des Marmola ne sont pas astreints à une diète et à des exercices ennuyeux. La modération aide, cependant. L'on ne prend que quatre pastilles par jour, jusqu'à ce que le poids redevienne normal. Et nouvelles santé et vitalité résultent de cette réduction d'une façon étonnante.

La formule de Marmola est dans chaque boîte. Egalement les raisons des résultats. Vous pouvez de la sorte voir la cause des bons résultats et n'avoir nulle crainte qu'elle soit nuisible.

Les gens qui sont corpulents devraient commencer dès maintenant à prendre Marmola. Achetez-en une boîte avant de l'oublier. Apprenez tous les faits s'y rapportant puis surveillez les résultats. Lorsque vous aurez obtenu les résultats désirés, dites à vos amis comment obtenir les mêmes bénéfices. N'attendez pas plus longtemps.

Les pastilles de la Prescription Marmola sont vendues par tous les pharmaciens, à $1 la boîte. Si votre pharmacien en manque, il s'en procurera immédiatement chez son fournisseur.

Les Pastilles de la Prescription
MARMOLA
La manière agréable de Maigrir

L'Art Culinaire

Côtelettes de veau à la Polonaise —Retirer la peau et les nerfs et hacher un petit morceau de veau, y ajouter le quart de son poids de graisse de veau, saler et poivrer. Diviser le hachis en portions du volume d'un gros oeuf. Faire des boulettes allongées, les rouler sur une planche saupoudrée de mie de pain. Aplatir ces boulettes, leur donner la forme d'une côtelette, piquer dans chacune un petit os, les plonger dans des oeufs battus; égoutter légèrement et les passer ensuite dans de la mie de pain.

Les faire cuire au beurre des deux côtés et les dresser ensuite en couronne sur un plat, ajouter dans le milieu une garniture de légumes.

Avant de servir, arroser le tout avec le beurre resté dans la casserole.

Conseils Pratiques

Le nettoyage des brosses est tout ce qu'il y a de plus facile. Là encore il faut proscrire le savon, absolument incommode et mauvais.

Si grasses, si malpropres que puissent être les brosses, on les rendra blanches et pures en une minute, si on en trempe les soies dans de l'eau chaude additionnée de potasse, de soude ou d'alcali.— On agite un peu la brosse dans son bain, on barbote, pour que le liquide pénètre bien, et instantanément on obtient le résultat.

Il faut apporter un certain soin à l'opération, afin d'éviter que la monture de bois ou d'ivoire ne soit pas mouillée, ce qui l'altérerait.

Pour l'Homme

FLEURETTE RIGAUD à Toua — Lequel préférez-vous d'un premier né? Un garçon ou une fille.

JEHANNE DE LAUSON demande s'il n'y aurait pas parmi les lectrices et lecteurs quelque personne qui sût la langue espagnole. Ce serait pour correspondre en cette langue.

NINON-ROSE à Pinson — Dites-moi chère Pinson, une jeune fille "joyeuse" est-elle pour vous une coquette, une frivole? Moi je trouve qu'une jeune fille peut être à la fois sérieuse et joyeuse. Dans l'autre cas, je préfère bien entendu celle qui est sérieuse.

NINON-ROSE à Léonne — L'heure du jour que je préfère... é... c'est quand la brunante descend... semant ici et là quelques reflets d'or mourant... dans un firmament déjà sombre... surtout aux premiers jours d'automne... je ne sais... mais je trouve cette heure délicieuse, poétique même dans son dernier déclin... ceci me donne l'illusoin d'un joie qui s'envole... après sa rançon payée.

NINON-ROSE à Encens de la Pagode — Je passe mes moments de solitude... soit à la lecture, à la composition de quelques historiettes, à quelques ouvrages de fantaisie... Je ne désire la compagnie de personne... je préfère être seule avec mes pensées...

POIS DE SENTEUR à Moqueuse —L'homme remplit un beau rôle quand il sait accomplir consciencieusement ses devoirs de chrétien, de citoyen et de chef de la famille. Mais c'est la femme qui remplit le plus beau rôle dans la vie, car c'est elle qui donne des hommes à la patrie. "C'est sur leurs genoux, nous dit J. de Maistre, que se forment ce qu'il y a de plus excellent dans le monde, un honnête homme et une honnête femme." Qu'en pensez-vous, Moqueuse?

POIS DE SENTEUR à Chicot. — "La science du bonheur est d'aimer son devoir et d'y chercher son plaisir". — Dans une vie trop monotone je doute qu'on aime uniquement son devoir et qu'on y cherche son plaisir à moins que l'on soit routinière. Il faut un peu de variante ici et là, alors on goûte davantage la vie. Je souhaite que ma réponse ne s'égare pas en chemin, qu'elle se rende à bon port.

POIS DE SENTEUR à Flo, Abeille, Moqueuse, Papillon Rose, Talipe Blanche, Lyerre, Valencia, Espérance, Alfred Brunet, Soleil de Minuit, Fragile, Oli. — Remerciements pour votre gentillesse de répondre à la question que je posais dernièrement.

POIS DE SENTEUR à Optimiste, Tristan Nuit, Paule de la Glèbe, Jean Pousse, Malade imaginaire, Lierre Viennois, Pavot d'Argent, Mouche à Feu, Tristan Piette, Mimi d'Amour, Prince de Galles, Toujours Sourire, Valencia, Tic-Tac, Pauvre Allumette, Enigme, Fortunate, Léonne. — Venez tous me jaser, je vous attends. Bienvenue au Royaume.

POIS DE SENTEUR à Soleil de Minuit, — Que faites-vous, ma bonne amie? Je reviens au Royaume après une absence de plusieurs mois. "Tous" les anciens ont-ils oublié Pois de Senteur?

POIS DE SENTEUR à Fragile.— Vous avez souffert, cela se lit à chaque ligne, mais la souffrance c'est le sel du bonheur. La douleur sert à former l'homme. Vous connaîtrez mieux ce qu'est la vie et saurez garder jalousement votre bonheur. On dit que le bonheur a pour base les sanglots, car il faut souffrir pour jouir, c'est la monnaie de ce monde.

POIS DE SENTEUR à Mary Lou —Un premier amour est plus difficile à oublier que les autres. C'est avec tout son coeur que l'on se donne la première fois, on est déçu davantage car on a encore ses illusions et l'on ne les perd pas sans souffrance. Plus tard, on souffre "un peu" moins quand on a plus d'expérience de la vie.

JOYEUSE à Mary-Lou.—Le premier amour s'oublie difficilement mais il s'oublie certain, si on était jeune surtout..., car en vieillissant le coeur se mûrit et on devient plus sérieux, L'autre amour est plus réfléchi et approfondi... étant toujours, pour bien dire, dans le doute sur sa sincérité, et craignant une autre déception, nous donnons notre coeur moins vite... mais plus sûrement.

JOYEUSE à tous les nouveaux. —Une cordiale bienvenue.

L'ÉLÉGANCE



Tailleur net: veston de kasha naturel; col, poches et poignets de velours-marron d'Inde; la jupe est en lainage du même ton de marron.

LA GOUTTE DE LAIT DE S.-ALPHONSE D'YOUVILLE



Les dames ministres de l'Oeuvre de la Goutte de Lait de la paroisse Saint-Alphonse d'Youville, photographiées, à l'école Saint-Gérard. On remarque dans le groupe Mlle Faraud, le docteur J.-A. Caisse, le révérend Père R. Gosselin, c.s.s., Mmes J.A.D. Lodur, Eva Saint-Jean, P. Mémard, P. Paquette, M. Charbonneau et J. Laramée. (Cliché de l'artiste de la "Patrie".)

ABOLISSONS LE SECTIONALISME EN NOTRE PAYS

Opportune conférence de Me R.-L. Calder sur les préjugés courants.

M. R.-L. Calder, c.r., était, hier soir, le conférencier d'honneur au dîner d'inauguration de la saison 1927-1928, du Young Men's Canadian Club, dîners bimensuels dont tous les membres saluent le retour avec satisfaction.

"Our National Ball and Chain", tel était le sujet de la conférence de Me R.-L. Calder.

"Je viens à vous, jeunes gens, dit Me Calder, demander à vous de la jeune génération, de l'esprit que l'on trouve entre les comaznons de jeux, de façon à ce que vous soyiez meilleurs au jeu, c'est-à-dire que vous soyiez plus aptes à servir votre pays".

Tout en voyageant de Sydney à Vancouver, j'ai réfléchi et je me suis convaincu que tout homme qui ne comprend pas notre nationalisme et ses devoirs envers le Canada, ne sera jamais un vrai canadien. Quel est donc le "Ball and Chain" qui empêche notre contrée de se développer davantage? C'est le sectionalisme, c'est lui qui contrecarre les efforts des équipes et qui paralyse la coopération.

Ici, l'orateur définit les différentes sortes de sectionalisme et se tournant vers les pages écrites, il y a 300 ans, dans notre histoire, il déclare: "Vous devez soit rejeter ou adopter cette proposition qu'il y a deux groupes dans ce pays qui tendent à conserver chacun leur individualité. C'est à prendre ou à laisser; si vous la rejetez, vous adoptez l'inimitié pour loi, si vous l'acceptez, vous devez le faire non seulement en théorie, mais encore en pratique".

Me Calder prouve ensuite que les Canadiens-français du Canada aussi bien que les Canadiens anglais descendent d'une même lignée. Il importe donc, pour vous, jeunes gens, de comprendre que les Canadiens-français ont droit à la conservation de leur langue et de leur religion. Si vous êtes orgueilleux de votre origine, il faut vous souvenir que d'autres peuvent l'être avec non moins de raison.

Parlant de la rebellion de 1837, le conférencier dit qu'elle n'a pas été le choc d'une race contre une autre, mais bien le soulèvement de la démocratie contre l'autocratie. Il rappelle l'Acte de Québec, qui reconnaissait le droit d'individualité aux canadiens-français; la Confédération avec ses promesses et ses désenchantements et enfin le fameux règlement XVII qu'il se proposait d'analyzer, mais les événements récents et heureux l'en dispensent.

Il faut se convaincre que quelque soit la lettre de 1867, il reste toujours une chose, c'est que les canadiens-français sont convaincus que la Confédération leur accorde leur caractère d'individualité, et cela aussi longtemps qu'ils le désireront.

L'orateur en vient ensuite à la guerre de 1914 et dit que ce qui a fait le plus de mal, au Canada, c'est la stupidité de certaines gens qui se sont refusés d'accorder aux Canadiens-français, leur propre régiment, au début de la guerre, et qui plus tard, ont voulu les enrégimenter à la faveur de conscription.

Les Ecossais se sont vue dans la même situation et qu'est-il advenu quand ils ont eu leur propre régiment? Ils se sont enrôlés dans une proportion de quatre-vingt pour cent. Me Calder est d'avis qu'il n'y aurait pas eu de révolution en Irlande, si on avait permis à ses sujets de s'enrôler sous leur propre bannière, avec des officiers de leur sang à leur tête.

Cette barrière de race et de croyance doit être bannie des milieux sociaux, sportifs et professionnels et chacun doit aller de l'avant dans un même esprit. Cette disposition de classifier un homme selon sa nationalité ou sa foi doit disparaître.

Ils refusent les prix offerts pour ces expropriations

OTTAWA, 18. — (De correspondant de la "Patrie"). — La succession Bangs et la Ottawa Electric Co., soumettront leurs réclamations contre le gouvernement fédéral à la Cour d'Echiquier, refusant le prix offert pour l'expropriation des édifices au coin des rues Sparks et Elgin, à Ottawa, pour le nouveau parc de la confédération. Les locataires forcés de s'en aller ont aussi obtenu une compensation chacun suivant la durée de son bail. C. A. Olmstead et Son, marchands de bijoux demandaient $101,229; ils ont obtenu $18,854; Miller Howe et Hanna, avocats $2,040 au lieu de $18,645; l'honorable McGiverip, le sénateur Haydon et M. Ebbs, avocats, $5,588 au lieu de $9,103; C. W. Bangs, marchand de charbon $3,329 au lieu de $9,102.

BANQUET EN L'HONNEUR DE M. C.-H. CAHAN

On lui offrira prochainement un dîner d'honneur pour le remercier.

Les Conservateurs de la province effriront prochainement un dîner d'honneur à Me C.-H. Cahan, m.p., c.r., président du comité provincial d'organisation de la Convention de Winnipeg.

Ce dîner, qui aura lieu à Montréal d'ici quinze jours, sera une reconnaissance de l'oeuvre accomplie par Me Cahan dans ces derniers mois. On profitera de ce dîner pour parler un peu de la convention et des résolutions qui y ont été adoptées. Un comité d'organisation a été formé. Il se compose de: Mesdames A.-E. Labelle, Charles Frémont, et Thomas-C. Hodge; de Messieurs Arthur Sauvé, Rodolphe Monty, L.-P. Normand, André Fauteux, John T. Hackett, Armand Lavergne, Arthur Lalonde, A.-C. Cordner, W.-J. Little, Louis Normand, C. de L. Mignault, Isaac Lands, J.-H. Rainville, C.-P. Beaubien, E.-A. Labelle, Aimé Guertin, Edouard Masson, Osias Lasalle, J.-A. Trudel, Maurice McGinnis, J.-N. Ponton, Hercule Morin, L.-J. Gauthier, J.-A. Lamarre, C.-E. Gault, Jacques Panneton, D.-S. Friedman, E.-A.-D. Morgan, Leslie G. Bell et Louis Francoeur, de la rédaction de la "Patrie".

TRAGEDIE A L'ARRIVEE DE COSTES ET LEBRIX

RIO DE JANEIRO, 18.— Une pénible tragédie a marqué l'arrivée des aviateurs français Dieudonné Costes et Joseph Lebrix, à Rio de Janeiro, hier. Trois aviateurs brésiliens, le capitaine Attila Oliveira, le lieutenant Salustican Silva et le lieutenant Thomas Barreto, faisant partie de l'escadrille aérienne envoyée à leur rencontre se sont tués. Ils planaient à environ 300 pieds quand leur avion piqua soudainement une tête et prit feu.

L'avion de Costes, le "Nungesser-Coli" survola la ville escorté de plusieurs avions militaires et navals et atterrit à 12 heures 30, au parc de Campo dos Affondos. C'est là que la tragédie se produisit, et elle affecta à ce point les aviateurs français qu'ils demandèrent que toutes les fêtes en leur honneur n'aient pas lieu. Ils furent accueillis avec enthousiasme par les représentants de la Chambre de commerce française, les membres de la colonie française et leur camarades brésiliens, à un grand banquet qui leur fut offert.

Costes et Lébrix se proposent de continuer leur envolée à Buenos-Ayres, mercredi.

Pont ouvert aux piétons

BUFFALO, 18. — Le pont international de la Paix entre Buffalo et Bridgeburg, Ontario, sera ouvert aux piétons aujourd'hui. Des tourniquets ont été installés aux deux extrémités du pont pour percevoir le droit de péage.

LA BIBLIOTHEQUE FRASER S'OUVRIRA LE 1ER DECEMBRE

Des améliorations considérables ont été faites et ce sera une bibliothèque idéale

M. P.-B. de Crèvecoeur, le conservateur de la bibliothèque de l'Institut Fraser a déclaré que cette institution rouvira ses portes au public le premier décembre prochain. On est à mettre la dernière main aux travaux de réfection et d'amélioration.

Les changements opérés sont immenses. Tout le nouvel édifice contenant les livres est à l'épreuve du feu, mais on a conservé l'ancienne maison avec ses deux chambres et son salon avec sa merveilleuse cheminée en fer forgé. C'est à peu près tout ce qui reste de l'ancienne bibliothèque Fraser d'il y a quatre-vingts ans.

De nouvelles pièces seront consacrées aux catalogues et à la réception des dons et à la référence.

Comme le disait M. de Crèvecoeur "l'Institut Fraser va bientôt atteindre son idéal; celui d'être une bibliothèque publique parfaite.

Ce conflit sera soumis à un bureau de conciliation

OTTAWA, Ont., 18. (Presse canadienne). — Le ministre du Travail, l'hon. Peter Heenan, a créé hier un bureau de conciliation qui servira de médiateur dans la dispute survenu entre le chemin de fer Pacifique Canadien et certains employés du service mécanique des usines Angus, Montréal. Les hommes sont membres de la fraternité des employés de chemins de fer et de navires. . . . . .

Parmi les suggestions faites par les hommes, il y a une demande d'augmentation de $20,400 par mois. M. J.-T. Foster, de Montréal a été nommé pour représenter les employés; le représentant de la compagnie n'a pas encore été choisi.

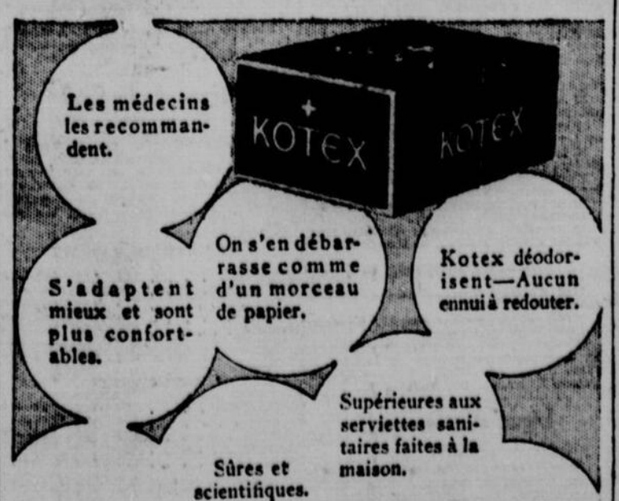
Cette question du niveau du lac Rainy

OTTAWA, Ont., 18. (Presse canadienne). — La Commission Internationale des eaux limitrophes n'entendra pas avant le printemps prochain les questions soumises par les gouvernements canadien et américain relativement au niveau du lac Rainy, situé sur la frontière internationale entre l'Ontario et le Minnesota. C'est ce qu'a déclaré hier M. L.-J. Burpee, secrétaire de la commission. M. Burpee dit qu'il y avait en audience préliminaire en 1925 et que depuis les ingénieurs avaient fait des sondages dans le voisinage du lac Rainy. Leur rapport n'a pas encore été soumis à la commission, de sorte que l'enquête s'en trouve temporairement suspendue.

Cyclone pour Cuba

LA HAVANE, Cuba, 18—Un violent cyclone a été répéré au sud-ouest de l'île du Grand Caïman, à 250 milles de la côte cubaine.

Il est fort probable que si le cyclone continue dans la direction indiquée, les provinces centrales de Cuba seront ravagées particulièrement Santa Clara et Matanzas.



En vente dans toutes les pharmacies ainsi que dans les magasins à rayons.
Fabrication canadienne

En Relisant nos Archives

Dans la "Patrie" il y a 40 ans et il y a 25 ans

18 OCTOBRE 1887.

M. L.-O. David a pris un bref de certiorari dans la cause des commerçants de viande condamnés, l'autre jour, par le recorder pour avoir exercé leur commerce sans licence.

La conférence interprovinciale doit s'ouvrir jeudi à Québec... Les provinces vont être représentées comme suit: Ontario, les honorables MM. M.-C. Mowatt, E.-W. Ross, C.-F. Fraser, A.-S. Hardy, Alex.-M. Ross et M. Evanturel, M.P.P., celui-ci représentant les Canadiens-français; Québec, les honorables MM. Mercier, Gagnon, Mellhane, Duhamel, Ross et Turcotte; Nouvelle-Ecosse, les honorables MM. Fielding et Longley; Nouveau-Brunswick, l'honorable M. Blair et deux de ses collègues; Manitoba, les honorables MM. Norquay Hamilton.

Les amateurs de théâtre sont aux anges. La troupe d'opéra bouffe de Maurice Grau arrivera à Montréal la semaine prochaine.

Comme les dépêches l'ont annoncé, sir Richard Cartwright a prononcé, mercredi, devant ses électeurs, à Ingersoll, un grand discours politique sur l'Union Commerciale, qui est certainement un des documents les plus remarquables que nous possédions sur cette si intéressante question. Avec cette clarté de vue, cette intelligence des finances et cette profonde connaissance des ressources de notre pays que possède sir Richard Cartwright, il a exposé, d'une façon aussi lucide qu'attrayante, les grands points de ce débat, et plaidé le Pour et le Contre de la question avec une habileté consommée.

On vient d'apprendre que l'honorable M. Thompson fra à Washington comme conseil de sir Chas. Tupper. C'est assez drôle. Voilà une commission qui se tient pour régler la question des pêcheries du Canada. On y envoie un député anglais. On y envoie le ministre de la Justice du Canada. On y envoie le ministre des finances du Canada. Mais on se garde bien d'y envoyer... le ministre des pêcheries du Canada.

M. Gladstone est arrivé à Manchester, hier, et y a reçu une réception enthousiaste. Il parlera aujourd'hui à la Fédération libérale de Nottingham.

19 OCTOBRE 1902

Le premier ministre (Sir Wilfrid Laurier) est attendu à Montréal cet après-midi à 2 heures 10 par le train régulier de Québec. Comme sir Wilfrid Laurier doit repartir immédiatement pour Ottawa il n'y aura pas de manifestation à son arrivée mais seulement une réception extra-officielle à laquelle prendront part les autorités civiques et les présidents des clubs.

Une seule adresse sera lue, celle de la cité que présentera le maire Cochrane... Les présidents des différentes sociétés qui sont porteurs d'adresses les remettront au premier ministre et elles seront considérées comme lues.

Le premier ministre répondra à toutes ces adresses dans un seul discours, après quoi, il se retirera dans ses appartements en attendant le départ du train d'Ottawa.

Québec. — Sir Wilfrid Laurier a été l'objet d'une foule de manifestations publiques, de grandes ovations depuis le commencement de sa carrière politique, mais l'on ne croit pas qu'il en ait reçu de plus chaleureuses que celle d'hier soir. On peut dire que toute la population de Québec et de Lévis, sans distinction de parti, était sur pied pour l'acclamer à son arrivée.

Projet hardi. — M. Phelan, ancien maire de San Francisco, qui est arrivé hier soir de Londres, venant du continent, a dit à un journaliste, au cours d'une conversation, que M. Santos-Dumont, avec lequel il avait dîné la veille, est sur le point d'offrir d'aller de Paris à San Francisco par ballon dirigeable. "Santos-Dumont, a dit M. Phelan, demande une somme de $200,000, qu'il n'ailleurs ne sera payée qu'au cas où il réussirait à faire le voyage en question".

On se plaint des tramways à la voirie. Rue des Commissaires d'abord, la circulation des chars électriques devient impossible avec la pose des pavés, et l'inspecteur des rues est prié de trouver moyen de mettre un terme au trouble actuel de cette rue des Commissaires. L'échevin N. Lapointe se plaint également du service des tramways de la rue Saint-Jacques ouest de la rue Windsor à la rue Watson.

Que la délicieuse artiste Mlle Béatrice La Palme nous porte, au lendemain du superbe concert qu'elle donna hier soir à la Windsor, alors que l'impression enchantement n'est pas encore pâlie aux âpretés et procèdures de la lutte pour vivre, de lui offrir sincèrement et sans arrière-pensée le tribut de notre admiration.

30 rebelles tués

MEXICO, 18.—Trente rebelles dont Margarito Gomez, député à la législature de l'Etat et leur chef, ont été tués au cours d'un combat avec les troupes fédérales près de Tacualsam, dans l'Etat de Mexico.

Mme O. Allard.

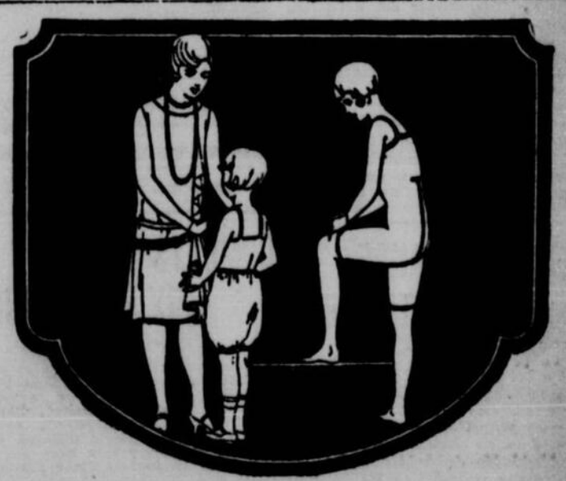
Santé délicate — Nerfs très ébranlés — Maternités déprimantes — Avec PILULES ROUGES, maintenant constitution plus robuste.



"Lorsque je me suis mariée j'avais une santé délicate et très souvent j'avais besoin de renouveler mes forces. C'était surtout lorsque j'étais enceinte que ma faiblesse s'accentuait et que mes nerfs étaient le plus sensibles. Je souffrais beaucoup et de toutes sortes de malaises. Je prenais alors les Pilules Rouges durant quelques mois, avant et après la naissance de mon enfant et ma condition s'améliorait tout de suite. Je me suis ainsi soutenue durant des années et j'ai pu faire sans aide tous mes travaux du ménage. Maintenant j'ai bonne santé, ma constitution est plus robuste et je n'ai aucun doute que je le dois aux Pilules Rouges que j'ai souvent employées". *Mme O. Allard, 128, Grande rue, So. Worcester, Mass.*

CONSULTATIONS GRATUITES. — Les femmes qui désirent consulter nos médecins peuvent le faire tous les jours (excepté les dimanches et fêtes) de 9 heures du matin à 5 heures du soir, à nos bureaux.. No 1370 rue St-Denis. Celles qui ne peuvent s'y rendre sont invitées à écrire à nos médecins pour leur faire connaître ce dont elles souffrent, et quand la maladie sera jugée trop sérieuse pour être suivie d'une façon satisfaisante par correspondance, il leur sera conseillé de s'adresser à un bon médecin de leur localité pour les soins spéciaux et urgents que leur état réclame.

PROTEGEZ-VOUS EN EXIGEANT LES VERITABLES PILULES ROUGES Prix des Pilules Rouges, partout ou par la poste, 50 sous la boîte, 3 boîtes pour $1.25, 6 boîtes, $2.50. Cie Chimique France Américaine, Ltée, 1370, St-Denis, Montréal.



"MAINTENANT vous serez Chaudement et Confortablement"

MADAME peut geler jusqu'au point de congélation pour satisfaire à un simple caprice de la Mode. Elle peut dire à son mari qu'il y a plus de chaleur dans du chiffon que dans de la laine — lorsqu'il s'agit d'elle. Mais, lorsqu'il s'agit de Jeanne et d'Elisabeth, elle s'incline devant le sens commun. Elle exige de la laine chaude et confortable, confectionnée en des vêtements qui s'ajustent et durent bien.

Ainsi, vous avez les sous-vêtements "LAVENDER LINE", pour les tout-petits. Ils sont confectionnés de la plus fine laine botany et soie et laine. Ces tissures sont tricotées en un tissu spécialement destiné à être élastique, mais soyeux. Ce tissu est rétréci à l'avance. Le délicats vêtements sont taillés par des experts. Ceci assure le confort des petits coudes actifs, une chaleur par tout le corps et une forme parfaite et permanente du vêtement. Comme tous les sous-vêtements "LAVENDER LINE", ils sortent du lavage en parfait état.

Les mêmes bons magasins où se vendent le "WOODS LAVANDER LINE", pour femmes, vendent aussi ces chauds et hygiéniques sous-vêtements pour enfants. ....



WOODS UNDERWEAR CO., Limited
70, RUE CRAWFORD, TORONTO

WOODS Lavender Line

Sous-vêtements et Bonneterie

SYLVIO MANTHA SE FERA OPERER DANS LE NEZ—JOLIAT A SIGNE HIER

UNE ARÈNE DE BOXE DE 80,000 PERSONNES POUR MONTRÉAL

C'est ce que Tex Rickard viendra discuter avec les propriétaires du Stade de Montréal.—Un combat pour le championnat du monde.

Convertir le Stade de Montréal, dont on commencera prochainement la fondation sur l'ancien terrain du parc Mascotte, coin Ontario et Délorimier, en une vaste arène de boxe, qui pourra recevoir 80,000 personnes, et y donner son prochain gros combat de boxe, tel est le plan conçu par le promoteur américain Tex Rickard, qui devait venir aujourd'hui même à Montréal pour en discuter avec les promoteurs du Stade. Mais, Rickard, retenu à New-Pork par d'autres affaires pressantes, a télégraphié qu'il ne pouvait venir et il a demandé du délai jusqu'à la semaine prochaine. C'est l'intention du célèbre promoteur de donner à Montréal un combat, qui fera époque dans les annales canadiennes et il ne sera pas surprenant qu'il envisagerait d'y donner un match pour le championnat du monde. Tex a toujours eu un faible pour la métropole canadienne, ayant déjà essayé sa chance au Français, il y a quelques années alors que Montréal n'était pas encore mûre pour l'éclosion de projets d'une aussi forte envergure.

Le Stade de Montréal, qui aura une capacité de 24,000 personnes pour le baseball, peut être aisément porté à une capacité de 80,000 personnes pour un match de boxe de cette importance, et ce combat aurait lieu au cours de l'été prochain.

SYLVIO MANTHA SUBIRA UNE OPERATION DANS LE NEZ

Une conséquence de sa collision avec Munro, l'hiver dernier.—Son jeune frère pratiquera avec le Canadien.

Sylvio Mantha, le brillant joueur de défense du Canadien, sera opéré dans le nez dans six ou sept jours, de sorte qu'il ne prendra pas part aux exercices d'intérieur de son club, en préparation aux premières pratiques sur la glace. L'opération est rendue nécessaire par la collision que Mantha subit avec le gros Dunc. Munro, l'hiver dernier, lors d'un match entre les deux clubs locaux. Il s'est fait une rupture d'un des os du nez et l'intervention chirurgicale a été jugée nécessaire.

Le jeune frère de Mantha, qui joue amateur et qui a brillé avec le Laporte-Martin, l'hiver dernier, pratiquera avec le Canadien quand nos pros prendront leurs premiers ébats sur la glace. C'est une étoile, qui n'a pas encore vingt ans et que les connaisseurs s'attendent de voir briller également au firmament professionnel.

CAPABLANCA VS ALEKHINE

BUENOS AYRES, 17—La seizième partie du match pour le championnat du monde aux échecs, entre José Capablanca et Alexandre Alekhine, s'est terminée par la nullité, après 24 mouvements.

La position des deux contestants demeure donc la même, soit: Alekhine, 3; Capablanca, 2; nulles 11.

La dix-septième partie sera jouée aujourd'hui.

LE TOURNOI INTERNATIONAL

LONDRES, 17—Les douze maîtres participant au tournoi d'échecs international qui se joue présentement au British Empire Club, de Londres, en sont rendus à la septième ronde, sauf un partie ajournée de la quatrième ronde qui n'a pas encore été continuée.

Le Dr Tartakover est actuellement en tête du tournoi avec un avantage d'un demi point; la deuxième position est occupée par F.-J. Marshall, Etats-Unis; A. Niemzovitch, Danemark; R. Réti, Tchéco-Slovakie, et le Dr Vidmar, Jugo-Slovakie, ces quatre maîtres étant égaux de points.

Dans la sixième ronde, Frank Marshall, champion des Etats-Unis, a remporté une brillante victoire.

RECONNAISSANCE A RAOUL THIBAULT

Un beau tribut de reconnaissance a été payé à M. Raoul Thibault, président de la ligue de la Cité, par les propriétaires de clubs opérant dans ce circuit, à une assemblée spéciale convoquée pour hier soir. Pour reconnaître les immenses services rendus par M. Thibault à la ligue de la Cité, cette année, une somme imposante lui a été remise et M. Thibault a remercié avec une vive effusion, assurant les propriétaires qu'il continuerait, si ses services étaient encore requis, à donner son meilleur pour le circuit qu'il a conduit avec tant de tact, cette année. Il a également remercié MM. Art. Normandin et Gaston Nolet, respectivement vice-président et secrétaire-trésorier de la ligue, pour le support qu'ils lui ont accordé.

Ligue Commerciale

TROIS-RIVIERES, 17. (De notre correspondant)—L'ouverture de la Ligue Commerciale a vu triompher les clubs J.-L. Fortin sur C. Labelle et Cie et J.-H. Guignard sur Garceau et Garceau. Voici les scores:

C. LABELLE & CIE

Milette	154	157	190—	531
O. Héroux	139	169	147—	455
P. Héroux	146	162	132—	440
Total	469	488	469	1426

J. L. FORTIN

Houle	143	129	111—	383
Ouellette	170	135	204—	509
Fortin	157	156	159—	472
Total	470	420	474	1364

J. H. GUIGNARD

Guignard	125	139	130—	407
Tony Frank	121	102	152—	373
Gambino	139	86	116—	341
Total	398	327	398	1123

GARCEAU & GARCEAU

Garceau	100	140	163—	403
L. Garceau	113	128	97—	337
J. Garceau	91	98	108—	278
Total	370	366	368	1017

Sur les Courts



Mme BEAMISH, une des joueuses de tennis les plus en vedette de l'Angleterre.

COMBATS D'HIER AUX ETATS-UNIS

Résultats des combats d'hier soir aux Etats-Unis: Emery Cabana, Philadelphie, bat Tom O'Dowd, Atlanta, 10 rondes; Johnny Demarco, Philadelphie, bat Phil. Raymond, Baltimore, 8 rondes; Eddie O'Dowd, Columbus, bat aux points Mike Moran, Pittsburg, 10 rondes; Tiger Flowers, Atlanta défait Joe Loehman, Toledo, 10 rondes; Martin Burke, Nouvelle-Orléans, met Jamaica Kid hors de combat, 6 rondes; Johnny Cobb, Grand Rapids, Mich, terrasse Stanley Williams, de Martin Ferry, O., en 3 rondes; Joe Sekyra, de Dayton, terrasse Young Fisher, de Syracuse, en 9 rondes; Maxie Rosenbloom, de New-York, défait Homer Robertson, Boston, 10 rondes; Pat Haley, Philadelphie, bat Johnny Oakey, Trenton, 10 rondes; Joe Sharkey, Benton Harbor, knockoute Young Mike O'Dowd, 2 rondes; Young Freddie Welsh, Atlantic City, bat Al Winkler, Philadelphie, 10 rondes; Boston Brown, Baltimore défait Wate Carr, Baltimore, 12 rondes; Sydney Lamp, Baltimore, bat Terry O'Day, Washington, 6 rondes.

A JAMAICA

Première course, 5 1-2 furlongs — 1er Acquire 117, L. Fator, 5-2, 1-1, 1-2; 2e Royal Lot 120, M. Garner, 1-1, 1-2; 3e Gay Lothario, 120, Coltiletti, 6-5. Temps 1.09. Campobello, King Charles, Cellini, Johnny Victor, Always Bisque Joe Sweep, Bedford, Lassie ont aussi couru.

Deuxième course, 6 furlongs. — 1er J. J. Williams, 118, M. Garner, 13-5; 2e Post Time, 121, F. Stevens; 3e Silca, 110, Weimer. Temps 1.15. Seulement que trois partants.

Troisième course 1 1-8 mille. — 1er Tomahawk 4th., 109, Davis, 30-1, 4-1, 1-1; 2e Trueboy, 114, P. Fisher, 1-4; 3e Wampee, 111, Hicks. Temps 1.55 2-5. Resourceful, Accokeek ont aussi couru.

Quatrième course, 1 1-16 mille. — 1er Fine Champagne 105, Weimer, 5-1, 2-5, 7-10; 2e Rockhawk 98, P. Fisher, 6-5, 3-5; 3e Com. Hanan, 106, Craigmile, 7-10. Temps 1.49 1-5. Hatbrush, Royal Charge, Architect ont aussi couru.

Cinquième course, 6 furlongs. — 1er Turkey's Neck 115, Kelsey, 3-1, 2-5; 2e Depot, 120, L. Fator; 3e Jacquemiot 109, Beach. 2-1. Temps 1.09 3-5. Effic a aussi couru.

Sixième course, 1 mille 70 verges. — 1er Sapin 112, Koelker 9-10, 1-4; 2e Playing Al, 121, Allen, 7-10; 3e Last Bite, 112, Coltiletti. Temps 1.47 1-5. Popbell a aussi couru.

FAIRE DU FOOTBALL AU VOLANT D'UNE MOTOCYCLETTE



En Angleterre, on aime le nouveau, et en voici la preuve. On ne s'y contente pas de jouer au football comme ailleurs, on s'adonne à ce sport en motocyclette. La nouveauté ne manque pas de piquant, comme en fait foi notre gravure.

Les clubs de New-York en branle

New-York, 18.—Les deux clubs de hockey New-York se préparent à leur prochaine saison et, dans une couple de semaines, ils auront rassemblé leurs joueurs et seront prêts à commencer leur entrainement intensif. Le gérant Lester Patrick pilotera encore les Rangers, tandis que Wilfrid "Shorty" Green guidera les New-York Yankees à la place de Newsy Lalonde, Patrick aura seize joueurs en uniforme à Springfield, Mass, où sont les quartiers d'entrainement du club. A l'heure actuelle, dix joueurs sont sous contrat avec les Américains.

JOLIAT PORTERA CET HIVER LES COULEURS DU CANADIEN

Le fameux joueur signe son contrat pour jouer encore avec le Tricolore.—Lafrance ici demain.—Entraînement au National.—Plusieurs Maroons se rapportent au Forum.

Aurèle Joliat portera encore cet hiver les couleurs du Canadien. Le fameux joueur a opposé sa signature au bas du contrat que lui présentait hier après-midi Cecil Hart, le gérant du Tricolore. En condition superbe, Joliat a hâte de jouer à son passe-temps favori, et c'est par la pratique du golf tout l'été qu'il a réussi à se maintenir en forme. On se réjouira donc de l'engagement de Joliat, qui se propose d'avoir une de ses meilleures saisons.

Le Canadien commencera son entrainement intérieur jeudi de cette semaine à la palestre du National. Les joueurs seront pour la plupart ici, et ceux, qui ne seront pas arrivés, ne tarderont pas à se rapporter. Lafrance, de Duluth, Minn, doit arriver demain matin avec quelques autres, et cette recrue est attendue avec une certaine impatience, car on a hâte de le voir à l'oeuvre.

Le Montréal, de son côté, commence à se rassembler, et dès hier un important noyau de joueurs se rapportait au gérant Eddie Gérard, au Forum. Celui-ci leur a donné quelques instructions générales et il est probable qu'ils se mettront à l'entrainement du gymnase aujourd'hui même. La tactique du Canadien de commencer par un cours de gymnastique avant de se lancer sur la glace, a donné d'excellents résultats l'hiver dernier, et plusieurs clubs ont décidé de l'adopter.

RECORD DE KID ROY

Né en 1901. Champion poids plume et poids léger du Canada.

KNOCKOUTS

1921—Bob O'Hara, 1 ronde; Young Laren, 3 rondes; Young Grilley, 1 ronde; Kid Wolfe, 5 rondes.
1923—Al Sullivan, 6 rondes; Mike Cleary, 3 rondes; Curley Wilshur, 2 rondes; Eddie Pinchot, 1 ronde; Billy Murphy, 5 rondes.
1924—Tommy Nee, 6 rondes (k. o. technique); Mike Adams, 4 rondes; 1925—Johnny Harke, 4 rondes.

MIS HORS DE COMBAT PAR

1920—Benny Nelson, 4 rondes.
1925—Danny Kramer, 8 rondes.

PAS DE DECISION

1921—Southpaw Joey Walsh.
1924—Newport Johnny Brown, 12 rondes.

VICTORIEUX SUR

1921—Billy McCarthy, 6 rondes; Benny Nelson, 8 rondes; Kid Williams 6 rondes; Benny Nelson, 8 rondes; Young Ketchell, 8 rondes; Benny Nelson, 8 rondes.
1922—Kid Watson, 6 rondes; Danny Coogan, 6 rondes; Kid Sherman, 10 rondes; Kimmy Hutchison, 10 rondes; Tibby Watson, 10 rondes; Young Diamond, 10 rondes; Jake Sherman, 10 rondes.
1923—Jerkee Brady, 10 rondes; Young Roger, 10 rondes; Johnny Brown, 10 rondes; Roy Moore, 10 rondes; Joey Fox, 10 rondes; Frankie Daly, 10 rondes; Joey Stanley, 10 rondes; Curly Wilshur, 10 rondes; Tommy Noble, 10 rondes.
1924—Curley Wilshur, 10 rondes; Tommy Noble, 10 rondes; Terry Parker, 10 rondes; Jack Kid Wolfe, 10 rondes; Benn, Gould, 10 rondes; Tony Thomas, 10 rondes; Bert Harris, 10 rondes; Joey Baker, 10 rondes; Newport Johnny Brown, 10 rondes.
1925—Terry Martin, 10 rondes; Ruby Stein, 10 rondes; Bobby Garcia, 10 rondes; Walter Price, 10 rondes; Edouard Mascard, 10 rondes; Danny Kramer, 10 rondes; Redcap Wilson, 10 rondes.

PERDU AUX MAINS DE

1923—Johnny Fox, 1 ronde, foul; Curley Wilshur, 10 rondes.
1924—Terry Martin, 10 rondes; Bobby Ever, 10 rondes; Bill Defoe, 10 rondes.
1925—Bobby Garcia, 10 rondes.

RECORD DE 1926

17 janvier—Benny Bass, Philadelphie, perd, 10 rondes.
1er février—Danny Kramer, Philadelphie, gagne sur un "foul", 1 ronde.
1er mars—Terrasse Danny Kramer à la 9ème, à Philadelphie.
21 avril—Terrassé par Louis Kid Kaplan, à la 7ème à Montréal.
12 mai—Bat Spencer Gardner, aux points, 10 rondes, à Montréal.
31 mai—Obtient la décision sur Danny Kramer, à Philadelphie, 10 rondes.
16 juin—Obtient la décision sur Ray Miller, en 10 rondes, à Montréal.
28 juillet—Perd aux mains de Tommy Herman, à Philadelphie, 10 rondes.
23 août—Terrasse Tommy Herman, à Philadelphie, 2 rondes.
31 octobre—Obtient la décision sur Vic Foley, 12 rondes, à Montréal.

RECORD DE 1927.

Bat Christy Newton aux points, à Montréal, 12 rondes.
Mis hors de combat par Al. Gordon, à Philadelphie, 4 rondes.
Récapitulation—A livré 72 combats; 13 knockouts; mis hors de combat 5 fois; pas de décision, 21; perd aux points 8; gagne aux points, 46.

Ligue des Banques

TROIS-RIVIERES, 18—(De notre correspondant) — La Banque Canadienne Nationale a blanchi la Banque Provinciale dans la ligue des Banques. Voici les scores détaillés de cette rencontre.

Banque Provinciale

St-Louis	100	95	77—	247
Brochu	73	93	58—	224
Pesant	60	61	51—	172
Total	233	234	186	643

Banque Canadienne Nationale

Baril	124	77	108—	309
Proulx	97	60	60—	217
Lajoie	145	112	125—	384
Total	366	257	293	910

LA CEDULE DE LA LIGUE MONT-ROYAL

Voici la cédule de la ligue Mont-Royal pour la prochaine saison de hockey:

Octobre 30—St-Anthony vs Champêtre; Martin vs C. P. Verdun; Eurekas vs Tacomas.
Novembre 6—Martin vs Tacomas; Eurekas vs Champêtre; C. P. Verdun vs St-Anthony.
Novembre 13—Eurekas vs St-Anthony; Tacomas vs C. P. Verdun; Novembre 20—Eurekas vs C. P. Martin vs Champêtre; Verdun; Martin vs St-Anthony; Tacomas vs Champêtre.
Novembre 27—C. P. Verdun vs Champêtre; Tacomas vs St-Anthony; Martin vs Eurekas.
Décembre 4—Tacomas vs Eurekas; C. P. Verdun vs Martin; Champêtre vs St-Anthony.
Décembre 11—St-Anthony vs C. P. Verdun; Champêtre vs Eurekas; Tacomas vs Martin.
Décembre 18—Martin vs Champêtre; C. P. Verdun vs Tacomas; St-Anthony vs Eurekas.
Décembre 25—St-Anthony vs Martin; Champêtre vs Tacomas; C. P. Verdun vs Eurekas.
Janvier 1—Eurekas vs Martin; St-Anthony vs Tacomas; Champêtre vs C. P. Verdun.
Janvier 8—Martin vs C. P. Verdun; Eurekas vs Tacomas; St-Anthony vs Champêtre.
Janvier 15—Eurekas vs Champêtre; C. P. Verdun vs St-Anthony; Martin vs Tacomas.
Janvier 22—Champêtre vs Martin; Eurekas vs St-Anthony; Tacomas vs C. P. Verdun.
Janvier 29—Tacomas vs Champêtre; Eurekas vs C. P. Verdun; Martin vs St-Anthony.
Février 5—Tacomas vs St-Anthony; C. P. Verdun vs Champêtre; Martin vs Eurekas.

Ligue de la Cité

TROIS-RIVIERES, 17. — Dans la classe B de la ligue de la Cité, le St-Louis a débuté par un blanchissage contre le St-Maurice Valley tandis que le National gagnait deux parties contre le St-Lawrence. Voici les scores:

ST-MAURICE VALLEY

Cormier	121	124	100—	335
Bedemare	90	86	82—	258
Carle	130	136	157—	423
Pérusse	174	138	167—	479
Dallaire	161	114	133—	408
	625	634	639	1903

LE ST-LOUIS

Dansereau	138	142	139—	419
Bigué	170	167	142—	479
Morrin	172	194	128—	494
Doucet	156	124	124—	414
Côté	147	180	135—	479
	771	827	668	2276

LE NATIONAL

Legendre	168	131	198—	497
Richer	144	153	174—	471
Lacroix	125	118	—	243
Cloutier	—	—	158—	158
Miron	155	199	135—	489
Désaulniers	162	154	157—	473
	754	746	822	2322

LE ST-LAWRENCE

Cheyne	136	124	157—	417
Dufresne	122	135	140—	397
Roy	147	134	—	281
Beaulieu	—	—	116—	116

Avec le Canadien



AURELE JOLIAT, qui a de nouveau signé pour le Canadien.

Gélinas	192	160	160—	525
Lamy	66	148	90—	404
	770	707	661	2138

Saint-Jean vs Dubois

Ce soir, à 8 h. 30, à la salle de billard Valentino, 1220 S.-Laurent, match de pool de 150 billes entre Roméo St-Jean et A. Dubois. St-Jean s'engage à jouer 50 par coup ou rien du tout. Tout le monde est invité.

Benny Bass, reconnu par la fédération de l'état de Pennsylvanie, comme le champion poids plume du monde, a obtenu la décision sur Mike Ballerino dans un furieux assaut de 10 rondes, à Philadelphie, hier.

Frank Nighbor signe de nouveau

Ottawa, 18.—Frank Nighbor, le brillant joueur de centre de l'Ottawa, a signé son contrat pour endosser cet hiver encore le costume des Sénateurs dans les séries de la National Hockey League. Il se rapportera dans une couple de semaines et ce sera sa treizième année comme porte-couleur de l'équipe Ottawa. Il courait une rumeur à l'effet que le fameux artiste du "poke-check" ne signerait pas cet hiver. Mais il s'est décidé sans hésitation. Actuellement, il pèse 170 livres et a joué au golf tout l'été, de sorte qu'il est en condition. Il sera peu affecté par la décision de la N. H. L. de limiter la longueur des bâtons à 53 pouces, étant donné qu'il se servait d'un bâton dépassant d'un demi-pouce seulement cette longueur.

RECORD DE CHABOT

Voici le record de Chabot, qui fera face demain soir à Léo Kid Roy, au Forum, dans un match de 12 rondes pour le championnat poids léger du Canada. Il a 24 ans.

GEORGES CHABOT, 24 ANS

Charlie Miller, gagne, décision.
Joey Baker, gagne, K. O., 3 rondes.
Jerry Bernard, gagne, décision.
Louis Kid Mitchell, 2 fois, gagne, décision.
Charley Clay, gagne, décision.
Frankie Ritcher, gagne, décision.
Soldier Legaré, gagne, décision.
Lou Kid Lewis, 2 fois gagne, décision.
Jack Puiser, 2 fois gagne décision.
Phil. Rivers, gagne, décision.
Eiole Ryan, gagne, décision.
Izzy Kaplan, match nul.
Walter Maul, gagne, décision.
Harry Gravel, gagne K. O., 1 ronde.
Georges Sidders, gagne, décision.
Battling Côté, gagne K. O., 4 rondes.
Tommy Mitchell, match nul.
Eddie Beaurivage, gagne, décision.
Dave Beaven, gagne K. O. 3 rondes.
Cliff Graham, gagne, décision.
Young Tunney, gagne K. O. 3 rondes.
Syd Coan, gagne, décision.
Young Tunney, gagne, décision.

A LAUREL

Première course, un mille et 70 verges. — 1er The Roll Call, 117, Ellis, 31.70, 8.80, 4.10; 2e Son Ami, 110, Fishman, 4.10, 3.00; 3e Celpepper 108, Goodwin 3.30. Temps 1.46 2-5. South Breeze Rigel, Levoyant, Geo. Trupp, St. John, Meridian Hill ont aussi couru.

Deuxième course, 6 furlongs. — 1er Night Life, 115, E. Barnes, 8.80, 4.40, 3.40; 2e John Cavanagh 115, Fields, 5.30, 3.20; 3e Bobashela, 115, Morris, 4.60. Temps 1.12 4-5. Memory, Replevin, Galahad, Imperator, Blue Flag, Zermatt ont aussi couru.

Troisième course, 1 1-4 mille: — 1er Delhi Boy 113, L. Lang, 10.40, 4.40, 3.-10. 2e Turquoise, 108, Fisaman, 4.10, 2.80; 3e Just Folks, 116, D. Mergler, 2.70. Temps 2.07 2-5. Touvoyou, George J., First Edition, Grazer, Yachtsman ont aussi couru.

Quatrième course, 6 furlongs — 1er a-Noise 102, Goodwin, 7.30, 4.60, 3.10; 2e Boyleh Bob, 107, Chalmers, 4.30, 2.-90; 3e Geo. McCrann, 108, Fishman, 7.50. Temps 1.14 3-5. Star Gold, Tchad Flyer, Joanna, Angry Mood, Wind Flower, Edith Caroline, Dear Lady ont aussi couru. a-Entrée de Audley Farm.

Cinquième course, 6 furlongs. — 1er Pandera 117, Werkman, 7.90, 3.80, 2.-60; 2e Illegitimate, 97, Goodwin, 6.90, 3.80; 3e Prince of Wales 126, Ambrose 2.90. Temps 1.12 3-5. Navigator, Candy Queen, What'll I Do, Senator Norris ont aussi couru.

Sixième course, un mille — 1er Reminder, 108, onHish, 22.70, 4.90 3.40; 2e Canter, 115, L. Schaefer, 2.60, 2.30; 3e Nat Evens, 115, W. Harvey, 4.40. Temps 1.39. Laddie, Le Bey, Diary Star, Vellas ont aussi couru.

Septième course — 1 1-16 mille. 1er Sir Leonid 116, Ellis, 12.80, 4.10, 4.10; 2e Phildias, 113, Fields, 8.20, 4.10; 3e Golden Volt 108, Chalmers, 5.70. Temps 1.48 1-5. Mustapha, Bayou, Great Rock Bill M., ont aussi couru.

Tom Sayers, poids lourd de Détroit, a obtenu la décision sur Roy Mitchell, de Halifax, dans un assaut lent et monotone de 10 rondes à Boston, hier.

AVIS AUX JOUEURS DE QUILLES
RESERVEZ VOS PLACES AU
Laphkas Bowling and Recreation Academy
La plus vaste et plus moderne académie de quilles de Montréal. C'est là que vous passerez une agréable soirée
CARON BLDG.
COIN BLEURY ET CONCORD
D. LAPHKAS, Prop. ALEX WRIGHT, Gérant
Téléphone: Plateau 4768

CE QUE NOUS EN PENSONS

Les magnats de la N. H. L. ont laissé telle quelle la punition de Hooley Smith.—Smith commencera de jouer le 15 décembre contre le Canadien.—La retraite de Walter Johnson.

TRES BIEN

L'attitude des dirigeants du hockey professionnel à l'assemblée de la National Hockey League tenue à Détroit, hier, est dans la note. La campagne qui se faisait autour de la suspension de Hooley Smith et les efforts, que l'on déployait pour amener son adoucissement, ont été rendus futiles devant la ferme détermination des magnats du jeu national de ne pas intervenir. Smith fera donc son mois de réclusion dès que la saison ouvrira et cette réclusion forcée lui permettra de méditer sur les inconséquences de l'acte qui lui a valu sa mise aux fers.

Maintenant sait-on ce que peut signifier pour le club Montréal le repos forcé de Smith pendant un mois? Il est difficile d'en faire une véritablement juste appréciation. Cependant, si l'on table sur le montant que les Maroons ont payé au club Ottawa pour obtenir ses services, soit $22,500, et si l'on inclut Broadbent qui fut passé dans l'échange et dont la valeur peut porter à $30,000 le prix de la transaction, le repos de l'irascible Hooley pendant une période de trente jours sera fort coûteux aux Maroons. La saison dure à peu près cinq mois, en tenant compte des détails qui la terminent. Or, le Montréal aura donné dans le voisinage de trente mille dollars pour décider les Sénateurs à lui céder Smith, et, en retour, celui-ci ne fournira d'efforts que pendant quatre mois, ce qui signifie en chiffres ronds une dépréciation d'un cinquième de son rendement. C'est donc une perte sèche de plus de $7,000 que le Montréal subira par l'inactivité de Smith pendant le premier mois de la saison, et l'on comprend que ses directeurs, en bons financiers, aient essayé, par tous les moyens, de prévenir cette dangereuse perspective. Ils ont aussi envisagé qu'un club a besoin de toutes ses énergies dès le début, car ce n'est pas toujours dans le dernier mille que la victoire se dessine. Un club, qui se laisse trop distancer au départ d'une course vers le championnat, a toutes les misères du monde à rattraper les autres, et il lui faut beaucoup plus d'énergie parce que l'effort se concentre alors sur une courte période au lieu de se répartir sur toute la saison. C'est peut-être pour cette raison que Léo Dandurand déclarait il y a quelque jours que le Montréal constaterait probablement qu'il avait payé joliment cher l'acquisition de Hooley Smith.

COINCIDENCE

C'est par une simple coincidence que Hooley Smith fera ses débuts dans l'uniforme des Maroons contre le Canadien, après avoir servi sa punition. C'est en effet le 15 décembre qu'il rentrera en grâce auprès de la ligue et le même soir le Montréal recevra le Canadien au Forum. On comprend que l'infidèle, régénéré par les eaux de la pénitence, s'efforcera de jouer la partie de sa vie afin de créer la plus favorable impression possible sur la glace et faire oublier à ses nouveaux supporteurs, ceux du Maroon, le vide causé par son absence. Il est tout de même agréable de songer d'avance à ce que sera cette partie entre les deux clubs locaux. La lutte sera rendue plus serrée par l'addition d'un joueur d'une équipe, qui a toujours été pour le Canadien un adversaire acharné.

BENE MERENTI

Walter Johnson rentre sous sa tente. Le célèbre lanceur du Washington se retire après vingt années de loyaux services. Bel exemple à sa génération, Johnson a toujours été un joueur consciencieux, honnête et accompli. Le baseball l'a illustré mais il a illustré le baseball à son tour et son nom passera à l'histoire du losange comme un des plus éclatants. Puissent se lever d'autres Johnsons du même acabit et continuer les saines traditions préservées par leurs devanciers!

HORACE LAVIGNE



VOICI un symbole significatif de "solide confort" pour plus d'un million d'hommes et garçonnets canadiens. Ils ont trouvé non seulement une nouvelle marque de sous-vêtement, mais un moyen plus satisfaisant d'être chaudement et confortablement tout l'hiver.

Cet hiver, essayez les Hatchway — vous constaterez qu'ils s'ajustent mieux, durent d'avantage et sont beaucoup plus confortables que tout autre sous-vêtement que vous ayiez jamais porté. Une fois que vous en aurez endossé un complet, nous pouvons parier que vous et les Hatchway serez devenus amis pour la vie.

Tout bon magasin pour hommes vous aidera à relever ce pari.

WOODS UNDERWEAR CO., Ltd.
70, rue Crawford, Toronto.

WOODS HATCHWAY
N'A PAS DE BOUTONS

No. 5

SMITH ET COUTU RESTENT SUSPENDUS—KID ROY REVIENT DE BOSTO

"ROY EST EN CONDITION ET SE BATTRA FERME DEMAIN"

Telle est la déclaration que fait son gérant, Raoul Godbout, ce matin. – Le maire Martin verra le combat.

Léo Kid Roy, le champion poids plume et poids léger du Canada, est de retour de Boston, où il a passé une semaine à s'entraîner au gymnase de Jim Toland. Le champion, qui défendra la couronne des poids légers contre Georges Chabot, demain soir, au Forum, est en parfaite condition. Il respire la santé par tous les pores de la peau, et sa physionomie est celle d'un homme confiant et qui attend placidement le résultat d'une importante bataille.

Raoul Godbout, le gérant de Roy, a fait une déclaration catégorique ce matin quand il nous a dit qu'on avait tort de colporter en certains milieux que le champion n'aurait pas assez de souffle pour faire les douze rondes. "Qu'on se détrompe, nous a dit M. Godbout, Léo est parfaitement conditionné pour faire douze et même quinze rondes. Nous voyions venir cette bataille depuis des mois et nous n'avons jamais essayé de l'esquiver; seulement on ne nous fera pas le reproche de ne pas l'avoir préparée avec autant de soin que possible. Léo s'est entraîné depuis deux mois et demi et s'il est battu demain soir, nous n'aurons aucune excuse à présenter".

Godbout nous annonça ensuite que Roy pèserait de 126 à 127 livres demain soir quand il entrera dans l'arène du Forum contre Chabot. Chabot devrait faire 124 ou 125 livres, mais d'après M. Godbout, la question du poids incommodera plus Chabot que Roy, qui sera à sa pesanteur normale, tandis que Chabot éprouverait un certain malaise à faire le poids mentionné plus haut.

Il y aura quarante rondes de boxe si tous les assauts au programme vont à la limite. La semi-finale sera entre le Français Weantz et Alex Simms, de Canton, Ohio, et sera de dix rondes. L'assaut suivant sera entre Geo. Fifield, champion mi-moyen du Canada, et Johnny Morris et sera limité à huit rondes; les préliminaires seront Art. Roger et Elmer Watt, Toronto, 6 rondes; et Levy et Eug. Deschamps, 4 rondes

On nous prie d'annoncer que l'hon. Médéric Martin assistera à la grande soirée de demain.

LES QUILLES CHEZ KERHULU & ODIAU

L'ouverture officielle du club de quilles de la maison Kerhulu & Odiau, Ltée, eut lieu mercredi soir, le 12 courant, à la Palestre du National.

L'équipe de Kerhulu & Odiau rencontra celle de Carrière & Sénécal; cette dernière remporta la victoire avec une faible majorité de quinze points. La joûte fut très contestée et des plus excitantes.

L'équipe de Kerhulu & Odiau est enchantée d'avoir débuté avec une équipe dont l'esprit sportif fut très remarqué.

Plusieurs officiers et employés de Kerhulu & Odiau étaient présents pour encourager leur équipe. MM. J.-C. Désy et E. Pigeon étaient accompagnés de leurs épouses et nous remarquions entre autres: MM. J.-A. Pelletquin, C. Vincent, E. Argouges, J. Plouffe, P. Proulx, O. Giroux, président des Syndicats Catholiques, section No 1, accompagné de M. Roy de la maison Dupuis Frères, Mlles Brouillette, Vermette, Larivière, Martin, etc.

La maison Kerhulu & Odiau invite les équipes débutantes à venir les rencontrer. Le gérant ou le capitaine pourra communiquer avec M. Jean Sansemat, capitaine, Est 2140, ou avec M. C.-L. Auger, gérant de l'équipe.

CARRIERE & SENECAL

P. Sirois	102	115	105—	
L. Poulliot	108	151	90—	
C. Legault	77	109	69—	
J. Way	108	97	107—	
H. Way	92	87	63—	
Total	487	559	424	1480

KERHULU & ODIAU

M. Bilodeau	79	87	92—	
O. Haché	145	108	110—	
C. Auger	93	122	80—	
L. Gendron	78	87	97—	
J. Sansemat	77	76	136—	
Total	474	478	515	1465

Ligue des Elks

TROIS-RIVIERES, 17. (De notre correspondant).—Les dernières parties de la Ligue des Elks ont donné les résultats suivants:

CLUB "B"

Beauchamp	88	98	66—	252
Rocheleau	92	101	79—	272
Goneau	73	107	97—	277
Total	253	306	242	801

CLUB "O"

Moquin	72	93	117—	282
Lacroix	103	87	115—	305
Gagnon	101	86	75—	262
Total	273	266	310	849

CLUB "S"

Iversen	93	94	106—	295
Monet	98	97	96—	291
Béland	76	67	72—	213
Total	249	216	264—	799

CLUB "T"

Tourigny A.	84	89	90—	263
Delisle	94	96	66—	256
Tourigny W.	76	101	125—	302
Total	254	281	281	816

CLUB "P"

Boland	89	83	75—	247
Gaudet	82	77	76—	235
Turcotte	89	102	78—	269
Total	260	262	229	751

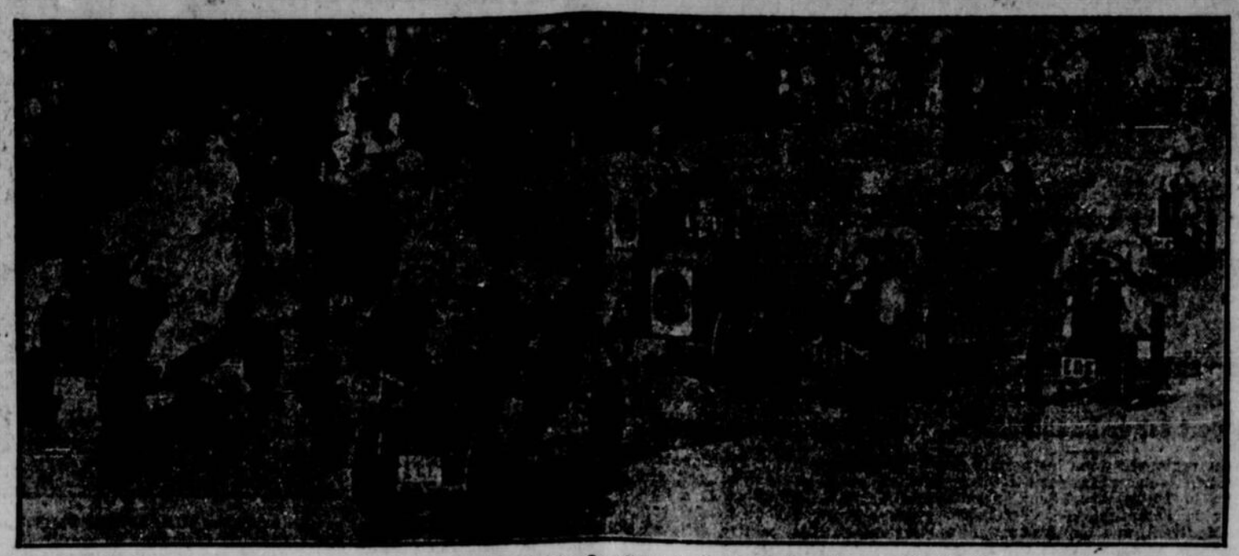
CLUB "S"

Croteau	77	94	73—	244
Warren	69	92	81—	242
Arseneault	101	113	98—	312
Total	247	299	252	798

Levine de retour

NEW-YORK, 18. — Charles A. Levine est arrivé hier d'Europe. Il n'a pas tardé à déclaré qu'il traverserait l'Atlantique de l'est à l'ouest en aéroplane, l'été prochain, et que dans deux ans il établirait un service d'avions postaux transatlantiques.

De jeunes chauffeurs en lice sur l'Esplanade des Invalides, à Paris



Les petits Français livrent leur course annuelle sur l'Esplanade des Invalides, de Paris. Cette photographie inédite montre le départ des petits concurrents dans leurs automobiles-miniatures. Peut-être un jour parmi ce même groupe se détac hera-t-il un champion mondial.

Ligue des Marchands

TROIS-RIVIERES, 17. (De notre correspondant). — Dans les dernières rencontres de la Ligue des Marchands le St-Maurice Shirt, le C.P.R., et le P. T. Légaré ont triomphé par les scores suivants:

J. B. LORANGER

Pepin	72	64	113—	149
Martin	93	102	67—	262
Leboeuf	...	71	73—	144
Dummy	64	...	...—	64
	230	237	253—	619

ST-MAURICE SHIRT

Gérard	64	78	105—	247
Morin	79	81	133—	293
Dufour	112	79	97—	292
	255	230	305—	792

ULD. CARIGNAN

Bouette	98	98	82—	278
Désaubniers	93	92	76—	261
Marineau	75	92	84—	251
	266	282	242—	809

C.P.R. STATION

Boisvert	90	98	100—	288
Duramy	75	92	76—	243
Gagnon	89	101	137—	327
	254	291	313—	858

BOWLING BALL

Fluet	60	107	95—	262
Perrin	85	83	64—	232
Dummy	64	75	70—	209
	209	265	229—	703

P. T. LEGARE

Arseneault	71	86	80—	237
Désilets	82	81	70—	233
Mathot	64	75	92—	231
	217	242	242—	791

DUPONT ET FILS

Dupont	107	93	96—	295
Robert	104	90	100—	294
Dummy	87	82	74—	235
	298	264	270—	824

C. P. EXPRESS

Gagnon	89	82	74—	245
Gélinas	81	115	93—	289
Bourget	86	86	108—	280
	256	283	275—	804

CATHOLIQUE, TUNNEY A VISITE SAINTE-ANNE DE BEAUPRE

Le champion du monde confie ses impressions aux journalistes de Québec. – Son opinion sur le mariage et plusieurs autres points.

L'entrevue suivante donnée par Gene Tunney, champion du monde, à un journaliste de Québec, à l'arrivée du fameux pugiliste dans la Vieille Capitale, samedi, et que nous prenons la liberté de reproduire, intéressera sans doute nos lecteurs:

"Gene Tunney, le champion mondial des pugilistes, est au Château Frontenac. Il est arrivé hier après-midi, après avoir franchi en auto la distance qui sépare les bois du Maine de la vieille capitale. La présence dans ses murs du célèbre héros de l'arène, du populaire vainqueur de Dempsey, a été rapidement connue et a causé une véritable sensation. Bien nombreux furent les admirateurs de Tunney qui étaient rendus au Château Frontenac, hier soir, pour apercevoir le champion.

Il était 6 heures, hier après-midi, lorsqu'un automobile poussiéreux vint s'arrêter dans la cour intérieure du Château Frontenac. Immédiatement, un homme de forte stature, un grand jeune homme blond, en descendit. Les agents de trafic de l'hôtel se doutèrent qu'ils étaient en présence de quelqu'un qui ne leur était pas étranger.

"C'est Tunney! C'est Tunney!" se dirent-ils.

Le visiteur entra aussitôt dans le grand hôtel du Château, suivi de son compagnon, et fut vite entouré par tous les bell-boys de l'hôtel qui l'avaient reconnu aux aussi et qui voulaient tous être celui qui conduirait Tunney à ses appartements. M. Maurice Hamel présenta au nouvel arrivant la carte d'enregistrement, et celui-ci y inscrivit: "Gene Tunney", New-York City". Il n'y avait plus de doute possible.

Le célèbre pugiliste monta au quatorzième étage du Château, où on lui avait donné la suite de chambres 1401-03-05. Un représentant de l'"Evénement" était rendu aux appartements de Tunney presque en même temps que lui. Le champion nous accueillit avec une affabilité digne du véritable gentilhomme qu'il est. Il portait un complet gris foncé et une chemise khaki.

"J'arrive du Lac Moosehead", nous dit-il, "où je goûte depuis quelque temps la paix des bois".

Tunney nous présenta son compagnon, M. S. F. Pryor, de Greenich, Conn., avec qui il s'est lié d'amitié lorsqu'il faisait son service dans la marine américaine. Il nous dit aussi qu'il était venu du Maine en automobile avec un guide, M. Perth Fowler, en passant par Saint-Zacharie.

"J'ai séjourné huit mois en France, après l'armistice", nous dit le populaire champion, "et j'ai parcouru quelques-unes des campagnes françaises. J'ai cru les reconnaître en pénétrant dans votre belle province. Il y a longtemps que je voulais voir Québec. Je le connaissais déjà de réputation, et j'aurais aimé lors de mon dernier voyage à Montréal, pousser une pointe jusqu'ici. Maintenant que je suis en vacances..." (et Tunney nous dit cela en riant) "j'ai profité de l'occasion qui s'offrait à moi et j'ai traversé la frontière. C'est vraiment beau de voir ce magnifique panorama".

En prononçant ces paroles, le vainqueur de Dempsey regardait à travers les fenêtres de sa chambre, ne se lassant pas d'admirer nos Laurentides, estompées par les premières ombres du soir, et le cours majestueux de notre S.-Laurent.

Le champion nous demanda comment il se faisait qu'il avait été reconnu tout de suite en débarquant de l'automobile.

"Tout le monde vous connaît par l'image", lui répondîmes-nous. "Les films et les journaux vous ont depuis longtemps introduit auprès de notre population".

De joyeuse humeur, Tunney riait et conversait avec vivacité.

—"Avez-vous beaucoup chassé?

—"Très peu! Je me suis contenté de me reposer, en lisant surtout. J'aime beaucoup la lecture, vous savez!

—"Songez-vous maintenant à vous marier?

—"Pas du tout. D'ailleurs, je suis marié avec ma profession. C'est tout ce que je puis faire pour le moment. Je n'ai pas de temps à consacrer aux jeunes filles: je regrette de le dire, en effet. Mais, vous savez, on ne peut servir l'arène... et sa femme.

—"Comment trouvez-vous les Canadiennes-françaises?

—"Elles sont très charmantes", dit le champion, en français, cette fois.

On sait que Tunney est plutôt studieux, il dit lui-même qu'il aime à se recorder au milieu des livres. On va jusqu'à prétendre qu'il caresserait le projet d'étudier le droit. Notre représentant lui demanda s'il venait apprendre le français dans notre ville.

"Je ne séjournerai pas ici assez longtemps", répondit-il. "Je suis à Québec pour jusqu'à dimanche.

—"Quels sont vos projets d'avenir?

—"Je ne le sais pas encore.

—"Allez-vous rencontrer Dempsey de nouveau?

—"Je suis prêt à le rencontrer n'importe quand. Mais ça ne pourra certainement pas être avant un an.

—"Tex Rickard vous a-t-il trouvé un adversaire?

—"Je n'en aurai pas avant trois ou quatre mois d'ici.

—"Dempsey n'est-il pas trop vieux, maintenant, pour tenter de reconquérir son titre?

—"Non, parce que c'est un bon boxeur.

—"Que pensez-vous de Carpentier?

—"Carpentier était un dur cogneur et un boxeur plein de science. Il était par-dessus tout un ami charmant."

Tunney ne semblait pas vouloir prolonger cette conversation sur la boxe. Il se contenta d'ajouter qu'il était prêt à défendre son titre n'importe quand, et qu'il se tiendrait en forme. Le champion donna à tous les journalistes qui purent l'approcher l'impression non seulement d'un athlète imposant mais d'un véritable gentilhomme.

Le célèbre pugiliste nous quittera demain, dimanche. D'origine irlandaise, il est catholique et veut à tout prix aller faire une visite au sanctuaire de Ste-Anne de Beaupré, aujourd'hui. Hier soir, il a dîné au restaurant Kerhulu (il adore la cuisine française). Il a été vite reconnu, et une femme s'est levée de table pour aller lui serrer la main. En quittant Québec, le champion, toujours accompagné de M. Pryor, retournera dans le Maine. En nous reconduisant, "Gene" nous a répété qu'il était enchanté de se trouver ici et qu'il aimerait à séjourner plus longtemps avec nous. "Québec is a great city", déclara-t-il."

("Evénement", samedi 15 oct. 1927.)

Hilario Martinez, d'Espagne, a obtenu la décision sur Jack Britton, ancien champion mi-moyen du monde, après un assaut dénué d'intérêt disputé à New-York hier soir.

Walker Cochran, détenteur du championnat mondial à 18.2 de la bande, et Eric Hagenlacher, ancien champion, commencecront une série de 2,400 points à 18.1 de la bande, aujourd'hui, à Boston.

HOOLEY SMITH ET BILL COUTU RESTENT PUNIS

DETROIT, 18—Les gouverneurs de la National Hockey League, réunis ici en caucus, hier, ont décidé de ne pas atténuer la suspension de Hooley Smith ou de rappeler le bannissement de Billy Coutu. Coutu a été suspendu indéfiniment à la suite de son assaut sur l'arbitre Jerry Laflamme, après la dernière partie de détail entre les clubs Boston et Ottawa, le printemps dernier, tandis que Hooley Smith encourut sa disgrâce pour avoir frappé brutalement Oliver, du club Boston, au cours de la même partie. Aujourd'hui, Smith appartient à l'équipe Montréal, et celle-ci espérait un adoucissement à sa peine, supporté en cela par l'Ottawa, qui a toujours considéré la sanction du président Calder trop sévère.

Les dirigeants du hockey professionnel, représentant tous les clubs de la ligue, sauf l'Ottawa, étaient réunis ici pour assister également à l'ouverture de l'Olympia, le nouvel amphithéâtre de Détroit, où [illegible] jouées les parties de cet hiver.

Les gouverneurs ont passé [illegible] tion d'un règlement à l'effet [illegible] récalcitrants, qui refuseront [illegible] rapporter à leurs clubs à une [illegible] bien spécifiée, seront à l'avenir [illegible] pendus par la ligue et n'auront [illegible] à aucun salaire.

BAN JOHNSON A LA RETRAITE

CHICAGO, 18—Ban Johnson, qui fut pendant 27 ans le président de la ligue Américaine, s'est retiré officiellement d'office hier, en donnant verbalement sa démission au bureau de direction de ce circuit. La présidence a été prise provisoirement par Frank J. Navin, vice-président de la ligue et propriétaire du club Détroit, et la rumeur désigne Ed. F. Barnard pour succéder officiellement à Johnson.

Johnson avait fondé la ligue américaine, dont il fut l'unique président et il fit tout son possible pour donner du baseball honnête et détaché de tout soupçon.



Contentement des fumeurs.

En paquet commode.

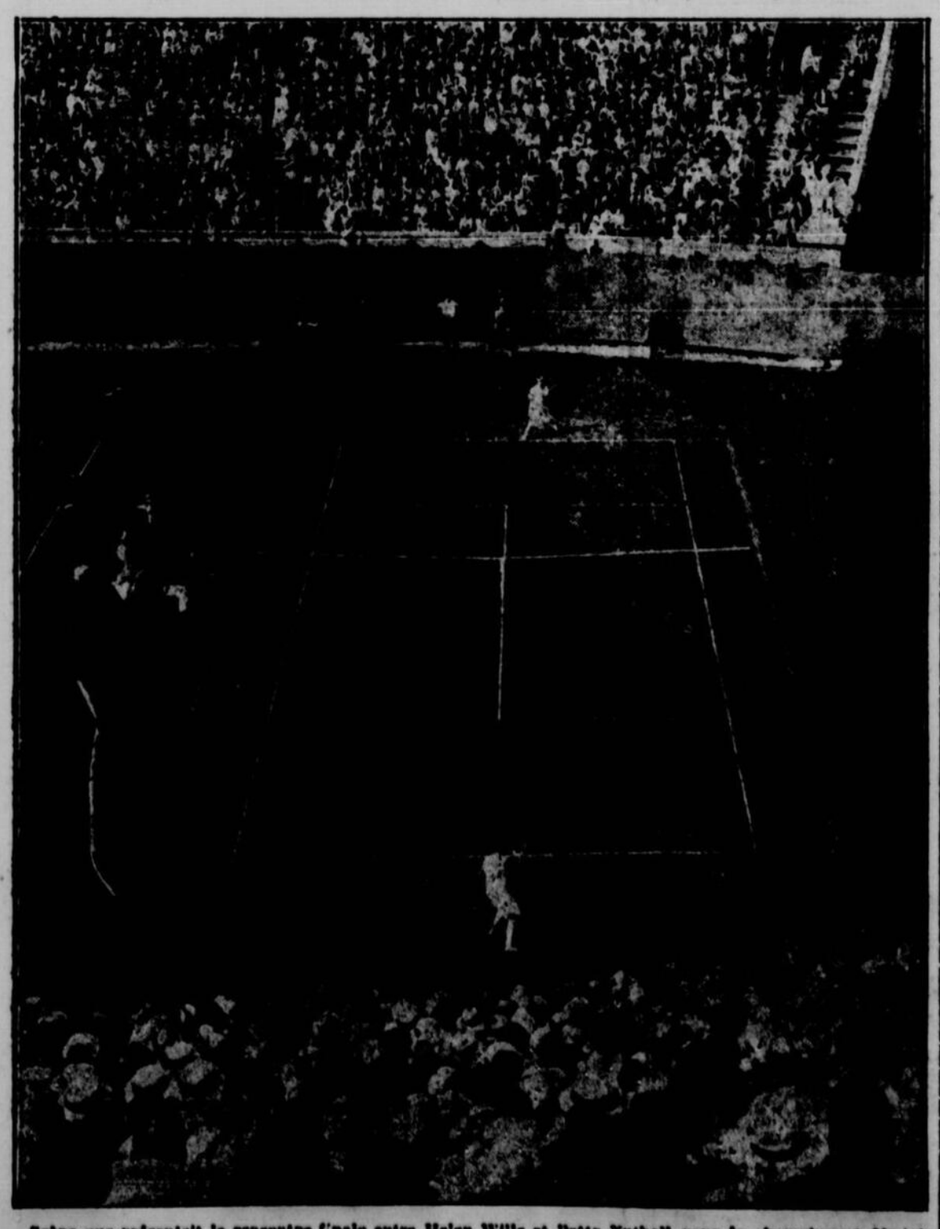
Fabriqué dans des conditions parfaites, ce cigare garde en boîte de 5 ou de 10, toute sa fraîcheur.

Le Cigare BACHELOR de Wilson

BACHELOR

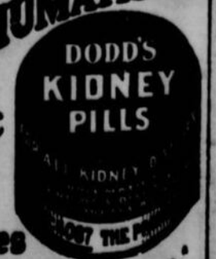
122

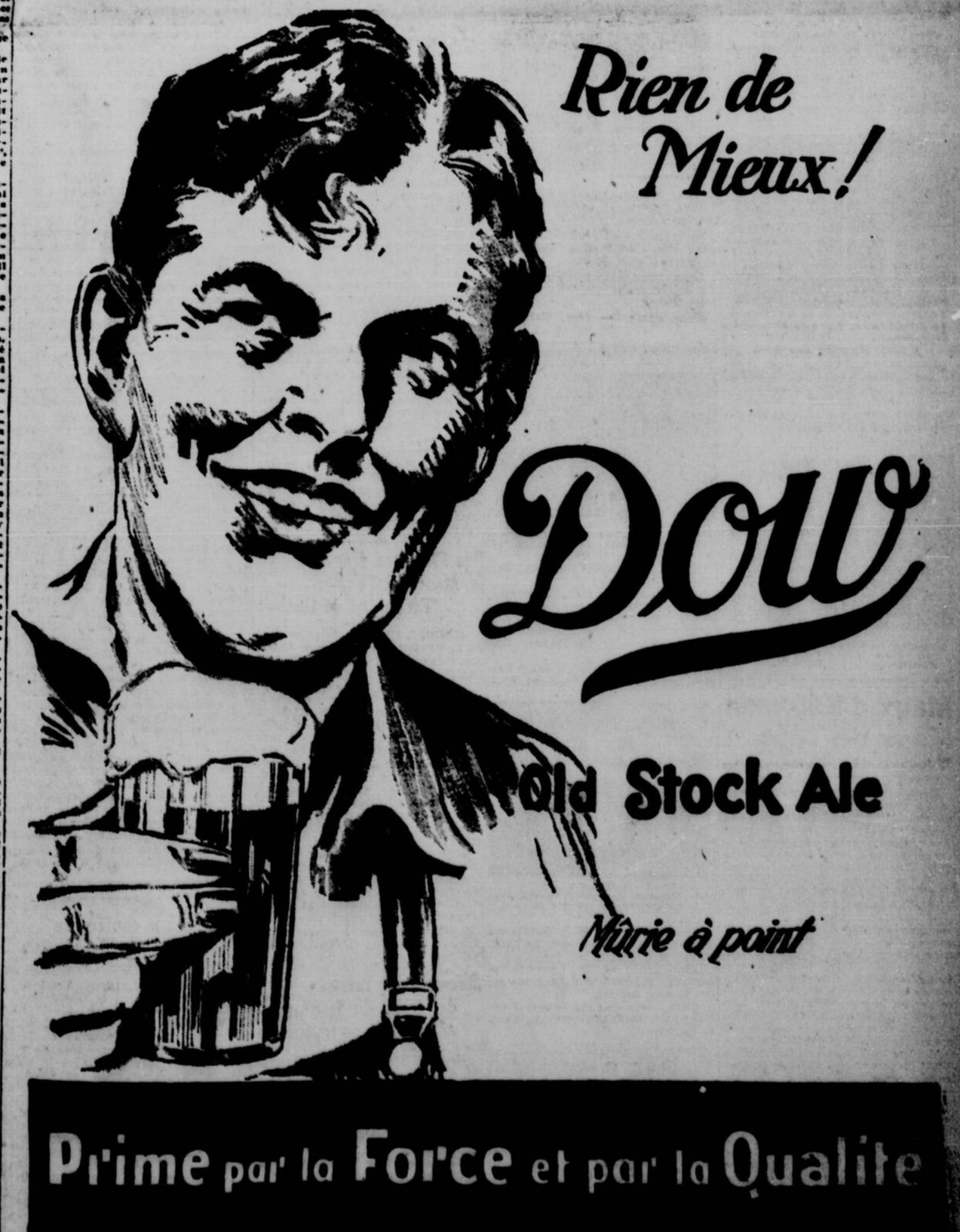
ECHO DE LA FINALE DU CHAMPIONNAT DES ETATS-UNIS



Scène que présentait la rencontre finale entre Helen Wills et Betty Nuthall pour le championnat féminin de tennis d'Amérique, disputé à Forest Hills, N.-Y. Mlle Wills est à l'arrière-plan de la photographie et sa jeune rivale à l'avant-plan.

Soulagez le RHUMATISME avec Pilules Dodd pour le Rein





LES TROIS PREMIERS DE CLASSE DANS LES ÉCOLES DE LA MÉTROPOLE

Ecole Champlain

7ème année — 1er, Gérard Paquette; 2me, Antonio Taddéo; 3me, Albert Guay.

6ème année — 1er, Stanley St-Jean; 2me, Jean-Paul Dupont; 3me, Roger Hébert.

5ème année, division A — 1er, Albert Martin; 2me, Marcel Nézet; 3me, Roland Beaudoin.

4ème année, division C — 1er, Gérard Comtois; 2me, Roland Charron; 3me, Léopold Fitzpatrick.

3ème année, division A — 1er, Maurice Filiatrault; 2me, Fernand Charron; 3me, Gérard Lesage.

3ème année, division B — 1er, Léonard Gauthier; 2me, Bernard Charron; 3me, Roger Lalumière.

1re année, division A — 1er, Maurice Séguin; 2me, Albert Plourde; 3me, Roland Gauthier.



Abel Sauvé, école de Lamennais.



Maurice Terriault, école Curatteau.

Marcel Patenaude; 2me, Marcel Desfosse; 3me, Gérard Sansregret.

5ème année, division B — 1er, Amand Lussier; 2me, Edouard Sarault; 3me, André Prévost.

4ème année, division A — 1er, Aurèle Desjardins; 2me, Armand Pagé; 3me, Lucien Surprenant.

4ème année, division B — 1er,



Liliane Mahaitis, école Ste-Clotilde.



Lucette Thibodeau Pte aux Trembles.

Albert Martin; 2me, Marcel Nézet; 3me, Roland Beaudoin.

4ème année, division C — 1er, Gérard Comtois; 2me, Roland Charron; 3me, Léopold Fitzpatrick.

3ème année, division A — 1er, Maurice Filiatrault; 2me, Fernand Charron; 3me, Gérard Lesage.

3ème année, division B — 1er,



Marie Achard, école N.-D. de Grâce.



Gilberte Boisvert, école Ste-Clotilde.

Gérard Couture; 2me, Benard Nadeau; 3me, Jean Saukas.

2ème année, division C — 1er, Roméo Trottier; 2me, Ralph Kelly; 3me, Adélard Mallette.

2ème année, division A — 1er, John Gargos; 2me, Georges Boucher; 3me, Roger Bélanger.

2ème année, division B — 1er, Stanislas Gorgus; 2me, Gérard



Gérard Poitras, école Souart.



Olive Gagnon, école Ste-Hélène.

Rioux; 3me, Maurice Frappier.

2ème année, division C — 1er, Léonard Gauthier; 2me, Bernard Charron; 3me, Roger Lalumière.

1re année, division A — 1er, Maurice Séguin; 2me, Albert Plourde; 3me, Roland Gauthier.



Germaine Laflamme, école Ste-Clotilde.



Salvatoré Carboné, école N.-D. de la Défense.

Maux d'Estomac Maux de Tête et Etourdissements

Quand vous avez l'estomac malade, tout le système est malade. Si vous ne pouvez digérer vos aliments, vous perdez votre vigueur et votre entrain, vous devenez maigre et nerveux et vous vous sentez fatigué au lever comme au coucher. C'était l'état de Mme P. Joval, 2170, rue Letourneux, Montréal. Elle dit: "J'étais si nerveuse que le bruissement d'un journal me mettait hors de moi-même. Je n'avais plus d'appétit et souffrais beaucoup d'indigestion; je ne pouvais dormir et mon poids diminuait constamment. Tanlac m'a bientôt redonné l'appétit, a fait disparaître mes maux d'estomac, calmé mes nerfs, augmenté mon poids de dix livres et m'a remise en bonne condition sous tous rapports." Faites en sorte que Tanlac accomplisse pour vous ce qu'il a fait pour cette malade et des milliers d'autres. C'est merveilleux de voir comme il fait disparaître les maux d'estomac les plus opiniâtres, soulage des gaz, des douleurs dans l'estomac et les intestins — comme il ramène l'appétit, la vigueur, le sommeil réparateur et resserrait les nerfs.

Tanlac est composé de racines, d'écorces et d'herbes — le véritable remède que fournit la nature pour les malades. Procurez-vous-en une bouteille aujourd'hui chez votre pharmacien.

Tanlac

52 millions de bouteilles vendues



Madeleine Laloude, école Marg. Bourgeois.



Paul Emile Léveillé, école de Lamennais.

1ère année, division B — 1er, Sylva Plante; 2me, Fernand Patenaude; 3me, Emile Lepage.

1ère année, division C — 1er, Raoul Madore; 2me, Roger Sabourin; 3me, Laurier Martin.

1re année, division D — 1er,



Jean Noël, académie St-Paul.



R. Blateau, école Curatteau.

Roger Barrette; 2me, Roger Malo; 3me, Gérard Parent.

Préparatoire — 1er, Robert Métayer; 2me, Paul-Emile Désilets; 3me, Guy Blanchard.

Académie Garneau

8e année — 1ère, Aline Plamondon; 2è, Béatrice Chouinard; 3e,



Jean Pierre Forest, école Richard.



Domenico Carbone, école N.-D. de la Défense.

Lucille Payette.

7ème année — 1ère, Madeleine Marcoux; 2e, Madeleine Meunier; 3e, Gisèle Payette.

6ème année — 1ère, Annette Levert; 2e, Pauline Gagné; 3e, Irène Tellier.

5ème année — 1ère, Gilberte Chartier; 2e, Cécile Lauzon; 3e,



Roland Bessette, école Souart.



Roger Goulet, école Curatteau.

Thérèse Larose.

5ème année — 1ère, Lucille Mérineau; 2e, Marguerite Gauthier; 3e, Marie-Claire Henri.

4ème année — 1ère, Thérèse Sauvé; 2e, Lucienne Gervais; 3e, Juliette Godon.

4ème année — 1ère, Gabrielle



Yvette Lalonde, école Marguerite Bourgeois.



I. Cosentino, école N.-D. de la Défense.

Monette; 2e, Florence Chartier; 3e, Octavie Laflamme.

4ème année — 1ère, Fernande Picard; 2e, Marie-Jeanne Audet; 3e, Simonne Mongrain.

3ème année — 1ère, Laurette Lachance; 2e, Gabrielle Houde; 3e, Gertrude Desjardins.

3ème année — 1ère, Thérèse Lupien; 2e, Julie Balès; 3e, Anna Fontaine.



Léo Dussault, école de Lamennais.



Réné Turmel, Académie St-Paul.

3ème année — 1ère, Antoinette Danis; 2e, Alvina Guibord; 3e, Noëlla Berry.

2ème année — 1ère, Laurette Paquette; 2e, Gabrielle Bissonnette; 3e, Simone Allaire.

2ème année — 1ère, Jeanne-d'Arc Valin; 2e, Anita Charette; 3e, Yvette Lachance.



Hervé Proscault, académie Saint-Paul.



Blanche Gargoun, école Ste-Clotilde.

LA CONSTRUCTION EST TRES ACTIVE

La valeur totale de la construction au dernier rapport est de $220,050.00.

On remarque dans les permis de construction accordés par l'Hôtel-de-Ville le 14 octobre, deux permis pour la compagnie des Tramways de Montréal, rue Craig ouest, l'un pour des bureaux sur la rue S.-Denis, au coût de $30,000 et un autre pour une usine sur la même rue au coût de $20,000. Un autre permis a été accordé à la compagnie de téléphone Bell, pour la construction d'un nouvel échange de téléphone sur la rue Papineau, au coût de $69,000. Il y a deux permis pour des manufactures. La construction des logements se maintient très active. Pour le dernier jour le nombre des maisons est de 19 formant 60 logements. La valeur totale de la construction au dernier rapport est de $220,050, dont 201,450 pour la construction nouvelle.

NOUVEAUX MAGASINS DE STANFORD'S LTD.

Une chaine qui s'allonge de plus en plus dans notre ville.

Après l'ouverture d'un nouveau magasin à l'angle des rues Saint-Mathieu et Sainte-Catherine, la semaine dernière, la firme Stanford's Limited, les fournisseurs bien connus, annonce qu'un nouveau magasin sera ouvert dans trois semaines à l'angle des rues Sherbrooke et Vendôme. Ce sera le sixième magasin de la chaine Stanford, et cela fait partie des intentions de la direction de mettre à exécution son programme d'expansion jusqu'à ce que toutes les familles à Montréal trouvent à leur portée un magasin Stanford. Bien que, jusqu'à la semaine dernière, il n'y eût que quatre magasins Stanford, peu de gens réalisent l'étendue des affaires qu'ils ont faites. Et cependant la haute qualité des viandes et des autres aliments qui y sont vendus est bien connue depuis l'ouverture du premier magasin. Il y a 22 ans, par feu M. Joseph Stanford. La firme Stanford's Limited emploie maintenant pas moins de 230 personnes, et le dépôt frigorifique central rue Mansfield peut contenir la même quantité de viandes, de volailles, de produits de la ferme et d'autres produits alimentaires que 20 pleins wagons de chemin de fer. C'est à ce dépôt que les autres magasins prennent leurs approvisionnements, bien que chacun de ces magasins possède son installation frigorifique, car l'on n'y laisse jamais en dehors de l'installation frigorifique un produit exposé à se gâter. La compagnie fait aussi, dans sa propre boulangerie dirigée par un chef de grande expérience, toute sa pâtisserie et son pain.

La firme Stanford's Limited ne fournit pas seulement un grand nombre de familles, mais elle fait aussi des affaires considérables en fournissant des hôtels, des restaurants, des clubs, des services de wagons-buffets de chemins de fer et de nombreuses institutions. C'est ainsi qu'elle compte parmi ses clients le Prince of Wales, le Belmont et le Vanderbilt de New-York.

Des élèves en grand nombre à l'Ecole Technique de Québec

QUEBEC, 18. (Du correspondant de la "Patrie").—Le relevé numérique des élèves de l'Ecole Technique de Québec est maintenant terminé. Il accuse une augmentation appréciable sur les années dernières. L'école compte actuellement 430 élèves réguliers. De ce nombre, 127 suivent les cours du jour et 303 les cours du soir. Les élèves qui suivent les cours du soir sont repartis de la manière suivante: Automobile, section française, 1ère année: 40 élèves; 2ème année, 8 élèves; section anglaise: 8 élèves dessin industriel (deux classes), total: 55 élèves; électricité, section française, 1ère année: 40 élèves; 2ème année: 20 élèves; section anglaise: 8 élèves; forge: 2 élèves; soudure autogène: 20 élèves; cours d'ajustage mécanique: 20 élèves dans les deux classes; plomberie: 17 élèves; posage de briques: 20 élèves; ingénieurs stationnaires: 6 élèves.

Record pour l'arrivée des trains du Seaboard Air Line Ry en septembre

Le département des passagers de la Seabord Air Line Railway Company vient d'annoncer qu'au cours du mois de septembre, tous les trains de ses diverses lignes, y compris les trains locaux et les rapides, ont établi un record pour l'arrivée à temps de 98.2 pour cent.

C'est un record enviable pour n'importe quel chemin de fer et il a été maintenu pour les deux ou trois derniers mois. Ceci indique bien tout ce que fait le Seabord Air Line Railway pour maintenir, en autant que la chose est possible, l'arrivée à temps des trains à passagers.

NOUVELLE EXCURSION DE LA SURVIVANCE

Un train spécial du Pacifique à la disposition de nos compatriotes de l'Ouest.

La compagnie du Pacifique Canadien qui, l'an dernier, prit une part active à l'excursion de la Survivance Française, de l'Ouest vers l'Est du Canada, mettra cette année encore un train spécial à la disposition de nos frères du Manitoba, de la Saskatchewan et de l'Alberta qui viendront nous visiter en décembre prochain.

Cette troisième excursion de la Survivance Française, qui s'organise actuellement sous les auspices des associations canadiennes-françaises des trois provinces prairies, plus particulièrement sous les auspices de celle de l'Alberta, qui en a cette année la direction, promet de remporter un succès plus considérable encore que celui qui couronna les deux précédentes. Nombreuses en effet sont déjà les adhésions. Et l'accueil que l'on prépare dans la province de Québec aux membres de cette grande excursion nationale montra bien tout l'intérêt que l'on porte chez nous à ces visites qui ont pour but d'établir des relations plus suivies entre les deux groupes de langue française les plus importants du pays. Tout un programme de réceptions et de banquets a été préparé à Ottawa, Montréal, Québec et autres villes où s'arrêteront les excursionnistes, et ceux-ci peuvent être assurés dès maintenant de trouver dans la vieille province la plus cordiale et la plus sympathique hospitalité.

Le train spécial du Pacifique Canadien quittera Winnipeg le 17 décembre à 3 heures p. m., pour se diriger vers Ottawa, où il arrivera à 9 heures a. m., le 19. Ce sera un convoi des plus modernes, comportant wagons-lits et touristes, wagons-lits à compartiments, wagon-restaurant et wagon-observatoire, le tout en charge d'un personnel bilingue qui aura pour mission de rendre aussi agréable et confortable que possible le trajet en chemin de fer. Les succès remarquables remportés par le Pacifique Canadien dans la direction des trois voyages de l'Université de Montréal à travers le Canada et les concerts d'éloges adressés à la Compagnie par la presse française du pays et les excursionnistes, sont un gage de satisfaction suffisant pour ceux qui feront le voyage de la Survivance sur le spécial du Pacifique Canadien, lequel ne le cédera en rien au fameux convoi de l'Université.

Non content d'assurer aux membres de la Survivance Française le bien-être matériel sur le train, le Pacifique Canadien a aussi songé à leur amusement et, à cette fin, a retenu les services du populaire folkloriste Charles Marchand pour la durée du voyage. Celui-ci ira rejoindre le train à Winnipeg et accompagnera l'excursion jusqu'à Montréal. Marchand, qui fut de la dernière randonnée de l'Université de Montréal aux Montagnes Rocheuses et qui sut, par ses chansons, maintenir l'entrain sur ce convoi, est une précieuse acquisition pour la Survivance. Il apportera aux excursionnistes, avant leur arrivée chez nous, un peu de l'atmosphère de la vieille province. M. Paul E. Gingras, représentant français du Pacifique Canadien dans l'Ouest, aura la direction technique du train spécial de cette Compagnie.

Après Ottawa, où les voyageurs seront reçus officiellement, le train du Pacifique Canadien se dirigera sur Montréal, où il entrera à la gare Windsor à 3.30 p. m., le 19. Il en repartira le 20, à 3.30 a. m., à destination de Shawinigan Falls. De bonne heure, le lendemain, le train filera sur Québec, où il arrivera à 8 heures a. m. Le départ de Québec pour Sherbrooke aura lieu à 9 heures a. m., le 22. De Sherbrooke, le train ira à Montréal dans la matinée du 23. C'est dans la métropole que l'excursion se terminera, chacun des membres étant ensuite libre de retourner dans l'Ouest à son gré. Les billets vendus par le Pacifique Canadien sont valables pour trois mois, mais ils pourront encore être prolongés moyennant paiement d'un léger supplément pour chaque période additionnelle de deux semaines.

Incident à la conférence de radio à Washington

WASHINGTON, 18. — Un incident s'est produit à la Conférence Internationale du radio, hier, M. F. W. Phillips, délégué britannique, a suscité une controverse anglo-américaine en accusant les Etats-Unis de chercher à retarder la rédaction d'une nouvelle convention du radio devant remplacer celle de 1912.

M. Phillips déclara que l'attitude des Etats-Unis était tellement indécise qu'elle ne pouvait que contribuer à retarder la signature d'un accord.

Le représentant White, du Maine, répondit que les propositions américaines laissaient clairement entendre que les compagnies privées étaient libres de décider des questions d'administration.

La prochaine réance plénière a été fixée au 27 octobre prochain.

CE FAMEUX INCENDIAIRE REVIENDRAIT

Il dit avoir caché pour $65,000 d'ornements d'église à Lacolle. — Au pénitencier.

QUE FERA-T-ON?

Le département du procureur général de la province de Québec étudie l'opportunité de ramener au Canada l'incendiaire Ray Marsden qui est actuellement détenu au pénitencier d'Ohio et qui a avoué avoir mis le feu à la basilique de Sainte-Anne de Beaupré et à un grand nombre d'autres églises. Marsden a déclaré qu'il consentait à se faire conduire à Lacolle, Québec, pour montrer aux autorités l'endroit où il a caché de l'argent et des ornements d'église d'une valeur totale de 65,000.

On sait que le sergent-détective Constantin, de cette ville, s'est rendu récemment à Columbus pour se procurer la confession écrite de Marsden qui prétend avoir incendié et pillé des centaines d'églises au Canada et aux Etats-Unis.

Avant de demander aux autorités américaines de conduire Marsden de ce côté-ci de la frontière, on a jugé plus prudent de vérifier les déclarations faites par le prévenu. C'est le sergent-détective Constantin qui a été chargé de ce travail par le commissaire Latulippe.

A son retour, Constantin a déclaré qu'il n'y avait aucun doute que Marsden avait dit la vérité.

Les autorités de l'Etat d'Ohio sont prêts à laisser le prisonnier traverser la frontière. Marsden consent à faire le voyage mais à condition qu'il ne puisse être arrêté pendant son séjour au Canada. Le procureur général est prêt, dans les circonstances, à lui accorder cette immunité. Mais il est possible que l'individu soit arrêté par des agents de la province d'Ontario où il est également recherché. Pour cette raison, il est probable que l'on demandera au ministre de la Justice à Ottawa de garantir l'immunité de Marsden au Canada.

Il reste la question des dépenses. Il faudra quatre gardes pour conduire l'individu à Lacolle et le ramener ensuite au pénitencier de l'Ohio. En outre, des policiers de Montréal devront se rendre à Lacolle pour assister aux recherches et prendre possession des effets volés. Parmi les articles cachés à Lacolle, se trouve une crosse d'évêque.

Un rapport complet de l'affaire a été envoyé à l'hon. M. Taschereau, procureur général de la province.

Une décision à ce sujet est attendue sous peu.

PELLICULE INTERDITE SUR LE "LEVIATHAN"

Paquebot appartenant au gouvernement américain. —L'autorité embarrassée.

NEW-YORK, 18. — Alors que le gouvernement fédéral ne négligeait rien pour empêcher la représentation du film cinématographique représentant les péripéties du combat Tunney-Dempsey, les passagers de l'un des navires du gouvernement, le "Leviathan", assistaient à une représentation gratuite de la vue prohibée. Les officiers du navire l'admirent bien innocemment, hier, quand le paquebot accosta et un fonctionnaire du département de la Justice monta à bord pour se convaincre de la véracité des rapports sur ce "crime" commis en haute mer.

Ils ignoraient que leur conduite allait mettre leur gouvernement dans une position bien embarrassante. Il faudra probablement, quand l'enquête sera terminée, constater que la loi ne s'applique pas au cas du "Leviathan".

Ce film a été prêté au navire par une compagnie cinématographique de Londres. Le commandant du navire détient un permis du percepteur des douanes à Southampton, l'autorisant à rapporter le film sans frais aucun. Or, la loi américaine prohibe le transport des films représentants les combats de boxe et des films importés.

L'organisation de clubs d'aviation dans tout le pays

OTTAWA, 18. (Du correspondant de la Patrie.) — Un monoplan Fairchields, construit à New-York pour une envolée transatlantique, qui a été abandonnée, a été acheté par le gouvernement fédéral et mis à la disposition de l'escadrille d'Ottawa. Il sera utilisé pour le service topographique. Ce monoplan possède un moteur comme celui du "Spirit of St-Louis" de Lindbergh et de l'avion de Chamberlin, tous deux ayant traversé l'Atlantique. Le lieutenant aviateur A. T. Cawley, qu'arrive d'un voyage de six semaines dans l'ouest, déclare qu'il y a beaucoup d'enthousiasme dans cette partie du pays pour les clubs d'aviateurs. On en formera dans toutes les principales villes de l'Ontario à la côte du Pacifique.

VERS L'AUSTRALIE



Le capitaine KINGSFORD SMITH, aviateur australien, doit partir demain en aéroplane de San Francisco pour l'Australie. De gauche à droite: le capitaine William-Angus Todd et Charles-T.-P. Ulm, qui l'accompagneront dans son voyage aérien.

LES SALAIRES NE SONT PAS ASSEZ ELEVES AU CANADA

Telle est l'affirmation que fait Mme Hoffman au club central des femmes libérales.

Madame E.-G. Hoffman parlant, hier après-midi, devant le club central des femmes libérales de Montréal, a recommandé l'augmentation des gages, en général, et une législation sur les salaires minimas comme les meilleurs moyens d'enrayer l'émigration aux Etats-Unis.

Les gens émigrent aux Etats-Unis parce qu'ils espèrent y trouver des conditions de subsistance plus faciles que dans leur pays. Parlant des conditions du travail, Madame Hoffman dit que les chantiers gagnaient $18 par semaine et travaillaient de 6 heures et demie du matin à 6 heures du soir et qu'il leur fallait payer souvent $18 par mois de loyer. Les jeunes filles commissionnaires gagnant de $3.50 à $5.00 par semaine, tandis que les jeunes filles travaillant dans les fabriques sont souvent toute la journée dans des pièces mal ventilées et souvent sombres.

Dans les manufactures les hommes touchent $2.20 de l'heure tandis que les femmes reçoivent 20 cents de l'heure.

Une discussion s'en suivit à laquelle prirent part Mmes England, Doutra, O'Dell, Lesage, Audet, Eglaugh, Reuseller et Alphonse Brodeur.

Madame Henri Vautelet résuma en français les paroles prononcées par la conférencière et insista sur le point qu'il n'existe aucune raison pour que les salaires ne soient pas les mêmes ici et aux Etats-Unis.

Madame Carrie Derrick présidait l'assemblée.

ABOLITION DES "NO PARKING" PRIVES

A la prochaine séance du conseil municipal, jeudi après-midi, l'échevin Gabias, représentant du quartier Ste-Cunégonde, proposera au conseil de faire disparaître toutes les affiches privées qui défendent aux automobiles de stationner dans certaines parties des rues de la ville.

M. Gabias, en expliquant les raisons de sa proposition, déclara que l'état de choses actuel, en outre de n'avoir jamais été d'aucune utilité pour le public, avait plutôt été nuisible à ce dernier en général.

IL N'Y AURA PAS D'HOPITAL JUIF A LONGUEUIL

C'est ce qui a été décidé, hier soir. — Le rôle d'évaluation est déposé.

L'ECHEVIN GAREAU

LONGUEUIL, 18. (De notre envoyé spécial). — Il n'y aura pas d'hôpital juif à Longueuil. C'est ce qui a été annoncé à la séance du conseil, hier soir, lorsque l'on a lu le rapport de la Commission des travaux publics à ce sujet. Le refus vient à la suite d'un rapport non favorable préparé par M. R. Bourbeau, ingénieur de la cité. On sait que les Juifs de Montréal avaient beaucoup insisté pour construire un hôpital pour les tuberculeux à Longueuil. Malgré toutes leurs démarches, le conseil n'a pas voulu accéder à leur demande.

On a annoncé, hier soir, que l'on déposerait aujourd'hui, le rôle d'évaluation. Tous ceux qui ont des plaintes à faire doivent les adresser au conseil dans les quinze jours qui vont suivre. On peut voir le rôle d'évaluation au greffe de la cité de Longueuil.

M. l'échevin Taylor a proposé un vote de remerciements pour M. l'échevin Gareau, à la suite des nombreux services rendus pendant les deux années qu'il fut président du Board of Trade de la rive sud. M. l'échevin Pigeon s'est dit fier de seconder la motion qui a été adoptée à l'unanimité. M. Gareau s'est déclaré très ému de cette marque de reconnaissance. Il a dit qu'il avait été président pendant deux années consécutives et qu'il avait démissionné, cette année, afin de céder la présidence à un citoyen de langue anglaise et afin de montrer la concorde qui existe entre les deux races, sur la rive sud. M. Gareau a ajouté qu'il avait toujours travaillé dans le meilleur intérêt de la rive sud et de Longueuil et qu'il continuerait à le faire comme membre du Board of Trade.

Les cours du soir aux Hautes-Etudes

Les cours libres donnés ce soir à l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales de Montréal, seront les suivants:

Correspondance commerciale anglaise, 1ère année: 7.30 à 8.30 h.

Correspondance commerciale française, 2e année: 7.30 à 8.30 h.

Composition anglaise, 1ère année: 7.30 à 8.30 h.

Conversation anglaise, 1ère année: 8.30 à 9.30 h.

Matières juridiques, 1ère année: 7.30 à 9.30 h.

Opérations de banque: 8.30 à 9.30 h.

Tenue des livres: 7.30 à 8.30 h.

Publicité: 8.30 à 9.30 h.

Italien: 8.30 à 9.30 h.

UN TRAITEMENT TRES EFFICACE, A LA MAISON

Combien de personnes faibles, épuisées, peuvent obtenir un regain de forces.

Parmi les nombreux remèdes proposés pour maintenir ou restaurer la santé et les forces, il n'y a en pas de comparable aux Pilules Roses du Dr Williams. La plupart des maladies sont dues au sang pauvre et clair. Les Pilules Roses du Dr Williams ont une action spécifique sur le sang, pour le rendre riche, rouge et pur. Grâce à ce sang plus riche, les tissus du corps sont mieux nourris, et les fonctions de l'organisme plus régulières. Ceux qui sont atteints d'anémie, de faiblesse, les personnes languissantes et nerveuses, trouvent rapidement une santé et des forces nouvelles par l'usage de ce remède. Telle fut l'expérience de M. John Armour, South Monoghan, Ont., qui dit: "Je suis un des milliers qui ont recouvré la santé par l'usage des Pilules Roses du Dr Williams, et je prends occasion de dire un mot élogieux de cet admirable remède. Avant de commencer à faire usage de ce remède, j'étais pâle et terriblement épuisé. Je trouvais difficile mon travail personnel, et j'étais exténué, essoufflé au moindre exercice. J'avais essayé plusieurs remèdes sans profit, et, finalement, je décidai d'essayer les Pilules Roses du Dr Williams. Bientôt je commençai à me mieux porter, à mieux dormir et à mieux manger, tout en gagnant du poids. En un mot, je sentis en moi une personne nouvelle. Depuis, j'ai recommandé les pilules à d'autres qui les ont prises avec d'aussi bons résultats."

"Essayez les Pilules Roses du Dr Williams, pour l'anémie, le rhumatisme, la névralgie la nervosité. Prenez-les comme tonique si vous n'êtes pas dans une excellente condition physique qui vous tiendra bien et fort. Achetez-en une boîte du pharmacien le plus rapproché et commencez le traitement dès maintenant.

Ces pilules sont vendues par tous les fournisseurs de remèdes ou vous seront envoyées par la poste, à 50c la boîte, en écrivant à The Dr. Williams' Medicine Co., Brockville, Ont. (ann)

Quand

VOTRE *cloche sonne—*

un service ★ personnel



Quand la cloche de votre téléphone sonne, quelqu'un désire vous communiquer un message personnel.

C'est que cette personne utilise un outillage personnel que nous avons fourni et qu'elle a obtenu la communication au moyen d'un outillage personnel auquel vous êtes reliés.

De plus, elle a obtenu l'usage personnel de l'outillage nécessaire de raccordement installé dans un poste central et les services personnels d'une ou de plusieurs téléphonistes.

Quand vous conversez avec cette personne vous utilisez un outillage téléphonique, valant de centaines, voire des milliers de dollars.

Chaque fois que vous causez avec quelqu'un vous jouissez de l'usage personnel d'un outillage valant autant qu'une automobile de prix moyen.

Et pour que cet outillage soit toujours prêt pour votre usage personnel, il est étroitement examiné, éprouvé, vérifié.

Ç'est un service *personnel.*

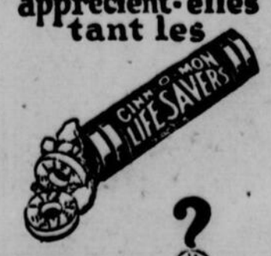
F. G. Webber,
Gérant.
THE BELL TELEPHONE CO. OF CANADA

★ personnel, *adj.* Spécial à chaque personne, à chaque individu; v.g. *"défendre ses intérêts personnels."*

—Le Petit Larousse illustré

Pourquoi?

les personnes nerveuses apprécient-elles tant les



?

TEINTURIERS-DÉGRAISSEURS



NOUVELLES DRAPERIES A TRES PEU DE FRAIS

Les draperies peuvent être déteintes ou simplement salies — un nettoyage complet leur redonnera leur primitive beauté, ou, teintes d'une autre nuance, elles apparaîtront comme neuves. CONSULTEZ-NOUS

TOILET LAUNDRIES
LIMITED

Téléphone UPtown 7000.

NOUVELLES DES MAGASINS EATON

Ouverts de 9 a.m. à 5.30 p.m.

C'EST LA SEMAINE Eatonia CHEZ EATON

MERCREDI EST LA JOURNÉE DES HOMMES ET DES GARÇONNETS.

CETTE semaine a été préparée pour vous faire connaître la qualité des marchandises EATONIA, et l'immense variété d'articles qui portent cette marque renommée. Cherchez nos étiquettes EATONIA dans tout notre Magasin.

COMPLETS Eatonia POUR HOMMES ET JEUNES GENS



Un Pantalon **25.00**

Deux Pantalons **32.50**

COMPLETS en tweeds, worsteds serge Botany bleue, serge gris acier et worsted bleu avec fines rayures, tous tissus de superbe qualité. Modèles à devant droit ou croisé pour jeunes gens, et modèles sac plus unis pour hommes, ainsi que des modèles spéciaux pour grande taille, courte taille, forte taille, et forte et courte taille. Tailles 34 à 46. Prix EATONIA **25.00** et **32.50.**

Au deuxième chez Eaton—Rue Ste-Catherine.

COIFFURES Eatonia POUR HOMMES



Chapeaux Eatonia pour Hommes, 5.00

Un chapeau que vous êtes fier de porter. Formes et nuances en faveur cet automne. Bord roulé ou droit. Ces chapeaux sont fabriqués exclusivement pour nos Magasins. Venez les voir. Prix EATONIA **5.00**

Casquettes Eatonia pour Hommes, 1.50

Casquettes de qualité durable et très élégantes, avec leur calotte huit-pièces. Grand choix de dessins en couleurs pâles, mi-foncées et foncées. Pointures de 6 5-8 à 7 1-2. Prix EATONIA **1.50**

Au rez-de-chaussée chez Eaton—Rue Victoria

COMPLETS À DEUX PANTALONS POUR GARÇONNETS,

18.00



EN belle serge cheviote bleu marine de qualité très durable, soigneusement confectionnés en modèles à devant droit ou croisé. Tailles 31 à 37. Prix EATONIA **18.00.**

COMPLETS Eatonia 4 PIÈCES POUR GARÇONNETS, 15.00

En serge cheviote bleu marine de même qualité, modèles à devant droit ou croisé, comprenant veston, gilet, culotte genre équitation et bouffante genre golf. Tailles 27 à 33. Prix EATONIA **15.00** *Au deuxième chez Eaton—Rue Victoria.*

CHAUSSURES Eatonia POUR HOMMES

NOUVEAUX SOULIERS ET BOTTINES DE FABRICATION ANGLAISE



1—No. 502-1, bottine en chevreau noir avec bout moyennement rond, semelle simple à trépointe Goodyear et talon de caoutchouc. Pointures 5½ à 11. Prix EATONIA **5.00**



2—No. 555-3, en veau noir — no. 555-4, en veau brun — no. 555-1, en chevreau noir. Un soulier genre Blucher de modèle très élégant. Pointures 5½ à 11. Prix EATONIA .. **5.00**



3—No. 561-3, bottine Blucher en veau noir, avec épaisse semelle de cuir bien huilée et talon de caoutchouc. Pointures 5½ à 11, largeur "E". Prix EATONIA **5.00**

CES chaussures, que nous avons ajoutées à un groupe déjà remarquable, ont été fabriquées sur nos spécifications, à Northampton, ce grand centre de la chaussure en Angleterre.

5.00

Cinq modèles venant d'arriver sont illustrés ici. Si vous donnez votre commande par téléphone — UPtown 7000 — veuillez mentionner le numéro de la série.

Au deuxième chez Eaton—Rue Victoria.



4—No. 554-3, en veau noir — No. 554-1, en chevreau noir. Un élégant soulier avec bout mi-carré, semelle à trépointe Goodyear et talon de caoutchouc. Pointures 5½ à 11. Prix EATONIA **5.00**



5—No. 560-1, bottine genre Blucher en chevreau noir, avec épaisse semelle de cuir et talon de caoutchouc. Pointures 5½ à 11, largeur "E". Prix EATONIA **5.00**

ARTICLES Eatonia POUR HOMMES ET GARÇONNETS



COMBINAISONS DE LAINE Eatonia POUR HOMMES, 4.50

En belle laine Botany, tricot durable, entièrement façonnées, ave jambes et manches longues, et bien renforcées aux coudes, aux genoux et en arrière. Garanties irrétrécissables. Tailles 34 à 48. Prix EATONIA **4.50.**

Gilets et caleçons EATONIA de la même qualité. Gilets, tailles 34 à 46, prix EATONIA **3.00** — Caleçons, tailles 32 à 44. Prix EATONIA **3.00.**

COMBINAISONS Eatonia EN COTON À CÔTES POUR HOMMES, 1.50

En coton à côtes "Spring Needle". Trois modèles—manches courtes et jambes longues, manches et jambes courtes, manches et jambes longues. Coutures bien cousues, et bandes serrées aux poignets et aux chevilles. Deux épaisseurs dans le modèle à manches et jambes longues, et moyenne épaisseur dans les deux autres modèles. Tailles 34 à 44. Prix EATONIA **1.50.**



CRAVATES Eatonia POUR HOMMES, 1.00

En bons tissus de soie ou soie et simili-soie, présentant une superbe variété de dessins et couleurs. Confection soignée, avec bonne doublure, bien fixée pour les empêcher de se froisser. Prix EATONIA **1.00.**

CHANDAILS Eatonia POUR HOMMES, 3.85

Chandails ouverts au beau tricot en bonne laine, avec col châle ou encolure en pointe. Nuances de mauve, brun, marron, gris et marine. Tailles 34 à 44. Prix EATONIA **3.85.**

BRETELLES Eatonia POUR HOMMES, .75

Modèle croisé en arrière en élastique de soie et fil, ou modèle police en élastique de coton plus épais. Garnitures de métal cuivré et bouts en bon cuir. Prix EATONIA .75



CHEMISES Eatonia POUR HOMMES, 2.50

En broadcloth de belle qualité, avec faux col assorti. Grand choix de dessins et couleurs. Encolure rétrécie et manchettes deux usages. Rayures et dessins de fantaisie sur fonds pâles et foncés.

Encolures 14 à 17, longueurs de manches 33, 34 et 35 pouces. Prix EATONIA **2.50.**

Au rez-de-chaussée chez Eaton—Rue Sainte-Catherine

THE T. EATON Co LIMITED DE MONTREAL

BONNETERIE Eatonia POUR GARÇONNETS

Combinaisons — taille 22	1.50	Gilets et caleçons—taille 22, chacun	1.00
Tailles 24 à 30 . . .	1.75	Tailles 24 à 30, chacun	1.10
Tailles 32 et 34 . . .	2.00	Taille 32, chacun . .	1.35



Bonneterie en mélange de laine et coton d'une chaude épaisseur pour l'hiver. Combinaisons à manches et jambes longues, avec bandes à côtes élastiques aux poignets et aux chevilles. Gilets doubles en avant et en arrière. Caleçons doubles en arrière, avec solides boucles à bretelles.

Au rez-de-chaussée chez Eaton—Rue Sainte-Catherine.



CHEMISES Eatonia POUR GARÇONNETS, 1.35

En broadcloth de bonne qualité aux jolis dessins, avec faux col assorti, encolure rétrécie et manchettes doubles. Modèle ouvert de coupe généreuse et de confection soignée. Encolures 12 à 14½. PRIX EATONIA **1.35.**

BLOUSES Eatonia POUR GARÇONNETS, 1.25

Même tissus et même qualité que les chemises, modèle avec col à même, manchettes simples à bouton, et une poche. Encolures 11 à 13½. Prix EATONIA **1.25.**

PYJAMAS Eatonia POUR GARÇONNETS, 1.50

Modèle avec devant à pointe et brandebourgs de simili-soie, en finette anglaise de moyenne épaisseur ou broadcloth les uns et les autres à jolis dessins et couleurs. Bonne confection durable. Tailles pour 6 à 16 ans. Prix EATONIA **1.50**

CHANDAILS DE LAINE Eatonia POUR GARÇONNETS, 1.69



Modèle fermé avec encolure en pointe et col châle. Bon tricot Cardigan en laine souple. Nuances unies de marine, royal, brun et bleu avec rayures contrastantes sur le col.

Tailles pour 6 à 14 ans Prix EATONIA **1.69.**

Au rez-de-chaussée chez Eaton—Rue Victoria

MARCHE MOINS ACTIF ET MOINS FORT.—A NEW-YORK IL Y A EU RECUL PUIS UNE FORTE REPRISE

Bourse de Montréal

Le marché a été plus paisible et moins vigoureux. Brazilian le plus actif.

LE MARCHE

Imitant New-York, le marché local est devenu une affaire de sélection et les cours varient d'une façon absolument indépendante les uns des autres.

Il y a eu peu d'activité au cours de la matinée.

SHAWINIGAN

Passablement actif, Shawinigan s'est maintenu ferme aux environs de 96, mais le Québec Power, qui appartient au même groupe a reculé plus d'un point à 77.

BRAZILIAN

Le titre le plus actif de toute la liste fut Brazilian Traction qui fit cependant preuve d'une assez violente irrégularité descendant jusqu'à 201 mais se ralliant ensuite à 202 pour un recul de tout près de 2 points sur hier.

Le rapport des recettes du mois de septembre sera publié bientôt et l'on est très généralement positif que ce rapport se comparera avantageusement avec celui de septembre 1926, bien que le milieu ait, en septembre 1927, une valeur de près de 4 centins en moins. Au cours des trois derniers mois de 1927, la comparaison se fera sur une base à peu près la même de la période correspondante de 1926.

Il est de plus en plus question de subdivision du stock et l'on croit que la chose se fera à la fin de 1927 au commencement de 1928.

FEDERAL INVESTMENT TRUST

La Federal Investment Trust est une des organisations financières les mieux organisées des Etats-Unis. Les parts privilégiées et ordinaires de cette compagnie sont actuellement en vente au Canada par Williams, Partridge & Rapley Co., banquiers en valeurs, de Montréal.

Un point intéressant concernant cette compagnie, c'est qu'elle a pour président, un Canadien, M. W. J. Thorold, gradué de l'Université de McMaster, qui a résidé pendant 24 ans en Angleterre. Pendant 17 ans, il a été directeur-gérant de la British and Debenture Trust et son expérience en Angleterre sera d'un grand avantage à la compagnie américaine.

Cours fournis par L. G. Beaubien et Cie., 50 rue Notre-Dame ouest, membres de la Bourse de Montréal:

Ventes de 10 à 11 hrs.

Abitibi— 25 à 133 3-4; 25 à 133 1-2; 25 à 133; 25 à 133 1-4; 75 à 133 1-2; 50 à 132 1-2; 25 à 132 1-4; 50 à 132; 50 à 133; 25 à 133;

Asbestos Corp.—150 à 39; 25 à 39; 25 à 39; 25 à 39 1-2; 25 à 39 1-8; 50 à 39 1-4; 50 à 39; 25 à 39; 70 à 39; 50 à 39; 25 à 39; 25 à 39; 25 à 39; 40 à 39 1-4; 50 à 39.

Brazilian—50 à 203; 25 à 203 1-2; 100 à 203 1-2; 100 à 202 1-2; 35 à 202; 100 à 202; 25 à 202; 25 à 202; 50 à 202; 25 à 202; 25 à 202; 50 à 202; 25 à 201; 100 à 202; 25 à 201 1-2; 25 à 201; 100 à 201 1-2; 25 à 201 1-2; 25 à 202; 25 à 201; 75 à 201; 50 à 201 1-2; 25 à 201 1-2; 100 à 201 1-2; 25 à 201; 25 à 201; 25 à 202 1-2; 100 à 203; 25 à 202; 25 à 202; 100 à 202; 50 à 202; 50 à 202 1-4; 25 à 202 1-4; 100 à 202; 40 à 202; 50 à 202 1-4; 25 à 202 1-2; 25 à 202 3-4; 25 à 202 3-4; 55 à 202 1-2; 25 à 202 3-4; 25 à 203; 25 à 203; 100 à 203; 25 à 203; 25 à 203; 25 à 203; 50 à 203; 25 à 203; 25 à 203; 50 à 203; 25 à 203.

Brompton—25 à 47; 25 à 46.6; 100 à 47; 25 à 46 3-4; 25 à 47; 25 à 47; 25 à 47; 50 à 47.

Canada Bronze—75 à 58 1-4; 25 à 58; 50 à 58 5-8.

Canada Car—25 à 43.

Canada Steamship—25 à 37 1-2.

Canadian Ind. Alcohol—25 à 37; 100 à 37; 25 à 37 1-4; 25 à 37 1-4; 25 à 37 1-4; 25 à 37 1-2; 50 à 37 1-2; 50 à 37 1-2; 25 à 37 1-2; 15 à 37 1-2; 25 à 37 1-2.

Consolidated Smelting — 25 à 255; 25 à 255; 25 à 255; 25 à 255; 25 à 255; 50 à 255; 25 à 255; 75 à 256; 25 à 255; 25 à 255.

Cuban Canadian Sugar — 50 à 2; 100 à 2; 100 à 2; 25 à 2; 125 à 2; 100 à 2; 50 à 2 1-2.

Dominion Bridge — 30 à 285; 25 à 284 1-2; 25 à 284 1-2.

Famous Players — 25 à 51.

Laurentide Power — 25 à 103; 25 à 103 1-2; 25 à 103; 25 à 103; 65 à 103; 85 à 103; 40 à 103; 25 à 103; 100 à 103.

Massey-Harris — 25 à 37 3-4; 25 à 37 3-4; 45 à 37 3-4; 25 à 37 3-4; 30 à 37 3-4; 25 à 37 1-2; 25 à 37 1-2; 25 à 37 1-2; 25 à 37 1-2; 25 à 37 1-2; 25 à 37 1-2; 25 à 37 1-2.

Montreal Light Heat and Power — 25 à 91 1-2.

Nat. Breweries — 50 à 89 3-4; 50 à 89 3-4; 50 à 89 3-4; 50 à 89 1-2; 25 à 89 1-2; 25 à 88 1-2; 50 à 88 7-8; 50 à 88 7-8; 25 à 89.

Price Brothers — 75 à 70; 25 à 70.

Quebec Power — 40 à 77 7-8; 25 à 77.

St. Maurice Valley—50 à 59.

Shawinigan Power—25 à 86 1-2; 25 à 86, 40 à 86, 40 à 86, 25 à 86, 25 à 86, 50 à 86, 25 à 85 1-2, 25 à 85 1-2, 25 à 85 1-2, 25 à 85 1-2, 25 à 85 1-2, 50 à 85 1-2.

SPANISH RIVER — 25 à 122 4-8, 50 à 122, 25 à 122, 25 à 122, 50 à 122, 25 à 122, 25 à 121 1-2, 50 à 120, 25 à 120 1-4, 25 à 120 1-2, 65 à 120 1-2, 50 à 120 1-2.

Wayagamack—25 à 92 1-2, 25 à 92 1-2, 25 à 92 1-2, 100 à 92, 50 à 92, 25 à 92, 25 à 92, 25 à 92.

Banques—

Montreal Bank—11 à 336, 25 à 336.

Royal Bank—25 à 321, 25 à 321, 25 à 320, 5 à 320, 25 à 320, 25 à 320.

Preferred—

Asbestos Pfd—

Canada Steamship Pfd— 75 à 95, 25 à 95, 25 à 95.

Cuban Canadian Sugar Pfd—30 à 30 1-2.

VENTES DE 11 A 12.30 HRS

Abitibi: 25 à 132, 25 à 132, 25 à 132, 50 à 132, 50 à 132, 25 à 132, 25 à 132.

Alberta Grain 25 à 44.

Asbestos Corp.: 25 à 39, 25 à 39, 25 à 39, 95 à 39, 25 à 39, 25 à 39, 95 à 39, 90 à 39, 70 à 39, 100 à 38 3-4.

Brazilian: 125 à 202 1-2, 100 à 202 1-2, 25 à 202 1-2, 50 à 202 1-2, 100 à 202 1-2, 25 à 202 1-2, 25 à 202 7-8, 25 à 202 7-8, 100 à 63, 25 à 203, 25 à 203, 25 à 202 7-8, 25 à 202 7-8, 25 à 202 7-8, 25 à 203, 25 à 202 7-8, 25 à 202 7-8, 25 à 202 7-8, 75 à 203 7-8, 25 à 202, 25 à 203 1-4, 25 à 203 1-4, 100 à 203, 25 à 203 1-4, 30 à 202 3-4, 165 à 202 1-2, 100 à 202 1-2, 70 à 202 1-2, 65 à 202 1-2, 25 à 202 1-2, 50 à 202 1-2, 50 à 202, 25 à 202 1-2, 15 à 202 1-2, 50 à 202 1-2, 75 à 203, 30 à 202 7-8, 25 à 203, 45 à 203.

Brompton: 75 à 47, 25 à 47, 25 à 47, 50 à 47, 25 à 47, 75 à 47, 25 à 47, 25 à 47, 25 à 47, 25 à 47, 25 à 47 1-4, 25 à 47.

Canadian Ind. Alcohol 25 à 37 1-2, 25 à 37 1-2, 95 à 37 1-2, 25 à 37 1-2, 50 à 37 1-4, 25 à 37 1-4, 25 à 37 1-4.

Cons. Smelting 25 à 255, 25 à 255, 25 à 255, 25 à 255, 25 à 255, 25 à 256, 25 à 256 1-2, 2 à 257, 25 à 256 1-2.

Dominion Bridge: 25 à 285, 25 à 284 1-2, 25 à 284 1-2, 25 à 285, 25 à 285, 100 à 284 1-2, 50 à 284 12.

Lake of the Woods 25 à 167.

Laurentide: 100 à 103, 25 à 103 12.

Massey-Harris—25 à 37 1-2.

Montreal Tramway Bond (A)—$000 à 97 1-4; 2000 à 97 1-4.

National Breweries—40 à 88 7-8; 25 à 88 1-2; 75 à 88 1-2; 50 à 89; 25 à 89; 25 à 88 7-8; 25 à 89.

Price Bros.—40 à 68 7-8.

Quebec Power—25 à 77; 25 à 77; 25 à 77; 25 à 77; 25 à 77; 75 à 77; 25 à 77.

Shawinigan—50 à 86; 50 à 86 1-2; 25 à 86; 25 à 86.

Spanish River—25 à 122 1-2; 25 à 122 1-2; 75 à 122 1-2; 50 à 122; 25 à 122; 50 à 122; 40 à 122 1-2; 25 à 122 1-4; 100 à 122 1-4; 25 à 124; 50 à 124; 75 à 122.

Wayagamack—30 à 91 3-4; 25 à 91 3-4; 25 à 92.

BANQUES—

Banque Montréal—1 à 336.

Royal: 25 à 320; 5 à 320; 25 à 320; 25 à 320; 25 à 320; 5 à 320; 25 à 320; 25 à 320; 7 à 320; 5 à 320.

Préférées

Breweries Pfd: 42 à 116.

Can Connecticut Cotton Pfd: 30 à 54.

Can Steamship Pfd: 25 à 95.

General Electric Pfd: 25 à 89 1-2.

Spanish Pfd: 25 à 122 1-2; 60 à 122 1-2; 100 à 122.

LE CHOMAGE

Le 1er août 1927, l'indice du travail pour toutes les industries, publié par le Bureau des Statistiques du Dominion, a atteint 109.2—un nouveau record; celui des industries manufacturières s'est élevé à 98.9, son plus haut point depuis 1920. Il est intéressant de noter que les indices du travail dans les mines, les transports, la construction, les services et le commerce ont également dépassé leurs plus haute niveaux. Le 1er juillet 1927, l'indice du travail publié par le ministère du Travail des Etats-Unis était de 89.1, dit le bulletin de la Banque de Commerce.

Avant d'essayer de comparer les conditions aux Etats-Unis et au Canada, il est important de connaître la signification de ces indices. L'indice canadien est une comparaison entre le volume du travail pour le mois courant et celui de janvier 1920. L'indice américain est une comparaison semblable entre le mois courant et le volume moyen de 1923. Pour arriver à établir une comparaison directe entre les indices des deux pays et éliminer le facteur saisonnier, le professeur Gilbert S. Jackson, du département d'Economie Politique à l'Université de Toronto, a compilé des tables montrant l'indice moyen du travail par mois dans les deux pays, de 1921 à 1925 inclusivement. Cette moyenne pour chaque mois est inscrite dans la première colonne de chacune des deux tables à la page suivante. Le nouvel indice obtenu par cette moyenne établit la comparaison entre le mois d'août 1927, par exemple, et la moyenne pour le mois d'août de 1921 à 1925. Le nouvel indice pour les Etats-Unis a été obtenu par le même procédé.

D'après ces statistiques, le travail au Canada en août 1927 a dépassé de 13.07 la moyenne des mois d'août 1921-1925, et le travail aux Etats-Unis est resté à 2 p.c. au-dessous de la moyenne pour ces cinq années. Le tableau page cinq donne le détail de ces deux indices depuis 1921 à nos jours.

Depuis décembre 1924 jusqu'à aujourd'hui, l'indice du travail a monté d'une manière constante et rapide au Canada, tandis que de janvier 1925 à juillet 1927, il a légèrement faibli aux Etats-Unis.

Il a été estimé qu'entre 1919 et 1925, le nombre des travailleurs dans les industries manufacturières aux Etats-Unis a diminué de 6.7 p.c. pendant que la quantité des produits manufacturés augmentait d'au moins 25 p.c. Sur cette base, la production par travailleur a augmenté de 34 p.c. pendant cette période.

Il est difficile, sinon impossible, de se procurer des données semblables en ce qui concerne la production industrielle au Canada. Le rendement industriel du Canada en 1919 était légèrement inférieur à celui des E.-Unis. Depuis cette époque, cependant, l'emploi de l'énergie électrique a fait des progrès rapides et on peut en déduire que l'augmentation de la production industrielle par rapport à la population a été aussi grande au Canada qu'aux Etats-Unis pendant ces dernières années. Quand on tient compte également du nombre supérieur des ouvriers au travail, on peut se faire une meilleure idée de la production actuelle des manufactures canadiennes.

Mines Toronto

Cours fournis par Williams, Brochu & Company, 466 rue S.-François-Xavier, Montréal.

	Offre	Dem.
Amulet	220	350
Area	56	58
Argonaut	44	45
Barry-Holly	95	98
Beaver	189	199
Can. Lorr	17	17
Capital	20	23
Castle	56	90
Cons. W. D.	8	8.6
Crown Reserve	52	53
Dome Mines	1000	1010
Don Rouyn	26	27
Duprat	13.4	13.6
Goldhill	36	37
Grov.-Daley	19	19
Hollinger	1730	1760
Kirkland	255	269
Lake Shore	2740	2765
Laval Quebec	41	42
McIntyre	2875	29000
Nipissing	670	700
Noranda	2660	2670
Proc. Crown	6	6.4
Premier	225	230
Rouyn Gold	2 1-2	4
Rouyn Quebec	1 1-2	4
Siscoe	25	
Stadacona	24	25
Teck-Hughes	1100	1120
Towagmac	470	490
Vipond Con.	62.4	64
Wright Harg.	880	895

Saint-Tite vend 99.67

La municipalité scolaire de Saint-Tite-Village, vient de vendre à la firme "La Société Générale de Finance, Inc." de Québec, au prix de 99.67 une émission de débentures, au montant total de $12,000.00. Ces débentures portent intérêt à 5 pour 100 et sont remboursables par séries de 1 à 25 ans.

Il y eut cinq autres soumissionnaires, dont: Bray, Caron & Dubé, de Québec, 99.11; Versailles, Vidricaire & Boulais, de Montréal, 99.06; Le Crédit Municipal, de Québec, 98.63; et Jos. Morency, Ltée, Québec, 98.03.

C'est le plus gros prix obtenu à date pour des débentures scolaires ou municipales à Saint-Tite.

Les recettes du Canadien National

Les recettes du Canadien National pendant la semaine terminée le 14 octobre 1927, se sont élevées à $5,748,372, comparativement à $5,754,484.41 pour la semaine correspondante de l'an dernier, ou une diminution de $6,112.41.

Les recettes du Pacifique Canadien

Les recettes de trafic du Pacifique Canadien pendant la semaine terminée le 14 octobre 1927, se sont élevées à $4,648,000, comparativement à $4,644,000 pour la semaine correspondante en 1926, ou une augmentation de $4,000.

LES BESTIAUX

Il est arrivé 271 bêtes à cornes, 124 moutons, 1825 porcs et 119 veaux sur nos deux marchés. Les taureaux $3.75 à $4.50 et les salaires payaient $2.75, les vaches $4.25. Quelques bons veaux coûtaient $12.00 et les veaux nourris à l'herbe $5.00. Les quelques agneaux offerts $9.75 à $10.25. Les porcs $10.25. Les truies $8.00 à $8.25.

Les cafés

NEW-YORK, 18. — Le marché des cafés futurs a clôturé entre une baisse de deux points et une hausse de cinq points. Le total approximatif des ventes a été de 40,000 sacs. Voici le prix de fermeture: décembre, 18.13; janvier, 13.10; mars, 12.05; juillet, 12.91; septembre, 12.84.

Les options sur les cafés ont été tranquilles.

Bourse de New York

Les reculs initiaux se changent en avances. L'argent est à 4 1-2 p. c. — General Motors.

WALL STREET, 18. (Ouverture).— Une autre vague de commandes de vendre se déclancha à l'ouverture du marché. Des pertes initiales de 1 à près de 3 points furent enregistrées par Chesapeake and Ohio, International Cement, St. Paul de préférence et American Waterworks (nouveau) National Dairy Products et Union Carbide reculèrent aussi. Remington Rand recula à son plus bas niveau de l'année.

La baisse de General Motors ordinaire hier est attribuée à une analyse de la situation faite dans un article publié par la Standard Statistics Company dans lequel il est dit que Ford sera un rival sérieux et dangereux pour General Motors.

L'actif liquide de la Ford Company est énorme et Ford pourrait fermer ses établissements et rester encore l'homme le plus riche de l'univers. S'il se lance dans la production d'une nouvelle machine, c'est donc qu'il veut reprendre la tête du marché automobile. Ford possède des ressources illimitées et, s'il le veut, il peut sérieusement affecter toute l'industrie automobile en général et General Motors en particulier. Ainsi, par exemple, il pourrait, s'il le voulait, vendre 1 million d'automobiles en 1928 à $100 au-dessous du prix coûtant chaque voiture. Un tel programme ferait perdre à la compagnie $100,000,000 des $200,000,000 de capital de roulement qu'elle possède. Il ne faut pas oublier que Ford Motors encaisserait pendant ce temps, plusieurs millions avec la fabrication et la vente des morceaux de rechange des voitures modèle T.

La liquidation des valeurs s'est continuée vivement aujourd'hui. U.S. Steel recula bientôt de 2 points à 142 3-4. General Motors perdit 1 point avant la fin de la première demi heure. Les chemins de fer étaient plus forts malgré que le C.P.R. et Union Pacific et Texas and Pacific perdirent 1 à 2 points. Gillette Safety Razor recula au-dessous du pair pour la première fois que les parts furent inscrites à la Bourse il y a quelque temps. Plusieurs titres reculèrent de 1 point et plus. Pathe Exchange "A" de 6 1-2 points mais perdit ensuite la moitié de cet avance. Les changes étrangers étaient irréguliers, la livre à $4.85 3-16 et le franc à 3.52 1-4 centins.

Wall street, (midi).—En certains cas, des reculs initiaux substantiels furent changés en gains aussi substantiels lorsque les achats à long terme firent leur apparition. U. S. Steel remonta à 144 et General Motors à 135 1-2. Des gains de 2 à 4 points furent enregistrés par plusieurs stocks qui avaient été faibles au début. Le taux de l'argent est à 4 1-2 pour cent.

Les Mines Montréal

Cours fournis par Williams & Brochu, membres de la Bourse des Mines de Montréal.

Abana—500 à 2.85, 100 à 2.80, 200 à 2.80, 500 à 2.80, 600 à 2.85, 200 à 2.85, 200 à 2.78, 50 à 2.80, 100 à 2.85.

Amulet—100 à 5.50, 500 à 5.45, 500 à 5.40, 1000 à 5.40, 3000 à 5.44.

Area—1000 à 58, 1000 à 57 1-4, 1000 à 57 1-4.

Argonaut—500 45, 3000 à 45, 3000 à 45, 2000 à 44, 3000 à 45, 2000 à 45, 4000 à 45, 1000 à 45, 3000 à 45.

Teck Hughes—500 à 11.00, 20 à 11.05, 30 à 11.00, 200 à 11.00, 700 à 10.48.

Kirkland Lake—100 à 2.64, 300 à 2.63, 100 à 2.62, 100 à 2.63, 100 à 2.64, 300 à 2.65.

Noranda New—20 à 26.70, 100 à 26.70, 100 à 26.70, 200 à 26.66, 25 à 26.50, 50 à 26.50, 20 à 26.75, 100 à 26.70, 100 à 26.70, 200 à 26.70.

Laval—1000 à 41, 2500 à 42, 500 à 41, 2000 à 42, 500 à 42 100 à 41, 1000 à 43, 1000 à 42, 500 à 41.

Barry Holly—100 à 95, 1000 à 95, 500 à 95, 2000 à 95, 2000 à 96, 500 à 95, 500 à 91, 1000 à 95, 2000 à 95, 1000 à 95.

Don Rouyn—200 à 27, 1000 à 26, 500 à 27.

Towagmack—200 à 4.80, 2000 à 4.90.

Nipissing—300 à 6.70, 200 à 6.70, 200 à 6.70, 200 à 6.70, 100 à 6.70, 70 à 6.60.

Castle—1000 à 86, 500 à 85, 2000 à 86, 500 à 85.

Tough Oakes—300 à 60, 500 à 60, 500 à 60, 500 à 60, 200 à 60, 200 à 60, 500 à 60, 1000 à 59, 1000 à 59, 700 à 59, 1000 à 58 1-4.

Stadacona—2000 25, 2000 à 25, 500 à 25.

Dome—1000 à 36, 2500 à 36, 2000 à 36, 3,500 à 36, 3000 à 36, 2000 à 36, 500 à 36, 500 à 36, 500 à 36, 2500 à 35, 1500 à 36, 500 à 36.

Wright Hargraves—100 à 8,000, 100 à 7.95.

Bidgood—500 à 93, 5000 à 93 1-2, 500 à 92, 2000 à 93, 2000 à 93, 1000 à 94, 2000 à 94, 100 à 93 1-4, 1000 à 93, 500 à 94, 1000 à 93, 2000 à 94, 500 à 93, 5000 à 93, 2000 à 93 1-4, 1500 à 92, 2000 à 93, 500 à 91, 500 à 90, 500 à 90, 500 à 89, 2000 à 91.

Hunton—200 à 25, 2000 à 24, 500 à 25.

La situation commerciale en Australie

Des pluies abondantes sont survenues récemment dans presque tous les districts producteurs de blé du Commonwealth, et les présentes indications sont franchement favorables pour la prochaine récolte, bien que d'autres précipitations seront nécessaires pour assurer une assez bonne moisson. L'ouverture des ventes de laine australienne de 1927-28 a attiré un nombre record d'acheteurs d'outre-mer et une vive concurrence, surtout du Continent, avec le résultat que les prix montèrent de 5 à 10 pour cent sur les ventes de juin. Avec une insuffisance approximative de 300,000 à 400,000 balles pour la saison, de plus hautes valeurs seront les bienvenues pour la conversion de la principale source de richesse et d'exportation du Commonwealth. Les importations australiennes du mois de juillet se sont élevées à une valeur de £13,302,523 ou £82,826 de moins que pour le même mois de 1926, tandis que la valeur des exportations était de £8,940,427 ou £900,215 de moins qu'en juillet 1926, mais durant ce dernier mois l'or et les espèces s'étaient élevées à £3,521,756, au lieu de £229,516 pour le mois de juillet de cette année.

Pays de bois

Durant le dernier quart du dix-neuvième siècle, des personnes irréfléchies, voulant tourner le Canada en dérision, l'appelaient un "pays de bois", par allusion à l'usage très répandu du bois pour la construction des bâtiments, des ponts, des trottoirs, des pavés, etc.; de nos jours, les hommes d'état et les économistes reconnaissent que les forêts du Dominion constituent la plus importante source d'approvisionnement en bois tendre de tout l'empire britannique et ils exhortent les Canadiens — pour des motifs à la fois patriotiques et utilitaires — de protéger avec soin et d'utiliser judicieusement cette précieuse ressource dont la Providence a si-généreusement doté notre pays.

GROSSE FUSION DE COMPAGNIES DE METAUX EN FEUILLES

McClary Sheet Metal Products, ses subsidiaires, et F. Davidson Mfg Co. se fusionnent.

TORONTO, 18. — La fusion annoncée ici aujourd'hui de la McClary Manufacturing Company, de London, Ont., de la Sheet Metal Produts Company of Canada, Ltd, de Toronto et la Thomas Davidson Manufacturing Company, Ltd, de Montréal, comprend six grandes usines qui constituent la principale fabrication de métal en feuilles la plus importante au Canada. Cette fusion comprend également deux installations subsidiaires, une à Toronto et l'autre à Brantford, Ontario.

Cette transaction représente une somme de $15,000,000 et les compagnies fusionnées seront connues sous



M. JOHN-C. NEWMAN, président de General Steel Warep Ltd.

le nom de General Steel Wares Co., Ltd. M. John-C. Newman, gérant de la firme McClary, sera le président de la nouvelle compagnie. Les autres officiers sont MM. Fred.-S. Corrigan, président de la Macdonald Manufacturing Company qui sera vice-président et gérant général, et William-S. Gibson, depuis 20 ans au service de la Sheet Metal Products Company qui sera vice-président en charge des ventes.

On a également déclaré que la formation de la nouvelle compagnie était essentiellement canadienne et qu'elle ne comprend aucun intérêt ou fonds américains.

Les trois compagnies qui composent la fusion sont les seules qui, sur un nombre de 127 compagnies qui s'occupent de la même industrie, ont produit plus de $2,000,000 chacune en 1925. La compagnie de London a été pendant de longues années la fonderie la plus considérable de son genre dans l'Empire britannique. Chacune de ces compagnies est de fondation canadienne et chacune également date de plus de 60 ans.

M. John Caverhill Newman, le président de General Steel Wares, Limited est né et a reçu son éducation à Montréal. Il a été intimement lié à l'industrie canadienne. Il entra au service de la McClary Manufacturing Company comme garçon de bureau et monta graduellement l'échelle jusqu'au moment où il fut nommé gérant à Montréal.

Bien que les affaires de la McClary absorbassent une grande partie de son énergie, il a trouvé le temps de s'occuper d'autres affaires tant industrielles que philanthropiques. Il est président de J.-S. Mitchell and Co., de Sharbrooke, président de la Thomas Davidson Manufacturing Co Ltd., et président de la Baldwin Montreal Limited. Il a fait des dons considérables aux oeuvres de charité et fut pendant cinq ans président du Western (Montreal) Hospital jusqu'au temps où il y eut fusion avec le General Hospital et devint ensuite directeur de ce dernier.

Il a été directeur de la Canada Steamship Lines pendant quelques années, il a également été vice-président de F. Howard Smith Paper Mills; il a également été directeur de la Northern Navigation Company et directeur du Board of Trade.

Une émission de $13,500,000 d'obligations de la nouvelle compagnie est offerte aujourd'hui au public par Dominion Securities Corporation, Drury and Company et Newman, Sweezie and Company.

Sur le Curb

Cours fournis par L.-G. BEAUBIEN et Cie, 50, Notre-Dame Ouest, membres Montreal Curb Market. — Ventes de 10 heures à 11 heures

Amulet: 25 à 5.42; 25 à 5.42.

Argonault: 25 à 44; 25 à 45.

Attendu: 10 à 12 1-2.

B. A. Oil: 25 à 25 3-4; 100 à 33; 25 à 33 1-4; 30 à 33; 10 à 33; 75 à 33 1-2; 25 à 33 1-2; 25 à 33 1-2; 50 à 33 1-2; 25 à 33 1-2; 25 à 33 1-2; 50 à 33 3-8.

Canada Malting: 5 à 33 1-2; 20 à 33 1-2.

Can Brewing: 25 à 29 1-2; 50 à 29 1-2; 25 à 29 1-2; 25 à 29 1-2; 5 à 29 1-2; 10 à 29 1-2.

Central Manitoba: 25 à 1.60.

Columbus Kirkland: 1000 à 5 1-2.

Com Alcohol: 25 à 23 1-8; 25 à 23 1-2.

Cosgrove — 15 à 10; 25 à 10; 75 à 9 7-8; 20 à 9 5-4.

Cosmos Mills — 10 à 30.

Dominion Stores — 20 à 94.

Dom Rouyn — 200 à 29; 350 à 29; 1500 à 29; 25 à 29; 25 à 29; 1000 à 27 1-2; 100 à 29; 100 à 29.

Dryden — 25 à 21; 25 à 21 1-2; 10 à 21; 50 à 20; 15 à 20 1-2; 5 à 20 1-2; 50 à 20.

Gravery Daily — 2000 à 16; 3500 à 17.

Imperial Oil — 25 à 60 1-2; 5 à 60 1-2; 10 à 60 1-2; 50 à 60 1-2; 5 à 60 1-2; 15 à 60 1-2; 10 à 60 1-2; 50 à 60; 75 à 60; 25 à 60; 50 à 60; 5 à 60; 50 à 60; 2 à 60; 25 à 60; 5 à 60; 5 à 60 1-4; 25 à 60; 1 à 60; 25 à 60; 20 à 60; 10 à 60; 75 à 60; 90 à 60; 5 à 60; 5 à 60.

Imperial Tobacco—600 à 9; 100 à 9; 5 à 9; 250 à 9; 300 à 9; 100 à 9.

Int. Nickel—25 à 67; 25 à 67; 25 à 67; 25 à 67 1-4; 30 à 67 1-2; 10 à 67 1-2; 25 à 67 1-2; 25 à 67 1-2; 50 à 67 1-4; 25 à 67 1-2; 75 à 67 1-2; 75 à 67 1-2; 50 à 67 1-2; 5 à 67 1-2; 25 à 67 1-2; 25 à 67 1-2; 50 à 67 1-2; 20 à 67 1-2; 10 à 67 1-2; 5 à 67 1-2; 5 à 67 5-8; 75 à 67; 50 à 67; 25 à 67; 50 à 67; 100 à 67.

Int. Power—25 à 35; 20 à 35; 20 à 35; 3 à 35; 5 à 35; 25 à 35; 10 à 35 1-2; 15 à 35 1-2; 20 à 35 1-2.

Int. Utilities "A": 5 à 43 1-8; 1 à 43 1-2; 5 à 43 1-2.

Montreal Rouyn: 700 à 19.

National Brst: 50 à 22; 45 à 22; 50 à 22; 100 à 22; 50 à 22; 5 à 22; 15 à 22; 25 à 22; 25 à 22; 15 à 22; 20 à 22; 15 à 22; 20 à 22; 25 à 22; 70 à 22; 50 à 22 3-4; 10 à 22; 50 à 22; 25 à 22; 25 à 22; 25 à 22; 20 à 22; 5 à 21 7-8.

Norandas: 5 à 26.70; 5 à 26.70; 15 à 26.70; 5 à 26.70; 10 à 26.70; 60 à 26.70; 35 à 26.70; 50 à 26.70; 5 à 26.70; 150 à 26.70; 100 à 26.70; 5 à 26.70; 15 à 26.70; 25 à 26.65; 10 à 26.70.

Power Corp: 25 à 68 1-2; 25 à 68 1-2; 5 à 68 1-2; 50 à 68 1-4; 20 à 68 1-2; 5 à 68 1-2; 25 à 68 1-2; 25 à 68 1-4; 25 à 68 1-4; 25 à 68; 5 à 68; 20 à 68; 25 à 68; 50 à 67 7-8; 10 à 67 3-4; 25 à 67 3-4; 25 à 67 3-4; 25 à 67 3-4; 25 à 67 1-2; 10 à 67; 25 à 67; 5 à 67; 15 à 67; 60 à 66 3-4; 5 à 66 3-4; 60 à 66 3-8; 25 à 66 3-8.

St-Lawrence Paper: 25 à 77.

St-Maurice Power: 5 à 166; 10 à 166.

Seagrave: 100 à 20 3-4.

S. C. Power: 10 à 110.

Stadacona: 1000 à 24; 2000 à 24.

H. Walker: 50 à 57 1-2; 10 57 1-4.

Marché du coton

NEW-YORK, 18. — Les futurs des cotons sont plus soutenus:

Janvier	20.64
Février	20.72
Mars	20.87-83
Avril	20.90
Mai	21.00-81
Juin	20.93
Juillet	20.87-90
Octobre	20.52-53
Novembre	20.57
Décembre	20.61-62

L'option immédiate a clôs tranquille.

Middling Uplands 21.25

LIVERPOOL, 18. — La demande pour l'option immédiate a été bonne. Les prix étaient soutenus:

Middling américain	12.89d
Middling bon	12.06d
Middling	11.49d
Middling bas	10.54d
Ordinaire bon	10.04d

Les ventes de la journée ont été de 10,000 ballots dont 6,100 américains. Les futurs ont clos faciles.

Transactions à la Bourse de New-York

Cote de la matinée d'aujourd'hui, Mardi 18 Octobre 1927

Cour fournis par la maison Geoffrion & Cie., 101, N.-D. ouest.

Valeur	Ouv.	Haut	Bas	12h. 30
Allied Chemical	152 1-2	153 1-2	152 1-8	152 1-2
Am. Bosch Magneto	22 1-2	22 1-2	22 1-8	22 1-8
Am. Can	65 1-8	65 3-8	64 7-8	65 1-8
Am. Smelting	164 1-2	165 1-4	164 1-8	164 1-8
Am. Sumatra Tobacco	65 1-8	65 1-4	65 1-8	65 1-4
Am. Tel. & Tel	180 1-8	180 3-8	180	180
Am. Woollen	22	22	22	22
Anaconda	46 1-2	46 1-2	46 1-4	46 1-4
Atchison T. & S.F.	188 5-8	189 1-8	188 1-4	188 3-8
Baldwin Loco	248	240 1-2	248	248 1-2
Baltimore & Ohio	118 1-2	119	118 1-4	118 1-2
Bethlehem Steel	54 3-4	54 3-4	54 1-2	54 1-2
California Petroleum	20 1-8	20 1-8	20 1-8	20 1-8
Can. Pacific	192	192 3-8	191	191 1-2
Commercial Solvents-B	171 3-4	173 1-2	171 3-4	173 1-2
Chicago Rock Island	104	104 3-4	103 1-2	104
Chrysler Motor	54 1-2	64 3-8	54	54 1-8
Cons. Gas of N.Y.	114 5-8	114 7-8	114 1-4	114 7-3
Corn Products	57	57 1-2	57	57 1-2
E.I. Dupont de Nem	330 3-4	331 1-2	330 3-8	331 1-2
Famous Players	107 1-4	107 5-8	107 1-4	107 5-8
General Motors	134 3-4	135 3-8	134 1-8	135 1-4
General Electric	131 3-8	132 1-4	130 1-4	130 3-4
General Railw. Signal	135	136	135	135
Erie R.R.	67 3-4	68	66 7-8	67
Hudson-Motor	70 1-4	71 1-4	70	71 1-4
Internat. Nickel	61 1-4	67 1-4	66 1-4	67
Internat. Paper	63 3-4	64 5-8	63 1-8	63 7-8
Mack Truck	105 5-8	106	105 1-4	105 1-4
New York Central	162 3-8	162 3-4	162	162 1-8
Northern Pacific	95 1-4	95 1-4	95	95 1-4
New Haven	52 1-8	53 1-4	52 1-8	53 1-4
Packard Motor	47 5-8	48 1-8	47 1-4	47 7-8
Pan-Amer. B	48 3-8	48 3-8	47 3-4	48
Pennsylv. R.R.	66 1-8	66 1-8	66	66
Pierce Arrow	9 -8	9 3-8	9 1-8	9 3-8
Radio Corp	67	68 3-8	67	68 3-8
Reading	112 1-4	112 1-8	112 1-8	112 1-8
Sinclair Oil Cons	15 1-4	15 1-4	15 1-8	15 1-4
Southern Pac	121 1-2	121 3-4	121 1-2	121 3-4
Southern Ry	132 5-8	132 3-8	132 5-8	132 1-8
Stand. Oil of New-Jersey	38 5-8	39	38 5-8	39
Studebaker	54 3-4	55	54 1-2	54 3-4
Union Bag	47 1-4	47 1-4	47 1-4	47 1-4
Union Pac	189 1-4	189 1-2	187 3-4	188
U.S. Cast Iron Pipe	203 1-4	205 1-2	203 1-4	205 1-2
U.S. Ind. Alcohol	73 1

Transactions à la Bourse de New-York

Cote de la journée d'hier.

Lundi 17 Octobre 1927

Cours fournis par la Maison Leclerc et Forget, membres de la Bourse de Montréal.

Valeurs	Mas.	Min.	Perm.
Abitibi Paper	136 3 4	132	132
Allis Chalmers	116 3 4	113 3 4	113 3 4
Allied Chemical	155 3 4	152	152 1 8
Am. Beet Sugar	18	18	18
Am. Bosch Mag	23 7 8	22 3 4	22 3 4
Am. Can	65 1 8	65 1 8	65 1 8
Am. Car & Fdry	101	101	101
Am. Dr. Syndicate	14 1 8	13 5 8	13 5 8
A. H. F. Leather	11 7 8	11 1 2	11 1 2
Am. inter. Corp	52	52	52
Am. Linseed	56	54 1 2	55
Am. Locomotive	106	106	106
Am. Ship. & Com	3 5 8	3 5 8	3 5 8
Am. Smelting	168	164 1 4	164 1 2
Am. Steel Fdry	49	—	—
Am. Sugar	85 1 2	80 1 2	81 1 4
Am. Sum. Tob	67	66	66
Am. Tel. & Tel	182 7 8	180 1 2	180 3 4
Am. Woollen	22	21 5 8	21 5 8
Anaconda Copper	47 3 8	46 1 2	46 1 2
Atchison	190 7 8	188 1 2	188 1 2
Balt. & Ohio	119	119	119
Baldwin Loco	250 1 2	249	249
Bethlehem Steel	56	54 1 2	54 1 2
Brooklyn Man. Tr	60 5 8	57 3 4	58 1 2
California Petrol	20 5 8	20 1 4	20 3 4
Canadian Pacific	195 5 8	192 1 2	193
Cerro de Pasco	64	62 1 2	62 1 2
Chandler Motors	5 1 2	5 1 2	5 1 2
Ches. & Ohio	213	208 3 8	208 3 4
Ch. M. & St. Paul	17 5 8	16 7 8	16 7 8
do priv	31 1 4	30 1 4	30 3 4
Ch. Rock Island	106 3 4	104 1 8	104 1 2
Chile Copper	35 3 8	35	35
Columbia Gas	90 7 8	89 7 8	90
Continental Can	116	114 1 4	114 1 4
Corn Products	58	57 1 4	57 1 4
Congoleum	22 1 8	21	21
Crucible Steel	85 1 2	84	84 7 8
Cuba Cane Sugar	6 1 2	6	6
do priv	32	29 7 8	30
Davidson Chem	38 3 4	34 5 8	37 5 8
Del. & Hudson	194 1 2	192 1 4	192 1 4
Endicott J	70 1 2	74	74
Erie Railroad	69 3 4	67 7 8	68 1 4
Famous Players	110	107 1 2	107 1 2
Freeport Texas	91 3 8	89 1 4	89 1 4
General Asphalt	84 3 4	81 1 4	81 5 8
General Cigars	68	67 3 4	68
General Electric	135	131	131 1 4
General Motors	138 1 4	135	135
Goodrich	80 7 8	78 3 4	79
Granby Mining	34 1 2	34	34
Gt. Northern priv	99 7 8	99	99
Gt. Northern Ore	25 1 8	24	24
Gulf States Steel	41 1 4	41	41
Houston Oil	170	166	166
Insp. Copper	17 1 2	17 1 4	17 1 2
Inter. Nickel	68	66 5 8	66 1 2
Int. Mer. Mar. pr	37 3 4	36 3 4	36 3 4
Inter. Paper	65 3 4	63 1 2	64
Kansas C. South	64	62 3 4	62 3 4
Kelly Springfield	27 3 4	26 3 4	27
Kennecott Copper	75	73 3 4	73 3 4
Lehigh Valley	104 1 2	103	103
Loews Theatres	60 5 8	58 1 4	58 5 8
Mackay	116	115	115
Marland Oil	35 5 8	33	33
Missouri K. & T	45 1 2	45	45
Missouri Pacific	56 7 8	55 1 4	55 1 2
National Enamel	60 1 2	59	59
National Lead	118	118	118
New Haven	54 3 8	52 7 8	52 7 8
N. Y. Air Brake	41	40 5 8	40 3 4
New York Central	164 1 2	162 1 4	162 3 8
Nor. & Western	189 1 2	187 3 4	187 3 4
Northern Pacific	96	95 1 8	95 1-8
Pan Am. Petrol	48 1-2	48	48
Pennsylvania RR	66 1-2	66 1-8	66 1-8
Père Marquette	130 1-4	130	130
Philadelphia	107 3-4	104 7-8	107 3-4
Phillips Pete	38 7-8	38 1-4	38 1-2
Pierce Pete	3 1-2	3 1-2	3 1-2
Pierce Arrow	9 1-2	9 1-8	9 1-8
Pittsburg Coal	62 1-2	62 1-2	62 1-2
Pressed Steel Car	70 3-4	69 1-2	69 1-2
Pullman	80 1-4	79 1-4	79 1-2
Punta Sugar	33	33	33
Reading	114 3-8	113	113
Rep. Iron & Steel	62 1-2	61	61
Royal Dutch	46 3-8	46 3-4	46 3-4
Sears Roebuck	76 5-8	74 1-8	74 1-2
Shell Union Oil	25	25	25
St. Louis & S. Fe	111 7-8	111 3-8	111 3-8
Sinclair Con	15 1-2	15 1-2	15 1-2
Skelly Oil	26	25 5-8	25 7-8
Southern Pacific	122 3-4	122	122
Southern Railway	134 1-2	133 7-8	133 7-8
Stand. Oil N. J	39 1-4	38 5-8	38 7-8
Stand. Oil Cal	53 7-8	53	53
Studebaker	56 1-2	54 3-4	55
Tennessee Copper	8 7-8	8 3-4	8 7-8
Texas Oil	50 1-4	49 3-4	49 3-4
Texas Pacific	97	95 1-2	95 1-2
Tobacco Products	95	94 3-4	94 3-4
Union Bag & Pap	49	48 7-8	48 7-8
Union Pacific	192 1-4	180 3-4	180 3-4
United Fruit	140 1-4	139	139
U. S. Ind. Alcohol	74 3-4	72 5-8	73 5-8
U. S. Rubber	52 1-4	51	51 1-2
U. S. Steel	147 1-4	143 1-2	143 3-4
Vanadium Steel	54 3-8	53 5-8	53 5-8
Wabash A	71 1-2	70	70
Westinghouse	84	82 1-4	82 1-4
White Motors	37 7-8	38 1-8	38 1-4
Willys Overland	14 5-8	14 5-8	14 5-8
Woolworth Co	38 7-8	38 1-4	38 1-2
Obligations—			
Argentine 6 1961	99 1-4	99 1-8	99 1-8
Australie 5 1955	98	98	98
Belgique 8 1941	110 1-2	110 1-4	110 1-4
do 6 ½ 1949	104 1-4	104 1-4	104 1-4
do 6 1955	99 3-4	99 5-8	99 5-8
Brésil 6 ½ 1957	92 5-8	92 1-2	92 5-8
Bordeaux 6 1934	99 3-4	99 5-8	99 5-8
Canada 5 ½ 1929	102	102	102
do 5 1952	106 1-2	106 1-2	106 1-2
Rép. Fr. 8 1945	110 7-8	110 5-8	110 5-8
do 7 1949	106 3-4	106 5-8	106 5-8
Italie 7 1951	98 3-4	98 5-8	98 5-8
Japon 4 1931	92	91 5-8	91 5-8
Lyon 6 1934	99 5-8	99 5-8	99 5-8
Paris Lyon 7 1958	102 3-4	102 1-2	102 3-4
do 6 1958	96 1-2	96	96 1-2
Rome 6 ½	103 1-2	103	103
G.-B. 5 ½ 1937	105 5-8	105 5-8	105 5-8

Quelques Opinions

Leclerc & Forget (de Livingston & Co.)—Le marché actuel est difficile d'étude mais nous croyons qu'il y a d'excellentes chances que le taux de l'argent baisse la semaine prochaine et qu'il se produira, par conséquent, un ralliement cette semaine. Nous croyons que le marché sera de plus en plus constitué de mouvements spéciaux.

Post & Flagg—C'est plus ou moins matière de spéculation et d'opinion que de déterminer quelle sera l'influence sur le sentiment public de ces mouvements violents du marché. Les cours ont actuellement tendance à baisser.

Walker Bros—Il semble actuellement que la ligne de résistances des cours a diminué de force.

Notre blé sur le Rhin

Les importations totales de céréales à Rotterdam, consistant en blé, seigle, maïs, avoine, pois, graine de lin, etc., se sont élevées à 4,000,000 de tonnes environ en 1926. Du grain classifié au nombre des soi-disant importations hollandaises du Canada, près de 65 pour cent du blé, 40 pour cent de l'orge, plus de 50 pour cent de l'avoine et 30 pour cent environ du seigle sont réexportés par barges sur le Rhin. L'imposition d'un droit sur la farine importée en Allemagne et les majorations successives de ce droit ont stimulé le commerce du blé canadien, tandis qu'elles restreignaient l'importation de la farine canadienne. Les lourds droits sur la farine imposés par des pays comme l'Allemagne ont restreint les exportations hollandaises aux pay environnants et ont même presque toujours confiné leurs ventes au marché domestique.

Cuban Canadian Sugar Company

Le rapport annuel de la Cuban-Canadian Sugar Company pour l'année terminée au 30 juin 1927, et que les actionnaires de la compagnie ont reçu aujourd'hui, accuse une belle amélioration comparativement à celui de l'année dernière. Ce rapport montre, jusqu'à un certain point, le pouvoir de gain satisfaisant que la compagnie pourrait réaliser si le marché des sucres bruts était dans des conditions normales.

En réalisant une moyenne de 1-2 cent de plus seulement par livre pour ses sucres, et en présence d'une diminution forcée de 51,155 sacs à la suite de la restriction du gouvernement, le revenu brut de la compagnie cette année a été de $612,079, à rapprocher à $226,000 en 1926, et de $250,000 en 1925. Après déduction des divers intérêts sur obligations et autres et de la dépréciation des champs de canne à sucre, le profit net a été de $292,915, à rapprocher des déficits de $86,000 et de $38,700 respectivement pour les deux années précédentes.

REMBOURSEMENT DES OBLIGATIONS DU CAN. NORTHERN RAILWAY

Il se fera en 1928 à 94 p. c. Commentaires favorables à Londres.

On annonce aux quartiers généraux du Canadien National que la date du 15 novembre prochain a été choisie pour l'assemblée des porteurs d'obligations des "Canadian Northern Railway Five Per Cent Income Charge Debentures" et que l'on s'attend à ce que l'offre qui sera faite à cette date par les directeurs de la Compagnie pour racheter les obligations sera acceptée.

Cette assemblée sera tenue à Londres. Des procurations ont été envoyées aux détenteurs d'obligations. A ces procurations était joint un résumé du plan d'accord déjà suggéré et la recommandation de la Dominion Securities Corporation, Limited et de la Wood Gundy Company, Limited, en faveur de l'acceptation.

"Les circonstances étant bien considérées", dit cette recommandation, des maisons canadiennes, "et étant donné que le paiement proposé sera fait deux ans avant l'échéance, nous n'hésitons pas à recommander aux porteur d'accepter le plan suggéré et de seconder la résolution qui sera proposée à l'assemblée." Le plan est aussi recommandé par Sir Robert Kinderaley, de Lazard Brothers and Company Limited, et M. E. R. Peacock, de Baring Brothers and Company, Limited, de Londres.

Le comité londonnien représentant les porteurs d'obligations et composé de Sir Gilbert Garnsey, (de MM. Price, Waterhouse & Co.,) Sir Walter John Napier, Sir John Keane et Sir John Peters, a déjà accepté l'arrangement, de même que la British Empire Trust, Limited, fidei-commissaire des détenteurs d'obligations, en Grande-Bretagne.

Le montant de ces obligations dues est d'environ $25,000,000. Aucun intérêt n'a été payé depuis 1914. Dans l'intervalle ces obligations ont été l'objet d'une controverse continuelle jugée préjudiciable au crédit canadien en Angleterre. Les obligations sont rachetables au pair, en mai 1930, mais d'après le plan suggéré elles seront rachetées en mai 1928 à quatre-vingt quatorze pour cent.

Lorsque l'arrangement conclu entre le comité de détenteurs d'obligations et la direction du chemin de fer aura été ratifié par les propriétaires des titres, le plan devra être approuvé par le parlement canadien. Les termes du règlement ont toutefois l'approbation du gouvernement canadien qui en a déjà prévenu les fidéi-commissaires.

"L'offre est très raisonnable", dit le "Times, de Londres". Le règlement de cette question aidera certainement à restaurer le crédit du Canada sur les marchés de Londres et tous les négociateurs doivent être félicités pour en être arrivés à une entente qui devrait satisfaire tout le monde".

De son côté, le Financial Times, de Londres, dit: "Si la proposition doit, pour le présent, être regardée comme une simple offre, son acceptation finale peut être considérée comme certaine. Un autre grief des capitalistes anglais ayant été adressé, il devrait être facile de faire reprendre vers le Canada le flot de capitaux britanniques si désirables dans les intérêts des deux pays."

Nouvelle industrie pour la ville de Lévis

Québec, 18 (Du correspondant de la "Patrie".)—Il est fortement question de l'établissement, à Lévis, dans les anciens édifices Carrier & Lainé, d'une scierie qui ferait l'expédition du bois de navires, le quai du gouvernement qui sert actuellement au déchargement du charbon pour les chemins de fer nationaux. Ce "coal plant" serait prochainement déménagé et transporté tout probablement à Lauzon.

Inscription au Curb

Il a été inscrit, au Montreal Curb Market, aujourd'hui, 78,000 actions ordinaires sans nominal de National Distilleries, Limited, et 3,000,000 d'actions de $1.00 de Copper Hill Mines, Limited.

LES BESTIAUX A MONTREAL

Semaine finissant le 13 octobre 1927

Les ventes, sur les deux marchés de Montréal au cours de la semaine furent de 2253 bêtes à cornes 3462 veaux 5207 porcs et 11740 moutons et agneaux.

LA MAJORITE DES BOVINS OFFERTS EN VENTE consistait en taureaux pour la mise en conserves et génisses légères. Il n'y avait pas de très bons bouvillons: ceux de qualité assez bonne pesant entre 1000 à 1100 livres rapportaient $7.50 à $7.75 et les maigres-légers se vendaient aussi bas que $4.50. Les bonnes génisses donnaient environ $7. et deux génisses de choix et un bon bouvillon pesanteur moyenne 1035 livres se vendaient $8. Les génisses antenaises maigres se vendaient $4. et quelques-unes de choix plus inférieur rapportaient moins. Les bonnes vaches donnaient $5.50 à $5.75 et les autres catégories aussi bas que $2.50 pour la mise en conserves. Les animaux pour la saucisse de Boulogne se vendaient très bien à $3.50 pour les taureaux très légers, pesanteur 800 à 1000 livres, et 4. pour les taureaux pesants; ceux de pesanteur environnant 1600 livres donnaient $4.25.

LES VEAUX DE BOUCHERIE ETAIENT RARES et ceux que l'on offrait en vente n'étaient pas de la meilleure qualité. Les meilleurs se vendaient par petits groupes pour $12, et ceux de qualité très commune rapportaient $11 ou plus. Les veaux engraissés à l'herbe se vendaient tentement avec ceux venant de la province de Québec de $4.50 à $5. pour les légers et $5.50 pour les groupes des plus pesants. La meilleure qualité des veaux nourris à la chaudière, assez charnus, se vendait de $6. à $9.

LE MARCHE DES PORCS ETAIT PEU ACTIF ET LES PRIX MOINS ELEVES. Quelques ventes furent faites aux bouchers locaux à $10., prix uniforme, mais le prix général était $9.75 pour les lisses-épais et $1 de plus par porc pour ceux de choix; les porcs d'état se vendaient $1.50 de moins et les pesants $2 de moins. Les truies donnaient $7.50 à $8.50. Vers la fin de la semaine le marché semblait meilleur et une vente se fit à 10 centins au-dessus des prix mentionnés, les valeurs offrant un peu plus pour la livraison de la semaine prochaine.

PRATIQUEMENT PARLANT, TOUS LES AGNEAUX BELIERS ET LES BREBIS DE BONNE QUALITE furent vendus $11. La qualité moyenne donnait $10. à $10.50 et des groupes d'agneaux bonne qualité se vendaient $10.75. Les agneaux communs et légers donnaient $9.25 à $10., selon le pourcentage des mâles dans les charges. Une grande quantité d'agneaux très communs se vendaient d'après une base uniforme, mais la meilleure qualité fut classée. Les mâles communs de qualité assez bonne et moyenne se vendaient à une réduction de $2. les cents livres sur le prix des brebis et des mâles mais les meilleurs allaient aux bouchers locaux de $9. à $9.50. Un bon pourcentage de brebis et d'agneaux bêtes de bonne qualité furent expédiés à Toronto et quelques centaines aux marchés des Etats-Unis. Il y avait aussi plusieurs chars d'agneaux venant de la province de Québec consignés pour Toronto directement.

Les oeufs

Les expéditions d'oeufs du port de Montréal aux marchés britanniques, pendant la semaine dernière, se sont élevés à 2,800 caisses, dont 1,750 caisses à Glasgow, 800 caisses à Newcastle et 250 caisses à Liverpool. Ce total des expéditions représente une augmentation de 1,050 caisses, à rapprocher de la semaine précédente, et une diminution de 1,755 caisses à rapprocher de la même semaine l'an dernier.

Le commerce de gros a été passable hier, sur le marché des oeufs. La demande a été surtout pour petits lots en vue de répondre aux besoins immédiats, et comme les offres ont été libérales, les prix sont restés sans changement. Les oeufs frais extra se sont vendus à 56 cents, les premiers à 47 cents et les seconds à 40 cents la douzaine. Les oeufs frais d'entreposage se sont vendus à 44 cents, les premiers à 42 cents et les seconds à 38 cents la douzaine.

Les arrivages d'oeufs d'hier ont été de 561 caisses, à rapprocher de 800 pour le même jour de la semaine précédente, et de 708 pour le jour correspondant de l'an dernier.

LES CHARGEMENTS WAGONS ONT BAI

La température humide de la semaine dernière, a matériellement affecté les chargements de grain, diminution ayant été de 4,893 wagons. Les marchandises et le fret en vrac, le bois de construction, le bois de pulpe et le papier ainsi que les autres produits de la forêt ont aussi diminué, la seule augmentation substantielle étant celle de 659 wagons de bestiaux. Dans tout le pays, la diminution a été de 5,205 wagons. Dans l'est, les chargements de wagons de grain ont augmenté de 297 wagons, mais les chargements de charbon ont diminué de 326 wagons, les marchandises de 251 wagons, le fret en vrac de 555 wagons.

La diminution sur l'année dernière fut de 1,253 wagons, la diminution étant de 2,035 wagons de grain, de 794 wagons de charbon et de 433 wagons de bois de pulpe; le transport de bestiaux a augmenté de 189 wagons, celui du bois de construction de 261 wagons et celui du fret en vrac de 645 wagons.

Les patates

Les pommes de terre se vendent aux détaillants à $1.50. Le gros paie $1.35 pour les Green Mountain et $1.45 pour les blanches du bas du fleuve, prises au wagon, en sacs de 90 lbs.

NOUVELLES EMISSIONS

$13,500,000

General Steel Wares Limited

AUX FINS D'ACQUERIR ET D'EXPLOITER

The McClary Manufacturing Company, London
The Sheet Metal Products Company of Canada, Limited, Toronto
The Thos Davidson Manufacturing Company, Limited, Montréal
Macdonald Manufacturing Company, Limited, Toronto
The Happy Thought Foundry Company, Limited, Brantford

$9,000,000
Obligations 6%, Première Hypothèque, à Fonds d'Amortissement
Série "A"

Datées du 1er novembre, 1927. — Echéant le 1er novembre, 1952.

Principal et intérêt semi-annuel (1er mai et 1er novembre) payable en monnaie légale du Canada, à toute succursale en Canada (le Territoire du Yukon excepté), de la Banque Canadienne du Commerce, ou en monnaie or des Etats-Unis, du poids et titre standard actuels, à l'agence de la Banque Canadienne du Commerce, dans la Cité de New-York, ou en monnaie sterling, au taux de $4.86 2-3 à la livre au bureau principal de la Banque Canadienne du Commerce, à Londres, Angleterre, au gré du détenteur. Rachetables en tout ou en partie, pour Fonds d'amortissement ou autres fins, à toute date d'intérêt sur avis de soixante jours, à 105 et intérêt couru, le ou avant le 1er novembre, 1932; à 104 et intérêt couru par la suite et le ou avant le 1er novembre, 1937; à 103 et intérêt couru, par la suite, le ou avant le 1er novembre, 1942; à 102 et intérêt couru, par la suite, le ou avant le 1er novembre, 1947; et à 101 et intérêt couru par la suite et avant échéance. Les obligations à coupons enregistrables quant au principal qu'en coupures de $1000 et $500.

Fiduciaire: National Trust Company, Limited.

CAPITALISATION
(Sur complétion de la présente finance.)

	Autorisées	A être mises présentement sur le marché
Obligations, Première Hypothèque (cette émission)	$25,000,000	$9,000,000
Stock Privilégié, 7% cumulatif ($100 valeur au pair)	10,000,000	4,500,000
Actions sans valeur au pair:		
Privilégiées administratives	3	
Ordinaires	199,997	200,000 actions — 200,000 actions

L'acte de Fiducie garantissant cette émission pourvoiera à ce que le solde des obligations autorisées puisse être émises en telles monnaies et telles séries, et puisse être payables en tels endroits, venir à échéance à telles dates, pas plus tôt que le 1er novembre 1952, porter tels taux d'intérêt et avoir tels fonds d'amortissement et telles clauses de conversion et de rachat que pourront déterminer les directeurs au moment de l'émission. Telles obligations additionnelles peuvent être émises pour rachat d'obligations émises en vertu de l'Acte de Fiducie, pair pour pair, ou contre 75% du coût ou juste valeur, selon lequel sera le plus bas, des propriétés ou usines additionnelles fixes, acquises par la Compagnie et sujettes à un premier mortgage, hypothèque ou charge fixe spécifique en faveur du fiduciaire, pourvu que les recettes nettes, telles que définies à l'Acte de Fiducie, avant dépréciation et taxes fédérales pour l'année fiscale précédente, ou 12 mois de calendrier précédant l'application à l'émission, aient été au moins deux fois et demie l'intérêt sur toutes les obligations en cours et celles que l'on se propose d'émettre; tout ce dont il est question ci-dessus devant être plus complètement établi dans l'Acte de Fiducie.

Les obligations ci-dessus sont offertes en vente quand, telles que et si émises et reçues par nous, sujettes à l'approbation de toutes procédures légales par MM. Blake Lash, Anglin & Cassels, Toronto, et par MM. Brown, Montgomery et McMichael, Montréal.

Prix: 99½ et Intérêt accru

Il est prévu que les certificats intérimaires ou les obligations définitives seront prêts pour livraison le ou vers le 20 novembre, 1927.

M. J. C. Newman, qui occupera la position de président de la General Steel Wares Limited a résumé sa lettre comme suit:

BUT DE L'EMISSION: — Cette émission d'Obligations Série "A", $4,500,000, d'Actions Privilégiées, et les Actions Sans Valeur au Pair sont émises afin d'acquérir et de fournir des fonds pour l'acquisition des Compagnies ci-haut mentionnées.

FONDS D'AMORTISSEMENT: — L'Acte de Fiducie pourvoiera à un fonds d'amortissement cumulatif annuel pour les obligations de la Série A, commençant le 1er novembre 1930 suffisant pour retirer toutes les séries à échéance, soit par achat sur le marché jusqu'à concurrence du prix courant ou par appel des obligations tirées par lot.

GARANTIE:—Selon l'opinion du conseil légal, ces obligations seront garanties par une première hypothèque spécifique sur ces portions d'immeubles et d'usines fixes que la Compagnie est à acquérir comme il est dit ci-haut et que les directeurs considèrent comme étant nécessaires à l'exploitation de l'entreprise fusionnée et une charge flottante ou une charge ayant le même effet, sur le solde des immeubles et usines fixes, dont les directeurs considèrent qu'il faudrait être disposées par la Compagnie, pour l'exploitation économique et une charge flottante sur l'entreprise et autre actif, tel que le tout sera établi à l'Acte de Fiducie.

ACTIF:— L'actif de la General Wares Limited, tel qu'au 31 décembre 1926, établi d'après les bilans des cinq compagnies constituantes et donnant effet à la finance projetée aurait été substantiellement comme suit:

Actif fixe, comprenant Propriété, Usines et Equipement	$10,249,999
Actif liquide net	7,503,384
Actif divers	109,303
Actif tangible net	$17,862,686

RECETTES:— Etablies d'après les résultats de l'exploitation des Compagnies constituantes, pour cinq années se terminant le 31 décembre, 1926, après avoir donné effet à certaines économies immédiates, lesquelles, selon l'opinion de la direction, résulteront de la consolidation, recettes telles que certifiées par MM. P.-S. Ross & Sons, comptables agréés, disponibles pour intérêt aux obligations, taxes fédérales, dépréciation et dividendes auraient été comme suit:

Recettes annuelles moyennes, pour les cinq années se terminant le 31 décembre 1926	$1,227,263
Recettes pour l'année terminée le 31 décembre, 1926	$1,328,903
Charges d'intérêt annuelle sur cette émission	$ 540,000

La direction a confiance que les chiffres de recettes ci-dessus seront accrus grâce aux économies résultant de la production en masse et l'élimination de la triplication des Usines, Agences, Organisations de Vendeurs, Frais d'administration, etc.

$4,500,000
Stock Privilégié 7%, Cumulatif.
(Valeur au pair $100 l'action)

Le Stock Privilégié 7%, cumulatif, doit être entièrement payé et non imposable; privilégié quant aux dividendes et aux recettes et ayant le privilège de dividendes privilégiés cumulatifs en argent, au taux de 7% par année, payables les 1ers février, mai, août et novembre, rachetable sur appel en bloc ou en partie, à toute date de dividende, au gré de la Compagnie, à $110 l'action et dividende accru, à trente jours d'avis préalables.

Agent de transfert: National Trust Company, Limited, Toronto et Montréal.
Registraire: La Banque Canadienne du Commerce.

CAPITALISATION
(Sur complétion de la présente finance)

	Autorisées	A être présentement mises sur le marché
Obligations Première Hypothèque	$25,000,000	$9,000,000
Actions Privilégiées 7% cumulatif		
Valeur au pair, $100 (cette émission)	10,000,000	4,500,000
Actions sans valeur au pair:		
Privilégiées administratives	3	
Ordinaires	199,997	200,000 actions — 200,000 actions...

L'acte de Fiducie garantissant les obligations pourvoiera à ce que le solde des obligations autorisées puisse être émises en telles monnaies et telles séries, et puisse être payables en tels endroits, venir à échéance à telles dates, pas plus tôt que le 1er novembre 1952, porter tels taux d'intérêt et avoir tels fonds d'amortissement et telles clauses de conversion et de rachat que pourront déterminer les directeurs au moment de l'émission. Telles obligations additionnelles peuvent être émises pour rachat d'obligations émises en vertu de l'Acte de Fiducie, pair pour pair, ou contre 75% du coût ou juste valeur selon lequel sera le plus bas, des propriétés ou usines additionnelles fixes, acquises par la Compagnie et sujettes à un premier mortgage, hypothèque ou charge fixe spécifique en faveur du fiduciaire, pourvu que les recettes nettes, telles que définies à l'Acte de Fiducie, avant dépréciation et taxes fédérales pour l'année fiscale précédente, ou 12 mois de calendrier précédant l'émission, aient été au moins deux fois et demie l'intérêt sur toutes les obligations en cours et celles que l'on se propose d'émettre; tout ce dont il est question ci-dessus devra être plus complètement établi dans l'Acte de Fiducie.

Les actions ci-dessus sont offertes en vente quand, telles que et si émises et reçues par nous sujettes à l'approbation de toutes procédures légales par MM. Blake, Lash, Anglin et Cassels, Toronto, et par MM. Brown, Montgomery et McMichael, Montréal.

Prix: 100 et dividende accru

Le dividende des actions privilégiées augmentera du 1er Novembre, 1927.

On s'attend que les certificats temporaires ou définitifs soient prêts pour livraison le ou vers le 20 nov. 1927. M. J. C. Newman, qui occupera la charge de président de General Steel Wares Limited, a résumé sa lettre comme suit:

FINS DE L'EMISSION.—Ces actions privilégiées, les $9,000,000 d'obligations première hypothèque, Série "A", et les actions sans valeur au pair sont émises aux fins d'acquérir et de fournir les fonds afin d'acquérir les compagnies ci-dessus mentionnées.

ACTIONS PRIVILEGIEES ADMINISTRATIVES.—Afin d'assurer la continuité de politique et d'administration durant les premières années d'opération de la Compagnie, trois actions privilégiées administratives seront émises, lesquelles confèrent à la majorité des détenteurs d'icelles le droit d'élire à et de déposséder de la charge de directeurs de la Compagnie, durant une période de cinq ans, après laquelle période de, telles actions seront automatiquement converties en actions ordinaires. Les trois actions privilégiées administratives seront détenues — l'une par une personne nommée par les banquiers, une autre par une personne nommée par un groupe de ceux intéressés dans la formation de la compagnie et la troisième par une personne nommée conjointement par les deux premiers choisis.

PROVISIONS POUR LE STOCK PRIVILEGIE.—Les détenteurs de ces actions privilégiées n'auront pas le droit de voter aux assemblées des actionnaires, excepté alors qu'il y aura quatre dividendes trimestriels en arrière; durant tel terme ils auront droit à un droit de vote égal à celui des détenteurs d'actions ordinaires, part, pour part, mais sujet aux droits des détenteurs d'actions privilégiées administratives

ACTIF.—L'Actif de la General Steel Wares Limited, tel qu'au 31 décembre, 1926, basé sur les bilans des cinq Compagnies constituantes, et donnant effet à la finance proposée, aurait été en substance comme suit:

Actif fixe, comprenant propriété, usine et équipement	$10,249,999
Actif liquide net	7,503,384
Actif divers	109,303
ACTIF TANGIBLE NET	$17,862,686

RECETTES.—Basées sur les résultats d'exploitation des compagnies constituantes, pour les 5 années terminées le 31 décembre, 1926, après avoir donné effet à quelques-unes des économies immédiates lesquelles, dans l'opinion de l'administration, résulteraient de la fusion, les recettes, tel que certifié par MM. P. S. Ross & Sons, Comptables Agréés, auraient été comme suit:

Moyenne des recettes annuelles pour les 5 ans terminés le 31 décembre, 1926, après avoir déduit l'intérêt des obligations et la taxe fédérale du revenu disponibles pour les dividendes sur actions privilégiées et dépréciation	$637,263
Recettes d'après la base précitée pour l'année finissant le 31 déc. 1926	738,903
Dividende des actions privilégiées (cette émission)	315,000

D'après l'opinion de l'administration, les recettes ci-dessus seront encore accrues par les économies résultant de la production par fort volume et par l'élimination de la triplification des usines, agences, personnels de ventes, frais d'administration, etc.

LA COMPAGNIE ET SES AFFAIRES.—La General Steel Wares Limited, incorporée en vertu des lois du Dominion du Canada, acquierra comme entreprise en opération, tous les usines, propriétés, équipements et autres actifs, tant fixes que liquides, des trois Compagnies Canadiennes bien connues suivantes:

The McClary Manufacturing Company, London.
The Sheet Metal Products Company, of Canada, Limited, Toronto.
The Thos. Davidson Manufacturing Company, Limited, Montreal.

et par possession d'actions.
Macdonald Manufacturing Company, Limited, Toronto.
The Happy Thought Foundry Company, Limited, Brantford.

Chacune de ces entreprises possède un record de succès sur une longue période d'années, l'établissement McClary datant de 1847, l'établissement Davidson de 1858, l'établissement de la Sheet Metal Products de 1867. Tous sont engagés dans des lignes d'activité similaires, la plus importante comprenant la fabrication de produits domestiques et de nécessité tels qu'ustensiles de cuisine en émail, aluminium, nickel, cuivre et tôle, tuyaux de poêle, lanternes, bidons à lait, gouttières, accessoires de plomberie, boîtes métalliques et chaudières de toutes descriptions, enseignes métalliques et enseignes professionnelles, pelles, éviers et bassins d'acier, boîtes à glace, glacières et un assortiment complet d'accessoires pour équipement d'hôtels. Une des plus importantes activités consiste en la fabrication de poêles électriques, à gaz, charbon et bois, fournaises de toutes descriptions et fournaises à air chaud, dans la fabrication et la vente desquels la McClary Manufacturing Company a obtenu des succès particuliers sur les marchés domestiques et d'exportation. La McClary Manufacturing Company possède et exploite la plus grande fonderie de poêles de l'Empire Britannique. Les propriétés de ces Compagnies sont des mieux situées en d'importants districts commerciaux, dans chaque ville, et comprenant des usines sont des entrepôts et dépôts d'expédition à Vancouver, Edmonton, Calgary, Winnipeg, Toronto, Montréal et St-Jean, N.B. par l'entremise desquels les produits de la Compagnie sont distribués presqu'exclusivement au commerce canadien, d'un océan à l'autre

ADMINISTRATION.—Les principaux officiers de l'exécutif et de l'administration de la General Steel Wares Limited, ont été avec l'une ou l'autre de ces entreprises pendant de longues années. M. J. C. Newman, qui agira comme président de la Compagnie, a fait partie pendant trente-quatre ans de la McClary Manufacturing Company. M. F. S. Carrigan, vice-président et gérant-général de la nouvelle Compagnie a été pendant trente ans en relation avec la Sheet Metal Products Company of Canada, Limited, et fut en grande partie responsable des progrès de cette Compagnie durant les dernières années. M. William S. Gibson, pendant vingt ans avec la même Compagnie, sera le vice-président en charge des ventes de la Nouvelle Compagnie.

Dominion Securities Corporation, Limited

Drury & Co

Newman, Sweezey & Co., Ltd.

Les déclarations ci-dessus ont été acceptées par nous comme exactes mais ne devront en aucun cas être interprétées comme des représentations faites par nous.

La Patrie

Montréal, Qué.
ANNONCES CLASSIFIEES

Toutes les annonces doivent paraître sous la rubrique appropriée et dans les modèles de caractères d'imprimerie de la "Patrie".

TARIF DES ANNONCES CLASSIFIEES

Tarif quotidien par ligne pour insertions consécutives:

	Chargées	Comptant
Six jours	10c	8c
Trois jours	12c	10c
Un jour	15c	13c

Naissances, 50c par insertion.
Décès, 50c par insertion.
Service anniversaire, 75c par insertion.
Remerciements, $1.00 par insertion.
Fiançailles, $1.00 par insertion.
Prochain mariage, $1.00 par insertion.
Mariage, $1.00 par insertion.

AUTOMOBILES

AUTOMOBILES A VENDRE

$5.00 CADEAU DE $5.00—

Nous déménagerons bientôt nos chars usagés dans un endroit chauffé. C'est pour cette raison que nous offrons des aubaines extraordinaires. C'est votre chance même si vous voulez une machine pour le printemps seulement, vous économiserez en achetant aujourd'hui. Marché des Autos Usagés Généreux, coin Saint-Laurent et Sherbrooke. Cette annonce est bonne pour $5.00 avec tout achat d'automobile sur présentation au bureau, lors de l'achat. 199-5

PACKARD—PACKARD—

PACKARD SEDAN limousine, 8 cylindres, comme neuf. Occasion exceptionnelle. $3,000.
PACKARD TWIN SIX, limousine, 1923. Très puissant.
PACKARD TWIN SIX, touring. Excellente condition.
PACKARD SINGLE SIX, limousine. Bon ordre.
WILLYS-KNIGHT, 7 passagers. Sedan 1926.
McLAUGHLIN, 5 passagers. Sedan.
DODGE SEDAN.
CADILLAC, limousine.
Tous garantis.
M. FORGET.
Tél.: LAncaster 4181
PACKARD MONTREAL MOTOR
1191 rue University. 199-5

"SPORT MODEL FORD".—

Très beau, char marque 1927 très bien équipé, tout neuf, à vendre à bon marché, à prompt acheteur. S'adresser entre 6 et 7 heures p. m., à 222, rue Ste-Marguerite. 188-jno

CHAMBRES A LOUER

CHAMBRES SANS PENSION

S.-DOMINIQUE, 2047, 2 chambres et cuisinette devant, $4.50, 2.75 par semaine. Lancaster 6822. 199-1

DIVERS

PERDUS ET TROUVES

CHIEN "Setter" noir, Poitrine blanche, permis No 11269. Prière de communiquer avec WEst 3114. Récompense. 192-1

MONTRE-BRACELET, en argent, de monsieur. Nom gravé sur l'envers du couvercle; cadeau de trois amis. Récompense. Tél. MAin 7121, ou WEst 2001. 199-1

PERDU, vendredi, une bague surmontée de trois Diamants, aux magasins Murphy, de la chez Eaton, ou Morgan. Récompense de ($50) cinquante dollars. Tél. Uptown 0715. 199-2

PERDU, samedi après-midi, le 15 courant, suit-case brun rempli, entre 209 Hutchison et la Route Nationale l'Epiphanie ou l'Epiphanie-Trois-Rivières. Initiales gravées D. A. McK. Adresse: Victoriaville. Récompense libérale. S'adresser à Victoriaville ou 209 Hutchison, Plateau 6312 ou boîte No 314 la "Patrie". 199-1

RECOMPENSE payée pour tout renseignement permettant de retrouver chien policier assaden argent, noir et tan, parti du No 14 avenue Holyrood. Outremont ou pour tout renseignement aidant à l'arrestation de celui qui le retient actuellement. Atlantic 0160. 199-1

EMPLOIS

FEMMES, FILLES, DEMANDEES

BONNE vendeuse avec expérience seulement, bon salaire, parlant anglais, français, 711 Mt-Royal Est. 199-2

COUTURIERE de première classe demandée pour ouvrage de pratique, 2024 Gauthier. 199-2

FILLE expérimentée pour tailler et coudre couverture, bousses immédiat. 4295 St-Laurent. 199-2

JEUNE FILLE pour servir chocolat et empaqueteuse boîtes, 727 Mont-Royal Est. 199-2

OPERATRICES et finisseuses de vêtements de dames demandées, 3983, Saint-Laurent. 199-2

OPERATRICES d'expérience demandées dans robes de dame, 714 Mt-Royal Est. 199-2

TRICOTEUSE de bas, et mitaines, demandée, à la machine, ou à la main, rue Papineau, 5867. 199-2

VENDEUSE d'expérience demandée pour confection pour dames, parlant l'anglais, français, 1667 N.-Dame O. 199-2

SERVICE DOMESTIQUE

AIDE maternelle. Petite famille. Références exigées, 1671 Hutchison, près Villeneuve, Atlantic 3654. 199-2

BONNE SERVANTE générale. Références exigées. 4737 Fabre, près Parc Lafontaine. 199-2

BONNE générale pour 2 personnes, sachant faire cuisine ordinaire, références. Westmount 6162. 199-2

FILLE demandée pour les travaux généraux du ménage. S'ad. l'après-midi seulement, 4151 ave Esplanade. 199-2

FILLE de 15 à 16 ans, pour soins de 2 enfants, bon salaire. 7430 Saint-Hubert, après 6 hrs. 199-2

FILLE demandée pour prendre soin d'un petit garçon, légers travaux du ménage. Up. 6836. 199-2

FILLE de confiance, ouvrage maison général, bonne apparence, références, parlant anglais et français. 4168 Papineau. 199-2

FILLE générale sachant faire cuisine, aussi bonne d'enfants. 370 Sherbrooke Est. 199-2

FILLE d'expérience demande emploi à la semaine dans maison privée. Cherrier 6415. 199-2

FILLE de campagne demande position; prendre soin de maison chez personne seule. 4190 St-André. 199-2

HOMMES, GARCONS, DEMANDES

APPRENTI. — Jeune homme demandé, désirant apprendre métier barbier, 447 Ontario Est. 199-2

Annonceurs de Québec

Messieurs O. Vézina & Compagnie, 766, rue St-Vallier, St-Sauveur, Québec, sont autorisés à percevoir les annonces classifiées pour la "Patrie."

EMPLOIS

HOMMES, GARCONS, DEMANDES

BON CORDONNIER demandé immédiatement. S'ad. à 179 Chemin de Chambly, Longueuil. Tél. 391. 199-2

COUPEUR de fourrure expérimenté demandé immédiatement. 5101 Parc Ave. 199-2

DEUX barbiers de première classe et un garçon pour prendre soin d'un shoe shine doivent avoir de l'expérience. 1048 Van Horne. 199-2

FINISSEURS de fourrure demandés. Des hommes de premier ordre seulement. S'ad. 262 rue St-Paul O. 199-2

GARÇON pour ouvrage général dans manufacture, position permanente. 4102 Châteaubriand. 199-2

HOMMES, garçons, apprenez le métier barbier en quelques semaines, système moderne, diplome décerné, succès assuré, outils gratuits, 48 ans d'expérience, venez voir. Prof. Garrett, 772 N.-Dame O. 199-2

HOMMES et garçons apprenez métier de barbier, et faites-vous un avenir. Payez en apprenant. Succès assuré. Position garantie. Cours spécial $20. Inf. Ecole de Barbiers Vaughn, 930 St-Laurent. 175-27

JEUNE homme éduqué anglais, français, 17 ans, pour apprendre métier mécanicien opticien. 4226 St-Denis. 199-2

VENDEUR de radio expérimenté seulement et parlant les deux langues. S'ad. 165 Craig O. 199-2

VENDEUR solliciteur demandé, sobre, honnête, références exigées, position permanente. 182 Ste-Catherine Est. Ch. 27. 199-2

VENDEUR d'expérience demandé pour magasin de hardes faites. 673 Mont-Royal Est. 199-2

AGENTS DEMANDES

DIX dollars par jour, pour vendre une ligne exclusive de cravates en fine soie rayon. Se vendant très vite. Forte commission. Echantillons gratis. Ecrire à Dépt. 51, Public Service Mills of Canada, Ltd., London, Ont. 199-4

ENSEIGNEMENT

ENSEIGNEMENT PRIVE

ABANDONNEZ les vieilles méthodes. Venez au collège Lalime. Nous ferons de vous des experts. Notre expérience de vingt-cinq ans est votre garantie. Matières commerciales, Anciais, (professeurs d'origine anglaise), Sténographie. COLLEGE LALIME, 4004, S.-Denis. Tél. Est 5327. 187-3

MARCHANDISES

ARTICLES A VENDRE

FIXTURES ELECTRIQUES en cuivre solide pour cinq appartements, complètes, à vendre à sacrifice pour prompt acheteur. Aussi paletot d'hiver pour garçon de 13 à 15 ans. S'adresser à 4102 Papineau. Tél. Cherrier 7174. 170-jno

ARTICLES DE MENAGE

BON POELE.—

Bon poêle de cuisine nickelé, vendra très bon marché. S'adresser 4286 S.-Hubert. Belair 3117. 188-jno

FOURRURES

MANTEAU en Seal, de magnifique qualité, riche doublure, peaux choisies, ce qu'il y a de plus nouveau. N'a jamais été porté. A sacrifice, $40. 4019, rue Dorchester. 199-1

MARCHANDS de fourrures de toutes sortes. Nous faisons aussi remodelages à prix modéré, ouvrage garanti. Clairval 0955W. E. Paré 2172 Ontario. 181-27

MACHINERIES ET OUTILS

A VENDRE, Engin marque "Gleaslin" 35 forces, presque neuf avec poulies, tuyaux, pommes et hacter, en bon ordre, bon marché Cause. Electricité. S'adresser à la Cie Godbout Ltée, St-Aimé Co. Richelieu Qué. 199-4

Occasions Financières

ARGENT A PRETER, HYPOTH.

CREDIT FONCIER F. C.—

Prêts sur première hypothèque aux meilleurs taux, sans commission à payer. Réalisation rapide. Choix du notaire et de l'agent d'assurance laissé à l'emprunteur. S'adresser 35 rue S.-Jacques. Tél. Harbour 2226. 194-17

MONTREAL LOAN AND MORTGAGE COMPANY, ETABLIE EN 1858

Nous prêtons sur hypothèques, bâtisses en voie de construction, achetons des hypothèques et des balances de prix de vente, ainsi que des créances garanties par hypothèque. Conditions faciles, aucune commission ni frais d'évaluation ne sont chargés à l'emprunteur. Chambre 14, 189 Saint-Jacques. Tél. Har. 1473. 199-11

OCCASIONS FINANCIERES

MONTREAL FINANCE CORPORATION LIMITED—

Nous achetons les hypothèques ou balances de prix d'achat sur propriétés résidentielles ou commerciales, pas de commission chargée. 710 Edifice Transportation, 120 rue Saint-Jacques. 185-26

Services Professionnels

MEDECINS, CHIRURGIENS

MALO, Dr ZENON—Clinique privée. Nouveau numéro 5126 S.-Denis, près rue Laurier. Tél. Bélair 4933. Heures de 2 à 5, 7 à 9. 185-26

IMMEUBLES A LOUER

MAISON A LOUER

2053 STE-CATHERINE Est. Grand logement, 7 appartements pour famille nombreuse, système eau chaude, fixtures électriques, prix réduit. S'adresser Aimé Roch, 4748, St-André. Belair 2238-W. 187-jno

IMMEUBLES A VENDRE

FERMES ET TERRES

221 acres, situés à Pleasant Valley, Vermont, "roulant" et instruments aratoires; en bon état; érabillère, bons bâtiments et eau courante. Termes faciles. Walter Allen, 116 rue Fairfield, St-Albans, Vermont. 199-1

MAISONS A VENDRE

AVE. MOFFAT, Verdun, Duplex, six pièces, finie en bois dur, chauffage à eau chaude. Téléphone: York 4266M. Pas d'agents. 199-1

BELLE PROPRIETE, deux logements 5 et 6 appartements. S'adresser 2720 rue Hochelaga. 193-jno

VERDUN, Aubaine, Trois plain-pieds modernes, prix $6,900. Revenu $900. Rapportant 16 pour cent. York 4266M. 199-1

TERRAINS A VENDRE

CINQ TERRAINS POUR $200. Un terrain, coin 30 x 80, $300. Très bon marché. Les six terrains pour la somme de $500. S'adresser 5856, 5ème ave, Rosemont, Tél. Amherst 3650. 197-6

TERRAINS à vendre, 5 terrains prêts à construire. Delorimier près Saint-Zotique et Beaubien, 434 acres, bonne terre cultivé et bois 1 mille de station C. P. Eglise, école, chemin gravoyé, beau lac. Propriétaire est à l'hôpital adresser: Casier No. 599 La "Patrie" Montréal. 197-7

Les annonces classifiées font que les souhaits deviennent des réalités.

AUBAINES

Maison, 2 logements, 5 appartements, extension, garage, rue Jarry, à vendre ou à échanger pour automobile sedan, modèle récent, et peu de comptant.

Boutique de forgeron et menuisier à vendre, louer ou échanger, outillage moderne, moteur 3 forces, scie ronde, drille à fer, etc, tout le roulant.

CAL. 5353

197-3

Province de Québec — District de Montréal — Cour Supérieure No 21507 — Myer Block, de la cité de Montréal, marchand, Dem. vs Harry Christo, des cité et district de Montréal, Déf.

Le 27ième jour d'octobre 1927, à 10 heures de l'avant-midi à la place d'affaires du défendeur, au No 1956-1960 rue Frontenac en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit Défendeur saisis en cette cause, consistant en réservoir à gasoline, une pompe à air, etc.

Conditions: Argent comptant.

J. P. BEAUPRE, H.C.S.

Montréal, 17 octobre 1927.

Province de Québec — District de Montréal — Cour Supérieure — No E-22402 — Estate S. Arnovitz, Dem. vs Julia Dejan, Déf.

Le 27ième jour d'octobre 1927, à dix heures de l'avant-midi à la place d'affaires du Défendeur, au No 135 rue Mansfield, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit Défendeur saisis en cette cause, consistant en show cases, bonbons, etc.

Conditions: Argent comptant.

J. L. RACINE, H.C.S.

Montréal, 17 octobre 1927.

Province de Québec — District de Montréal — Cour de Circuit — No 21284 — Geo. Galarneau, Dem. vs Edgar Lewis, Déf.

Le 27ième jour d'octobre 1927, à onze heures de l'avant-midi au domicile du dit Défendeur, au No 10769 Mivile Dupuis, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit Défendeur saisis en cette cause, consistant en 1 piano, gramophone, meubles de ménage, etc.

Conditions: Argent comptant.

J. A. LAUZON, H.C.S.

Montréal, 18 octobre 1927.

Province de Québec, District de Montréal, Cour de Circuit, No 17414. Jos. Babineau, demandeur, vs Jos. alias Wilfrid Thibault, défendeur.

Le 27e jour d'octobre 1927, à dix heures de l'avant-midi, au domicile du dit défendeur, au No 2148 rue St-Jérôme, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en 1 gramophone, piano, meubles de ménage, etc.

Conditions: Argent comptant.

J. A. LAUZON, H.C.S.

Montréal, 18 octobre 1927.

Province de Québec, District de Montréal, Cour de Circuit, No 17866. Joseph Versailles, de la ville de Montréal Est, district de Montréal, demandeur, vs M. A. Wood, des cité et district de Montréal, défendeur.

Le vingt-septième jour d'octobre 1927, à dix heures de l'avant-midi, au domicile du dit défendeur, au No 3447 rue Durocher, app. No 2, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en gramophone, radio, meubles de ménage, etc.

Conditions: Argent comptant.

LEON LAFRANCE, H.C.S.

Montréal, 18 octobre 1927.

AVIS SOUS LA LOI DE FAILLITE

No. 165

Dans l'affaire de l'actif de

J. H. MILLETTE

des cité et district de Montréal, contracteur et constructeur

Failli

AVIS est par les présentes donné que J. H. MILLETTE, des cité et district de Montréal, a été déclaré en faillite et qu'une ordonnance de séquestre a été rendue le 15ème jour d'octobre 1927, et que la Cour m'a nommé gardien des biens du débiteur jusqu'à ce que les créanciers, à leur première assemblée, aient élu un syndic pour administrer les biens du débiteur.

AVIS est aussi donné que la première assemblée des créanciers de l'actif susdit sera tenue à Montréal le 27ème jour d'octobre 1927, à quatre heures de l'après-midi, au bureau du séquestre officiel, chambre 31, Palais de Justice.

Pour vous donner droit de voter à ladite assemblée, il faut que la preuve de votre créance soit produite entre mes mains avant l'assemblée.

Les procurations qui doivent servir à l'assemblée doivent être déposées entre mes mains avant ladite assemblée.

Soyez aussi notifié que si vous avez une réclamation quelconque vous donnant droit de figurer à titre de créancier, la preuve de la réclamation doit être produite entre mes mains ou entre les mains du syndic qui sera nommé, dans les trente jours à compter du présent avis, parce que dès et après l'expiration de la période fixée par l'alinéa k de l'article 37 de ladite loi, le produit de l'actif du débiteur sera distribué entre les ayants droit, n'ayant égard qu'aux réclamations dont avis aura été reçu alors.

Daté à Montréal, ce 17ème jour d'octobre 1927.

J. ALBERT LEJOUR, Gardien
No. 30, rue St-Jacques, Montréal.

AVIS SOUS LA LOI DE FAILLITE

No. 178

Dans l'affaire de l'actif de

C. F. MEIKLE & CO., LIMITED

corps politique et incorporé, ayant sa principale place d'affaires en les cité et district de Montréal.

Failli

AVIS est par les présentes donné que C. F. MEIKLE & CO., LTD., de la cité et du district de Montréal, a été déclaré en faillite et qu'une ordonnance de séquestre a été rendue le 14ème jour d'octobre 1927, et que la Cour m'a nommé gardien des biens du débiteur jusqu'à ce que les créanciers, à leur première assemblée, aient élu un syndic pour administrer les biens du débiteur.

AVIS est aussi donné que la première assemblée des créanciers de l'actif susdit sera tenue à Montréal le 27ème jour d'octobre 1927, à quatre heures de l'après-midi, au bureau du séquestre officiel, chambre 31, Palais de Justice.

Pour vous donner droit de voter à ladite assemblée, il faut que la preuve de votre créance soit produite entre mes mains avant l'assemblée.

Les procurations qui doivent servir à l'assemblée doivent être déposées entre mes mains avant ladite assemblée.

Soyez aussi notifié que si vous avez une réclamation quelconque vous donnant droit de figurer à titre de créancier, la preuve de la réclamation doit être produite entre mes mains ou entre les mains du syndic qui sera nommé, dans les trente jours à compter du présent avis, parce que dès et après l'expiration de la période fixée par l'alinéa k de l'article 37 de ladite loi, le produit de l'actif du débiteur sera distribué entre les ayants droit, n'ayant égard qu'aux réclamations dont avis aura été reçu alors.

Daté à Montréal, ce 17ème jour d'octobre 1927.

PAUL L. TURGEON, Gardien
No. 55, rue St-François-Xavier, Montréal.

POUR CELEBRER LA COMPLETION DE LA ROUTE MT-LAURIER

Un grand banquet aura lieu, samedi prochain, à Saint-Jovite.

C'est samedi prochain qu'aura lieu à Saint-Jovite le grand banquet organisé à l'occasion du parachèvement de la route provinciale Montréal-Mont-Laurier et dont les hôtes d'honneur seront les honorables J.-L. Perron, ministre de la voirie, et Athanase David, secrétaire provincial et député du comté de Terrebonne. Les électeurs du comté débonne. Les électeurs du comté désirent rendre ainsi un tribut d'hommage et de reconnaissance aux deux ministres.

La fête promet de remporter un succès extraordinaire si l'on en juge par le nombre des adhésions reçues jusqu'à date. En plus, les organisateurs sont pratiquement assurés de la présence de l'honorable L.-A. Taschereau, premier ministre, de l'honorable Antonin Galipeault, ministre des travaux publics et du travail, de l'honorable Honoré Mercier, ministre des terres et forêts, de l'honorable Jacob Nicol, trésorier provincial, et d'autres sommités politiques.

Le banquet commencera à 7 heures 30 p.m. Il sera présidé par MM. Brown et Dubois, respectivement maires du village et de la paroisse de Saint-Jovite. Il y aura quatre santés: le Roi, le Canada, la province de Québec et les hôtes du Banquet. M. Jules-Edouard Prévost, député de Terrebonne aux Communes, sera au nombre des principaux orateurs.

Comme un grand nombre de Montréalais se proposent d'être présents au banquet, les organisateurs ont décidé de mettre à leur disposition un certain nombre de billets. Pour tous renseignements à ce sujet, l'on pourra communiquer avec M. Alex. Gour, le jour, en téléphonant à BElair 1203, ou le soir, à ATlantic 0768, ou encore au Club de Réforme.

La route Montréal-Mont-Laurier, qui vient d'être parachevée, est une des plus belles et des plus modernes de la province de Québec. Elle est aussi appelée à jouer un rôle considérable dans le progrès de la région du nord. C'est un des plus grands travaux réalisés par le ministère de la voirie dans la région de Montréal. Ce fait ne contribuera pas peu à assurer le succès du banquet qu'on organise pour samedi prochain.

LE BANQUET LACOMBE

Hier après-midi, les organisateurs du banquet Lacombe se sont réunis et ont décidé de remettre ce banquet au samedi soir, 29 octobre courant, vu qu'il y a un banquet donné dans la région des Laurentides samedi, le 22 octobre. L'organisation de ces banquets avait été préparée au début, de part et d'autre, pour la même date du 22 octobre et ce n'est que dernièrement que l'organisation du banquet Lacombe apprit que le banquet donné aux honorables MM. Perron et David, était fixé pour le même jour. Elle a donc décidé sur-le-champ, de retarder le banquet qu'elle prépare.

Ceux qui ont acheté des cartes peuvent les conserver, car elles sont bonnes pour le 29 octobre, à Saint-Vincent de Paul.

Le Club des Quatre Tours du pénitencier de Saint-Vincent de Paul, qui avait organisé un euchre dans la salle du collège Laval pour le soir du 29 octobre, a remis sa fête au 31 octobre.

Election chez des religieuses à Québec

QUEBEC, 18. — (Du correspondant de la "Patrie"). — M. le chanoine Gagné, directeur des communautés religieuses du diocèse de Québec, a présidé, samedi dernier, à l'Hôpital Général, une élection nécessitée par la maladie prolongée de la Rév. Mère S.-Octave, maîtresse des Novices.

Voici le résultat des élections: Maîtresse des Novices: Mère S.-Pierre Claver; assistante maîtresse des Novices: Mère Marie des Séraphins; Discrète: Mère S.-Antoine.

De nombreux vols de bicycles à Québec

QUEBEC, 18. — (Du correspondant de la "Patrie"). — Les vols de bicycles augmentant de façon alarmante dans notre ville, on sera probablement obligé de prendre des mesures afin d'enrayer ce mal. Le détective Lacasse s'occupe activement de cette question. Le meilleur moyen, semble-t-il, serait de donner une licence à chaque propriétaire de bicycle, le numéro de sa licence étant gravé sur le bicycle.

AVIS SOUS LA LOI DE FAILLITE

No. 180

Dans l'affaire de l'actif de

VICTOR ALFRED LAVALLEE

en sa qualité de curateur à JOSEPH NORBERT BRISSON.

Failli

AVIS est par les présentes donné que VICTOR ALFRED LAVALLEE, comptable, de la cité de Montréal, a été déclaré en faillite et qu'une ordonnance de séquestre a été rendue le 17ème jour d'octobre 1927, et que la Cour m'a nommé gardien des biens du débiteur jusqu'à ce que les créanciers, à leur première assemblée, aient élu un syndic pour administrer les biens du débiteur.

AVIS est aussi donné que la première assemblée des créanciers de l'actif susdit sera tenue à Montréal, le 27ème jour d'octobre 1927, à quatre heures de l'après-midi, au bureau du séquestre officiel, chambre 31, Palais de Justice.

Pour vous donner droit de voter à ladite assemblée, il faut que la preuve de votre créance soit produite entre mes mains avant l'assemblée.

Les procurations qui doivent servir à l'assemblée doivent être déposées entre mes mains avant ladite assemblée.

Soyez aussi notifié que si vous avez une réclamation quelconque vous donnant droit de figurer à titre de créancier, la preuve de la réclamation doit être produite entre mes mains ou entre les mains du syndic qui sera nommé, dans les trente jours à compter du présent avis, parce que dès et après l'expiration de la période fixée par l'alinéa k de l'article 37 de ladite loi, le produit de l'actif du débiteur sera distribué entre les ayants droit, n'ayant égard qu'aux réclamations dont avis aura été reçu alors.

Daté à Montréal, ce 17ème jour d'octobre 1927.

PAUL L. TURGEON, Gardien
No. 55, rue St-François-Xavier, Montréal.

L'UTILE ECHANGE DES PROFESSEURS

Les commissaires du district centre accorde un professeur français à une école anglaise.

L'échange de professeurs dans les écoles des commissaires est quelquefois, des plus utiles. Ainsi le district centre a accordé, à son assemblée, hier après-midi, un professeur de français dans une école anglaise.

Ce professeur sera remplacé par un autre de langue anglaise. De sorte sans engager de professeur spécial, la Commission s'est trouvé à donner deux professeurs de langue française et de langue anglaise, possédant parfaitement la langue qu'ils enseigneront, puisqu'elle est la leur.

Le Bureau Central ayant décidé de dépenser $200,000 en travaux d'urgence, pour rendre les écoles complètement à l'épreuve du feu, le District Centre est prêt à apporter le plus bienveillant concours au Bureau Central. Elle demandera, toutefois, au Bureau Central la liste des écoles dans son district où les travaux seront exécutés.

Le surintendant des absences à la commission scolaire du district Centre a fait son rapport mensuel. Au cours du mois écoulé, M. E. B. Brunelle, a fait 140 visites aux maisons et dans les écoles. Les écoles visitées sont au nombre de 46. Les visites dans les écoles seulement sont au nombre de 74. M. Brunelle souligne que 23 enfants ont été absents de l'école pour cause de maladie; 28 enfants ont fait l'école buissonnière; 4 enfants sont allés en cour juvénile et 9 enfants ont été trouvés flânant dans les rues.

La commission scolaire du district Centre est la seule à posséder un surveillant des absences, a prouvé, depuis qu'elle a été instituée, son utilité.

Réunis sous la présidence du Dr C.-A. Daigle, les commissaires présents étaient: M. le chanoine A. Sylvestre, M. l'abbé Luke Callaghan, le docteur Paul Denis, M. Ludger Gravel, ainsi que M. A. C. Miller, directeur-secrétaire de la Commission.

Il perd son permis

QUEBEC, 18. — (Du correspondant de la "Patrie"). —Joseph Patry, un automobiliste de Saint-Joseph de la Beauce, qui fut arrêté samedi dernier à la Baie S.-Paul, alors qu'il conduisait une machine en état d'ivresse, a plaidé coupable, hier, en cour du recorder. Il a été condamné à une amende de $100, et aux frais. Il a aussi perdu sa licence pour une période de douze mois.

AVIS DE BREVET

A TOUS LES INTERESSES:—

Sachez que le propriétaire du brevet Canadien No. 244,419, PATRICK ROBBINS, Comté de Forfar, Ecosse, accordé le 11 novembre, 1924, pour "Perche de Trolley", désirerait accorder des licences à des industriels pouvant s'occuper de l'exploitation de cette invention, ou consentirait à leur céder ses droits sur ce brevet.

Pour autres renseignements adressez-vous à MARION & MARION, 364, Université, Montréal.

AVIS DE BREVET

A TOUS LES INTERESSES:—

Sachez que les propriétaires du brevet Canadien No. 235,328, J. A. McGREW & J. T. LOREE, tous deux d'Albany, New-York, E.-U., accordé le 6 novembre, 1923, pour "Dispositif de Propulsion de Véhicules" désireraient accorder des licences à des industriels pouvant s'occuper de l'exploitation de cette invention ou consentiraient à leur céder leurs droits sur ce brevet.

Pour autres renseignements adressez-vous à MARION & MARION, 364, Université, Montréal.

AVIS DE BREVET

A TOUS LES INTERESSES:—

Sachez que les propriétaires des brevets Canadiens Nos. 244,796, & 244,599, The B. F. GOODRICH CO., de New-York, E.-U., accordés les 9 et 18 novembre, 1924, respectivement, pour "Méthode et appareil à faire des bandes sans fins" et "Machine à fabriquer des articles en feuilles" désireraient accorder des licences à des industriels pouvant s'occuper de l'exploitation de ces inventions ou consentiraient à leur céder leurs droits sur ces brevets.

Pour autres renseignements adressez-vous à MARION & MARION, 364, Université, Montréal.

AVIS DE BREVET

A TOUS LES INTERESSES:—

Sachez que le propriétaire du brevet canadien No. 165,534, S. REDFERN, de Manchester, Angleterre, accordé le 19 octobre, 1915, pour "Garniture de Machine", désirerait accorder des licences à des industriels pouvant s'occuper de l'exploitation de cette invention ou consentirait à leur céder ses droits sur ce brevet.

Pour autres renseignements adressez-vous à MARION & MARION, 364, Université, Montréal.

AVIS DE BREVET

A TOUS LES INTERESSES:—

Sachez que les propriétaires du brevet canadien no. 245,190, SLEEPER & HARTLEY Inc., de Worcester, Mass, E. U., accordé le 9 décembre, 1924, pour "Poulie", désireraient accorder des licences à des industriels pouvant s'occuper de l'exploitation de cette invention, ou consentiraient à leur céder leurs droits sur ce brevet.

Pour autres renseignements adressez-vous à MARION & MARION, 364, Université, Montréal.

AVIS DE BREVET

A TOUS LES INTERESSES:—

Sachez que les propriétaires des brevets Canadiens Nos. 226,660, 227,166 et 227,167, F. R. KING, (Cessionnaires de C. N. Lewis, A. H. Smith et A. R. King), de la ville de New-York, E.-U., accordés les 14 novembre et 12 décembre, 1922, respectivement, pour "Fer électrique" et "Fer électrique à repasser" désireraient accorder des licences à des industriels pouvant s'occuper de l'exploitation de ces inventions, ou consentiraient à leur céder leurs droits sur ces brevets.

Pour autres renseignements adressez-vous à MARION & MARION, 364, Université, Montréal. 198-3

MARQUES DE COMMERCE
Demandez le Manuel traitant des Brevets d'invention, Marques, etc.
MARION & MARION
364, rue Université, Montréal.

NOUVELLE ANNEE NOUVELLE IDEE
Brevetez Vos Idées
GRATIS Recording Blank pour Inventions
Z. H. POLACHEK
1234, BROADWAY, NEW-YORK
Mar. & J-n-6

Aux Syndicats Catholiques et Nationaux

Fonctionnaires municipaux

Le Syndicat Catholique des fonctionnaires municipaux se réunit jeudi après-midi, à 5 h. 15 p.m., à la salle No 1, Edifice des Syndicats Catholiques, 556, Demontigny Est. Rapport des officiers. Tous les membres sont priés d'assister. Par ordre.

Syndicat des Typos.

Le Syndicat Catholique des typographes se réunit demain soir, à la salle No 5, Edifice des syndicats catholiques, 655, Demontigny Est. Tous les membres sont cordialement priés d'assister. Initiation des nouveaux membres. Rapports de l'agent d'affaires, des officiers et des délégués. Par ordre.

Syndicat No 4 du textile.

Le Syndicat No 4 des ouvriers textiles se réunira demain soir, à la salle du Sacré-Coeur, sous-basement de l'Eglise de Ville-Emard. Rapport de M. J. Chantigny, agent d'affaires. Tous les membres sont cordialement priés d'assister. Par ordre.

Cordonniers-syndiqués

Les locaux Nos 2 et 4, pour les monteurs, les machinistes et les travailleurs du cuir à semelle, s'assemblent demain soir, en leurs salles respectives à l'Edifice des syndicats catholiques, 655, Demontigny Est. Tous les membres sont cordialement priés d'assister. Par ordre.

Conseil Central

Les délégués au Conseil Central des syndicats catholiques, réunis en très grand nombre à l'Edifice des syndicats catholiques se sont assez longuement préoccupés de la loi des accidents du travail. On s'inquiète un peu de ce que la prochaine session apportera aux ouvriers qui réclament depuis si longtemps l'établissement d'une commission gouvernementale chargée d'organiser l'assurance collective provinciale, et d'administrer la loi nouvelle. Le Conseil a renouvelé sa décision déjà maintes fois indiquée de combattre pour l'établissement d'une Commission.

Un comité de cinq membres a été nommé pour voir à l'établissement d'un système coopératif de consommation, MM. A. Charpentier, J. B. Délisle, L. Fecteau, O. Filion, Z. Santerre, ont été nommés membres du comité chargé d'étudier le projet présenté par M. Hébert et recommandé par M. l'abbé A. Boileau.

M. G. Tremblay a présenté un rapport complet des activités syndicales très prospères pour le temps. Toutes les industries organisées dans les syndicats catholiques de Montréal y ont passé. Les syndicats ont enrégistré de notables succès dans la construction et l'imprimerie.

M. C. Bernier présidait la réunion. M. l'abbé A. Boileau était sur l'estrade. Sept nouveaux délégués ont été initiés.

Une Session DE LA COUR DU BANC DU ROI

ayant juridiction criminelle dans et pour le district de Montréal, se tiendra au Palais de Justice, en la cité de Montréal, le

MERCREDI, deuxième jour de NOVEMBRE prochain, à DIX HEURES du matin.

En conséquence, je donne avis public à tous ceux qui auront à poursuivre aucune personne maintenant détenue dans la prison commune de ce district et à toutes les autres personnes qu'elles y soient présentes,

Je donne avis aussi à tous les juges de paix, coroners et officiers de la paix, pour le district susdit, qu'ils aient à s'y trouver avec tous les records.

Lee shérif,
OMER LAPIERRE,
Bureau du shérif.
Montréal, 8 octobre 1927.
196-15

AVIS

DEMANDE a été faite à la CITE DE MONTREAL par M. Thomas Girard, No. 4548 St-Laurent pour permission d'emmagasiner et vendre de la gazoline, sur le lot No. 490, subdivisions Nos. 254 à 259, quartier Villeray, rue St-Hubert, en face de la rue Gaston.

Toute opposition à cette demande doit être communiquée, dans les dix jours, à

J.-ETIENNE GAUTHIER,
Greffier de la Cité
Montréal, 18 octobre, 1927.

AVIS

DEMANDE a été faite à la CITE DE MONTREAL par M. Ovila Lafontaine, No. 6373, DeNormanville pour permission d'emmagasiner et vendre de la gazoline, sur le lot No. 7, subdivisions Nos. 728 à 732, quartier Villeray, rue St-Hubert, entre Bélanger et Hanotaux.

Toute opposition à cette demande doit être communiquée, dans les dix jours, à

J.-ETIENNE GAUTHIER,
Greffier de la Cité
Montréal, 18 octobre, 1927.

AVIS

DEMANDE a été faite à la CITE DE MONTREAL par la Sanitary Laundry No 886 Ste-Catherine O., pour permission d'installer une chaudière à vapeur de 7 c.-v., sur le lot No. 1625, subdivision No. Pte U., quartier St-André, No. 886 Sainte-Catherine Ouest.

Toute opposition à cette demande doit être communiquée, dans les dix jours, à

J.-ETIENNE GAUTHIER,
Greffier de la Cité
Montréal, 18 octobre, 1927.

AVIS

DEMANDE a été faite à la CITE DE MONTREAL par la Studebaker Corp. of Canada Ltd., coin de la Montagne et Osborne, pour permission d'emmagasiner et vendre de la gazoline, sur les lots Nos. 590, 598, P-597, quartier St-Georges, coin de la Montagne et Osborne.

Toute opposition à cette demande doit être communiquée, dans les dix jours, à

J.-ETIENNE GAUTHIER,
Greffier de la Cité
Montréal, 18 octobre, 1927.

NOMBRE DE CAS DE SCARLATINE A QUEBEC

Pas d'épidémie, cependant. — Pour recevoir les malades à l'hôpital.

QUEBEC, 18. (Du correspondant de la "Patrie")—La scarlatine a fait son apparition à Québec. Elle ne sévit pas à l'état épidémique, mais les cas sont plus nombreux que les années dernières à pareille époque. Trois départements de l'hôpital Civique sont affectés aux enfants atteints de cette maladie et cinq ou six demandes d'admission ont dû être refusées dernièrement.

A une réunion du comité de santé convoquée pour demain, le président du département et l'assistant directeur du bureau d'hygiène demanderont à la ville l'autorisation d'ouvrir un second local, s'il y a nécessité, pour recevoir les patients nouveaux. Le Dr Paradis a déclaré que c'était là une simple et pure prudence et qu'il croyait que le nombre des malades avait atteint son maximum.

Ils visitent Québec

QUEBEC, 18. — (Du correspondant de la "Patrie"). — Une soixantaine de membres de l'"Association des Hôteliers du New-Jersey" sont arrivés à Québec dimanche. Ils ont visité le sanctuaire de Sainte-Anne de Beaupré et sont repartis hier pour Boston.

AREX
COMPOUND CONTRE LE RHUMATISME
INSOMNIE, MAUX de TETE
GRIPPE, NEVRALGIE etc.
Chez tous les pharmaciens
$1.00

Gros Gibier



En cette année du Soixantenaire de la Confédération

L'HOMME ÉNIGMATIQUE DE WEISBADEN

Tel est le titre du passionnant et

DRAMATIQUE ROMAN

Dont la "Patrie" commencera la publication en

FEUILLETON

SAMEDI PROCHAIN, 22 OCTOBRE

Dès les premiers chapitres nos lecteurs et lectrices pénètreront le mystère qui entoure la terrible catastrophe du Pont du Kronprinz sur le Rhin.

Ils prendront à la lecture de cette oeuvre originale le même plaisir qu'ils ont éprouvé en lisant les autres

FEUILLETONS DE LA "PATRIE"



LE MINISTERE DU REVENU NATIONAL A FONDE UNE REVUE

Le but que se propose l'hon. M. Euler en fondant cet organe.

OTTAWA, 18.— (Du correspondant de la "Patrie"). — Le gouvernement fédéral lance aujourd'hui une nouvelle publication mensuelle intitulée "La revue du revenu National" sous la direction de l'hon. W.-E. Euler, ministre du revenu national. Cette revue sera envoyé à tous les fonctionnaires du ministère ainsi qu'à tous les journaux du pays. Il y a une édition anglaise et une édition française, toutes deux très bien faites. Le but de la revue est de mieux faire comprendre les diverses activités du ministère du revenu national. Ce ministère comprend aujourd'hui un personnel de 5,500 hommes et femmes dans tout le Dominion. La revue donnera des renseignements utiles sur le travail des différents départements de cet important ministère et il y aura aussi une "colonne libre" où tous les membres du personnel et autres intéressés pourront échanger leurs opinions sur les améliorations à apporter dans les services pour le meilleur avantage du public. Voici le message du ministère, l'hon. W.-D. Euler, qui accompagne le premier numéro de la Revue du Revenu national."

"Dans ce premier numéro de la "Revue du Revenu National", je désire reconnaître publiquement la coopération de tous les fonctionnaires du ministère au cours de cette dernière année. La perception du revenu est un des principaux facteurs dans l'administration des affaires du pays et impose à chacun de nous une très grande responsabilité. Depuis un an, j'ai l'honneur de partager avec vous cette responsabilité. Nous avons, je crois, accompli beaucoup pour restaurer la confiance du public dans le ministère. Je compte sur votre coopération constante sans laquelle nous ne pouvons espérer aucun progrès ou succès. Je sais que chaque fonctionnaire quelque soit son rang accepte toute sa part de responsabilité, et je vous assure que je donnerai tout mon appui à quiconque remplira son devoir sans crainte et avec efficacité. Le peuple canadien s'attend à ce que nous apportions une grande diligence et une fidélité absolue dans l'administration de ce ministère. Il est de plus en droit de s'attendre à ce que nous appliquions des méthodes pratiques, rendions les décisions promptes et que nous agissions toujours avec bon sens et courtoisie. Toutes suggestions qui tendront à l'amélioration du service seront bienvenues."

MERES DANS L'ATTENTE

Lisez la lettre de Mme Ménard Son expérience vous profitera

Chatham, Ont.—"Je tiens à vous dire tout le bien que j'ai retiré de vos remèdes. Avant la naissance de mon bébé, je me sentais si faible et épuisée, que je pouvais à peine faire mon ouvrage. J'avais constamment mal à la tête, et j'étais si découragée, que je pouvais pleurer du matin au soir. Alors, j'ai pensé d'essayer le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham. J'ai constaté une changement immédiat, ma tête a été soulagée et la sensation de fatigue disparut. Ma soeur faisait mon blanchissage et elle continua à le faire, car elle craignait une rechute si je recommençais à le faire. J'en ai certainement bénéficié, et je n'en avais pris que deux bouteilles lorsque mon bébé est né. Il y a près de cinq mois et c'est un beau gros garçon. Je prends encore vos remèdes et je puis maintenant faire toute mon travail seule. Je recommande toujours le Composé Végétal aux femmes, surtout aux mères dans l'attente, car je crois qu'elles ont besoin de tonique pour cette période." — Mme Oliver Ménard, 24 Harvey St., Chatham, Ontario.



UNE GUERRE DU 28 MAI 1928 AU 16 SEPT. 1936

Le "refuge d'Israël" sortira victorieux de la mêlée; la Russie disparaîtra.

LONDRES, 18. — Basil Stewart, dans une conférence devant la société des "Israélites Britanniques", a prédit qu'un autre grand conflit mondial éclaterait dans un avenir rapproché.

M. Stewart prédit solennellement que la prochaine guerre mondiale éclatera le 28 mai 1928 et qu'elle se terminera le 16 septembre 1936. Il base sa prédiction sur le symbolisme de la Grande Pyramide et les prévisions prophétiques de la Bible. La guerre sera accompagnée de convulsions de la nature, d'inondations et de tremblements de terre.

L'Angleterre, dit-il, et les autres pays qui sont le "refuge d'Israël" sortiront victorieux de la mêlée, mais la Russie, dit le conférencier, disparaîtra complètement.

Lord Desborough présidait en l'absence de la comtesse douairière de Radnor, présidente de la société.

Banquet offert à M. Liguori Lacombe

Le banquet en l'honneur de M. Liguori Lacombe, député de Laval-Deux-Montagnes aux Communes qui devait avoir lieu le 22 octobre, a été remis au 29 octobre.

A Travers les Centres de notre Province

KAMOURASKA

KAMOURASKA, 17. (Du correspondant de la "Patrie"). — M. Joseph Beaulieu, de Kamouraska, est revenu d'un voyage de quelques semaines à Montréal.

—M. Isidore Lévesque, de S.-Pascal, est venu visiter M. Nap. Labrie, dernièrement.

—M. Georges Knen, de Montréal, était de passage ici dernièrement.

—M. et Mme Gosselin, de Rivière Manie, étaient de passage chez M. Honoré Landry, dernièrement.

—M. Georges Pelletier, de Québec, était de passage chez son père M. Michel Pelletier.

—Mlle A. Maltais, était de passage à la Rivière-Ouelle dernièrement.

—M. A.-N. Labrie, de St-Pascal, visitait notre beurrerie dernièrement.

—M. et Mme Joseph LeBel, de Kamouraska, est allé demeurer à St-Pascal.

—M. et Mme Arthur Bélanger, de St-Pascal, étaient de passage chez sa fille Mme Henri Pelletier.

—M. et Mme Lavoie, de St-Denis, étaient de passage cehs M. Joseph Bérubé, dernièrement.

—Les travaux des champs sont en partie terminés. La récolte du grain et des patates a été très belle relativement à celle de l'an dernier.

Robertsonville

ROBERTSONVILLE, 18— (Du correspondant de la "Patrie") — Ces jours derniers eurent lieu en notre paroisse le décès et les funérailles de Mlle Claire Rousseau, fille de M. Georges Rousseau. Elle laisse pour la regretter: son père, quatre frères et une soeur: MM. J.-Louis, René et Paul-Emile, et Mme R. Létourneau, de Montréal.

M. l'abbé Boulanger, curé au S.-Coeur, Québec, et ancien curé de la paroisse, fit la levée du corps. La messe fut chantée par M l'abbé Eddy Rousseau, du collège de Lévis et cousin de la défunte. Il était assisté de MM. les vicaires Labbé et Gravel, de Thetford Mines, comme diacre et sous-diacre. On remarquait aussi au choeur M. l'abbé Piché, curé du S.-C. de Marie.

Quelques membres de la chorale de Thetford vinrent s'associer aux nôtres.

On remarquait comme solistes M. l'abbé Ern. Beaudet, vicaire de Thetford, qui chanta le "De profondis" de Poisson; MM. C. Adams et J. Paquet rendirent le Crucifix de Faure. Quelques jeunes filles du couvent chantèrent aussi des cantiques de circonstance.

Etaient porteurs ses quatre frères, et portaient les rubans, Mlles Lucille Fortin, Marguerite Giguère, R.-Alma Dallaire et Annette Vachon.

Suivaient le cercueil: M. Georges Rousseau, père de la défunte; Jos. Rousseau, oncle, l'abbé Rousseau, Lévis, J. Demers, M. Rousseau et E. Roy, Thetford, A. Demers, Louiseville, E. Roberge, Laurierville, l'avocat Talbot, Dr. Darche, Ls. Garneau, J. Trottier, J. E. Marcoux, Eug. Larochelle, J.C., Em. Larochelle, N.P., et Léo Larochelle, Dentiste, Lac Noir, Hon. L. Lapierre, Dr. Delage, Dr. Sirois, Avocat Jos. Cheveau, Notaire Morissette, Alf. Frenette, Ls. Huard, A. Blais, J. B. Martin, Dr. O. Cyr, Eug. Bégin, tous de Thetford, S. Bolduc, de St-Victor, etc.

—Mme Notaire Larochelle, de Black Lake rendait, ces jours-ci, visite de condoléances à la famille de M. Georges Rousseau, son oncle.

—M. l'abbé L. Boulanger, notre ancien curé, rendait visite à nos Religieuses et élèves du couvent ces jours derniers.

S.-EUGENE DE GRANTHAM

S.-EUGENE DE GRANTHAM, 18 — (Du correspondant de la "Patrie") — Un bien pénible accident est survenu, ces jours derniers à un mille environ du village. M. Hector Sylvestre, fils de M. et Mme Euclide Sylvestre, de Duncan, Qué., était en route pour S.-Guillaume d'Upton, dimanche soir lorsque rendu à un mille du village de S.-Eugène, son cheval eut peur de quelques bêtes à cornes qui se trouvaient le long du chemin; il fouetta le cheval qui rua. M. Sylvestre reçut les sabots de la bête dans la figure, le blessant affreusement, cependant M. Hector Sylvestre eut la force de revenir chez lui et durant la nuit on dut le transporter à l'hôpital S.-Charles de S.-Hyacinthe. Son état n'est pas très critique.

—Ces jours derniers a été béni en l'église paroissiale le mariage de Mlle Aldéa Desmarais avec M. Ephrem Tessier, fils de M. et Mme Pierre Tessier.

L'officiant était M. l'abbé Arthur Desmarais, curé de Laurier, Manitoba, assisté de MM. les abbés Adélard Desmarais, curé de la localité, et A. Labranche, prêtre retiré comme diacre et sous-diacre.

—Il y a quelques jours a été béni en cette paroisse le mariage de Mlle M. Provost à M. Jimmy Vincent.

—M l'abbé Arthur Desmarais, de Laurier, Manitoba, a passé trois semaines au milieu de nous.

—M. l'abbé Camille Arseneault, missionnaire pour l'oeuvre de la propagation de la foi a fait le sermon dimanche dernier.

Mlle Régina Desmarais, de Laurier, Manitoba, est arrivée pour demeurer au milieu de nous; elle va remplacer sa soeur au presbytère.

—M. Louis Bibeau nous a quittés pour Nashua, N.-H.

—Mlle Emma Ferland est allée passer quelques mois à Verdun, Qué.

—M. Octave Chevrette est à Pawtucket, R.I., pour l'hiver.

—M. et Mme Michel Boutot nous ont quittés pour Montréal.

—M. et Mme J.-Bte Niquette sont allés demeurer à Granby, Qué.

—MM. et Mmes Joseph Rhéaume, de Montréal, et Emilio Gloutnez, de S.-Nazaire d'Acton ont passé le dimanche chez Mme veuve Louis Gloutnez.

—, et Mme Adélard Roberge, de Montréal, sont les hôtes de Mme Vve Pierre Fréchette.

—M. et Mme Jean-Baptiste Niquette et MM. Adélard Grégoire et Ernest Grégoire ont visité S.-Gabriel de Brandon, S.-Didace de Maskinongé, S.-Barthélémi de Berthier, Maskinongé, Louiseville, Yamachiche, Pointe du Lac, Trois-Rivières, Saint-Angèle de Laval, S.-Grégoire de Nicolet, S.-Célestin, S.-Léonard d'Aston, Notre-Dame du Bon Conseil, S.-Cyrille de Wendover et Drummondville.

—Mlle Rochelle Létourneau et M. Raoul Boucher ont passé le dimanche à Ste-Hélène de Bagot, chez Mme Vve Louis Létourneau.

—MM. Joseph Bédard et Pierre Savoie, de Ste-Hélène de Bagot étaient au milieu de nous dimanche dernier.

—M. André Larose, de S.-Hyacinthe a visité tous ses amis.

—MM. et Mmes Adélard Grégoire et Jean-Baptiste Niquette ainsi que M. Ernest Grégoire sont allés dimanche à Granby les invités de M. et Mme Ovila Robidoux.

Saint-Eustache

S.-EUSTACHE, Man., 18— (Du correspondant de la "Patrie")—M. l'abbé J. A. Bastien, est de retour de voyage dans la province de Québec et aux Etats-Unis. Comme c'était le 2, le 25e anniversaire de sa prêtrise, on l'a fêté un peu partout où il est passé, surtout à S.-Vincent de Paul, (Ile Jésus), où un grand banquet a été donné au couvent des SS. de la Providence et aussi à la vieille maison paternelle. Banquets à Joliette et à Worcester, Mass. Des bourses d'argent lui ont été offertes. Il a envoyé tout cet argent en France pour l'achat d'un carillon de quatre cloches: Do, Ré, Mi, Fa.

—M. et Mme Ed. Desrosiers, M. et Mme Jules Rémillard, de S.-Boniface, chez Mme Armand Laurin.

—M. et Mme Urgel Rémillard, Mme Ed. Toupin, de S.-Boniface, chez le Dr Marsolais.

—M. et Mme Henri Lamontagne, M. et Mme McHenry et Mlle Clarinda Plante, de S.-Boniface, chez M. Desjardins et M. Amédée Beaudin.

A SOULAGE SA HERNIE

J'ai contracté une vilaine hernie en levant une malle il y a quelques années. Les médecins me dirent que mon seul espoir de soulagement était une opération. Les bandages ne me firent aucun bien. Finalement, je tombai sur quelque chose qui me soulagea rapidement et complètement. Il y a des années de cela et la hernie n'a jamais réapparu bien que mon métier de menuisier m'oblige à travailler dur. Il n'y eut pas d'opération, ni perte de temps, ni ennuis. Je n'ai rien à vendre, mais je vous dirai comment vous pouvez trouver un soulagement complet sans opération, si vous m'écrivez. Eugène M. Pullen, menuisier, 610-N, Marcellus Avenue, Manasquan, N.J. Vous ferez bien de découper cet avis et de le montrer à d'autres herniaux — vous sauverez peut-être une vie ou au moins vous entraverez des misères provenant d'une hernie, ainsi que les craintes et les dangers d'une opération.

Nos policiers



Le constable GEOFFROY FILIATRAULT, du poste No 13, rue Frontenac, compte depuis hier 20 années de service dans la force policière. Ses camarades lui ont présenté une pipe en écume de mer à une fête intime qui a eu lieu hier soir.

Valleyfield

VALLEYFIELD, 17. (Du correspondant de la "Patrie").—Mlle Anna Côté, de Montréal, était en notre ville ces jours derniers.

—M. Geo. Gagné, est de retour d'un voyage à Montréal.

—M. J.-E. Baril et Mlle Juliette Baril sont allés à Plessisville mercredi.

—M. C.-R. Garneau et sa famille, sont allés à Québec récemment.

—M. et Mme Arthur Girouard, de Thetford, étaient chez M. J.-G. Girouard dimanche.

—M. l'abbé Beaudry, missionnaire colonisateur du gouvernement fédéral a adressé la parole ces jours derniers dans notre église paroissiale.

—L'hon. Jules Blaise Letellier, de Québec a présidé la semaine dernière le terme de la Cour Supérieure.

—L'hon. J.-M. Francoeur et M. Arthur Richard sous-ministre de la colonisation de Québec étaient les hôtes de M. J.-E. Perreault dimanche.

—M. de Cordaillets de Montréal, était chez M. Alfred Paris ces jours derniers.

—Mlle Madeleine Marceau passe quelques semaines à Montréal.

—M. Jos Dorville est parti pour un voyage à Montréal.

—Mme Ed. Taschereau et Mlle Lse Taschereau, de Québec étaient chez M. Perreault, mardi.

S.-Stanislas de Kostka

S.-STANISLAS DE KOSTKA, 17. — (Du correspondant de la "Patrie").— Une automobile a été frappée vendredi par un train de marchandises allant vers Montréal sur la ligne du New-York Central Ry. La locomotive frappa le devant de l'auto, l'endommageant considérablement. Le chauffeur Benetsky, de Huntingdon a reçu des contusions par tout le corps et son compagnon M. Fyne a cret-on, une fracture du crâne.

Ils ont été pansés par le Dr E. Brosseau et ensuite mis sur le train pour être transportés à l'Hôtel-Dieu de Valleyfield.

COUR SUPÉRIEURE

Division de Pratique

17 octobre 1927.

Président: Hon. juge Bruneau.

Jugements rendus dans les causes suivantes;

Traders Finance Corporation (Canada) Limited vs T. Chequet. Motion de la demanderesse pour mode de signification; accordée.

Morris Joseph vs S. Ship. Motion du demandeur pour règle nisi; accordée, rapportable le 19 du courant.

Johan Sayna vs Fraser Bruce Engineering Co. Limited. Requête du demandeur pour ester en justice suivant la loi des accidents; accordée, dépens à suivre.

Alédric Lapierre vs M. Gray and Co. Limited. Requête du demandeur pour ester en justice suivant la loi des accidents; accordée, dépens à suivre.

Mike Almagrji vs Joseph Elie. Requête du demandeur pour ester en justice in forma pauperis; accordée; dépens à suivre.

Leah Spinner vs J.-A. Legault, Motion du défendeur pour détails; accordée, 6 jours de délai; dépens à suivre.

Abraham Dunn vs Canada Steamship Lines Limited. Requête du demandeur pour ratifier règlement. Jugement pour $200.

N.-G. Valiquette Limitée vs R. Gravel. Motion de la demanderesse pour mode de signification; accordée.

Nicholas Seriauk vs Joseph Barnatovitch et al. Motion du demandeur pour appeler défendeurs par les journaux; accordée.

Isaac Magalnick vs Henry Shuster. Motion du défendeur pour détails; accordée, 8 jours de délai, dépens à suivre.

Louis Martin et al.. vs Deico Light Co. of Canada Limited, Motion de la défenderesse pour détails; accordée, 10 jours de délai, dépens à suivre.

Gaetano Labrosse vs Maurice Demers; motion du défendeur pour interroger demandeur; accordée, dépens à suivre.

Dlle G. Archambault vs Maurice Demers; motion du défendeur pour interroger demanderesse; accordée, dépens à suivre.

Frederick Freeman vs Miles Lemay, motion du demandeur pour ouvrir les portes du domicile du défendeur; accordée.

James Palangio vs J.-B. Bailiargeon Express limited; motion de la défenderesse J.-B. Bailiargeon Express pour cautionnement pour frais; accordée quant aux frais seulement.

Philorum Billette vs S. Vallée; motion du défendeur pour interroger demandeur; accordée, dépens à suivre.

Uldège Ceré vs W.-B. Davidson; motion du défendeur pour amender plaidoyer; accordée en par défendeur payant frais de motion.

Dame Exeline Grenier vs Noé Fortier; requête de la demanderesse pour ester en justice en séparation de corps et saisie; accordée, dépens à suivre.

Dlle Irène Landry vs Albérie Murray; exception dilatoire; accordée, dépens à suivre.

James Nelliton vs Anticosti Corporation; requête du demandeur pour ester en justice suivant la loi des accidents; jugement pour $1,200.00.

Régina Beaudoin vs Wilfrid Pelliquin; requête de la demanderesse pour ester en justice en séparation de corps et saisie revendicatoire accordée, dépens à suivre.

Ernest Girard vs Canadian Car and Foundry Co., limitée; jugement pour $200.00.

Harry Hutmalosky vs Edward Spencer. Motion du demandeur pour mode de signification; accordée.

P. Brunet, débiteur; assemblée des créanciers; Vincent Lamarre nommé syndic.

Estate Vineberg Samit limited, débitrice; assemblée des créanciers; McConnell et Coutlée nommés syndics.

Pearl Wise, débitrice; assemblée des créanciers; George Ducloz nommé syndic.

Dame E. Poulin vs A. Guérin; Motion de la demanderesse pour ouvrir les portes; accordée.

Oswald Quesnel, débiteur; assemblée des créanciers; Hermas Perron nommé syndic.

Dame R.-A. Patenaude vs Joseph O'Brien Magnan; motion de la demanderesse pour mode de signification; accordée.

H. Vineberg Co., limitée, en liquidation et John J. Robbon, liquidateur. Requête pour autorisation à poursuivre; accordée.

Conservez votre Cuir Chevelu Net et Sain par CUTICURA

"Il me faut ceci, Maman"

A maintes reprises, les plus hautes autorités médicales ont attiré l'attention du public sur les remarquables qualités du Cacao Fry.

"C'est le reconstituant le plus riche et le meilleur qui soit pour stimuler le développement et produire l'énergie," dit le Dr. Andrew Wilson, F.R.S.E., "et il est sans rival au point de vue de la pureté et de l'excellence. Pour ma part, il est idéal et parfait, et il n'y a pas de meilleur aliment."

Ne demandez pas simplement "une boîte de Cacao." Spécifiez le Fry. Ce n'est qu'alors que vous aurez le meilleur le fruit de 200 ans d'expérience dans la fabrication du cacao et du chocolat de qualité supérieure.

"N'oubliez pas d'insister pour obtenir le Fry, fabriqué par la plus ancienne Maison de Cacao et de Chocolat du monde.

FONDÉE EN 1728

225F



Cacao Fry

FEUILLETON DE LA "PATRIE"



50 (Suite)

Béatrix prit le billet qu'elle avait écrit quelques instants plus tôt et le lui tendit:

— Dites-lui bien surtout que je suis malade et que c'est pourquoi je ne viens pas moi-même.

— Je le dirai promit Nicolle, les lèvres tremblantes et le coeur glacé d'effroi.

En vérité, le sacrifice qu'elle consentait lui semblait au-dessus de ses forces.

XXXV. — Nicolle se dévoue.

Ce soir-là, sir Henry et lady Lawrence avaient dîné à Eton-Court, et le repas s'était prolongé. Il était bien près de neuf heures quand les fumeurs, qui ne restaient jamais très longtemps au fumoir, revinrent au salon.

Sir Henry s'assit aussitôt à la table d'échecs, son jeu favori, et la duchesse prit place en face de lui. Ronald devint, suivant la coutume, partenaire de lady Lawrence pour sa partie d'écarté, et les jeunes gens se groupèrent au fond près du piano.

— Dans vingt ans, dit Lionel à Nicolle, en lui montrant les joueurs, nous serons comme eux et nous demanderons aux cartes un remède contre l'ennui. Pour le moment, j'aime mieux vous regarder et vous entendre. Que jouons-nous? Que chantons-nous?

— Rien pour le moment fit Nicolle les yeux fixés avec une angoisse indicible sur la pendule qui allait bientôt sonner l'heure fatale.

Lionel parut surpris. C'était la première fois qu'elle se dérobait à un de ses caprices d'amoureux.

— Alors, achevons de feuilleter l'album des vieilles estampes, propose-t-il.

Cette fois, une vive rougeur empourpra de pur visage de Nicolle et ses yeux se détournèrent. Elle savait bien que si elle s'asseyait auprès de la table auprès de Lionel elle ne pourrait plus s'échapper.

— Quel est ce mystère? demanda-t-il gentiment. Et quel est ce visage de coupable? Ai-je eu le malheur de vous déplaire sans le savoir ou bien doit-il y avoir encore, comme cet après-midi, une importante consultation sur les robes de mariage?

Béatrix qui avait écouté ce court dialogue dans une tension de tous ses nerfs vint au secours de Nicolle prête à se trahir, en priant Lionel de chanter sa partie dans un trio de Wagner avec Arley et elle-même.

— Ma voix est à votre disposition ma belle cousine, et d'autant plus volontiers que Nicolle est affreusement méchante pour moi, ce soir!

Ce disant il suivait Béatrix en riant et Nicolle, jetant un regard sur la pendule, vit qu'il était neuf heures mois trois minutes; elle se glissa furtivement hors du salon, espérant n'être pas remarquée.

Malheureusement Lionel qui ne la quittait pas du regard, l'avait vue disparaître.

La mission que Nicolle avait acceptée de remplir par amour pour sa soeur lui était pénible au delà de toute expression.

Elle qui haïssait le mensonge et la dissimulation, elle qui professait un vrai culte pour la sincérité et la droiture, se trouver mêlée à une clandestine affaire d'amour dont chaque détail lui paraissait méprisable et honteux!

Oh! s'enfuir, à la nuit, de la maison de son père, pour rencontrer un étranger en cachette! Et discuter avec lui de l'honneur de sa soeur!

Cette pensée lui était odieuse, mais pour se redonner du courage, elle évoquait le visage torturé de Béatrix avec cette expression de résolution farouche qui semblait indiquer qu'elle était prête à toutes les folies d'une fuite, et peut-être même, au suicide.

En hâte, courant à sa chambre, elle se drapa soigneusement dans un grand châle noir qui recouvrait entièrement sa robe de satin rose et se hâta vers le bosquet du Lac.

La nuit était sombre, de lourds nuages cachaient le ciel, le vent soufflait par rafales, tantôt paraissant gronder et menacer les grands arbres qui se courbaient devant lui, tantôt chuchotant autour d'eux quel que mystérieux secret qui les faisait se redresser et agiter leurs branches en révolte.

Colère, ombre et mystère, étaient également impressionnants. Nicolle, qui n'était jamais sortie seule, la nuit tombée, se sentit prise de peur et courut à travers les jardins comme un enfant poursuivi.

Elle avait, à la fois, peur de quitter la zone éclairée par les fenêtres du château et hâte à s'enfoncer dans l'ombre qui la dissimulerait à tous les yeux.

Son coeur battait à coups précipités, mais elle allait bravement à son but.

Très vite, elle aperçut la haute silhouette d'un homme immobile au bord du lac et avant qu'elle ait eu le temps de dire un mot, il se précipita au-devant d'elle.

—Béatrix, enfin, vous!

—Ce n'est pas Béatrix, dit-elle, se dégageant vivement de l'étreinte des deux bras noués autour de sa taille. Ma soeur est malade et m'a chargée de vous remettre cette lettre.

Il prit la lettre ,ou plus exactement, la lui arracha des mains et la lut avec une farouche expression de colère.

La lune qui avait lutté jusqu'alors contre la masse des nuanges, s'était enfin frayé un chemin et éclairait le lac d'un rayon blafard que Nicolle jugea sinistre.

A cette lueur, elle put voir sur les traits du jeune homme, une singulière expression de colère et de douleur.

—Attendez! cria-t-il, voyant qu'elle faisait un pas pour se retirer, puisque vous avez bien voulu m'apporter le message de votre soeur, vous devez lui rapporter le mien. Et, d'abord ,est-elle vraiment malade?

—Oui. Au point de nous causer de sérieuses inquiétudes et je crois pouvoir vous avouer que sa maladie est causée par la peur qu'elle a de vous.

—Vous a-t-elle chargée de l'excuser? Et veut-elle vraiment se dérober à ses engagements? En ce cas, veuillez lui dire que c'est bien inutile; elle a accepté librement d'être ma fiancée, et aussi longtemps qu'elle ne m'aura pas déclaré, elle-même, qu'elle reprend sa parole, je la considérerai comme telle.

En conséquence, achevat-il, violemment, dites-lui que je veux la voir et que je la verrai.

—De toutes façons, vous devez attendre le moment où elle décidera de vous voir, dit Nicolle avec une calme dignité, en le regardant courageusement dans les yeux.

Il n'a pas mauvais air, se dit-elle, il n'y a sur ses traits ni bassesse, ni cruauté.

Mais ils exprimaient un si violent amour, une si farouche résolution de vaincre, qu'elle sentit s'évanouir son faible espoir. Il n'était évidemment pas de ceux qui renoncent sans lutte.

Pourtant, elle essaya de l'attendrir.

— Ma soeur est très malheureuse, dit-elle, la promesse qu'elle vous a faite n'était que la folie d'une enfant qui ne connaissait rien de la vie. Et tout a tellement changé pour elle depuis que, vraiment, Monsieur, si vous ne lui rendez pas sa parole, elle mourra ou deviendra folle.

— Ne me rend-elle pas fou moi-même, depuis un mois! riposta-t-il avec violence.

Nicolle mit sa petite main sur le bras du révolté et de sa voix tremblante, fit appel à son coeur:

— Vous ne me paraissez pas méchant, monsieur Fernys, dit-elle, et je veux avoir confiance en vous. Rappelez-vous que Béatrix n'était qu'une enfant impulsive et qui s'ennuyait quand elle vous a rencontré, et la promesse faite dans l'ignorance de la vie ne doit pas la rendre malheureuse à jamais. Soyez généreux, Monsieur Fernys, soyez chevaleresque, rendez-lui sa parole.

— Vous a-t-elle chargée de me la redemander?

— Pas exactement. Mais laissez-moi vous dire que si vous ne la libérez pas, mon père ne lui pardonnera jamais. Elle devra quitter sa famille, le cercle de ses amis, tout ce qu'elle aime, tout ce qui est sa vie. Comment pourrait-elle vous aimer si vous lui infligez de tels sacrifices?

— C'était il y a deux ans qu'elle devait réfléchir! Pendant deux ans, chaque minute de ma vie a été dépensée pour elle et en pensant à elle; j'ai bravé la mort, j'ai accepté les plus périlleuses missions, afin de pouvoir, au retour, l'entourer du luxe qu'elle aime, je n'ai vécu que dans ce but. Il est trop tard! On ne se joue pas ainsi de l'amour d'un homme, Mademoiselle, vous pouvez le dire à votre soeur!

Et comme Nicolle, sentant qu'elle n'avait plus rien à dire, allait se retirer, il la retint.

— Pardonnez-moi, dit-il, plus doucement, j'ai tort de m'emporter, mais je l'aime tant et j'ai un si ardent désir de la voir! C'est une soif impérieuse et affolante que je ne suis pas maître de dominer, je veux la voir, "Il faut que je la voie..."

Je serai calme, je vous le promets, je ne lui dirai rien de cruel et... peut-être céderai-je à son désir, si elle veut me repousser à jamais, mais je veux la voir!

Et comme Nicolle restait devant lui, indécise et pitoyable à cette douleur sincère, il insista:

—Une fois, une fois seulement! plaida-t-il. Obtenez qu'elle vienne, que j'aie au moins cette joie de m'agenouiller à ses pieds comme je le fis le soir de mon départ. Si elle me repousse, je trouverai la pitié dans la mort. Mais, quand elle m'aura entendu, elle ne me repoussera pas, j'en suis sûr. Il n'y a pas une femme qui pourrait refuser sa pitié à un amour comme le mien.

Elle comprendra qu'elle est ma vie et que je ne pourrais pas plus vivre sans elle que je ne pourrais vivre si mon coeur était arraché de mon corps.

—Mais, insista doucement Nicolle, émue par l'expression de cette passion sincère, à quoi cela vous conduira-t-il? Jamais mon père ne permettra à Béatrix de tenir la promesse qu'elle vous a faite si imprudemment... .

—Votre père n'avait qu'à veiller sur elle à cette époque! riposta-t-il rudement. Ni elle, ni moi, ne savions rien de lui quand nous nous sommes fiancés! Elle était une belle enfant, enfermée dans le cercle étroit d'une vie solitaire et s'y ennuyait comme un oiseau en cage. Je lui ai promis liberté et plaisir, elle m'a promis son amour. A ce moment, j'ai pris souci d'elle plus que son propre père...

—Nous n'avons pas à juger des raisons que mon père avait de rester à l'étranger, dit Nicolle, instinctivement hautaine, mais tout est changé, maintenant.

—Pour elle, peut-être, mais pas pour moi! Si la fortune m'avait fait roi, je ne l'aurais pas aimée moins et je n'aurais pas pensé une seconde à reprendre ma parole.

Nicolle se tut, à bout d'arguments. Ses pauvres efforts comme médiatrice étaient sans effet contre cette débordante passion.

—A quoi vous amènera cette obstination? dit-elle cependant. Croyez-vous qu'une femme aimera jamais un homme qui s'impose malgré sa volonté ?

—Elle ne m'aime pas? demanda-t-il la voix rauque de douleur.

A continuer demain.

THÉATRE MUSIQUE, CINÉMA

PAR JEAN NOLIN

Galsworthy et l'art du comédien

Les artistes qui évoluent sous le manteau d'arlequin n'ont plus rien à envier aux interprètes du septième art.

Alors que, jusqu'ici, on n'avait besoin que de savoir jouer convenablement sur la scène, il fallait, pour recevoir le "dignus intrare" des studios, posséder plus d'une corde à son arc.

Au théâtre, du temps des romantiques, il importait de se battre en duel, tout au plus.

Au cinéma, on ne s'est jamais contenté de peu. Jouer n'est qu'une nécessité secondaire. Il importe d'abord de savoir nager, boxer, courir à pied et à cheval, conduire une auto, un canot à voile, passer du toit d'un train en marche à l'échelle de corde tendue par un avion. Il faut tout savoir, sauf, parfois, savoir jouer.

Sur la scène, au contraire, depuis que les romantisques sont morts, il était devenu inutile même de savoir se battre. Il suffisait de jouer de son mieux.

John Galsworthy vient de changer tout cela. Galsworthy n'est pas homme du commun. On écoute les dictées des princes sur la mode. Quoi d'étonnant que l'on suive l'exemple de Galsworthy en matière de théâtre ? Si cet excellent écrivain dramatique fait des disciples, il faut s'attendre à un joli remue-ménage dans les conservatoires du monde entier.

Dans "Escape", de John Galsworthy, que l'on présentera, mercredi de la semaine prochaine, au Booth Theatre, à New-York, l'un des interprètes ne doit pas seulement se battre de façon si convaincante qu'il abatte son adversaire avec toutes les apparences de la vérité. Il doit aussi se raser le menton en trente-deux coups de rasoir exactement. Il lui faut encore, dans la scène de la prison, savoir peler les pommes de terre comme un vieux routier. Est-ce tout ? Non. Dans un autre acte, une rivière passe sur la scène. Un pêcheur lance son amorce et doit en retirer coup sur coup une dizaine de truites bien vivantes. Excusez du peu ! C'est pousser assez loin le souci du réalisme.

Que vont devenir les pauvres artistes s'il leur faut apprendre tous les métiers, tous les sports à l'instar des étoiles du cinéma ? Il est déjà assez difficile de savoir jouer. L'art histrionique est suffisamment compliqué et si peu le possèdent dans sa perfection technique ! Galsworthy va donner à plusieurs un nouveau prétexte à leur médiocrité.

Ce sera tant pis !

Mais le critique aura toujours la ressource d'apporter un adoucissement à la sévérité de ses remarques : "Au deuxième acte, pourra-t-il dire, M. Mastuvu a joué à faux mais, en revanche, son knock-out de la scène quatre a été d'une perfection admirable."

Bravo M. Galsworthy ! c'est un rien ce que vous avez fait ! Mais il fallait y songer ! Combien de mauvais acteurs trouveront, grâce à vous, dans la boxe anglaise ou le jiu-jitsu japonais, les lauriers que n'avait pu leur décerner l'irascible Thalie !

JEAN NOLIN

Au Loew's, Glenn Tryon se révèle comme excellent acteur comique dans "Painting the Town".

Le cinéma donnerait-il naissance à un nouveau comédien? On serait près de l'affirmer après avoir vu Glenn Tryon dans "Painting the Town" que l'on représente cette semaine sur l'écran du théâtre Loew's.

Glenn Tryon fait véritablement ses débuts dans ce film. Pour une première tentative, c'est un coup de maître. Cette aventure d'un jeune et audacieux inventeur de petite ville qui part à la conquête de New-York est très amusante, sans doute. Elle ne serait toutefois que peu de chose sans l'impudente fantaisie de Glenn Tryon.

C'est la marque du talent que de faire quelque chose de rien. D'une intrigue qui ressemble à plusieurs autres, Glenn Tryon tire des effets cocasses qui la sortent de la banalité. Patsy Ruth Miller ajoute l'appoint de sa beauté à la joyeuse figure de notre nouveau poète du rire.

La scène du Loew's voit se dérouler cette semaine des numéros très divers et aussi attrayants les uns que les autres. C'est d'abord une revue assez élaborée qui compte six jolies artistes au galbe impeccable et un comédien. Les danses sont très agréables et, parmi celles-ci, l'on remarque tout particulièrement la danse des poupées.

Resista junior et sa compagnie présentent un numéro très divertissant. On sait que Resista est cette jeune fille très mince et très frêle qui s'alourdit à volonté au point de devenir insoulevable. Plusieurs personnes sont invitées à monter sur la scène, dans le but de vérifier. Leurs tentatives donnent lieu à des incidents très amusants. Au cours de son numéro, Mlle Resista offre une danse pleine de grâce et de souplesse.

Hayden, Manning et Hayden sont des chanteurs et danseurs. Kennedy et Kramer montrent beaucoup de virtuosité dans leurs danses des claquettes. Quant au trio Francis, qui commence le programme, il fait vraiment preuve d'une extraordinaire agilité dans son ivresse parodique.

Récital de chant de Mme Cédia Brault

C'est ce soir que Mme Cédia Brault donnera son récital de chant dans le salon du Prince de Galles, à l'hôtel Windsor. Le récital commencera à 8 heures et demie.

La venue à Montréal de George Jessel "The Jazz Singer"

La venue à Montréal de George Jessel dans sa grande comédie dramatique intitulée "The Jazz Singer" sera la première apparition ici du célèbre comédien. Il y a trois ans alors qu'il faisait ses adieux à la population de la métropole comme vaudevilliste pour se rendre à New-York où il a joué son premier rôle sérieux. Les nombreux amis et admirateurs de cet acteur émérite apprendront sans doute avec plaisir que George Jessel sera au théâtre Princess lundi prochain dans la superbe comédie dramatique qui a battu tous les records et qui permet au talentueux artiste de faire montre de ses réelles qualités dramatiques. Durant la semaine que George Jessel sera ici on célébrera la huit-centième représentation de cette comédie.

La vente des billets commencera jeudi matin, et les commandes par la malle recevront la meilleure attention de la direction du Princess, et on prédit que l'assistance à ces représentations battra tous les records encore établis.

M. Jessell, qui est supporté par une troupe supérieure à tous les points de vue, chantera des romances de toute première valeur, lesquelles lui permettront de se révéler comme artiste chanteur de haute envolée. Il y aura un choeur remarquable de jolies filles.

Une matinée à prix de faveur sera donnée mercredi.

A l'Impérial, le sextuor Beaucaire. — Sur l'écran, un film de l'aviation : "The Love Eagle".

Le sextuor Beaucaire, trois femmes et trois hommes, tiennent le haut de l'affiche au théâtre Impérial, cette semaine, et les extraits d'opéra qu'ils donnent sont chantés avec un ensemble harmonieux très agréable à entendre. Tous ont de belles voix et la troupe comprend entre autres une soprano coloratura très brillante.

Dans le vaudeville proprement dit, Billy Shone et Betty Rich brillent avec éclat. Celle-ci, qui a déjà gagné un prix dans un concours de beauté, est une blonde fort jolie que font ressortir de riches costumes. Shone se montre excellent comédien dans le rôle d'un commis d'hôtel. Ses intonations font rire aux éclats.

Un danseur merveilleux qu'il faut mentionner tout spécialement est Dotson, un nègre authentique et très simpathique. Ses divers pas de danse ont atteint le degré de la perfection. Nous n'en connaissons pas de meilleur que lui dans son genre. Son exécution de jazz effréné jusqu'à l'hystérie est le comble de l'art chorégraphique du siècle.

Mentionnons aussi le nain comique Abbot et son compère Bisland dans "The Night Club". Abbot est un très gai luron et ses bouffonneries sont impayables.

Avec des bouts de ruban colorés qu'ils posent habilement sur deux chevalets de peintres, Ohlmeyer et Baker font de jolis tableaux et des silhouettes de Lindbergh, Babe Ruth et Gelriz.

Pour compléter le programme de la soirée, un grand film de guerre, "The Lone Eagle", montré sur l'écran à la demande générale. On y voit un combat d'avions très réaliste. Barbara Kent, très jolie avec ses beaux cheveux dorés, joue le rôle d'une marraine de guerre française.

Au Français : "The Way Of All Flesh", avec Emil Jannings.

Après tous les beaux films que le Français a offerts ces dernières semaines à sa nombreuse et fidèle clientèle, il ne pouvait faire de choix plus heureux que ce chef-d'oeuvre où triomphe le très grand acteur allemand Emil Jannings et qui s'intitule "The Way of All Flesh".

"The Way of All Flesh" est un drame d'un réalisme poignant, une étude d'humanité traitée simplement mais avec un pouvoir de conviction peu ordinaire. C'est l'histoire d'un homme vertueux qu'une faute écarte de la droite route et qui expie par une vie de silence et de sacrifice obscur le péché où il a sombré dans un moment de faiblesse.

Emil Jannings à qui l'on devait pourtant un si grand nombre de magistrales interprétations surpasse encore dans ce film tout ce qu'il a fait précédemment.

Outre "The Way of All Flesh", on peut voir au programme plusieurs attractions de tout premier plan.

A L'OPERETTE.

"La Grande Duchesse"

Mme Jeanne Maubourg-Roberval dans le rôle-titre.

Si les petits faiseurs d'opérettes modernes, que l'on vous joue de neuf heures et quart à onze heures moins dix dans les bonbonnières qui avoisinent les boulevards, ne vieillissent pas plus vite que l'ébloussant et puéril Offenbach, ils pourront se compter satisfaits, dans les enfers où ils expieront tout probablement leurs péchés de musique, et s'étonner de durer si longtemps avec si peu de chose.

Jacques Offenbach a ouvré sur des petits riens de jolis couplets et de pimpantes ritournelles. Son oeuvre n'est pas vide de substance, elle n'est pas de la désespérante banalité de certaines partitions auxquelles on donne aujourd'hui le nom d'opérettes et qui ne sont même pas des comédies musicales. C'est pour cette raison qu'il vivra toujours alors que des auteurs aujourd'hui applaudis seront oubliés depuis fort longtemps.

"La Grande Duchesse" a été représentée, hier soir, pour la première fois, au Monument National, par les compagnons de M. Honoré Vaillancourt. La Société Canadienne d'Opérette poursuit vaillamment sa carrière. A voir avec quelle constance le public l'accompagne, on se convainc davantage chaque jour que c'est elle qui aura raison en définitive et que les comédiens de chez nous prendront un jour, comme c'est normal qu'ils s'en emparent, le premier plan. Un théâtre national ne saurait se fonder autrement que sur des artistes indigènes. C'est plus clair que la proposition qui veut que deux et deux fassent quatre.

L'intarissable gaîté, la fantaisie débridée qui courent à travers les quatre tableaux de "La Grande Duchesse" ont entraîné dans leur élan tous les spectateurs dont la satisfaction s'est exprimée à chaque baisser de rideau par de nombreux et enthousiastes rappels. Il faut dire que la distribution de "La Grande Duchesse" est peut-être la mieux équilibrée que l'on ait encore réussie à la Société d'Opérette.

* * *

On a tout d'abord applaudi dans le rôle-titre Mme Jeanne Maubourg-Roberval, qui, non satisfaite de l'activité qu'elle déploie à la tête de la section de comédie, a bien voulu mettre son talent de comédienne et de chanteuse au service d'un rôle fait pour elle. Mme Maubourg a mené l'action avec un entrain qui ne s'est pas démenti une seconde. Elle a détaillé ses couplets avec beaucoup de finesse et de charme. Elle a donné à plusieurs de ce qu'on peut tirer d'un rôle sans le charger ni l'exagérer le moins du monde.

M. J. Fournier de Belleval, dans le rôle de Fritz, a certainement surpris ceux qui l'avaient vu précédemment. Ce personnage comique et légèrement caricatural, il a su le rendre avec une gaîté et une verve qu'on ne lui connaissaient point. Il mérite qu'on lui en fasse compliment. M. Charles Goulet a de même joué un rôle d'un ton nouveau. Il s'en est acquitté avec brio. On pourrait peut-être lui demander encore un peu plus de laisser-aller. M. Honoré Vaillancourt est truculent et grognon à souhait dans le général Boum. M. Jean Fontaine, dans Grog, est très bien. Son élocution est d'une netteté qui fait plaisir.

On ne saurait trouver de plus gentille interprète que Mlle Hade pour le rôle du prince Paul. Mlle Hade travaille certainement avec sérieux. Le succès la récompense, elle est en progrès. Mlle Lucile Turner, dans un rôle de second plan, chante avec grâce.

"La Grande Duchesse" est certainement l'une des oeuvres les plus enlevées de la saison. A l'Opérette, M. Vaillancourt, qui ne néglige rien, a même fait venir sur la scène une fanfare aux cuivres retentissants.

J. N.

A L'ORPHEUM.

Victor Sutherland dans "The Masquerader"

"The Masquerader" que l'on joue, cette semaine, au théâtre Orpheum est un drame qui rappelle, par son fond, la fameuse histoire du docteur Jekyll et de Mr Hyde. Il offre aussi plusieurs points de ressemblance avec le "Procureur Hallers". C'est un sujet très difficile à traiter au théâtre. Il ne s'agit pas, cette fois, cependant, d'un dédoublement de la personnalité, mais d'une habile personnification.

John Chilcote, député au parlement anglais, jadis une des vedettes de la politique anglaise, est devenu une victime des narcotiques. Il rencontre un jour dans le brouillard de Londres son cousin, qui lui ressemble comme deux gouttes d'eau et le force à prendre sa place et à prononcer pour lui un discours qu'il doit faire. Loder, c'est le nom du cousin, remplit si bien son rôle que tout le monde s'y laisse prendre, même la femme de Chilcote, qui croit que son mari a enfin abandonné sa malheureuse passion.

M. Victor Sutherland a très bien rempli le double rôle de Chilcote et de Loder. Son interprétation du personnage de Loder est cependant supérieure à celle du brillant parlementaire devenu victime des drogues. Mademoiselle Mildred Mitchell a su rendre avec beaucoup d'émotion le rôle de l'épouse. Très bien aussi, M. Frank Joyner, le vieux serviteur fidèle, comme on en trouve encore un grand nombre dans les vieilles familles anglaises, un de ces vieux chiens de garde qui se feraient tuer pour sauver leurs maîtres.

Mademoiselle Melba Palmer a été très amusante dans le rôle de Robbins, la bonne à tout faire. MM. Charles Compton, Roy Elkins et J. Gordon Kelly ont très bien secondé les efforts des principaux interprètes.

"The Masquerader" est une pièce qui mérite d'être vue et personne n'aura à regretter d'y avoir assisté.

LE RADIOPHONE

Programme d'aujourd'hui 18 Octobre

Postes de Montréal

CFCF—Marconi—411

12 h. 35 p.m.— Concert par l'orchestre de l'Hôtel Mont-Royal, sous la direction de M. Rex Battle.—Température, bourse, nouvelles, etc.

CKAC—Montréal—411

11 h. a.m. L'heure, musique par les artistes Columbia, séance du matin à la bourse, menus.

Midi. Programme du CNRM, du National du Canada.

4 h. p.m. Température, bourse, nouvelles.

7 h. Rapport du marché.

7 h. 15 p.m. Dîner-concert à l'hôtel Windsor.

8 h. 15. Programme Aladdin.

8 h. 20. Programme du studio de la Brasserie Frontenac.

9 h. 30. A 10 h. Concert par le trio Kellert Bros à l'Arcade Grill de Henry Morgan and Co.

11 h. Travelogue "Autour du monde" à bord de l'"Empress of Australia", du Pacifique Canadien.

Programme:

1—11 Guarnay (Ouverture) Gomez.
2—Mme Butterfly (opéra) Puccini.
3—Solo de violon, Sérénade, Schubert-Kellert.
4—Menuet — Paderewski.
5—Solo de piano, Scherzo ely si bémol mineur. — Chopin.
6—American Fantazy — Myddleton.

10 h. 30. Orchestre de danse de l'hôtel Windsor, sous la direction de Dann. Yates.

CNRM—Montréal—411

(Chemin de fer National du Canada)

Midi à midi et demi: Concert.

PROGRAMME:

Chant: Chant de l'esclave (Del Riego).
Chant: The Little Brown Owl (Sanderson).
Piano: Caballetta (Lask).
Chant: The Pretty Girl Milking her Cow (Vieil air irlandais).
Chant: Si mes vers avaient des ailes (Hahn).
Chant: Enchantement (Innis).
Causerie par un officier de la marine-marchande du gouvernement canadien.

Postes Canadiens

CNRR—Régina—312.3

(Heure des montagnes)

8 h. p.m. Programme du studio.
9 h. p.m. Capitolians au théâtre Capitol.

CNRV—Vancouver—291

(Heure du Pacifique.)

8 h. 30 p.m. Causerie sur l'hygiène.
9 h. Programme spécial au théâtre Strand, Jackie Souders et son orchestre.
10 h. Musique de danse par l'orchestre du cabaret Belmont.

CNRA—Moncton—322.4

(Chemin de Fer National du Canada)

8 h. 30. p.m. Concert.

PROGRAMME:

Quatuor d'instruments à cordes.
Programme musical, directement du studio du collège des dames de Mount Allison.
Heure et bulletin météréologique.
Orchestre de concert.
11 h. Orchestre de concert.

CNRW—Winnipeg—384.4

Chemin de fer Nationale du Canada.

6 h. 30 p.m. Concert à l'hôtel Fort Garey.

Postes Américains

WJZ — New-York — 454.3

7 h. 15. The Granadas.
8 h. Heure Stromberg-Carlson.
9 h. Les Continentals.
10 h. p.m. Concert.
10 h. 30. Orchestre de l'hôtel Pennsylvania.

KDKA—East Pittsburg—950 Kilocycles

6 h. p.m. Dîner-concert par l'énormable Stringewood.
7 h. p.m. Concert sacré.
8 h. Heure Stromberg-Carlson.
9 h. Continentals.
11 h. 35. Revue au Grand Théâtre.

KYW—Chicago—870 kylocycles.

6 h. 32. Dîner-concert de l'hôtel Congress.
7 h. p.m. De WJZ (Blue Network) orchestre Stromberg-Carlson.
8 h. Les Continentals.
9 h. Concert de l'hôtel Congress.
10 h. 32. Concert de l'hôtel Congress.

WFJ—Philadelphie—740 kilocycles.

6 h. 30. Orchestre de l'hôtel Ernie Holst.
8 h. 30. Sealy Air Weavers.
9 h. Heure Eveready.
10 h. Radio Cavalcade.
11 h. p.m. Orchestre Janssen's Hofbrau.

WBZ—Springfield—900 Kilocycles.

6 h. 15 p.m. Orchestre de Bert Dolan.
7 h. 5. Vincent Breglio, pianiste.
7 h. 20 p.m. Alcardia Minstrels.
8 h. Heure Stromberg-Carlson.
9 h. Les Continentals.
10 h. 5. Iris Aveling, soprano.
10 h. 15. Mme John-C. Dow, pianiste.
10 h. 30. Chet Frost et ses Bostonians.

WGY—Schenectady—379.5

6 h. 30. Orchestre de l'hôtel Ten-Eyck.
7 h. 45. Ollie Yettru, pianiste.
8 h. Programme Beech-Nut.
8 h. 30 p.m. Sealy's Air Weavers.
9 h. Heure Eveready.
10 h. 10. Radio Cavalcade.

WCCO, St-Paul Minneapolis, 16.44

6 h. 30 p.m. F. and R. Family.
8 h. p.m. Programme de New-York.
9 h. 30 p.m. Nouveautés, Trustodians.

KOA—Denver—325.9

6 h. 30. p.m. Musique en dînant à l'hôtel Brown Palace.

WGHP—Détroit—219

6 h. Musique en dînant.
6 h. 50. Récital d'orgue.
8 h. p.m. Musique par Rush et Lane.
9 h. Programme du studio.
9 h. 30. Orchestre de l'hôtel Tuller.

WOO—Philadelphie—508.2

6 h. 45. p.m. Orgue et trompettes.
7 h. 30. La musique en dînant par le trio WOO.

WGR—Buffalo—303

6 h. 30. Orchestre Earl Carpenter.
8 h. 30. De WEAF.

WFI—Philadelphie—740 Kilocycles.

6 h. 30 p.m. Orchestre de l'hôtel Ernie Holst.
8 h. 30 p.m. Sealy Air Weavers.
9 h. Heure Eveready.
10 h. 10. Radio Cavalcade.
11 h. p.m. Orchestre Janssen's Hofbrau.

WIP—Philadelphie—508.2

6 h. 10. La musique en dînant; orchestre Benjamin Franklin.
7 h. Oncle WIP.
8 h. Récital Marie Wright, contralto.
8 h. 15. Althea Spackpole Bressler, soprano.
8 h. 30. Myra Reed, pianiste.
8 h. 40. Gustave-E. Almeyer, basse.
9 h. Orchestre à cordes Métropolitan.
10 h. 30 p.m. Orchestre de l'hôtel Franklin.

WEAF—New-York—491.5

5 h. p.m. Orchestre Blue Hills, Plantation.
6 h. La musique en dînant au Waldorf-Astaoria.
7 h. Edward Steel, pianiste.
7 h. 30. Concert Banka.
8 h. 30. Sealy Air Weavers.
9 h. p.m. Heure Eveready.
10 h. 30. Radio Cavalcade.
11 h. Orchestre Janssen's Hofbrau.
10 h. p.m. The New Record Boys.
10 h. 30. Orchestre de l'Hôtel Astor.

KDKA, East Pittsburg, 950 kilocycles

6 h. p.m. Concert par la fanfare Westinghouse.
7 h. 30 p.m. Concert.
8 h. Concert de WJZ.
8 h. 30 p.m. Sylvania Foresters.
9 h. Heure Maxwell.

KYW — Chicago, 870 kilocycles

6 h. 32. Dîner-concert à l'hôtel Congress.
7 h. p.m. Programme de WJZ.
7 h. 30. Sylvania Foresters.
8 h. p.m. Heure Maxwell.
9 h. Concert Glaser Cloth.
9 h. 30. Concert de l'hôtel Congress.
10 h. 32 p.m. Johnny Hamp et les Kentucky Serenaders.

WBZ, Springfield, 900 kilocycles

6 h. 35 p.m. Ensemble de l'hôtel Statler.
7 h. 30 p.m. The Happy Trio.
8 h. p.m. Concert Champion.
8 h. 30. Sylvania Foresters.
9 h. Heure Maxwell.
10 h. 5 p.m. Quatuor Stellar.
10 h. 30. Orchestre Newcomb.

WGY—Schenectady—379.5

7 h. 15 p.m. Giovanni Trombini, violoncelliste.
7 h. 30 p.m. Fanfare Remington.
8 h. 30. Programme Aeolian.
9 h. Troubadours.
9 h. 5. United Coffee.
10 h. p.m. Orchestre WGY Arthur Jones ténor.

WCCO—S.-Paul, Min.—416.4

7 h. 30. Programme de New-York.
8 h. Programme de New-York.
9 h. 30. TrioCrinoline.

WEBH—Chicago—365.6

7 h. 30 p.m. Orchestre de l'hôtel Edgewater Beach.
9 h. Belle-Forbes Cutter, chant.
9 h. 30. Orchestre de l'hôtel Edgewater Beach.
Minuit. — Revue.

WJJD—Chicago—365.6

6 h., p.m. Petite Symphonie du Palmer House.
8 h. Concert pour les enfants.
8 h. 30. Concert du théâtre Tivoli.
11 h. Trio à cordes du Palmer House.

KOA—Denver—325.9

6 h. 30 p.m., La musique en dînant.
7 h. 30, Tiny Town Tales.
8 h. Orchestre Scheuerman.

WGHP—Détroit—219

6 h. Musique en dînant.
6 h. 50. Orchestre Gerald Marks.
7 h. 30. Concert City Service.
8 h. Récital d'orgue.
9 h. Concert Columbia Chain.

WOO—Philadelphie—508.2

4 h. 45 p.m. Orgue et trompettes.
7 h. 30. Orchestre WOO.
8 h. 30. Fanfare R.C.O.
9 h. 25. Orchestre du théâtre Fox.

WFJ—Philadelphie—740 kilocycles

6 h. 30 p.m. Orchestre de l'hôtel Ernie Holst.

WGR—Buffalo—303

8 h. 30. p.m. De WEAF.
11 h. 5. Orchestre de danse de l'hôtel Statler.

WFI—Philadelphie—740 kilocycles

6 h. 30 p.m., Orchestre de l'hôtel Ernie Holst.

WIP—Philadelphie—508.2

6 h. 10 p.m. Orchestre de l'hôtel Benjamin Franklin.
6 h. 30. Chants populaires.
7 h. Oncle WIP.

WEAF—New-York—491.5

8 h. p.m. Orchestre Janssen's Hoffbrau.
6 h. La musique en dînant au Waldorf-Astoria.
7 h. 30. Les "Cloches de Corneville" par la National Light Opera Company.
8 h. 30. Concert Aeolian.
9 h. Troubadours Ipana.
9 h. 30. Orchestre Goodrich Silvertown.
10 h. 30. Campus Carollers.
11 h. Orchestre de l'hôtel Park Central.

WOR—Newark—422.3

6 h. 16. p.m. Orchestre Parody Club.
7 h. Ensemble Commodore.
8 h. 45. Howard Hits, baryton.
9 h. Heure Columbia.
11 h. 05. Orchestre Alamac.

WSAI—Cincinnati—361.2

7 h. p.m. Mme Dumbly-Carol Brown
7 h. 15. Concert de cloches.
7 h. 30. Opéra léger (de New-York.
8 h. 30. Récital Aeolian.
9 h. 01. Fishwick Muticale.
9 h. 15. Gertrude Arnold, mezzo-soprano.
9 h. 30. Orchestre Goodrich Silvertown.
10 h. 30. Silver Crows.
11 h. Orchestre de Michael Haner.

WMAF—South Dartmouth, Mass. — 428.3

6 h. 15 p.m. — Même programme que WOR.

WTAM—Cleveland, Ohio.—390.6

6 h. p.m. Orchestre de danse.
7 h. 30. Programme Blue Room.
8 h. 30. Récital Aeolian.
9 h. Troubadours Ipana.
9 h. 30. Orchestre Goodrich Silvertown.
10 h. 30. The Apple Knockers.
11 h. Orchestre de danse.

WWJ—Détroit—374.8

6 h. La musique en dînant.
8 h. De WEAF.

WNAC—Boston—332.7

6 h. 30. p.m. Musique en dînant.
8 h. Trio Eddy.
8 h. 30. p.m. Opéra.
9 h. 15. Virginia-S. Snow, violoncelliste.
9 h. 30. Hazel Hickerson, soprano, Frank Profito, ténor.
10 h. Orchestre Perley Stevens.
11 h. 5 p.m. Orchestre Morey Pearl.

WCBD—Zion—344.6

8 h. p.m. Fanfare Zion, trio vocal.

WEBH—Chicago—365.6

7 h. p.m. Orchestre de l'hôtel Edgewater Beach.
7 h. 30 p.m. Sealy Corporation.
9 h. Uptown Theatre et studio.

WJJD—Chicago—365.6

6 h. p.m. Petite Symphonie du Palmer House.
8 h. Théâtre Tivoli.
8 h. 30. Concert pour les enfants.
11 h. Concert du Palmer House.

WMAF—South Dartmouth, Mass—428.3.

6 h. 15. Même programme que WOR

Programme de Mercredi 19 Octobre

Postes de Montréal

CKAC—Montréal—411

4 h. p.m. Température, bourse, mines, grains, etc.

CFCF—Marconi—411

12 h. 35 p.m. — Concert par l'orchestre de l'hôtel Mont-Royal sous la direction de M. Rex Battle. Température, bourse, etc.

CHYC—Northern Electric—411

6 h. p.m. Dîner-concert à l'hôtel Queen's.
9 h. à 9 h. 45. Concert de la Distillers' Corporation Limited.
11 h. 30. à 12 h. 30. Venetian Gardens.

Postes Canadiens

CFCA—Toronto—357

7 h. p.m. Concert.
9 h. p.m. Le trio Hambourg.
10 h. p.m. Burton Till et son orchestre de danse.

CNRW — Winnipeg — 384.4

10 h. p.m. Concert.

CNRE — Edmonton — 516.9

10 h. p.m. Programme de musique de danse.

CNRV—Vancouver—291

10 h. p.m. Concert au studio, les "Night Caps".

Postes Américains

WJZ—New-York—454.3

6 h. 30. p.m. Concert Jeddo Highlanders.
7 h. Orchestre George Hall.
7 h. 25. John B. Kennedy.
7 h. 30 Orchestre George Hall.
8 h. Champion Sparkers.
8 h. 30. Sylvania Foresters.
9 h. Heure Maxwell.

AMUSEMENTS

KEITH ALBEE IMPERIAL SUPREME VAUDEVILLE

SUPERBE DIVERTISSEMENT

6 B.F. KEITH-ALBEE VAUDEVILLE ACTS

THE LONE EAGLE

avec

RAYMOND KENT — BARBARA KENT

Un palpitant drame de l'air

Pour sièges réservés, appelez LA 0011

BEAU GESTE

La plus grande vue au monde. Production et histoire des plus mouvementées et émouvantes.

AVEC

RONALD COLMAN

et une pléiade d'étoiles

OUVERTURE — ROBESPIERRE

Fameux orchestre augmenté du Palace

G. AGOSTINI Directeur

Veuillez assister aux matinées. Continue chaque jour, 12.15 à 11 p.m.

A L'AFFICHE

PALACE Vis-à-vis chez Eaton

ST-DENIS CETTE SEMAINE

LA TROUPE DE COMEDIE FRANÇAISE DE PARIS avec les grandes vedettes GABRIELLE

DORZIAT

et GEORGE MAULOY

Dimanche (matinée et soirée), lundi soir, mardi (matinée et soirée) "SAPHO"

Mercredi soir, jeudi (matinée) et soirée; vendredi soir et samedi soir "MAITRE BOLBEC ET SON MARI"

Prix: $1.10, 80c, 60c, 35c, taxe comprise. 190-4

IRRADIATION D'UNE SERIE DE CONCERTS DE HENRY MORGAN

Les Kellert Brothers seront entendus plusieurs fois chaque semaine.

Les nombreuses félicitations qui ont été reçues pour le concert de l'"Arcade Grill" irradié par le poste CKAC, samedi soir dernier, de 9 à 10 heures, ont encouragé la Henry Morgan and Co. Limited à continuer cette irradiation de concerts durant les mois d'hiver, comme suit:

Le lundi, de 4 h. 30 à 5 h. 30 p.m. orchestre de danse de Cyril Harvey.

Le mardi, de 9 heures 30 à 10 heures p.m., orchestre de concert de Kellert Brothers.

Le vendredi, de 4 heures 30 à 5 heures 30 p.m., orchestre de danse de Cyril Harvey.

Le samedi de 9 heures à 10 heures p.m., trio de concert Kellert Brothers.

Donc, ce soir, mardi, le trio de concert Kellert Brothers fera entendre une série de morceaux bien choisis, dont les uns ont été spécialement demandés. Voici le programme:

1—Il Guarnay (ouverture), Gomes.
2—Madame Butterfly (opéra) Puccini
3—Solo de violon, Sérénade, Schubert-Kellert.
4—Menuet Paderewski.
5—Solo de piano, Scherzo en si bémol mineur, Chopin.
6—American Fantazy, Myddleton.

Les Kellert Brothers, dont les services ont été retenus par Henry Morgan and Co. Limited pour des concerts à l'Arcade Grill, ne sont que récemment revenus à Montréal, leur ville natale.

Ce trio a passé plusieurs années à l'étranger, et il a été proclamé par les critiques et les amateurs de musique comme étant au nombre des artistes les plus éminents. L'irradiation des concerts de ce trio à l'Arcade Grill permettra à tous ceux qui écoutent au radio d'entendre ces artistes que Montréal est fier à juste titre de compter au nombre des siens.

En outre des concerts, la Henry Morgan Co. Limited se propose de donner au radio, durant les intermissions, d'intéressantes causeries sur la mode. Les dames de Montréal pourront donc, sans sortir de chez elles, connaître les décrets de Paris et des autres centres de la mode touchant ce qu'il convient de porter.

Cette innovation ne saurait manquer d'être populaire.

Au cours classique de l'Université d'Ottawa

OTTAWA, 18 (Du correspondant de la "Patrie").—Il y a un changement, cette année, dans le cours classique de l'Université d'Ottawa, afin de rendre l'immatriculation conforme aux exigences de la loi d'Ontario. Cela facilitera pour les élèves l'étude des professions libérales dans les chaires de médecine ou de droit de la province.

AMUSEMENTS

Entertainment — A l'Affiche

UNE GRANDE VUE HILARANTE !

GEORGE SIDNEY and CHARLIE MURRAY in LIFE with RILEY

conjointement avec

MAURICE MEERTE et ses fameux CAPITOLIANS

avec le concours de EDITH DELYS Fameuse soprano d'opéra

Et une pléiade d'autres divertisseurs populaires

3 FOIS PAR JOUR 3 3, 7 et 9 p.m. 3

PROF. FRANK NORMAN

Classe de Ballet et de Scène pour enfants Salle Stanley (en arrière de l'hôtel Windsor) Jeudi, 3.45 et 4.45 Samedi, 10 et 11

Classe de danses modernes pour enfants en voie de formation Registre ouvert

Assistantes expertes. UP. 8168

187-4, 11, 18, 25

—FRANÇAIS—

27 Ste-Catherine Est LAncaster 8813

Aujourd'hui et demain

The Way of all Flesh

avec EMIL JANNINGS et Belle BENNETT

Comédie et Vaudeville

Matinée: 10c et 15c Soirée: 15c et 25c

LOEWS

C'est un inextinguible éclat de rire!

"PAINTING THE TOWN"

avec

PATSY RUTH MILLER et GLEN TRYON

SIX EXCELLENTS NUMEROS DE VAUDEVILLE

198-5

ORPHEUM

A l'affiche. Mats. merc., jeudi, sam. La troupe de l'Orpheum présente

"The Masquerader"

— avec —

MILDRED MITCHELL VICTOR SUTHERLAND

GAYETY MUTUAL BURLESQUE

Deux fois par jour—2.15 p.m. 9.15 p.m.

PEACHES et son spectacle

"LAFFIN' THRU"

Matinée quotidienne spéciale — 25c

Distillers Corporation Limited

FABRICANTS DU

GOLDEN WEDDING

PUR RYE WHISKEY

ET

OLD LOG CABIN

WHISKEY BOURBON

ANNONCENT le second d'une série de Concerts qui seront irradiés à la Station CHYC, mercredi le 19 octobre, entre 9 et 10 heures p.m.

Voyez les journaux de demain pour les détails du programme.

Distillers Corporation Limited

OUI

LES Lampes de Radio Victor Northern Electric



Votre appareil mérite d'avoir ce qu'il y a de mieux

Victor-Northern Electric

Ces deux noms, unis dans une seule raison sociale, sont la garantie d'un produit unique. Ils représentent 50 ans de recherches et d'expérimentation dans la transmission du son.

La Puissante DX-221 $2.50

Fameuse Peanut R-215 A $3.00

Demandez à votre Marchand les Produits Victor Northern Electric.

LA TEMPÉRATURE

Temps probable demain:
NUAGEUX

TORONTO, 18—(Presse canadienne)—La pression est élevée sur les Grands Lacs et dans l'ouest. Une tempête a pour centre le milieu de la côte de l'Atlantique et s'avance vers le nord-est. Nuageux et frais, averses dans l'est, beau et chaud dans l'Ouest.

PRONOSTICS

Lacs Inférieurs: Vents forts du nord-est, nuageux et frais, pluie probable dans l'est. Mercredi: beau et frais.

Baie Georgienne et Ontario septentrional: Vents du nord-est, généralement beau et frais, ce soir et mercredi.

Vallée de l'Outaouais et haut S.-Laurent: Vents forts à puissants de nord-est, nuageux et frais, un peu de pluie probablement. Mercredi, partiellement nuageux et frais.

Bas S.-Laurent: Vents puissants du nord-est ou bourrasques, nuageux et frais, pluie probable. Mercredi, vents du nord, partiellement nuageux et frais.

Golfe et rive nord: Vents du nord-est ou bourrasques, frais et pluvieux.

Maritimes: Vents puissants du nord-est ou bourrasques, ce soir et mercredi, pluie. Tempêtes tropicales entre les Bermudes et les maritimes, se transportant vers le nord.

Lac Supérieur: Vents modérés, beau, aujourd'hui et mercredi.

Province de l'Ouest: Beau et chaud.

NAISSANCES

BEAUDET—A Montréal, le 10 octobre 1927, à M. et Mme M. Beaudet, un fils, baptisé François.
Parrain, M. Paul Daoust; marraine, Hortense Legault. Porteuse, Mme Emilie Pilon, tante de l'enfant.

CHARBONNEAU — A Montréal, le 15 octobre 1927, à M. et Mme Paul Charbonneau, née Simone Daignault, un fils, baptisé Jean-Paul.
Parrain et marraine, M. et Mme J. W. Charbonneau grands-parents. Porteuse, Mlle Jeanne Daignault, tante de l'enfant.

GENDRON—A Montréal, le 15 octobre 1927, à M. et Mme J. Elphège Gendron, née Jeanne Itheault, une fille, baptisée Marie-Berthe-Marguerite.
Parrain et marraine, M. David Itheault, grand'père, Berthe Guillemette, cousine de l'enfant. Porteuse Mme Ernest Brabant, tante de l'enfant.

MAJOR—A Montréal, le 16 octobre 1927, à M. et Mme Onidas Major, Jeanne D'Arc Malette, un fils, baptisé Raymond-Isaï-Azilda.
Parrain et marraine, M. et Mme Isaï Major, grands-parents de l'enfant. Porteuse, Mme Ovila Lahaie.

MARTICOTTE — A S.-Pierre-aux-Liens, le 14 octobre 1927, à M. et Mme Valère Marticotte, née Clara Lagacé, une fille, baptisée Marie-Thérèse-Pauline-Lucille.
Parrain et marraine, M. e Mtme Louis Marticotte, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mme Elzéar Marticotte, grand'mère de l'enfant.

VALOIS—A Montréal, le 13 octobre 1927, à la Maternité, à M. et Mme Laurent Valois, née Emélia Benoit, une fille, baptisée sous les noms de Marie-Aurélia-Claire.
Parrain et marraine, M. et Mme Louis Benoit, oncle et tante de l'enfant. Porteuse Mme D. Benoit, grand'mère de l'enfant.

DECES

ADELIN — A Montréal, le 11 courant à l'âge de 60 ans est décédé Ovila Adelin.
Avis des funérailles plus tard.

BOULET — A Montréal, le 17 courant à l'âge de 47 ans est décédée Mme Raoul Boulet.
Avis des funérailles plus tard.

COUETTE — A St-Roch de Québec, le 16 octobre 1927, est décédée âgée de 69 ans et 5 mois, Caroline Légaré épouse de Jacques Couette, autrefois de Montréal.
Service jeudi matin à 9 heures, à St-Roch. Inhumation à St-Charles. 199-1

DESJARDINS — A Montréal, le 16 courant à l'âge de 62 ans 6 mois est décédée Malvina Brunet, épouse de feu Philias Desjardins.
Les funérailles auront lieu mercredi le 19 courant, le convoi funèbre partira de sa demeure No 309 rue St-Philippe à 8.15 heures, pour se rendre à l'église St-Henri et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.
Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

GENNETOT — A Montréal, le 17 courant à l'âge de 21 ans est décédée Anna Gennetot.
Les funérailles auront lieu mercredi, le 19 à Chambly.

HARDY — A Montréal, le 16 courant à l'âge de 44 ans est décédée Mme Alphonse Hardy.
Les funérailles auront lieu mercredi le 19 courant, le convoi funèbre partira de sa demeure, No. 3869 rue Mentana à 7.45 heures pour se rendre à l'église St-Louis de France et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

LAGANIERE — A Montréal, le 16 octobre 1927, à l'âge de 54 ans, 11 mois, est décédé Arthur Laganière, époux d'Hermine Plessis dit Bélair.
Les funérailles auront lieu mercredi le 19 courant. Le convoi funèbre partira de sa demeure, No 4469 rue Hôtel de Ville à 7 h. 45 pour se rendre à l'église S.-Jean-Baptiste, où le service sera célébré à 8 hrs, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.
Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

LACOMBE—A Montréal, le 17 octobre 1927, à l'âge de 16 ans, est décédée Simone Lacombe, fille de M. Joseph Lacombe et de Marie-Blanche Guénette.
Les funérailles auront lieu mercredi le 19 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son père, No 885 rue Lafontaine à 7 hrs 45, pour se rendre à l'église du Sacré-Coeur, où le service sera célébré à 8 hrs, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.
Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. La défunte était Enfant de Marie et de la garde d'honneur du S.-Sacrement.

LECLAIR—A Montréal, le 16 octobre 1927, à l'âge de 62 ans 6 mois, 5 jours, est décédé Georges Leclair, époux d'Albertine Daudelin.
Les funérailles auront lieu mercredi le 19 courant. Le convoi funèbre partira de sa demeure No 1927 rue Frontenac, à 7 h. 15, pour se rendre à l'église S.-Eusèbe, où le service sera célébré à 7 h. 30 et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.
Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

La Société Co-opérative
DE FRAIS FUNERAIRES
Entrepreneurs de pompes funèbres
Bel 1285, Assurances Funéraires
242 RUE STE-CATHERINE EST

La Compagnie d'Assurance Funéraire
Urgel BOURGIE Limitée
Entrepreneurs de Pompes Funéraires
La seule Compagnie BOURGIE autorisée à faire l'assurance funéraire au CANADA
1420 Notre-Dame Ouest. Tél. Yo., 1511

Mort à Acton Vale de Mme Paul Beaugrand

Nous venons d'apprendre avec regret la mort de Mme Paul Beaugrand, (née Elmire Cayer), décédée à Acton-Vale, le 16 courant. Mme Beaugrand, qui s'occupait beaucoup



Feu Mme PAUL BEAUGRAND

d'oeuvres de charité et de bienfaisance, laisse pour la pleurer, outre son époux, des fils Joseph, marchand à Acton-Vale, et Fridolin, employé au journal "La Patrie", trois filles, Mme Louis Grisé, (Marie), Mme Georges Duluth, (Athala), et Adrienne, de Montréal, ainsi que plusieurs neveux et nièces. Les funérailles auront lieu à Acton-Vale demain matin.

LE DEPUTE PINARD DANS LE DEUIL

OTTAWA, 18. (Du correspondant de la Patrie.) — M. Hercule Pinard, père de M. J. Albert Pinard, député d'Ottawa à la Législature d'Ontario, est mort hier à l'âge de 79 ans. Il était malade depuis plusieurs années. M. Pinard était né à St-David, Qué., et fut plusieurs années employé civil. Il était à sa retraite depuis dix ans. Le défunt laisse une veuve, née Sophie Bertrand et cinq fils. M. et madame Pinard avaient célébré leurs noces d'or, il y a cinq ans.

DECES

LAMARRE — A Montréal, le 17 courant à l'âge de 51 ans décédé Joseph Lamarre.
Les funérailles auront lieu mercredi le 19 courant le convoi funèbre partira de sa demeure, No. 780, rue Richmond à 7.45 heures pour se rendre à l'église St-Joseph et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

MASSE — A Montréal, le 17 courant à l'âge de 45 ans est décédé Eléodore Masse.
Les funérailles auront lieu mercredi le 19 courant à St-Clet.

ST-ONGE — A Montréal le 17 courant à l'âge de 32 ans est décédé Armand St-Onge.
Avis des funérailles plus tard.

VAILLANCOURT — A Cartierville, le 16 octobre à l'âge de 49 ans, est décédée Ida Roussel, épouse de M. Arthur Vaillancourt.
Les funérailles auront lieu mercredi, le 19 courant. Le convoi funèbre partira de l'hôpital du Sacré-Coeur à 4 h. 15 pour se rendre à l'église paroissiale et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.
Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

Services Anniversaires

RENEAULT — Mercredi prochain, le 19 octobre, à 8 heures moins quart, en l'église St-Jacques sera chanté le service anniversaire de feue Dame Georges Reneault (Annie Raymond), recommandé par son fils J.-E. Reneault. Parents et amis sont priés d'y assister.

DECES A MONTREAL

ARSENAULT — Virginie Veillette, 59 ans, épouse de Alphonse Arsenault, décédée le 14 du courant, 1454 Desjardins.

ROBERTSON — James, 53 ans, journalier, veuf de Amélia St-Onge, décédé le 13 du courant, 8 Clarke.

BEAUDIN — Alfred, 79 ans, cultivateur, époux de Emma Robillard, décédé le 15 du courant, 1378 Saint-Zotique.

COLLIN — André, 1 mois, fils de Adélard Collin et de Yvonne Racine, décédé le 15 du courant, 5278 Chabot.

CASSE — Edouard, 69 ans, entrepreneur, époux de Alphonsine Lachance, décédé le 14 du courant, 91 Durocher.

CARIGNAN — Hermine Chabot, épouse de Edmond Carignan, 65 ans, décédée le 16 du courant. 6858 de Normanville.

DAGENAIS — Gaétane, 5 mois, fille de Domina Dagenais et de Esthel Groulx, décédée le 15 du courant, 27a, St-Charles.

DUMONTIER — Délia Mercure, 61 ans, épouse de Frs.-Xavier Dumontier, décédée le 16 du courant, 20 Rielle.

DUMAS — Omer, 67 ans, chauffeur, époux de Clémentine Martin, décédé le 15 du courant, 17 Ouest Blvd St-Joseph.

DUMOUCHEL — Léopold, 21 ans, journalier, fils de Zénon Dumouchel, et de Séverine Bageau, décédé le 14 du courant. 219 Duvernay.

DUBEAU — Marie-Anna Chouinard, 39 ans, épouse de Thomas Dubeau, décédée le 17 du courant.. 392 Ferdinand.

DUQUETTE — André, 44 ans, cultivateur, fils de Joseph Duquette et de Mathilde Sénécal, décédé le 15 du courant. Hôpital du Sacré-Coeur.

DELFOSSE — Ethel Margaret Kenwood, 39 ans, épouse de Edmund Kenwood, décédée le 16 du courant, 365 Ouest Ontario.

GENDRON — Paul-Emile, 1mois, fils de Emile Gendron, décédé le 15 du courant 4143 Laval. (Blanche Béliste).

HELAL — Asma Chaloujn, 46 ans, veuve Helal, décédée le 15 du courant, 6556 St-Denis.

HEBERT — Mariette, 7 ans, fille de Louis Hébert et de Adélina Bezuregard, décédée le 16 du courant, 2116 Amherst.

LACOMBE — Louis Alphonse, 60 ans, médecin, époux de Elodie Cusson, décédé le 14 du courant, 676 Parc Lafontaine.

LACOMBE — Marcel, 2 ans, fils de Théophile Lacombe et de Rose Yelle, décédé le 15 du courant. 3786 Gertrude.

LINTON — Irène Ann, 24 ans, fille de Albert Linton et de Mary Hartigan, décédée le 14 du courant, 3538 Hutchison.

LEMAY — Thérèse, 1 mois, fille de Philippe Lemay et de Marie-Anna Page, décédée le 15 du courant. 71 Est Fairmont.

MARRAKOF — Margaret Carr, 32 ans, épouse de Emil Marrakof, décédé le 15 du courant, 5307, 2ième. ave., Rosemont.

MENARD — Gilberte, 21 ans, fille de Adrien Ménard et de Gratia Lyvestre, décédée le 14 du courant. 6611 Henri-Julien

SANSCARTIER — Vitaline Madreau, 77 ans, veuve de Maxime Sanscartier, décédée le 16 du courant. 5016 Lejeune.

DONNEZ-LUI UNE
ROBE DE CHAMBRE
nous en avons 150 variétés en stock ou sur mesure à 20% meilleur marché qu'ailleurs.
Montreal Trade Supply Co.
80, Carré Chaboillez
Vis-à-vis gare Bonaventure.

NOUVELLES MARITIMES

ON VIENT DE RAPPORTER LA PRESENCE DE 295 NAVIRES ENTRE CAP RACE ET FORT WILLIAM

C'est un record qui indique bien la grande activité qui règne au point de vue du transport du grain. — Augmentation de 15,000,000 de boisseaux pour une semaine. — Un message, jeté à la mer en 1925, arrive à la ligne White Star. — Construction d'avions à la Can. Vickers.

Il y avait, hier, de Fort William au Cap Race, 295 navires. C'est ce que nous révèle le rapport du service des signaux que nous publions chaque jour. On comprendra que c'est un record qui n'a pas été établi depuis longtemps, peut-être jamais. C'est un signe que le port de Montréal prend de l'importance tous les jours de même que le fleuve Saint-Laurent. Un nombre de 295 navires entre Cap Race et Fort William indique surtout que le mouvement de transport du grain est pratiquement à son apogée. On sait en effet que sur ce nombre la grande majorité transporte le grain canadien soit à Montréal ou soit de Montréal en Europe.

AUGMENTATION DE 15,000,000 DE BOISSEAUX

Et puisque nous parlons du grain, il sera intéressant de noter que pour la semaine finissant le 7 octobre, on a constaté une augmentation de réception de 15,797,743 boisseaux pour tous les élévateurs du Canada. On constate surtout l'augmentation dans le blé, augmentation qui est de 13,985,811 boisseaux.

DANS LE PORT

Dans les élévateurs du port, il y avait, ce matin, 8,303,493 boisseaux. Les réceptions, depuis hier, se chiffraient à 1,066,286 boisseaux et les livraisons étaient de 1,147,423 boisseaux. On a des commandes en mains pour 3,646,292 boisseaux. 22 navires attendent pour être déchargés avec une cargaison totale de 2,478,552 boisseaux. On a reçu, à date, cette année, 143,707,525 boisseaux à comparer avec 107,485,546 l'an dernier. Les livraisons ont été, cette année, de 143,730,093 boisseaux à comparer avec 104,061,464, à la même date l'an dernier.

MESSAGE JETE A LA MER EN 1925

La ligne White Star, bureau de Montréal, vient de recevoir un message qui avait été placé dans une boîte en ferblanc et qui avait été jeté à la mer, il y a deux ans. Le message est arrivé, ce matin, avec une note du pêcheur qui l'a retrouvé près des côtes de Terre-Neuve. Drôle de coincidence, le message est arrivé à la compagnie exactement deux ans après avoir été jeté à la mer.

Apparemment, le message a été écrit par un joustic. Il se lit, en effet, comme suit: "Celui qui trouvera cette boîte voudra bien communiquer avec le bureau de la ligne White Star à Québec, à Montréal, à Belfast ou à Glasgow et vous aurez la surprise de votre vie. Signé: "Lord Carnegie", P.S. Que Dieu bénisse celui qui trouvera ce message".

Ce message a été trouvé près du rivage de Terre-Neuve, à Little Sooricar, Lark Harbor, Bay of Islands, Terre-Neuve. C'est John Traves qui l'a trouvé et qui l'a envoyé à la compagnie avec la lettre suivante:

"Oct. 10. Au bureau de la ligne White Star, à Québec, Montréal, Belfast ou Glasgow:

"Ce papier a été trouvé dans une boîte, ramassée par John Traves, le 9 octobre 1927. Signé: John Traves."

Le message, très bien écrit, est daté du 18 octobre 1925. Il a été reçu, aujourd'hui, 18 octobre 1927.

NOMBREUX SACS DE MALLE

Cent vingt-cinq sacs de, malle sont arrivés de Hambourg, ce matin, à bord du "Cairnglen", de la Cairn Line.

SUR L'"ALAUNIA"

L'"Alaunia", de la ligne Cunard, est arrivé, hier soir, avec les Montréalais suivants: madame J. Aird, M. H. Agnew, M. George Herdt, Mlle R. Aird, M. Prosper Soulé, Mlle Eugénie Paquet et M. M. Zouvilli.

M. Pierre-G. Roy, de Québec, est aussi arrivé à bord de l'"Alaunia". Il a accompagné la délégation canadienne de la Société S.-Jean-Baptiste et de la Société Historique, en France.

Le Rév. Dr J. C. Wright, archevêque de Sydney, Australie, était à bord de l'"Alaunia". Il est débarqué à Québec.

Mlle Mary Henry, âgée de deux ans, est arrivée à Montréal non accompagnée. Elle s'en va à Buffalo.

L'AVIATION A LA CAN. VICKERS

L'aviation a pris une si grande importance au Canada au cours de ces dernières années que la Compagnie Canadian Vickers, Limited, a décidé de faire des travaux importants de rallonge à ses édifices actuels. Au cours de l'automne 1926, la compagnie avait construit une immense usine à un seul étage. Elle se propose incessamment d'ajouter un autre étage.

Actuellement, il y a demande pour 22 aéroplanes dont 12 de la marque "Avro" que fait construire le gouvernement canadien.

La compagnie construit actuellement un "Velos" qui sera bientôt terminé. Il sera mu par deux moteurs Pratt and Whitney "Wasp", de 425 chevaux-vapeur chacun et pesant 630 livres. Ce sera le premier moteur Wasp que la Compagnie Vickers utilisera. Le "Velos" est un

trois passagers qui sera préposé à la photographie aérienne à une haute altitude.

LA MALLE AERIENNE

Une dépêche supplémentaire aérienne entre Montréal et la Pointe au Père pour la Grande-Bretagne seulement, pour faire le raccordement avec le paquebot "Ss. Montnairn", fermera le 19 du courant.

En conséquence, toute correspondance pour cette dépêche devra être déposée au bureau de Poste Principal pas plus tard que 11.00 a.m. à la date ci-haut mentionnée.

Le poids total de cette dépêche ne devant pas excéder 500 livres, on devra donc expédier la balance dépassant cette pesanteur par le prochain paquebot en partance.

L'"EMPRESS OF SCOTLAND"

Ce paquebot qui est arrivé à Québec pour son dernier voyage de la saison, avait à son bord un grand nombre de passagers, notamment, l'honorable Charles Stewart, ministre de l'Intérieur ainsi que M. Alfred Noyes, poète, qui vient sous les auspices du National Council of Education pour donner une série de conférences au cours de l'hiver, et M. E.-C. Mieville, secrétaire particulier du gouverneur général du Canada.

Les Montréalais suivants étaient à bord: M. R. Boronow, Mlle A. Ritchot, madame G.-L. Cains, M. et madame J. Busfield, M. J. Murphy, M. J.-W. McConnell, madame P. Lyall, Dr et madame J.-R. Fraser.

SUR LE MONTNAIRN

Le Montnairn, du Pacifique Canadien, partira de Montréal demain pour Cherbourg, Southampton et Anvers. Les Montréalais suivants s'embarqueront: M. Philippe-P. Papineau, M. Claude Denis, Mlle Yvette Lamarche, le chanoine J.-A. Roch, madame Marie Van Hoof, madame W.-D. Whiteford, madame A. Cre, madame Theodore Mayer, Mlle C. et Mlle D. Burnett, madame Leslie Macoun, madame Edmund H. Tattersall, M. Claude de Belin, Mlle Estle Kimpton, M. et madame Louis St-Laurent, Mlle Martha St-Laurent, madame W.-J. Brady, le Dr J.-M. Lavergne, de Québec, s'embarqueront à cet endroit.

NAVIRES DANS LE PORT

L'Aulania de Robert Reford; le Alsace II, de Thmaso Harling; l'Albertic, de la ligne White Star; le Albi, de Thomas Harling; le Antar, Thomas Harling; le Aldebaran, de Thomas Harling; le Barbana, de Thomas Harling; le Baron Semphi, de J. F. Whitney; le Berk, de McLean Kennedy; le Bryntare, de J. F. Whiteney; Bauchs, de la Canadian Import; le Coal fax, de J. F. Whiteney; le Calisto, de McLean Kennedy; le aCn. Commander, de C.G.M.M.; le Can. Explorer, de C.G.M.M.; le Can. Constructor, le C.G.M.M.; le Can. Importer, de C.G.M.M.; le Calandpleln, de McLean Kennedy; le Can. Otter, de C.G.M.M.; le Can. Seigneur, de C.G.M.M.; le Can. Transporter, de C.G.M.M.; le Can. Trapper, de C.G.M.M.; le Captain Roskos, de Montreal Shipping; le Chr. T. Kampmna, de Furness Withy; le Chateauxroux de Montreal Shipping, le Cot di Lana, de Thomas Harling; Cedor, J F Whitney; Como Fur, Withy; Cochrane, de Elder Dempster; le Drammensfjord, de Pacifique Canadien; le Energano, de Thomas Harling; le Dunaff Head, de McLean Kennedy; le Fianona, de Thomas Harling; le Fotinia, de la J. F. Whitney; le Gisla, de N. Z. Shipping; le Glenmorag de Roert Reford; Grey Contuy de Inter. Transport; Hada Conuty, Inter. Trans. Halifried, J F. Whitney, le Hassell, de Int. Trans. le Hillcroft, de Thomas Harling; le Ingrid, de J. F. Whitney; le SS. Imbiricos, de Thomas Harling; le Kingswood, de Thomas Harling; le Lakefiled, de Lakefield S.S. Co.; le Lady Astley, de Canadian Import; le Lycia, de Montreal Shipping; le Man. Regiment, de Furness Withy; le Manspler, de Thomas Harling; le Montcalm, de Canadien Pacifique; le Nevada, de McLean Kennedy; le Newton Pine, de Elder Dempster, le Letitia, de Robert Reford; le rioOn, de Carter and Wood; le Stagpool, de McLean Kennedy; le Teespool, de McLean Kennedy; le Valverde, de Montreal Shipping; le Malverde, de Robert Reford; le Wearbridge, de Elder Dempster; le Westhope, de McLean Kennedy; le Wymburn, de J. F. Whitney.

Mouvements des navires

L'Ausonia, de la ligne Cunard, arrivera de Southampton à Québec, dimanche.

L'Empress of Scotland, du Pacifique Canadien, arrivera de Hambourg à Québec vendredi.

Le Metagama, du Pacifique Canadien, arrivera de Glasgow à Montréal, samedi.

Le Regina, de la ligne White Star, arrivera de Liverpool à Montréal, dimanche.

L'Ascania, de la ligne Cunard, arrivera de Montréal à Plymouth, samedi.

Le Doric, de la ligne White Star, arrive de Montréal à Liverpool, samedi.

Le Montrose, du Pacifique Canadien, arrivera de Montréal à Liverpool, vendredi.

L'Empress of France, du Pacifique Canadien, arrivera de Québec à Southampton, mardi.

Le Rousillon, de la ligne française arrivera de Bordeaux à New-York, aujourd'hui.

Le Homeric, de la ligne White Star, arrivera de Southampton à New-York demain.

Le Volendam, de Holl. Amer., arrivera de Rotterdam à New-York, vendredi.

L'Ile de France, Frech, arrivera du Havre à New-York, aujourd'hui.

Le Dresden, N.G.L., arrivera de Brême à New-York, vendredi.

Le Pres. Garfield, Dollar, arrivera de Marseilles à New-York, jeudi.

Le Resolute, Ham. Amer., arrivera de Hambourg à New-York, vendredi.

Le Columbus, N.G.L., arrivera de Brême à New-York, samedi.

L'hon. M. Cardin à Montréal, hier

L'honorable M. Cardin a passé la journée d'hier aux bureaux du gouvernement fédéral, au bureau de poste. Il a reçu un grand nombre de visiteurs ainsi que plusieurs délégations. Parmi ceux qui sont venus voir M. Cardin on remarque MM. Aimé Langlois, M.P., le Dr C. A. Bernard, M.P.P., M. René Morin, M.P. M. Cardin est parti hier soir pour Ottawa.

Conférence sur la Téléphotographie

Mercredi, le 19 courant, le Club "Advertising Club de Montréal", donnera un déjeuner dans le salon "D", à l'hôtel Mont-Royal. L'orateur en cette circonstance sera M. E.-W. Harkness, de la compagnie de téléphone, de New-York, qui parlera de téléphotographie.

MAITRES DE CEREMONIES

Ils sont fort embarrassés à Londres pour recevoir cet émir.

AMANULLAH KHAN

LONDRES, 18 (Presse associée). — Les fonctionnaires anglais chargés de la délicate fonction de recevoir les princes étrangers ne savent plus où donner de la tête depuis que l'on a annoncé la prochaine visite officielle à Londres du roi Amanullah Khan, émir de l'Afghanistan.

La présence de ce potentat à Londres crée des problèmes politiques et sociaux. Rien n'a été négligé pour rendre le séjour de l'émir à Londres des plus agréable. Le seul autre monarque des régions montagneuses de l'Asie centrale qui ait jamais vu Londres est le prince Nazrullah, frère du souverain régnant. Il visita Londres il y a 35 ans et plus d'un Londonien s'en souvient.

Le prince Nazrullah harmonisait en sa personne les coutumes des cours orientales et de la civilisation occidentale. Il aurait pu rendre des points à plus d'un jeune courtisan.

Le prince et son pittoresque entourage habitèrent Dorchester House, l'une des plus belles demeures de Londres. Ils y tuaient leurs moutons, rôtissaient leurs boeufs et offraient des fêtes qui répandirent dans tout le district de Park Lane les âcres odeurs de la cuisine afghane. A leur départ, Dorchester House présentait un pitoyable aspect. L'hôtel fut restauré et servit ultérieurement de local à l'ambassade américaine.

Le prince Nazrullah retourna à ses neiges de Caboul violemment anglophobe. On espère que la prochaine visite de l'émir, en décembre aura d'autres suites. Amanullah est âgé de 36 ans.

La Nouvelle-Ecosse a droit d'abolir

(Suite de la 1ère Page)

plus de 21 membres, les nouveaux élus votant pour l'abolition du conseil, ou de congédier les membres du conseil à son gré.

Le tribunal ne put s'entendre et la question fut portée au conseil privé.

Le jugement du comité judiciaire se résume dans la réponse de Leurs Seigneuries à la question générale soumise à la cour suprême de la Nouvelle-Ecosse comme suit:

1.—Est-ce que le lieutenant gouverneur a le pouvoir de désigner autant de membres du conseil que le nombre des conseillers dépasse 21 ou le total des conseillers au temps de l'Union sous l'Acte de l'Amérique britannique du Nord?

Réponse: Oui.

2.—Est-ce que le nombre des membres du conseil est restreint sous le rapport du nombre?

Réponse: Actuellement une Chambre au complet est composée de 21 membres mais le nombre des conseillers peut être accrû par le lieutenant-gouverneur en conseil.

3.—La nomination des conseillers désignés avant mai 1925 est-elle assujettie au bon plaisir du roi ou conditionnée à la bonne conduite pour la vie durant?

Réponse: Durant le bon plaisir.

4.—Si cette nomination est sujette au plaisir, est-ce suivant le bon plaisir de Sa Majesté, ou suivant le bon plaisir de Sa Majesté représentée par le lieutenant-gouverneur agissant suivant les conseils de l'exécutif?

Réponse: Suivant le bon plaisir de Sa Majesté représentée par le lieutenant-gouverneur.

SESSION SPECIALE

Halifax, 18. — (Presse canadienne). — L'hon. E. N. Rhodes, premier ministre de la Nouvelle-Ecosse, déclare, ce matin, que la législature devra se réunir et adopter une loi amendant celle qui a trait aux pouvoirs constitutionnels et aux privilèges de deux Chambres avant que la décision du conseil privé, autorisant le gouvernement à abolir le conseil législatif, devienne exécutoire.

Il se peut, ajoute-t-il, qu'une session spéciale de la législature soit convoquée à cette fin. Il n'est pas question d'accorder d'indemnité aux membres actuels du conseil à l'occasion de leur retraite comme la chose fut suggérée au début des négociations amorcées par le gouvernement.

Il calcule que la province économisera directement en raison de l'abolition du conseil, $40,000 par année, mais que l'économie indirecte sera beaucoup plus considérable.

Interrogé par téléphone, le chef de l'opposition, l'hon. M. Chisholm, a déclaré: "Il y aura sans doute de la surprise et du désappointement en certains milieux, mais la décision du conseil privé sera accueillie avec satisfaction comme réglant le différend, suivant la solution que conseilla le gouvernement d'Ottawa.

QUEBEC, 18. (Du correspondant de la "Patrie"). — Interrogé ce matin, par notre correspondant, au sujet du jugement du conseil privé relativement à l'abolition du Conseil Législatif en Nouvelle-Ecosse, l'hon. M. Taschereau, premier ministre de la province de Québec, a déclaré qu'il n'avait pas encore pris connaissance de ce jugement et qu'il ne pouvait faire aucun commentaire.

Le consul belge dans la capitale

OTTAWA, 18. (Du correspondant de la Patrie.) — M. A. J. Major, nommé il y a quelques mois, consul de la Belgique pour le district d'Ottawa, vient de recevoir sa commission du roi Albert de Belgique de même que l'autorisation d'agir comme tel du roi George V. Le district du nouveau consul comprend quinze comtés d'Ontario dans les environs d'Ottawa et six dans Québec, de l'Abitibi à Hull.

Dix morts

AUGSBOURG, Allemagne, 18. — Ce n'est point cinq personnes mais dix qui ont perdu la vie dans l'incendie du château d'Affing, près d'ici, dimanche soir.

LES CONTES ILLUSTRES DE LA "PATRIE".

Nos Petites Bonnes à l'Encan

M. Pluche prit le train pour Versailles, par une fraîche matinée de mars, décidé à trouver une bonne coûte que coûte.

Depuis de longues semaines, M. Pluche, intellectuel conscient, lavait la vaisselle, sciait son bois, allumait les feux, soignait les poules et les lapins, bref, employait à aider sa femme infirme tout le temps que lui laissaient le professorat et le publicisme. De nos jours il faut, dit-on, apprendre à se passer des autres. C'est apparemment l'idéal où doit tendre une société démocratique, fondée sur le principe de la solidarité.

La situation de fortune de M. Pluche le rangeait dans cette classe moyenne, vouée à tous les sacrifices et disposée à toutes les résignations. Au reste, par tempérament, il ne répugnait à aucune besogne réputée servile. Il y trouvait même un délassement agréable. Il se piquait aussi de n'être point embarrassé de ses dix doigts et de s'entendre au ménage autant qu'un bon domestique. Mais quand il devait faire, toute la journée, le domestique, le professeur et le journaliste, il avait le remords de manquer à la loi de la division du travail et le déplaisir de ne pas toucher de gages.

— Je perdrai une matinée, s'était-il dit, mais je ramènerai une bonne, quand je devrais la voler.

Il habitait les environs de Viroflay et connaissait beaucoup de monde à Versailles. Aucun de ses amis ne put lui venir en aide. Il n'y avait plus de bonnes en France: toutes les jeunes filles travaillaient à l'usine. Rien, dans aucun bureau de placement, rien à l'Assistance, rien à l'orphelinat....

— Alors, il vous faudrait une bonne à tout faire?

— Oh! à tout faire, s'écriait M. Pluche. Qu'elle sache seulement faire quelque chose.

— Un peu de cuisine?

— De la cuisine? Mais je n'y compte pas du tout. Qu'est-ce que mangeraient les bonnes, si les maîtresses de maison ne leur faisaient pas la cuisine?

En quittant l'office municipal, où il laissait la secrétaire légèrement scandalisée de ce dialogue, il avisa soudain, sur l'autre trottoir, une petite Bretonne en bonnet blanc. Elle tenait une valise et regardait la vitrine d'un magasin. Il court à elle.

— Mademoiselle, vous cherchez peut-être une place?

— Non, Monsieur, je viens d'en trouver une. Je me suis engagée à une dame qui est entrée ici acheter quelque chose et m'a dit de l'attendre.

— Pas possible! Il y a longtemps qu'elle vous a retenue?

— Il y a deux minutes.

—Ah! sapristi... Et combien vous donne-t-elle?

— Quatre-vingt-dix francs.

— Je vous en donne cent.

— Mais, Monsieur...

—Il n'y a pas de mais. Vous serez beaucoup mieux chez moi à cent francs. Partons vite.

Ils tournèrent rapidement le coin de la rue, au moment même où la dame aux quatre-vingt-dix francs sortait du magsin et cherchait anxieusement sa bonne de l'autre côté.

Midi sonnait. M. Pluche, ayant encore quelques affires à Versailles, préféra déjeuner chez un ami avant son départ.

—Entrez chez ce marchand de vin, dit-il à la Bretonne, en lui tendant un billet de cinq francs. Vous mangerez, vous prendrez un café, ce que vous voudrez. Dans trois quarts d'heure, je vous rejoins.

A son retour, il trouva sa Bretonne, seule, derrière le comptoir de zinc, les manches retroussées, en train de rincer des verres.

—Qu'est-ce que vous faites là? Nous partons.

—Moi, je ne pars pas, dit-elle. Le patron d'ici me retient à cent dix francs.

—Mais ça ne se fait pas, ces choses-là! s'écria M. Pluche indigné. Je vous avais retenue, moi... Il vous offre cent dix francs, dites-vous? Cent vingt, cela vous va-t-il?

—Cent trente, dit-elle froidement.

—Ah! non, vous vous moquez de moi, ma fille. A votre aise. Restez, vous perdez dix francs.

M. Pluche sortit navré. C'était lui qui perdait le plus. Machinalement, il se dirigea vers le parc. Les beautés de Versailles le consoleraient peut-être. Et il raconterait ses petites misères aux âmes des grands classiques.

Comme il arrivait à la grille du Dragon, il entendit courir et souffler derrière lui. Il se retourna. C'était la petite Bretonne.

—Cent vingt, comme vous disiez... fit-elle simplement, avant même de reprendre haleine.

—Venez, répondit M. Pluche avec douceur. Mais baissez vos manches, je vous prie.

Sur la terrasse déserte, une bise aigre frongait la nappe des parterres d'eau. Le soleil, retiré dans ses appartements, éclairait de pâles reflets un grand ciel mélancolique, qui pesait de tout son poids sur les balustrades des cent marches. Et il semblait à M. Pluche que les nuages, guidés par Mansart et Le Nôtre, faisaient de leur mieux pour entrer dans la composition du paysage, et se plier à la majestueuse harmonie de l'ensemble.



UNE PETITE BRETONNE en bonnet blanc. Elle tenait une valise à la main...

—Pour une grande maison, c'est une grande maison, soupirait la Bretonne.

—N'est-ce pas que c'est beau? dit M. Pluche, dont l'esprit était aussi occupé tout entier de l'idée de grandeur.

—Oui, il doit en falloir du monde pour balayer.

—Etes-vous allée à l'école? Savez-vous que c'est Louis XIV qui a bâti ce palais? Il y en a encore deux autres, là-bas à droite, avec le hameau de Marie-Antoinette...

—La voilà! cria la petite bonne.

—Qui?

—La dame qui moffrait quatre-vingt-dix francs.

Plusieurs personnes débouchaient en effet de l'allée de l'Orangerie et de celle des Trois-Fontaines. Avant que M. Pluche n'eût le temps de s'orienter, la gamine dévalait à toutes jambes les degrés de Latone et disparaissait derrière une charmille. Il se lança à sa poursuite.

—Bon Dieu, gémissait-il, de quoi ai-je l'air maintenant, à courir après cette fille? Tant pis. "Mon royaume pour un cheval", ma réputation pour une bonne.

Il l'atteignit derrière le bassin de Bacchus.

—Pour un grand jardin, c'est un grand jardin, disait-elle, en se laissant tomber sur un banc, hors de souffle.

M. Pluche s'assit auprès d'elle. Il était si content d'avoir enfin une bonne, que sa mauvaise humeur disparut.

—Savez-vous, commença-t-il, qui l'a dessiné? C'est Le Nôtre...

—Le voilà! cria-t-elle en se levant d'un bond.

Et elle demeura pétrifié, le cou dans les épaules, la main sur la bouche, fixant avec un sourire idiot la pointe de ses souliers.

—Ah! ça, qui encore? s'écria M. Pluche en bondissant, lui aussi.

—Le marchand de vin qui voulait me garder.

M. Pluche se sentit d'humeur à tenir tête à Louis XIV en personne. Il affronta hardiment l'homme à tablier, qui s'avançait sans prendre garde à eux, et dans lequel il reconnut vite un jardinier du parc.

—2 heures, dit-il en regardant sa montre. Assez d'évocations historiques. Vite, à la gare. Quittons ces bosquets enchantés, si nous

LES FABRIQUES

pour le lavage des carpettes. — L'un de nos garçons-livreurs ira les chercher. Téléphonez à LAncaster 4121

HENRY MORGAN & CO. LIMITED

Le Mode de Paiement

Le Morgan Trust rend facile pour l'acheteur l'achat de certains articles. Un léger paiement initial et la balance répartie en versements mensuels.

300 BOLS À BAIES

en verre taillé

Solde de bols à baies en cristal, avec bords dentelés et festonnés. Dessins de roue tournante et de mitre. Dimension 8 pcs. Rég. 5.00. Mercredi



2.95



AUBAINE MERCREDI, 3080

Tasses et Soucoupes à Thé .65

Régulier 1.00 et 1.25 **.65** *La tasse et la soucoupe.*

Dessins floraux et conventionnels avec les riches coloris Crown Derby prédominant. Tasses et soucoupes à thé en belle porcelaine translucide, idéales pour le foyer ou pour donner comme cadeaux de noces ou de bridge — et pour mettre en réserve jusqu'à ce que Noël et ses demandes de cadeaux exigent une aussi charmante solution au très vieux problème.

Tasses et soucoupes à thé, telles qu'illustrées, les deux **.65.**

ASSIETTES A THE. Régulier .65 chacune. **.45.**

BOLS. Régulier 1.50 chacun. **.95.**

ASSIETTES A GATEAUX. Régulier 1.50. **.95.**

POTS A EAU. Régulier 1.25. **.95.**

SERVICES À THÉ

ANGLAIS DE 21 MORCEAUX



En semi-porcelaine anglaise de qualité mince. Riches coloris Crown Derby. 6 tasses et soucoupes et assiettes à thé — 1 plateau à gâteau, un sucrier genre bol et un crémier. Régulier 6.50. Mercredi **3.95.**

SERVICE À THÉ



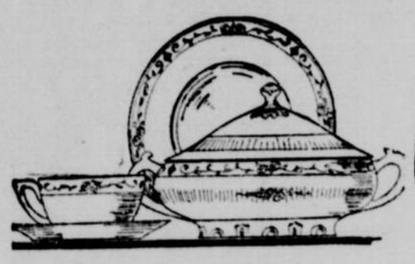
en porcelaine européenne

4.83

Régulier 7.50

Porcelaine blanche lustrée, avec bords dorés et anses dessinées dorées. Deux jolis dessins de patrons floraux. Un très délicat cadeau pour la future mariée — ou pour présent de Noël.

—Quatrième étage.

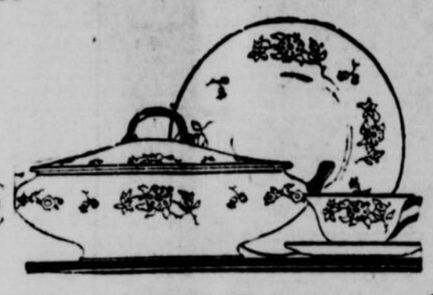


Service à Diner

en semi-porcelaine anglaise

Quatre décorations conventionnelles de bordures. Bords et anses dessinés à filet d'or. 97 morceaux. Régulier 35.00. Mercredi

22.85



Service à Diner

en véritables porcelaine de Limoges chaque morceau estampé du nom du potier, choix de deux dessins floraux. Demi anses d'or mat. 97 morceaux. Régulier 50.00. Mercredi

32.95

—Quatrième étage.



Service à Diner

Grindley de patron régulier Patrons Torbay et Winthrop. Nouveaux dessins sur centre d'ivoire Chelsea. Service complet pour 12 personnes. 32 services seulement. Régulier 44.50. Mercredi

29.75



Services à Diner

peints à la main de 44 morceaux

De fabrication anglaise. Une composition pratique pour la demeure de dimensions moyennes. Service complet pour 6 personnes. Régulier 16.50 le service. Mercredi **8.95.**

200 Articles en Verre

Comprenant boîtes à poudre, jarres à biscuits, porte-cigarettes, paniers, vases. Quantité limitée seulement. Régulier 1.75 à 5.00 chacun. Mercredi **.95**



200 POTS A EAU

en verre taillé

Une splendide valeur, à laquelle ne pourront participer que les acheteurs de la première heure! Pot à eau fait à la main de mince cristal soufflé français. Taille délicate. Régulier 1.00. Mercredi **.35**

VERRERIE ROSE SUR PIED



1200 verres sur pied magnifiquement taillé de couleur rose — en rose et dessin de feuilles. Gobelets, verres à sorbet, clarets, cocktails, vin, services hauts et appolinaires. La meilleure qualté. Rég. .85 et 1.00 le verre. Mercredi **.65.**

Nous Irradions, ce soir, de 9 à 10

le programme musical exécuté par le

TRIO DE CONCERT KELLERT

AU THE DANSANT

Grill de l'Arcade

800 DOUZAINES DE

MOUCHOIRS DE CADEAU

en pure toile triandaise. 12 pour **1.65** Régulier 3.00 la douzaine

Une très fine qualité de délicats mouchoirs pour femmes. Tous nouveaux et frais et avec les bords de 1-8 et 1-4 de pouces.



300 douzaines de Mouchoirs de couleurs de fantaisie. 12 pour 1.65

Régulier 12 pour 3.00

Mouchoirs avec bordure de couleur tissée, pour femmes. Etroit et joli bord.

—Magasin de l'Arcade —Rez-de-chaussée

Une Semaine de Vente de Chaussures



Une caractéristique de cette grande vente de chaussures

900 Paires de Souliers

2.95

dans les pointures pour fillettes qui grandissent et leurs ainés de même pour femmes.

Pointures 2½ à 7 — Régulier 5.00 et 6.00.

Oxfords et souliers à lanière en chevreau verni noir, chevreau brun et veau noir ou brun.

Ces 900 paires de chaussures furent acceptées à un prix bien en-dessous du coût de la fabrique en vue d'une vente rapide et comme offre remarquable spéciale durant cette semaine de vente. Tous les meilleurs cuirs — faites sur les meilleures formes — et dans toutes les pointures demandées.

Mercredi, 900 paires de souliers **2.95**

—Deuxième étage.



200 Paires de Chaussures d'Ecoliers



Valeur régulière 4.50 la paire—**1.95**

Pointures 11 à 2, 2½ à 5.

OXFORDS en veau noir ou brun, avec semelles doubles. Fortes empeignes. Une chaussure recommandable laquelle résistera bien au dur usage de l'école. Les parents avisés en achèteront une couple de paires à ce bas prix.



—Rez-de-chaussée.

900 Paires de Souliers Fashionables pour Femmes

Régulier 8.00 à 12.00 **5.95**. Pointures 2½ à 8, largeurs A à D

Souliers à lanières et escarpins brun Malabar, brun chataigne, brun doré, satin noir, cuir verni, chevreau noir, brun café, pour l'automne et l'hiver. Talons cubains, espagnol junior et fuyants. Semaine de vente de chaussures **5.95.**



—Deuxième étage

A PRIX SPECIAL

Robes de Danse 49.50

Régulier 69.50 à 97.50



Pour le thé-dansant, le souper-dansant de même que pour robes de soirée pour les occasions plus cérémonieuses — ce groupe de charmantes robes satisfait heureusement et économiquement le besoin d'une toilette pour toute circonstance. Robes avec jupes bouffantes et corsages ajustés —et modèles plus simples pour la débutante — en crêpes georgette, chiffon, taffetas, crêpes satin, mousseline de soie, tulles de soie et dentelles. Les couleurs sont très nombreuses — les nuances pastels en rose pâle, mauve, bleu, vert, ainsi qu'ivoire et noir et gris. Tailles pour 16 à 20 ans. 36 à 40 de buste.

—Deuxième étage.

Grand Étalage et Vente des plus Nouveaux Manteaux de Fourrure de la Saison



La vogue du gris est représentée de façon charmante dans un manteau de KRIMMER gris naturel. Le large col châle est de luxueux renard platine, à poil bien fourni. Ceci est un vêtement de fourrure durable et attrayant, confortable et de belle apparence et cependant bien différent du manteau de fourrure ordinaire. Régulier 475.00. **350.00.**

Un autre manteau de fourrure grise est en MOUTON DE PERSE gris naturel. L'utilité pratique de cette catégorie de manteaux est bien connu — et la nuance grise le rend juvénile et joli. Le col est en putois de magnifique nuance ombré en des tons d'argent. Un manteau idéal pour la débutante. Régulier 475.00. **350.00.**

Un manteau D'ECUREUIL cacao, avec col de renard ombré. Régulier 650.00. **465.00.**



Les pelleteries les plus choisies — les silhouettes les plus élégantes et les plus populaires, les plus riches garnitures de fourrure — les doublures de tissus jolis et durables — toutes ces choses combinées avec les prix fortement réduits sur des manteaux de fourrure de haute nouveauté contribuent à faire de cet événement l'une des plus remarquables offres de fourrure sur le marché.

MANTEAU EN PEAU DE VEAU

145.00

Régulier 195.00

1 seul de ces manteaux, il faut donc venir de bonne heure si vous voulez bénéficier de ces valeurs. VEAU fauve clair avec col et poignets de nutria. Manteau en VEAU LEOPARD garni de nutria. Chacun **145.00.**

La superbe fourrure de l'ECUREUIL fait un charmant vêtement, spécialement pour la mariée d'automne et d'hiver. Fait de peaux choisies personnellement, et habilement exécuté en des lignes horizontales afin de conserver les lignes sveltes si essentielles au bon ton. La doublure constitue une intéressante caractéristique additionnelle — elle est de crêpe plat assorti, durable et charmant. Régulier 650.00. **545.00.**



Un manteau de BROADTAIL américain d'une charmante nuance beige. Col châle roulé et larges poignets de renard beige assorti. C'est l'un des plus populaires vêtement de fourrure aujourd'hui — tout spécialement aimé des jeunes filles. Régulier 395.00. **275.00.**

La préférence de fourrures de nuances plus pâles est de nouveau satisfaisante par un manteau de BROADTAIL américain, d'attrayante nuance beige. Le col et les poignets sont en putois doré. UN AUTRE manteau en BROADTAIL, au même prix, est gris avec garnitures soit de putois argenté ou de renard platine. Régulier 450.00. **315.00.**

Un manteau en ECUREUIL cacao, avec col roulé et poignets de même fourrure. Régulier 650.00. **465.00.**

